

QUARANTE-SEPTIÈME ANNÉE N- 14091 - 5 F

and beautiful and by an VENDREDI 18 MAI 1990

PONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

#### **Turbulences** ivoiriennes

4

OUI gouverne à Abidjan ? La rue. Le mouvement de contestation sociale qui secoue. depuis trois mois, la Côte-d'Ivoire et auquel viennent de se joindre les jeunes appelés du contingent, inquiets pour l'avenir à leur sortie de caserne, impose la réponse. Le vieux président Félix Houphouët-Boigny n'est plus assuré de quitter le pouvoir « la tête haute », à l'heure qu'il aura choisie.

L'histoire de ces demiers mois n'est qu'une suite de reculades d'un pouvoir incapable de maîtriser désordres et revendications, sauf à lâcher du lest pour gagner du temps. Le plan d'austérité qu'imposent les circonstances, et qui prévoyait des réductions de salaires, n'a pas tardé à être gelé. Ce dossier explosif a été confié, pour supplément d'enquête, à un € professionnel » en la personne de M. Alassane Quattara, gouverneur de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest.

I E multipartisme, il y a quelques semaines encore, n'était, aux yeux de M. Houphouët-Boigny, qu' « une vue de l'esprit ». Pas pour très longtemps puisque le numéro deux du régime, M. Henri Konan Bédié, a vite convenu qu' « 'il pouvait s'inscrire dans le paysage ivoirien > - ce qui a été fait, début mai. Cinq formations, novices en politique, ont déjà déposé leurs statuts tandis qu'en cette fin de règne des querelles intestines agitent l'ancien parti unique au pouvoir.

Devant ceux qui l'ont récemment approché, le chef de l'Etat ivoirien, qui achève, cette année, son sixième mandat à la tête du pays, n'en finit pas - de plus en plus amer et solitaire - de ressasser son passé et de fustiger tous ceux qui sont en train de le lächer, à commencer par ses a amis français ». Ce politicien brillant et rusé, formé à l'école de la IV- République, donne, aujourd'hui, l'impression d'être dépassé par les événements.

A France entend, pour sa part, que le changement inéluctable d'équipage s'opère dans l'ordre et dans la dignité. Est-elle, pour autant, prête à honorer les accords de défense qu'elle a signés avec la Côte-d'Ivoire, qui, aujourd'hui comme dans un passé récent, lui demande une aide militaire accrue en hommes et en matériels ? Avertissement sans frais aux « agitateurs » de tout poil : Paris vient de dépêcher sur place, en mission d'observation, le patron du GIGN.

La Côte-d'Ivoire, qui fut, pour beaucoup, un modèle de bonne politique, entre dans une zone de fortes turbulences. La lutte pour le pouvoir, comme ailleurs en Afrique, risque d'y être fort apre entre des « dauphins » qui, par prudence, ne se sont pas encore tous découverts. Tâche ardue pour celui qui succédera à M. Houphouët-Boigny, puisqu'il lui faudra expliquer à la population, aux jeunes en particulier, qu'il n'y a plus de « miracle » à attendre, que, nécessité économique faisant loi, le renouve démocratique n'annonce pas forcément des lendemains qui

Lire nos informations page 7



#### Difficultés techniques ou raidissement?

# Moscou suspend le retrait de ses troupes de RDA

Au moment où M. Baker, secrétaire d'Etat américain, poursuit à Moscou ses conversations avec les dirigeants soviétiques, l'URSS a suspendu l'évacuation des deux divisions blindées qui devaient être retirées unilatéralement de RDA. Cette suspension, annoncée à Bonn, a été confirmée par les Alliés à Berlin-Ouest.

Selon le ministère ouest-allemand de la défense, aucune indication ne permet de penser que la suspension du retrait des troupes soviétiques a « un motif politique ». Les raisons seraient essentiellement techniques, l'URSS manquant de logements et d'emplois à offrir aux militaires démobilisés. Moscou doit faire face au retour de ses troupes de Hongrie et de Tchécoslovaquie et l'accueil des premiers contingents se révèle particulièrement difficile.

Selon le plan annoncé par M. Gorbatchev, six divisions blindées, comprenant 5 000 blindés et 50 000 hommes, devaient être retirées, d'ici à 1991, de RDA, de Tchécoslovaquie et de RDA, de Tchécoslovaquie et de Lire page 3 sants de la Communauté euro-Hongrie, mais un accord a été l'article de BERNARD GUETTA péenne installés en France. Mais,

conclu entre-temps avec ces deux deraiers pays pour un retrait complet. L'an dernier, deux divisions blindées soviétiques ont bien été retirées comme prévu de RDA, avec leurs 2 000 chars, mais elles ont laissé sur place l'essentiel de leur artillerie.

On peut se demander toutefois si la suspension du retrait soviétique n'est pas également liée aux divergences apparues entre l'Est et l'Ouest sur le statut de l'Allemagne et aux difficultés apparues dans les négociations de Vienne sur la réduction des forces en Europe, Les 380 000 soldats que l'Union soviétique entretient en RDA sont en effet la seule monnaie d'échange dont dispose Moscou dans ces négociations.

Avant la table ronde du 29 mai sur l'immigration

# Les socialistes renoncent à proposer le vote des étrangers

Le Parti socialiste a renoncé, pour l'immédiat, à défendre le droit de vote des étrangers aux municipales. Les dirigeants du PS ont voulu ainsi éviter de créer un « abcès de fixation » dans le débat sur l'immigration. Le RPR et le PR avaient demandé à M. Rocard qu'il abandonne cette perspective avant la table ronde sur l'immigration prévue pour le 29 mai.

des immigrés aux élections locales avaient - ils ont toujours - de bons arguments. Pourquoi une personne qui vit en France depuis longtemps, y travaille, paie des impôts locaux, n'aurait-elle pas la possibilité de participer à la vie d'une commune, jusqu'à exercer le droit dont dispose tout citoyen français? M. Mitterrand avait utilisé naguère cette argumentation, et il se faisait un devoir de rappeler que la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, les pays scandinaves permettent à leurs immigrés de donner, par le vote, leur avis sur les décisions politiques locales ou

D'autant qu'en 1993, ce problème se posera pour les ressortis-sants de la Communauté euro-

Les défenseurs du droit de vote dans la lettre qu'il avait adressée « à tous les Français » avant sa réélection en 1988, le chef de l'Etat constatait que la grande majorité des Français étaient hostiles au droit de vote des immigrés. Il se contentait de « déplorer personnellement » que « l'état de nos manus » ne permette pas de le leur accorder.

> Le Parti socialiste a mis deux ans pour s'aligner sur la Lettre à tous les Français. Entre-temps, l'idée d'accorder le droit de vote aux immigrés avait été agitée à nouveau par plusieurs dirigeants socialistes, M. Pierre Mauroy au premier rang, on reprochait à M. Mitterrand - singulièrement les dirigeants de SOS-Racisme nante frilosité sur ce sujet.

JEAN-YVES LHOMEAU Lire la suite page 10

#### L'extrême droite à l'Université

Enquête sur les réseaux du Front national et sur les enseignants « révisionnis page 11 - section B

La dette de Renault Le gouvernement refuse les exigences de Bruxelles page 32 - section C

# Télé-délation » TF 1 renonce à son projet d'émission sur la recherche des disparus

page 13 - section B

#### **AFFAIRES** ■ Les quatre cents coups de

François Pinault = La course d'obstacles de la Socopa « Les auberges de jeunesses se cherchent une nouvelle image de marque . La réforme des AQC - Dominique Daniel, la banquière

pages 27 à 29 - section C See le vif » et le sommaire comple

se tronvent page 32 - section C

LIVRES • IDEES

L'héritage

# L'Ethiopie, peau de chagrin

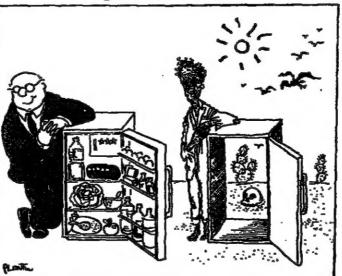
Abandonné par ses alliés et perdant le contrôle de l'Erythrée et du Tigré le colonel Menguistu voit son pouvoir s'effriter

ADDIS-ABEBA

de notre envoyée spéciale

\* A vendre: grand pays (deux fois et demi la France, 51 millions d'habitants) menacé de désintégration, situation stratégique. potentiel hors du commun malgré guerre de trente ans ; s'adresser à Menguistu Haïlé Mariam, palais présidentiel, Addis-Abeba. » Depuis le désengagement soviéti-que, l'annonce - formulée, évidemment, de manière moins grossière - est passée sur toutes les ondes. Vainement. Il n'y a plus qu'Israel pour placer quelques billes dans la région. Abandonnant à son sort un régime sur le fil du rasoir, le reste de la clientèle a déserté le rayon Corne de l'Afrique.

L'immense Lénine de bronze est toujours devant l'entrée du siège de l'OUA (Organisation de l'unité africaine); mais les portraits des « Marx Brothers », comme on dit ici, de Marx, Engels et Lénine, disparaissent peu à peu des rues d'Addis-Abeba. Les Occidentaux ne



du « Négus rouge ». Les uns que sa chute. Tiendra-t-il une attendent, avant de s'engager, la réalisation des promesses d'un mille rumeurs dont se nourrit la Menguistu qui tente de se racheter une conduite. Les autres -

DE CLOSETS

volent pas pour autant au secours dont Washington - n'attendent semaine, un mois, un an? Les capitale ne donnent pas cher du

Les caisses sont vides de toute devise (les sociétés étrangères installées à Addis n'ont pas reçu une commande depuis près de six mois); alors que la population - qui vit à 60 % au-dessous du seuil de la pauvreté absolue - ne réclame plus que la paix, l'Etat consacre 60 % du budget à la guerre ; et l'armée, constituée au fil de rafles qui n'épargnent pas les adolescents, a perdu toute motivation (deux pilotes de Mig viennent récemment de faire défection au Yémen du Nord).

Pour couronner le tout, les forces gouvernementales ne connaissent que des revers militaires au Tigré et en Erythrée, les deux provinces rebelles du Nord qui combattent, l'une contre le régime, l'autre pour son indépendance. Depuis qu'en février dernier le port de Massaoua est passé aux mains des Erythréens. Addis n'a plus qu'un débouché sur la mer Rouge, Assab.

MARIÉ-PIERRE SUBTIL Lire la suite page 8

Simenon Quelques mois après sa mort, survenue le 4 septembr<del>e</del> 1989, Georges Simenon est pourrait s'intituler les Héritiers. L'écrivain a laissé, en affet, une fortune imposente, une veuve

et des enfants de différents its, une ceuvre monumentale et des millions de lecteurs dans la monde entier. En 1987-1988, la fortune imposable de Simenon s'élevait à quelque 14 millions de francs français. Mais ce n'est pas le plus important, Il y a aussi l'héritage tittéraire de l'écrivain dont l'œuvre et la via restant à explorer. Malgré ses nombreux écrits

autobiographiques, le père de Maigret demeure en effet une énigme. De nombreux chercheurs se sont mis ou vont se mettre au travail pour tenter de mieux le connaître.

Lire pages 36 et 37 l'enquête de BERTRAND LE GENDRE

Profanations : « Régressions bar-bares », par Georges Balandier u La chronique de Nicole Zand u Le feuilleton de Michel Braudeau pages 33 à 44 - section D

# La mort de Sammy Davis Jr

L'homme-orchestre an grand cœur est décédé d'un cancer, mercredi 16 mai

Doté d'un charme et d'une énergie d'enfer, Sammy Davis Jr savait, plus que tout autre, jouer le texte d'une chanson (comme Sinatra) ou ramener sa voix au niveau d'un simple instrument (comme Ella Fitzgerald dans ses scats les plus fous). Acteur, chanteur, danseur, mime, comédien trompettiste, batteur, vibraphoniste, imitateur (plus Armstrong que Louis, plus Chevalier que Maurice quand l'envie lui en prenait), Sammy Davis Jr incarnait

aussi les dangers d'un excès de talents : les rockers le trouvaient trop jazz, les jazzmen trop Las Vegas. Il excellait pourtant en tout, et son dynamisme finissait par balayer toutes les réticences.

Ces contradictions se retrouvaient dans son statut social, comme dans son combat politique. On sait qu'il aimait se présenter avec défi : « Noir, juif et borgne s.

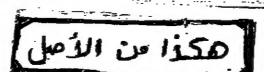
HENRI BÉHAR Lire la suite page 15 - section B

☐ Sélection officielle La Putain du roi, d'Axel Corti. Hidden Agenda, de Ken Loach.

A L'ETHANGER : Algérie, 4,50 DA; Miroc., 6 DH; Turbin, 650 m.; Alemagne, 2,20 DM; Austrine, 22 SCR; Belgique, 33 FB; Canada, 2,25 \$ CAN; Antilles-Réserion, 8 F; Otto-d'hocke, 425 F CFA; Decembert, 12 KPD; Excepte, 175 PTA; G-B., 70 p.; Gréce, 160 DR; Hende, 90 p.; halle, 2 000 L; Lucenchourg, 33 FL; Horvège, 13 KPN; Psys-Bes, 2,50 FL; Partagel, 150 ESC; Sénégal, 375 F CFA; Subde, 14 KRS; Selece, 1,70 FS; USA (NY), 1,75 S; USA (NY), 1,75 S;

Editions du Seuil

L'Epreuve des foits



# La République du non-lieu

par Thierry Pfister

ES profanations de Carpen-tras venaient d'être connues que déià le garde des sceaux annonçait une aggravation des peines pour ce type de délit, donc un ajustement de la loi à la conjoncture. Ainsi va la démocratie française. La loi a cessé d'être une référence, un élément stable qui permettrait au n'est pas simplement ignorée, la loi est fabriquée au coup par coup, péripétie par péripétie. Dès lors, elle devient un agent d'injustice puisqu'elle n'épouse plus que les préoccupations immédiates des gouvernants, sans référence à l'intérêt général. Parce que triomphe l'Etat de fait, nous assistons à la fin de l'Etat de droit.

Le maire de Lyon peut, en conséquence, prétendre acheter par des subventions l'orthodoxie de pensée d'une université sans même avoir conscience de l'énormité de l'abus ainsi commis. Comme si, dans notre démocratie, la liberté des adversaires de la liberté n'avait plus à être défendue. Les élites sociales françaises. celles qui détiennent à travers l'administration et la politique l'essentiel du pouvoir, achèvent de s'affranchir de tout cadre législatif pour imposer le seul intérêt de la fraction provisoirement domi-

Le phénomène est observable dans tous les secteurs décisifs de la vie démocratique. En prêtendant instaurer l'indépendance de l'audiovisuel, les différents gouvernements depuis plus de quinze ans n'ont utilisé la loi que pour ponvoir changer les hommes et leur clientèle. L'instabi lité ainsi provoquée fait naître une forme de prudence qui peut confi-ner parsois à la complaisance.

#### Un soupçon généralisé

Il en va de même pour les différentes magistratures. La pratique des nominations comme une habile répartition des dossiers ne vise qu'à | conforter | le jpouvoir. Des trafics de munitions aux enonètes financières sur les élus. le blocage, soit par l'abus du secret d'Etat, soit par la complaisance du parquet, est général. Nous vivons dans une République du non-lieu, c'est-à-dire une République du soupçon généralisé. Faute d'oser

> AU COURRIER Dy Monde

#### Un si joli petit train

Comme tout le monde, je suis emerveillé des succès techniques que la SNCF obtient avec son TGV (le Monde du 11 mai). Malheureusement, les prouesses en vélocité semblent se faire sur le dos des autres lignes.

Le 26 mai prochain, l'omnibus Neussargues - Bort-les-Orgues cir-culera pour la dernière fois. Il avait résisté à tout : aux guerres, aux tempêtes de neige, à l'aménagement du territoire... Chaque matin, il saisait son entrée à coups de trompe dans Riom-ès-Montagnes, dont il était, avec la foire aux bes-tiaux et la distillerie Avèze, la principale attraction : on vensit du monde entier pour le photogra-phier, pour le saisir lorsqu'il se dandinait sur le viaduc en courbe de Saint-Saturnin, ou lorsqu'il marquait l'arrêt, tout suant, à l'incroyable halte de Landeyrat-Marcenat, perdue sur le Cézallier can-

Il ne rapportait pas un sou, c'est sûr, Mais il était là, chaque jour, par tous les temps. Il apportait le courrier. Il desservait Allanche, Lugarde-Marchastel, Condat-Saint-Amandia, Montboudif même! A bord, tout le monde se parlait, parce qu'il n'y avait qu'une seule salle dans le petit autorail bieu. Ca cahotait franchement, mais curieusement personne ne songezit à s'en plaindre : sa patauderie dechainait les éclats de rire chez les randonneurs sac à dos, et l'indulgence souriante des habitués. Les retraités le saluaient depuis les jardinets... Il était là Parfois la France est très loin, et la solitude est immense sur le Cézallier...

LAURENT BERNARD

laisser voir le dessous des cartes, le pouvoir légitime le doute global qui s'instaure dans l'opinion.

Cette situation est grave pour tout gouvernement, mais elle l'est plus encore pour les socialistes. La gauche est toujours devenue majoritaire au nom de la défense des valeurs républicaines bien plus que sur une bypothétique réforme des structures économiques. C'est sur la démocratisation des institutions et de leur usage que François Mitterrand a bâti son personnage d'opposant au général de Gaulle. Le renouveau de l'influence socialiste dans les années 70 a découlé pour une large part d'un réflexe moral de l'opinion. Il coincidait avec les excès du « gaullisme immobilier », avec le règne « des copains et des coquins ». Même l'alliance conclue entre les socialistes et les communistes apparaissait comme un gage de clarté, un refus des compromissions passées. Sur ce réflexe moral, une fraction significative de l'électorat catholique s'est ralliée au PS.

Oue reste-t-il aujourd'hui de cette double référence d'honnêteté des hommes et de clarté des cheminements politiques? Le PS s'est montré si peu sûr de ses convictions et de ses positions qu'il a choisi d'acheter sa place de formation majoritaire plutôt que de la conquérir. Le compromis qu'il a passé est le pire qui pou-vait exister : conforter le statut des élites en s'installant parmi

L'alignement de la politique économique n'est qu'une illustra-. tion parmi d'autres de ce mécanisme et probablement pas la plus ard de la dém rtave. Au ic beaucoup plus dommageable en effet est la mise hors la loi, ou plutôt au-dessus des lois, de tous les cercles dirigeants de la société. Le procès instruit contre les hommes politiques depuis le vote de la loi d'autoamnistie est à cet égard partial parce que partiel. Oui, ce texte est scandaleux surtout parce qu'il intervient quelques mois à peine après une précèdente amnistie sur le même sujet et que la preuve est donc faite que les textes adoptés ne touchent pas au cœur des pratiques de corruption qui existent depuis des décennies en France. Il est en revanche injuste de ne

s'indigner que contre les élus. Ils sont loin d'être les seuls à se dispenser du respect de la loi et à se blanchir si, par malheur, leurs agissements délictueux finissent par être poursuivis. Il y a belle lurette que l'article 175-1 du code penal, qui interdit à tout fonction-

naire d'occuper, avant une période de einq ans, des fonctions dans une entreprise sur laquelle il a eu autorité, semble tombé en désnétude. Ce qui revient à officialiser sans le dire les formes de trafic d'influences que ce texte ntend combattre.

#### Des statuts sur mesure

De même, lorsque sur un territoire français, et face à des citoyens français, des troupes françaises réputées d'élite se rendent coupables de regroupement abusif de population, de meurtre et même de torture et que le pouvoir socialiste choisit de céder au corporatisme des états-majors en recouvrant du voile pudique de l'amnistie cette inquiétante défaillance de l'institution militaire, il porte un coup terrible à l'éthique démocratique. Il ne lui reste plus, alors, qu'à amoistier les assassins des gendarmes d'Ouvéa pour obte-nir le silence total. Un silence qui est celui de la mort de la démocra-

Tout le fonctionnement des

élites françaises tend à s'abstraire du droit commun pour se bâtir un statut privilégié sur mesure. Le PS s'est installé dans cette logique. Il est donc devenu un ferment d'inégalité. Même en son sein, ce type de réflexion chemine de plus en plus difficilement comme l'a prouvé le caricatural congrès de Rennes. La médiocrité des ressentiments personnels et des ambitions claniques a interdit de mettre en évidence le débat de fond qui touchait, là encore, à l'éthique socialistes ont accepté, sous l'em-prise des impératifs électoraux, que leur vie de parti soit placée sous le signe d'une variante de pouvoir personnel. François Mitterrand disposait de la sélection des cadres. Il ne fait que pousser cette pratique à son terme en prétendant imposer aujourd'hui l'homme de son choix à la tête du PS. A Rennes, les dirigeants socia-listes n'ont pu se résondre à cette abdication et ont refusé de consentir au dauphin les privilèges abandonnés au monarque. Mais ils n'ont pas eu le courage de poser le problème en termes clairs, car il leur aurait fallu avouer les entorses à la démocratie de la période mitterrandienne.

Michel Rocard, parce qu'il a été marginalisé durant l'essentiel de cette aventure, aurait pu stopper la dérive. Il est à présent évident qu'il a'en fera rien. L'élargissement de la saisine du Conseil

Prenez le temps de vivre!

loi sur le racisme le prouvent. Comment prétendre défendre la démocratie lorsque l'ensemble des textes législatifs menacent de se trouver placés sous le contrôle d'une magistrature dépendante pour l'essentiel de l'exécutif? Comment accepter que la loi vienne régenter des débats qui, même si la part de la mauvaise foi et des arrière-pensées est évidente, ne peuvent être clos par des arguments d'autorité?

La démocratie française est décidément bien malade. Le Parti socialiste n'est plus son garant, il est devenu l'agent de sa désagréga-

► Thierry Pfister est journaliste et écrivain.



Nucléaire

#### Le PS fait l'autruche

par Marie-Noëlle Lienemann

WN 1981, les socialistes promet-taient un grand débat démocratique et s'opposaient à la logique du tout nucléaire, jugée dan-gereuse. Hélas, le grand débat n'a pas eu lieu et c'est par la procédure du vote bloqué que fut décidé l'actuel programme de centrales. On s'accorde désormais, assez généralement, à admetire qu'il est surdimensionné : ourd'hui blus de 70 % de l'én électrique est produite par le nucléaire. Bientôt 80 % ! Voilà un domaine où l'écart entre les inten-tions affichées et les décisions prises est considérable,

Il y a peu encore, un silence convenu faisait office de consensus pour approuver cette stratégie. Le débat à l'Assemblée nationale en novembre dernier fut accabiant. Chacun vantait la sécurité et la sûreté exceptionnelles du système nucléaire français, ses mérites économiques et ses prouesses technologiques. Une seule exigence s'affirmait alors: davantage de transparence! Chacun se souvenait de la façon dont les Français avaient été «informés» lors du passage du nuage radioactif de Tchernobyl, accident qui ne saurait avoir lieu en France, bien évidem-

Depuis quelque temps, des fissures apparaissent dans ce bel édifice. On apprend que le gouvernement possé-dait depuis l'été un rapport, rédigé

Bientôt, les lacs semés par milliers...

par M. Rouvillois, mettant en évi-dence les responsabilités d'EDF dans la surcapacité actuelle, les coûts sous-évalués du courant électrique produit par le nucléaire, les problèmes liés aux déchets et au démantélement des centrales. Le gouvernement, si prompt à sonhaîter la «glasnost» du nucléaire, commence par cacher ce

#### Cycle Infernal

En décembre, M. Tanguy publie lui aussi un rapport sur la sécurité des centrales et précise, en parlant des accidents graves qui conduirsient « à un risque radiologique suffisamment important pour que les pouvoirs publics jugent nécessaire de déclencher sur le site le plan d'urgence », qu'il faut donc considérer que, dans l'état actuel de sûreté du parc EDF, la probabilité de « voir un sel accident sur une des tranches du parc dans les dix ans à venir peut être de quelques pour cent ».

Sur chaque site où est envisagé le stockage des déchets à haute radioac-tivité, la population se mobilise, et le premier ministre annonce en février 1990 le report d'un an de toute décision. C'est positif. Mais la question des déchets reste sans

On pourrait s'attendre devant tant d'incertitudes à une réflexion d'ensemble, voire à une réflexion d'ensemble, voire à une remise en question de la politique du nucléaire civil : il n'en est rien.

Du côté du Parti-socialiste, c'est la politique de l'autruche. On us veut rien voir, et le nact d'ordre serait plutôt : « Evitons d'en parler et évitons de décider. »

Observant l'inquiétude de la population, les députés socialistes acceptent de déposer une propositon de loi

lation, les députés socialistes accep-tent de déposer une propositon de loi visant à créer une hauxe autorité du nucléaire. C'est une syancée, mais ou peut aller plus loin en confiant aux services du ministère de l'environne-ment la responsabilité de toutes les structures de contrôle de la sécurité et de la sûreté en accroissant les pos-sibilités du contrôle parlementaire.

Il faut suriout engager un véritable débat public sur l'avenir du nucléaire français et sur notre stratégie énergétique et se préparer à refuser avec courage la fuite en avant et le système d'engreusses successis. Car au

nucléaire se met à nouveau en route EDF annonce son intention de construire quatorze nouvelles centrales. L'une des grandes forces de ce lobby est de fonder son action sur le non-choix des politiques. Il est sonvent facile de ne pas choisir, de reporter et difficile de trancher.

moment où naïssent questions

Or, s'il n'est opére aucun change ment de cap significatif - notaua-ment budgetnic, ren favour des éco-nomies d'energie, de la recherche pour les energies alternatives, d'une décentralisation énergétique, le recléaire - dans cinq ou dix ans sera à nouveau présenté comme incontournable.

Ne pas décider anjourd'hui, c'est conforter le nucléaire demain.

Le gonvernement va devoir donner son avis sur le projet d'utine Melox à Marcoule. L'usine de retraitement de La Hagne a été réalisée pour récupérer du plutonium à pertir de combustible nucléaire déjà usagé. Ce plutonium - très dangereux -devait être réutilisé dans les surgéné-cateurs. La filière surgénérateurs n'arrive pas à se développer et à absor-ber le plutonium obtenu à partir de La Hagne. Ou'à cola ne tienne ! On utilisera le combustible MOX (mélange uranium-plutonium) dans nos centrales en dépit des risques financiers et techniques. C'est le cycle infernal. Le temps est

venu de dire « non ! » et de s'enga-ger résolument vers une réduction progressive, un arrêt en donceur du nacicaire. Il ne s'agit pas de prôner de ficon irresponsable l'arrêt intulédiat, mais d'inverser la logique en cours: Dans tout les pays dévelopés, l'énergie nucléaire est progressive-ment abandonnée. Chacun regrette la défiance

actuelle en direction du politique. Mais, si les partis ne sont pas capebles de traiter au fond des problèr sensibles pour l'opinion et décisits pour l'avenir, effectivement on pourra donter de leur intérêt. Alors il est temps pour le PS de se ressaisir.

Marie-Noëlle Lienemann est député de l'Essonne, maire d'Athis-Mons et membre du comité directeur du PS.

#### Le Pays du temps de vivre existe: LA PINLANDE. ils porteront votre barque, votre voile. Au seuil de votre chalet, ils vous attendront pour La terre et l'eau s'unissent en de vastes espale bain du matin, pour la pêche du soir... ces de liberté ou l'on se sent merveilleuse-Vous ne pourrez résister au parfait bien-être du sauna, combien vivillant dans son ment bien. L'accueil des Finlandais vous étonnera par sa chaleur et sa spontanéité. contraste de chaleur et de fraicheur. La forêt profonde vous livre son silence bruis-Prenez votre temps, la muit ne viendra pas vous surprendre : le soleil ne se couchera pas is la Laponie n'est pas ioin. sur cette terre aux jours sans fin... Vous vivez, vous respirez et c'est tout naturel.



Adresse \_\_

- 957 LLLL YER

OFFICE DU TOURISME DE FINLANDE 13, rue Auber 75009 PARIS Tel.: (1) 42 66 40 13 Minitel 36 15 Finlande

Quel que soit votre choix : avion, car-ferry avec votre voiture, train, voyage organisé. vous saurez tout sur vos prochaines vacances en nous retournant ce compon. Nom \_

naturellement våtre

## Le Monde

Edité par la SARL le Monde .

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciena directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969). Jacques Fauvet (1989-1982); André Laurens (1982-1985)

Directeur de la rédaction : Daniel Vernet Administrateurs délégués : Antoine Griset, Nelly Pierret Rédacteurs en chef : Bruno Frappet, Jacques Ametric, Jean-Merie Colombani; Robert Solé

· RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 16, RUE FALGUIÈRE, 75601 PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 40-65-25-25

Telécopieur : (1) 40-65-25-99 ; Telex 206 808 F ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE MÉRY, 94852 (VRY-SUR-SERIE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-28

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 ; Telex 26.13 ; 1 F MONDSIR

avec les **fei** 

IRSS:

Incertitude

שוניים שינבוער שוושנו the filter a program tind if the last is graphic BEST REAL PROPERTY & FRANCE -DEPOS SECTION COMPANY

B 507 ( \* 25)

والمستمين المتستنين

Section .

\$1000 PM AND ADDRESS.

Bill man per der reiffinge INDEADING PE Bringer. Denner wire in the an facto una figir a compañ THE ME A THAT ME PROMISE 

and the property of the her studies ? ACAR: 5" Sale April 20 State Cale Berte & State of the

E9 2 2 11: 24 to b Dir many one case we Mart 1 1 2 12 200 STATE STREET AND STREET The state of the s A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The second second second To the second second A MARIE OF THE PARTY OF THE PAR

Sand Care Statement St. The Prince

Maohl et de Ma & Mourances sur THE CAME Part of Marine

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR 17. 44 44 + C 1 mm The state of the s

And the second

Le premier ministre lituanie M= Kazimiera Prunskiene, était attendu ce jeudi 17 mai en fin d'après-midi à Moscou. Les x officiels s'étant, tant à Vilnius que dans la capitale que, refusés à toute précision sur les raisons de ce voyage, on ignorait si M- Prunsne devait ou non avoir à cette occasion des contacts directs vec les dirigeants soviétiques.

> MOSCOU de notre correspondant

Un contact officiel était loin d'être certain et bien d'autres hypothèses - celle notamment d'une rencontre avec des élus réformateurs de la fédération de Russie – étaient plansibles. Il n'en reste pas moins que le premier ministre va se trouver à Moscon à un moment clé de la crise Balte. Alors qu'en Estonie et Lettonie, la ension entre unionnistes et indéendantistes menace, désormais, de dégénérer en violence, tant le pouvoir central que les trois répu-bliques suraient tout intérêt à définir les termes, si ce n'est d'une. vraie négociation, du moins d'une

l'autruche

the matter. All latting g

the calculate of the m. Ph. # 101 ; 2276

Cor lebeter in ce

福州" 化流 计图形定馈 起版

PART - UN OF PURE ? · 子子 · 日 · 日本 · 日本 Lot - 10% (Malage)

"有什么" 自 医性囊 rigarder & Harris to the

I THE FREE SECTION

Here medicine and

CARLOS CORESES IN LA

1964. IN LEWIS GROOM

Physica - 1865 235 8 1

PT I WAY TRE TRUE

gelorie a talmin 👊

top to a set of the last of life

TABLE & RESTORE A SE

医二二磺磺胺 編集

S ASSESSED

periodical land.

**発見者 1.2. 中国教** 

or to be supplied by

14.4. Hallian 16.35

in the Market

and was fall and 1.7 mg (1250) 1957 (1272)

A STATE OF THE STA

Jail 1 18 1 18 1 18 1

To all the Manager of the

1. 10 mg 1/4 世事 50

1147 W 44 7 15

THE R. P. LEWIS CO., LANSING

La tache n'est pas impossible, puisque M. Prunskiene a pu se

convaincre tout au long de sa récente tournée des capitales occi-dentales que ni les Etats-Unis ni la ité européenne n'étaient disposés à appuyer un retour unita-téral des Baltes à leur indépen-dance d'entre les deux guerres. L'idée d'une sortie négociée a ainsi suffisamment fait son chemin à Vilnius pour que les dirigeants lituaniens aient laissé comprendre qu'ils pourraient geler ou abroger les trois lois par lesquelles le Kremlin avait motivé, le 19 avril, l'instauration des sanctions écono-

Si ces lois (sur la nationalité, la propriété et le service militaire) n'étaient plus en vigueur, le pou-voir central n'aurait en principe plus de raison de maintenir des sanctions dont les effets deviennent préoccupants pour les Litua-niens. Cet élément de détente per-mettrait à M. Gorbatchev d'éviter, à la fin du mois, de se faire inter-peller sur ce dossier lors du sommet de Washington.

Car si réservé que soit M. Bush en l'affaire, il ne pourrait s'abste-nir de soulever le problème de ces sanctions si elles n'avaient pas été levées d'ici là. C'est dire qu'il sou-hère m'alles le soient. L'un dehaite qu'elles le soient. L'un des hauts fonctionnaires américains venus à Moscou avec le secrétaire d'Etat pour mettre la dernière main à la préparation du sommet a laissé entendre, mercredi, qu'un

lien pourrait être établi entre la question lituanienne et l'octroi à l'URSS de la clause de la nation la

plus favorisée. Son propos était imprécis, ce n'était pas une vraie menace, mais l'objectif était de faire sentir une discrète pression que M. Baker a, lui aussi, laissé voir en déclarant avant ses longs entretiens avec M. Chevardnadze que « la situa-tion (dans les Républiques baltes) n'était pas encourageante ».

> « Tension » sur le sommet

A la même heure, M. Bush paniant le chaud et le tiède lors de sa conférence de presse de Was-hington. « Nous avons négocié avec les Soviétiques lorsque toute l'Europe de l'Est était captive), a-t-il déclaré, pour faire comprendre qu'il ne serait pas question de s'en abstenir à cause des seuls pays

Mais cela n'a pas empêché le résident américain d'ajouter que crise balte faisait peser une \* tension > sur le sommet. Bref, tout permettrait maintenant de faire d'une détente un grand triomphe pour tout le monde. Mais cela ne prouve pas qu'elle inter-viendra car, avant de se faire des concessions, tant les Baltes que M. Gorbatchev ont besoin de savoir quel serait le pas suivant.

Réponse sans doute d'ici au début de la semaine prochaine.

En attendant, la première session du nouveau Parlement de Russie s'est ouverte, mercredi, sur un double succès des élus réformateurs du groupe «Russie démocra-tique»... Dans la folle confusion d'une chaotique bataille de proce dure, les radicaux sont en effet suc cessivement parvenus à éliminer de la commission des résolutions le très conservateur directeur du journal Russie soviétique, M. Tchi-kine, puis à imposer que l'élection du président de la fédération intervienne après et non pas avant le débat de politique générale.

Impassible, M. Gorbatchev a suivi toute la bataille du haut d'un balcon d'invités. L'Etat soviétique n'était pas à proprement parier partie prenante - mais seulement influent observateur. Pendant ce temps, le congrès du Parti communiste georgien suspendait ses travaux pour permettre à la base de trancher entre partisans et adversaires de l'indépendance,

Quant à l'Estonie, après que les unionnistes eurent teuté, mardi, d'investir son Parlement, elle a décidé de mettre sur pied des « organisations de défense » composées en particulier de réfractaires au service militaire soviétique. Ces volontaires ne seront pas armés.

place de l'Université ou sur Doina

Comea et vous recevrez en guise

de réponse un chapelet d'accusa-

tions et de calomnies, aux relents

de dénonciation : Doina Cornea

est une malade mentale, les

contestataires sont payés en

devises et se droguent. Les

**BERNARD GUETTA** 

#### HONGRIE

#### Le nouveau gouvernement comprend une majorité d'enseignants

correspondance

Le premier ministre désigné, M. Jozsef Antall, a annoncé mercredi 16 mai la composition de son gouvernement de coalition, le premier de l'ère post-communiste en Hongrie. La majorité de ses membres sont des enseignants, membres du Forum démocratique (MDF), le parti de centre-droit qui a obtenu 45 % des voix aux élections. Le Parlement doit confirmer, mardi 22 mai, les nouveaux ministres dans leurs fonctions.

L'annonce n'était attendue que dans quelques jours, mais la presse de Budapest a publié la liste du cabinet des mercredi, M. Antall a indiqué qu'il souhaitait ainsi éviter

toute spéculation. Sur seize minis tres, huit appartiennent au MDF, quatre au Parti des petits propriétaires (PPP), un au Parti chrétien démocrate et quatre sont sans éti-La grande majorité des non-

yeaux ministres sont des enseignants, à l'image de M. Antali. Il n'y a pas eu de surprise sur les noms, les postes clés (intérieur, défense, affaires étrangères, industrie) revenant au MDF. Mais l'homme le plus connu et sans doute le plus respecté du nouveau gouvernement a'appartient à aucun parti : c'est l'économiste Bela Kadar, chargé des relations économiques internationales.

#### La composition du cabinet

Intérieur : M. Balazs Horvath (MDF). Avocat, il a déclaré vouloir une police « modernisée et motivée ».

Industrie et commerce : M. Akos Peter Bod (MDF). Econom de département au Burean du Plan, il fit des missions pour l'ONU en Afrique et au Vietnam et a donné des cours aux Etats-Unis. Il a participé à la mise au point du projet économi-que du MDF avec privatisation, dans un premier temps, des petites et moyennes entreprises.

Defense: M. Lajos FUR (MDF). Historien, il était en 1989 le candidat du MDF à la présidence de la Répu-

Affaires étrangères : M. Geza Jeszenszky (MDF), gendre de Jozsef Antall. Historien spécialiste de la diplomatie des XIX et XX siècles, il a critique les Démocrates libres - le a critiqué les Démocrates libres - le parti arrivé second aux élections et qui conduit l'opposition - qui veulent quitter rapidement le pacte de Varso-vie. « Le gouvernement socialiste pré-cèdent a appliqué pendant un an et demi la politique que l'opposition sou-

au pouvoir », a-t-il déciaré. Agriculture : M. Ferenc Josef Nagy

(PPP). Ingénieur agronome, ex-direc-teur d'une coopérative pilote, devenu petit exploitant. Relations économiques

nales : M. Bela Kadar (indépendant). Ancien directeur de l'Institut d'économie mondiale de Budapest, il a enseigné dans plusieurs universités étrangères et a déjà conseillé le gouvernement sortant. Finances:
M. Ferenc Rabar (indépendant). Affaires sociales : M. Lazlo Surjan chrétien-démocrate). Justice : M. Istvan Balsal (MDF). Environ ment: M. Sandor Keresztes (MDF). Transports: M. Csaba Siklos (MDF). Travail: M. Sandor Gyorivany (PPP). Education : M. Bertalan Andrasfalvy (MDF). Ministres sans portefeuille: M. Gyula Kiss (PPP), M. Jeno Gerbovits (PPP), M. Ferenc Madl (independant), chargé des relations avec les instinutions européennes.

#### GRANDE-BRETAGNE: attentat à Londres

#### Un sergent a été tué par l'explosion d'une bombe

de notre correspondant

Un sergent britannique a été tué et un autre militaire biessé par l'explosion d'une bombe placée sous leur véhicule mercredi 16 mai dans la banlieue nord-ouest de Londres. Il s'agit du deuxième rois jours dans la capitale par l'Armée républi-caine irlandaise (IRA).

L'explosion a cu lieu devant un centre de recrutement à quelques centaines de mètres du stade de Wembley. La bombe, fixée sous le chassis par un aimant, était munie d'un dispositif de déclenchement au mercure. Lorsque les deux militaires ont mis en marche leur camionnette, le mercure a été agité par la vibration du moteur et a provoque la détonation. Deux passants ont également été biessés.

Les experts de la branche antiterroriste de Scotland Yard estiment que les responsables pour-raient être les mêmes que ceux qui ont fait exploser lundi une bombe devant une école militaire à Eltham, au sud-est de Londres,

plessant sept personnes. M. Archie Hamilton, secrétaire d'Etat charge des forces armées, e que ces attentats pourraient constituer le début d'une nouve campagne de l'IRA en Grande-Bre-

L'IRA a revendiqué l'attentat jeudi matin. Cette nouvelle campagne a lieu alors que M. Peter Brooke, ministre chargé de l'Irlande du Nord, semble progresser dans ses conversations avec les dirigeants protestants et catholi-ques, en Uister, en vue de recréer un gouvernement provincial.

## ROUMANIE: la campagne électorale

# Avec les femmes du Front de salut national... ral, sur les contestataires de la

M. Petre Roman, a annonce merdredi 16 mai que le gouver nement avait renoncé à faire évacuer par la force la place de l'Université, occupée depuis près d'un mois par des milliers de contestataires. Par ailleurs, la première radio libre roumaine, Radio Uni-Fun, a cassi d'émettre dans la nuit de mardi à mercredi à la suite d'un la Ligue des étudiants.

#### BUCAREST de notre envoyée spécials

Elles sont là, quelques cen-taines, depuis près d'une heure, rames, copus pres cogne, et pas sous le soleil qui cogne, et pas un souffle d'air sur cette vague pelouse où l'on a installé, sur la benne d'un camion, une sono qui braille des airs à succès. Quelmes ont trouvé un arbre sous lequel s'asseoir, les autres attendent debout, une rose l'emblème du Front de salut national (FSN) - déjà fanée à la mein. Suant dans leurs tricots en acrylique, les ouvrières de l'usine de confection ICTB dans un faubourg de Bucarest, attendent Petre Roman, le jeune premier rage, toutes les Roumaines sont folles. ministre dont, assure son emou-

Mais Petre Roman se fait atten-dre. Les esprits s'échauffent et le ton monte. « Pourquoi ne sommes nous pas plus nom-breuses 73, s'énerve une femme.

venir l'équipe de l'après midi ? », accuse une autre, avant que l'une des ouvrières porte le coup fatal sur un ton véhément : « Celui qui nous faisait venir sous Ceau-sescu, aujourd'hui, il n'a pas fait son boulot.

Quarante ens de lavage de cerreau d'une efficacité redoutable. . Je ne répondrai qu'aux questions sur iliescu, Roman et le FSN », nous déclare, péremptoire, une jeune femme dont le lourd maquillage fond sous is Pourquoi est-elle là ? « Parce que j'aime Patre Roman. » « L'opposante Doina Cornea », s'exclame une de ses collègues à qui l'on ne demandait rien, peut faire la grève de la fairr, elle a plein de provisions de

I est 16 heures et les organissteurs font finalement passer les femmes, vu leur petit nombre, dans une salle couverte. Là on leur annonce que Petre Roman ne viendra pas e parce qu'il est engagé dans un dialogue » ; pas un murmure de protestation ne parcourt la salle pour cette attente inutile, et les candidats locaux du FSN que l'on présente au début du meeting sont applaudis mécaniquement, à commencer par l'inévitable ancienne championne d'athlétisme qui entame un discours ennuyeux à mourir sur la condition féminine. Tous les ingrédients de la vieille bonne propagande sont réunis et les réflexes des femmes n'ont

il est très difficile de faire expli-

pourquoi elle est là. La plupart du mps ceia se solde par un discours creux et stéréctypé sur le thème « je veux que mon pays soit libra et heureux », avec la précision d'usage : « Nous sommes venues de notre plein gré. » Elles aiment liescu parce qu'il leur promet la stabilité, parce qu'elles ont peur du capita-lisme sauvage et des privatisstions, parce qu'il a instauré la ne de cinq jours et que (grâce à l'aide étrangère) les magasins sont un tout petit mieux approvisionnés. Mais c'est il s'opposait à Ceausescu depuis 1971 I » répète-t-on inlassable-

#### Hystérie et vociférations...

il règne dans ce genre de rassemblement un climat d'intolérance et d'hystérie à fleur de peau - qui est d'ailleurs commun l'ensemble de la population. Quiconque ne reprend pas les slogans à pleins poumons est aussitôt l'objet d'une attention particulière. Malheur à ceux qui cherchent à engager le débat avec une opinion différente : ils sont systématiquement cha après avoir été entourés d'un groupe vociférant et gesticulant. Pourquoi refuser ainsi la discussion ? « Mais nous, on ne va pas chez eux i », répond une femme, sincèrement étonnée de la ques

Interrogez les manifestants du

directions des partis paysan ou libéral regorgent d'anciens collaborateurs de la Securitate... Pour Mihai Sora, intellectuel d'opposition devenu ministre de l'éducation après la révolution,

ces comportements son bles : « ici, dit-il, nous n'avions pas de société civile mais un tas d'individus sans lien entre eux, qui se battaient pour subsister. Il faut injecter à la société un esprit nouveau, un sens civique, la liberté de cohabiter ; c'est une tâche énorms, l'abc de la démocratis. Nous n'en sommes pas encore là. Nous en sommes au stade du déploiement des égoïsmes, de la libération des passions; nous n'avons pas encore dépassé le stade du топоюдив. э

« Ce pays n'est pas préparé au dialogue, observe M. Sora, même les intellectuels les plus brillants ne le sont pas. Le pouvoir non plus d'ailleurs. Nous n'avons pas d'oreilles, seulement une énorme bouche. »

SYLVIE KAUFFMANN

#### **ESPAGNE**

# Décès de Fernando Claudin

L'un des dirigeants historiques du communisme espagnol, Fernando Claudin, est mort mercredi 16 mai à Madrid, à l'âge de soixante-quatorze ans. Enrocommuniste avant la lettre, celui qui aurait pu devenir le numéro un du PCE en fut impitoyablement exclu avant de trouver refuge, sur la fin de sa vie, dans le giron du socialisme & du PSOE.

années 60, du groupe qui, emmené par M. Santiago Carrillo, avait écarté en douceur les vieux prosoviétiques regroupés autour de Dolores Ibarruri, la Pasionaria. Les nouveaux venus à la tête du PCE pronent alors la thèse de la « réconciliation nationale » : il faut sortir du ghetto et s'unir aux forces démocratiques modérées pour lut-

Claudin ira plus loin. Avec son inséparable compagnon M. Jorge Sempran - aujourd hui ministre de la culture du gouvernement socialiste - il remettra en cause toute la stratégie du PCE, excessivement triomphaliste à ses yeux, et sous-estimant la capacité d'adaptation de la dictature. L'Espagne a profondément changé sous Franco, affirme-t-il alors : les ouvriers out

ou politique. Accusé de « révisionnisme », M. Claudin fut exclu du PCE par Santiago Carrillo en 1964.

# **GUIBERT** À l'ami qui pe m'a pas sauvé la vie

Devant le Parlement européen

## MM. Kohl et de Maizière donnent des assurances sur les frontières

STRASBOURG

de notre correspondant

M. Heimut Kohi a de nouveau affirme, mercredi 16 mai, devant l'Assemblée européenne, que les Parlements des deux Allema feront avant les vacances d'été déclaration commune sur l'inviolabilité des frontières polo-naises ». Immédiatement après l'unification, le nouvel Etat régiera définitivement la question des frontières avec la Pologne.

M. Lothar de Maizière, le premier ministre est-allemand, a lui aussi affirmé : « Aucune frontière n'est plus contestée par l'Allemagne. Elle se composera du terri-toire de la RFA, de cetui de la RDA et des deux parties de Berlin, un

point, c'est tout > Pour le reste, M. Kohl a confirmé sa position sur l'OTAN qui demeurera pour les Allemands « d'une importance vitale ». M. de Maizière s'est voulu plus nuancé, en déclarant : « Conscients des intérêts de l'Union soviétique, nous resterons attentifs aux relations traditionnelles avec ce pays comme un bien politique de la plus kaute importance »;

Seul M. Jean - Pierre Cot a apporté une dissonance au chœur européen. « Votre train de mesures nationales est une erreur et j'aurais préféré une gestion communautaire de la réunion des deux Allemagnes », a déclaré le président du groupe socialiste à M. Kohl. MARCEL SCOTTO

#### ancien dirigeant du Parti communiste ter contre Franco. Mais Fernando

vu leur sort s'améliorer, de nou-Il faisait partie, au début des velles classes moyennes ont fait leur apparition, et l'heure n'est donc plus au manichéisme social

#### Le président américain lance un appel pressant au Congrès en faveur de l'aide au Nicaragua et au Panama

WASHINGTON

de notre correspondant

Un président des Etats-Unis peut envoyer des milliers d'hommes cavahir le Panama, mais il est incapable de fournir à ce pays une aide modeste pour réparer les dégâts. Il peut prêcher la démocratie au Nicaragua, mais n'est pas en mesure de lui venir en aide quand cette démocratie est menacée par la banqueroute.

L'impuissance et la frustration du président Bush sont apparues en pleine lumière, mercredi 16 mai, au cours d'une conférence de presse. Sur un ton sévère et peiné, M. Bush a rappelé qu'il avait demandé dès le mois de janvier au Congrès d'approuver une aide de 500 millions de dollars pour le Panama et qu'en mars sprès la victoire de M— Chamorro — il avait requis une aide pour le Nicaragua (300 millions de dollars)

Depuis, le président a multiplié les appels et les rappels. insisté sur l'urgence, fait valoir que les Etats-Unis avaient des responsabilités particulières à l'égard de ces deux pays: rien n'y a fait, l'aide n'a toujours pas été votée et, à court d'arguments, le président a sommé cette fois le Congrès de ne pas se mettre en congé comme prévu à la fin de la semaine prochaine, si d'ici là l'aide n'a pas été approuvée. L'affaire est d'autant plus urgente que la Maison Blanche n'a

u NICARAGUA : fin de la grève générale des fonctionnaires. - Les syndicats sandinistes se sont engagés, jeudi 17 mai, à mettre un terme à la grève générale des fonctionnaires entamée vendredi der-Selon le ministre du travail, M. Francisco Rosales, qui a participé mercredi aux négociations avec les grévistes, ces derniers ont accepté de reprendre le travail le jour meme. Its ont obtenu une augmentation salariale et des garanties sur la sécurité de leur emploi. Quatorze personnes avaient été blessées, dont cinq par balles, mardi,

même pas le droit d'accorder un crédit relais, comme l'en implorait la présidente du Nicaragua, ce pays, comme le Panama, n'étant pas considéré comme solvable.

Les atermoiements du Congrès s'expliquent pour partie par un manque d'enthousiasme à aider ces petits Etats d'Amérique centrale qui semblent avoir cessé d'intéresser leur a protecteur w. Bien que les sommes demandées par M. Bush soient fort modestes en regard des besoins (le Panama avait réclamé 1,5 milliard de dollars, et l'aide prévue pour le Nicaragua ne constitue que la première étape d'une assistance qui devra forcément être de longue haleine), elles ont paru trop élevées à un certain nombre d'élus.

#### Le système de « l'arbre de Noël »

La commission compétente de la Chambre des représentants a réduit à 420 millions de dollars les sommes destinées au Panama, et un influent sénateur démocrate a failli réussir à faire descendre ce chiffre à 300 millions.

L'autre explication tient aux pratiques washingtoniennes, à la manière dont le Congrès a pris l'habitude de voter les crédits, selon le système dit de « l'arbre de Noël ». L'arbre lui-même (les sommes demandées par la Maison Blanche pour un sujet précis) est rapidement recouvert d'une quan-

lors d'affrontements entre grévistes et sympathisants du gouvernement dans plusieurs villes du pays. -(AFP, Reuter.)

di ÉTATS-UNIS: désignation du remplaçant du sénateur de Hawal, Spark Matsunaga. — M. Daniel Akaka, soixante-trois ans, est devenu mercredi 16 mars, le premier Hawalen de souche membre du Sénat américain, où il occupera jusqu'aux élections de novembre prochain le siège faissé vacant par le sénateur Spark Matsunaga, décédé le mois dernier. Comme son prédecesseur, M. Akaka appartient au Parti démocrate. — (AFP.)

tité de « décorations », sans rapport aucun avec le projet initial et fort coûteuses, nombre d'élus profitant de l'occasion pour pousser en avant des projets qui leur tiennent à cœur, et soumettre de cette façon l'exécutif à une sorte de chantage.

Ainsi la loi sur l'aide au Panama et au Nicaragua se trouve-t-elle noyée dans un vaste fourre-tout dépassant les trois milliards de dollars, où l'on trouve aussi bien des crédits pour financer certains avortements dans le district de Columbia (la capitale fédérale) – projet déjà présenté auparavant et auquel M. Bush avait opposé un veto que des fonds pour l'installation en Virginie-Occidentale d'un centre pour les empreintes digitales du FB1...

Un seul de ces ajouts a un rapport aver l'Amérique centrale, mais il déplaît tout particulièrement à l'administration. Un certain nombre de démocrates veulent en effet introduire une disposition réduisant l'aide au Salvador, pour punir les autorités de ce pays des retards apportés à l'enquête sur l'assassinat, par des militaires, de six jésuites en novembre dernier.

M. Bush, qui tenait sa conférence de presse au lendemain de l'ouverture du « sommet » destiné à trouver les movens de réduire le déficit budgétaire, a bien entendu été interrogé sous tous les angles sur ses intentions en matière d'impôts. Mais le président a fait les plus grands efforts pour ne rien dire; s'abritant constamment derrière la phrase que lui et ses porteparoir n'ont cessé de répéter depuis dix jours : la Maison Blanche ne met pas de « pré-conditions » à ces conversations.

A en croire M. Bush, avancer quoi que ce soit de concret, à ce stade et publiquement. serait une manière de mettre des « conditions ». Ces propos plutôt embarrassés pourraient plutôt être interprètes comme un refus de prendre clairement des responsabilités. Les démocrates jouant à peu près le même jeu, l'attente risque de se prolonger.

JAN KRAUZE

# RÉPUBLIQUE DOMINICAINE :

#### Les premiers résultats donnent une avance à M. Juan Bosch

SAINT-DOMINGUE

de notre correspondant

Juan Bosch, candidat à la présidence du Parti de la libération dominicaine (PLD, gauche), arrive en tête sur la base des premiers résultats rendus publics par le conseil électoral central, jeudi 17 mai à l'aube. Sur environ 10 % des bureaux de vote, dans l'ensemble de la république caraïbe, M. Juan Bosch, âgé de quatrevingts ans, a obtenu un peu plus de 36 % des voix contre 32 % au président sortant, Joaquim Balaguer, et 22 % au leader du Parti révolutionnaire dominicain (PRD, socialdémocrate), José Francisco Pena Gomez. Les opérations de vote et le décompte des bulletins se sont déroulés sans incidents majeurs.

Tôt le matin, de longues queues se sont formées devant les bureaux de vote, installés dans les écoles et les bâtiments publics. A la tombée de la nuit, le décompte des bulletins a commencé dans une atmosphère parfois tendue. Le panachage des listes, une innovation en République Dominicaine, a raienti le sondage. Une protection renforcée a été mise en place autour du siège du conseil électoral, qui supervise les opérations.

Pour éviter toute déclaration intempestive des candidats, l'ensemble des moyens d'information audiovisuelle a été placé sous le contrôle du conseil, seul habilité à rendre publics les résultats. L'exprésident américain Jimmy Carter, qui a sillonné les bureaux de vote dans la journée, avant d'assister dans la soirée au décompte des voix au siège du conseil électoral, s'est félicité du bon déroulement des opérations.

JEAN-MICHEL CAROIT

#### EN BREF

DÉROU: second tour de l'élection présidentielle le 10 juin. La jury national des élections, réuni mercredi 16 mai en session publique, a fixé au 10 juin la date du second tour de l'élection présidentielle au Pérou. M. Alberto Fujimori (cinquante et un ans), un ingénieur d'origine japonaise du mouvement indépendant Cambio 90, doit affronter l'écrivain Mario Vargas Llosa (cinquante-quatre ans) du Front démocratique (FREDEMO, libéral).

M. Vargas Llosa a obtenu lors du premier tour, le 8 avril, 27,61 % des voix, talonné par M. Fujimori avec 24,62 %. Le vainqueur entrera en fonction le 28 juillet, en succèdant à l'actuel président Alan Garcia. – (AFP.)

u PAKISTAN: affrontements à Hyderabad et sur la frontière du Cachemire. - Des fusillades ont fait onze morts et quarante blessés à Hyderabad mercredi 16 mai. Ces incidents s'inscrivent dans le cadre du conflit opposant le Parti du peuple du Pakistan (PPP au pouvoir) au mouvement Mohajir Qaumi, qui défend les interêts d'immigrants venus de l'Inde.

L'agence de presse indienne a, d'autre part, annoncé mercredi qu'une quinzaine de soldats pakistanais avaient été tués lors d'affrontements avec l'armée indienne à la frontière du Cachemire. ~ (AFP.)

c VIETNAM: accord pour le rapatriement des Vietnamiens de RDA. – Le Vietnam et l'Allemagne de l'Est ont signé un accord prévoyant le retour anticipé des quelque 60 000 Vietnamiens qui travaillent en RDA, a annoncé jeudi 17 mai la presse vietnamienne. Selon Hanoï, plus de 200 000 Vietnamiens travaillent dans les pays d'Europe de l'Est pour rembourser une partie de la dette contractée par le Vietnam auprès de ces pays.

Outre la RDA, on les trouve principalement en URSS (80 000), en Tchécoslovaquie (37 000) et en Bulgarie (24 000). Plusieurs milliers de Vietnamiens de RDA sont passés en Allemagne de l'Ouest après l'ouverture du mur de Berlin.

# PROCHE-ORIENT

Selon une organisation internationale

#### Plus de 150 enfants ont été tués par balle en Cisjordanie et à Gaza

JERUSALEM

de notre correspondant

C'est une de ces histoires devenues trop fréquentes depuis le début du soulèvement dans les territoires occupés. Le 13 mai dernier, dans la ville de Kalkiliya, an Cisjordanie, à quelques kilomètres au nord-est de Tel-Aviv, la voiture d'un colon est attaquée à coups de pierres – apparemment par un groupe d'écoliers. Le chauffeur descend, sort son pistolet et ouvre le feu

Sami Abou Sheikh est touche au cou. Transporté à l'hôpital de la ville voisine de Petah-Tikva, il mourra deux jours plus tard de ses blessures. Il avait 14 ans. Personne n'a été arrêté. mais le compte-rendu de la presse mentionne, comme tou-Jours, que « la police a ouvert. une enquête ». L'expérience montre que ce genre d'enquête aboutit rarement, et que ce type d'incident se produit le plus souvent dans une impunité quasi totale. Dans les territoires occupés, la notion de légitime défense, appliquée aux Israéliens civils ou militaires, est interprétée avec une extrême

Sami Abou Sheikh aurait pu figurer parmi ces cas d'enfants ou d'edolescents tués par balle durant l'intifada, et que l'organisation hale Save the Children examine dans un volumineux rapport publié, jeudi 17 mai, à Jérusalem.

#### « Erreurs » on tirs « sans discrimination » ?

Durant les deux premières années de l'intifada – décembre 1987 à décembre 1989, – une vingtaine d'énquêteurs (dont 10 Palestiniens) ont collecté des témoignages en Cisjordanie et à Gaza. La Fondation Ford a financé cette enquête sur « la situation des enfants palestiniens durant le soulèvement » et le dossier final – 4 volumes, 1 000 pages – a été transmis à tous les membres du Congrès des Etats-Unis.

Le rapport prend en compte les moins de 16 ans et affirme que, durant la période passée en revue, 159 Palestiniens de ce groupe d'âge ont été tués (tirs, coups, suffocation par gaz lacrymogènes). Le Centre d'information israélien pour la défense des droits de l'homme dans les territoires (Betselem, association de juristes et parlementaires israéliens) donne le

chiffre de 136 (dont 40 âgés de 12 ans et moins) sur un total de quelque 600 Palestiniens tués lors de confrontations dans les

Quand il s'agit d'enfants, l'armée ne retient que les moins de 14 ans ; elle a recensé 79 tués parmi eux durant les deux premières années de l'Intifada et elle nie qu'une seule personne soit décédée des suites de tirs de grenades lacrymogènes (ce qui serait confirmé par une étude du Congrès américain).

Save the Children étudie une soixantaine de cas de mort par balle et met en paraitèle la version officielle et celle de sa propre enquête. La plupart du temps, la première évoquait une e erreur », une situation où les soidats – ou des civils – étaient fondés à ouvrir le feu, « parce que leur vie était en danger », ou encore le fait que des enfants se trouveient placés en tête d'une manifestation vio-

Le rapport arrive à des conclusions diamétralement opposées et dénonce une pratique de tira e sans discrimination a dont ont été victimes des enfants qui, dans la moitié des cas, ne se trouvalent pas directement impliqués dans une manifestation. Alors que les consignes de tir sont de viser bas, la plupart des enfants ou adolescents tués ont été atteints à la tête ou au cou, dit le rapport, il examine aussi l'impact, sur les enfants, des couvre-feu prolongés, des perquisi tions de l'armée, de la fermeture des écoles (rouvertes depuis) et des destructions de

La porta-parole de l'armée a répondu que les dirigeants de l'Intifada « manipulaient les jeunes », les « incitaient à la violence », afin de développer « un culte du martyre de la jeunesse ». Le porta-parole a mentionné un tract de la Direction unifiée de l'Intifada appelant « chaque enfant à prendre une pierre et à la lancer sur l'ennemi » (février 1989) et a cité la floraison de « chants et poèmes sur les enfants de la révolution ».

Le rapport de Save the Children est publié alors que l'organisation Betselem note une diminution des morts dans les affrontements avec l'armée. Pour les trois premiers mois de l'année, elle a enregistré 30 tués parmi les Palestiniens ; ce chiffre était de 64 pour les trois derniers mois de 1989.

ALAIN FRACHON

#### A Dublin

#### Le sort des otages évoqué lors des discussions CEE-Iran

"Constructives, complètes et amicales ": c'est ainsi qu'un haut fonctionnaire iranien, M. Hussein Moussavian, a qualifié les trois heures de discussions, mercredi 16 mai, à Dublin entre une délégation iranienne et des représentants de la CEE.

Organisée à la demande de Téhéran, cette réunion sans précédent avait pour objet, aux yeux des autorités iraniennes, de marquer un premier pas vers le renforcement de la coopération avec les Douze, avant la réalisation du Marché unique de 1993.

M. Moussavian, sans détailler la teneur des entretiens de Dublin a, au cours d'une conférence de presse, indiqué que les représentants de la CEE souhaitaient également renforcer leurs relations avec l'Iran. Il a affirmé que l'affaire Rushdie n'avait pas affecté ces relations. Sur le cas particulier de la Grande-Bretagne, il a cependant affirmé que les relations entre Téhéran et Londres ne pourraient s'améliorer que si le gouvernement britannique mettait fin aux « insultes contre un milliard de musulmans » que constitue la publication des Versets sataniques de Salman Rushdie.

Les représentants de la CEE n'ont, pour leur part, fait aucune

déclaration, mais on indique de source proche de la délégation européense que la question des otages occidentaux au Liban a été largement évoquée – onze ressortissants de pays membres de la CEE sont encore détenus en otage au Liban.

L'initiative iranienne de se rapprocher de l'Europe intervient au moment où ce pays lance un vaste plan de reconstruction, estimé a 150 milliards de dollars, et cherche des partenaires. — (AFP.)

La FAIT FRANÇAIS dans le monde

LES MOISSONS DE LA FRANCITÉ

Restources, économie des 43 pays d'impression française.
Decé de la crec : les raises martisens part hier des profusgramens « santécisians » de Estats Augmanns (França) : 2º domains lemispiel mendiell. Structure des Estats d'expression larriques » métropole, des 10 DOM-TOM, le raise trac, confésses inmera-éticain (440 national, ACTT (40 national et la possible UDELF Risine des Estats de larguet française « Ca national, 250 p., 98 F., França états l'auteur.)

MARTINOT DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON (Torne I 90F. Las 2 tornes 140 F tranco)





# Plus besoin d'être un poisson pour boire de l'eau de mer!

uand on sait que 70 % de la surface du globe sont recouverts d'eau, on ne peut s'empêcher de penser à une tragique ironie : 400 millions d'hommes vivent en bordure de mer et manquent d'eau potable. En association avec les spécialistes et les autorités, les chercheurs de Du Pont de Nemours ont réussi à transformer l'eau de mer en eau potable. La solution : le filtre PERMASEP\*, une fibre creuse et ultra-fine pour le dessalement des eaux de mer ou saumâtres. Chaque jour, ce sont ainsi deux milliards de litres d'eau potable qui sont produits dans plus de quarante pays!

Du Pont de Nemours fournit à des millions d'êtres humains ce qu'ils désirent le plus : un verre d'eau fraiche.

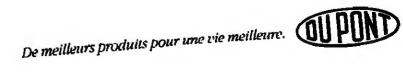
Du Pont de Nemours qui participent et l'énergie, permet aux hommes de à la sauvegarde de l'homme à travers Du Pont de Nemours de mentre la 137, rue de l'Université, 75334 Paris le monde. Une étroite collaboration technologie au service de la vie.

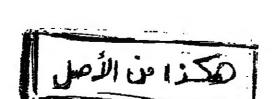
PERMASEP fait partie des centaines avec des spécialistes d'horizons aussi de nouveaux produits développés par variés que l'agriculture, la médecine

Pour toute information concernant Du Pont de Nemours, contacter: Du Pont de Nemours (France) S.A.

\* Marque deposee de Cu Pont de Nemours







# La réponse de Taïwan met Pékin dans l'embarras

Le chef du régime nationaliste de Taïwan, M. Lee Teng-hui, a annonce, mercredi 16 mai, que son gouvernement était prêt à engager le dialogue avec les autorités communistes du continent en réponse à une nouvelle offre en ce sens de Pékin.

PEKIN

#### de notre correspondant

Le geste de Taïpei ressemble à un coup de poker fort embarras-sant pour la Chine populaire. L'an-nonce, qui équivaut à une recon-naissance de facto du gouvernement communiste, semble en tout cas avoir surpris Pékin au point que les médias du continent et le ministère des affaires étrangeres n'avaient pas encore reagi jeudi en milieu de journée.

Cette modestie ne manque pas de sel quand on sait que c'est un ancien chef de la diplomatie chinoise, M. Wu Xueqian, actuellement vice-premier ministre, qui était charge de sonder à nouveau le régime nationaliste sur la perspective de pourparlers que Pékin appelle de ses vœux depuis plus de dix ans.

M. Wu avait évoqué la question en recevant récemment des législateurs de Taïwan venus, comme tant de personnalités privées de l'île nationaliste, à titre plus ou

moins individuel. Ceux-ci ont diligemment transmis le message au chef de l'Etat du régime de Taïpei, qui a laissé prévoir, pour son nouveau mandat qui lui sera formellement conféré dimanche prochain, le lancement d'une « politique chinoise tournée vers l'avenir et innovatrice ».

L'hésitation de la Chine populaire tient à la fois aux restrictions apportées à la réponse positive de Taïwan par son président et au contexte encore très incertain des relations extérieures de la Chine populaire un an après le massacre de Pékin. M. Wu avait proposé que le dialogue s'instaure entre le Parti communiste et le Parti natio-Parti communiste et le Fatti latto-naliste (Guomintang). M. Lee a refusé : le dialogue, a-t-il dit en substance, ne peut se tenir que de gouvernement à gouvernement, de manière à ne pas exclure les groumaniere a ne pas exclure les grou-pements politiques apparus ces derniers temps d'un côté comme de l'autre du détroit de Taïwan.

#### Un cadeau empoisonné

Tarpei fait ainsi un cadeau empoisonné à Pékin en lui fournissant, pour la première fois depuis le repli de Tchiang Kaï-chek sur l'ile autrefois connue comme Formose, une reconnaissance implicite de la réalité du gouvernement communiste. Car, en même temps, la réflexion de M. Lee revient à

exiger du Parti communiste qu'il reconnaisse à son tour l'émergence de forces politiques distinctes de ses propres rangs sur le continent, de la même façon que le Guomintang a légalisé l'opposition à Tal-

Pékin pensait pouvoir se féliciter du choix de M. Lee pour son nouveau premier ministre. M. Hau Pei-tsun, ex-chef d'état-major général, qui avait quitté l'uniforme pour devenir ministre de la défense, représentait pour le continent une garantie contre le sentiment indépendantiste envers lequel les communistes soupcon-nent le président Lee de nourrir des faiblesses.

M. Hau a pu donner son aval à l'initiative de son président, du moment que Taïwan marque clairement son opposition aux concep-tions communistes sur la « réunification » : pas question d'accepter l'idée de M. Deng Xiaoping ayant présidé à la rétrocession de Hong-kong sous la formule « un pays avec deux systèmes (politiques) ».

La relance diplomatique de Taïpei intervient à un moment où la tension s'est quelque peu accrue dans le détroit de Taïwan avec l'affaire du bateau Déesse-de-la-démocratie. Il ne fait guere de doute que c'est M. Deng en personne qui a autorisé un sous-marin de l'armée communiste à venir faire trois petits tours auprès du navire radiophonique des dissidents la semaine

dernière avant son arrivée à Taï-

Les dénégations de Taïpei quant à son soutien actif à l'opération et les misères bureaucratiques dont se plaignent ses organisateurs de la part de l'administration nationaliste pour installer le matériel d'émission à bord du navire n'ont aucune chance de semer le doute dans l'esprit des dirigeants communistes, persuadés que toute l'affaire est montée en grande partie par Taiwan.

La Chine communiste va avoir du mal à rejeter sans discussion la proposition de M. Lee. Pas plus tard qu'au début de cette semaine, le premier ministre de Pékin, M. Li Peng, accueillait chaleureusement un groupe d'investisseurs de Taïwan, les exhortant à faire à leur tour pression sur leur gouvernement pour hâter le développement des relations postales, commerciales et de transport, dans la perspective de la réunification du

Quatre décennies après la victoire de Mao sur Tchiang Kaichek, la partie de bras de fer entre les frères ennemis héritiers de Sun Yat-sen, le père de la République de Chine, pour le contrôle politique du pays à l'avenir, s'engage

FRANCIS DERON

#### Dans le golfe de Thailande

## La mort ordinaire de quatre-vingt-quatre « boat people »

Le drame des « boat people » vietnamiens prendra-t-il fin un jour? Cela fait douze ans qu'ils fuient un Vietnam misérable et répressif sur des embarcations de fortune parfois payées à prix d'or.

Aujourd'hui, une fois de plus, les camps de réfugiés de la région sont engorgés et, faute d'un effort occidental accru en matière d'accueil, certains pays asiatiques les rejettent à la mer d'autres, comme Hongkong, ont commencé à les rapatrier de force, et l'Indonésie s'exaspère d'un nouvel afflux. Pourtait, ni ce sort incertain, ni les risques encourus en mer ne découragent les départs.

L'odyssée de M. Nguyen Hiep, unique survivant d'un bateau tranunique survivant d'un bateau tran-sportant quatre-vingt-cinq per-sonnes, dont de nombreux enfants, est à cet égard trasiquement exem-plaire. Après avoir quitté le delta du Mékong pour la Malaisie, les fugitifs ont été attaqués, le 5 mai, dans le golfe de Thallande, par deux bateaux de pêcheurs.

« Armes de couteaux et de crochets, onze piraies nous ont forcés à leur remettre tous nos objets de valeur. Ceux qui hésitaient ou n'avaient rien à leur donner ont été

battus. » Les pirates sélectionne rent dix-huit femmes de seize à trente ans et les embarquérent de force avec eux. « Puis ils ont éperonne à douze reprises notre baleau s, causant la noyade de trente passagers.

Les survivants, raconte Hiep, se sont accrochés aux débris, avant de sont accrochés aux débris, avant de sombrer, l'un après l'autre, se noyant par épuisement. Il a ainsi perdu sa sœur et ses deux enfants avant d'âtre repêché, seul survivant, par des pêcheurs malaisiens. Les officiels du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) craignent que les femmes kidnappées aient été tuées. rerugies (riCK) craignent que les femmes kidnappées aient été tuées, après avoir été violées. Elles sont parfois aussi revendues à des maisons de prostitution. Depuis dix ans le geomerie à criminal des ans, le « scénario » criminel des pirates n'a guère changé.

il s'agit de la seconde attaque il s'agit de la seconde arraque connue d'un bateau de « boat people » depuis avril, et la soixante-huitième depuis 1988, causant la mort de trois cent quatre-vingthuit personnes. Ce n'est sans doute pas la dernière, pour ne rien dire de ces milliers de disparus dont personne a'a entendu parier...

P. DE B.

: 48<sup>1800</sup>

. 4090

Berger and the later of being

List March 1975 - Commenting

AsiaMe Servicing ( Portable ) 等

Tally a significant to the entire

A miguality or options.

December gas varienten 🛦 🖓 🗸

Tonics, minority of the constant

「健康とようとなって変勢

Pen be serve in the capital AND THE OWN SERVICES

Para certa servicias ame

PER SUPER THAT I SEE COMPARE

## F1

4.25

A1 200

注 规

154

1

#### REPÈRES

#### ALBANIE Six réfugiés

arrivent en Italie Six réfugiés albanais sont arrivés mercredi 16 mai à Rome après être restés pendant quatre ans dans l'enceinte de l'ambassade d'Italie à Tirana, a annoncé le ministère italien des affaires étran-

famille Popa sont arrivés dans la parun vol spécial à l'aéroport de Rome-Ciampino. Un accord sur le sort de ces six réfugiés est intervenu entre l'Italie et l'Albanie, grâce à la médiation du secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, qui vient d'effectuer une visite en

gères. Le ministère précise que les

quatre sœurs et deux frères de la

Albanie (le Monde du 15 mai). Les six Albanais s'étaient réfugiés en décembre 1985 dans l'enceinte de l'ambassade Italienne en affirmant faire l'objet de persécutions depuis la fuite d'un autre de leurs frères, émigré au Canada.

#### Berlin-Est a demandé à la Syrie l'extradition d'Alois Brunner

La RDA a demandé officiellement à la Syrie l'extradition de l'ancien nazi Atois Brunner, dernier grand criminel de guerra en liberté, a-t-on appris, mercredi 16 mai, auprès du ministère des affaires étrangères à Berlin-Est . « L'ambassadeur de ROA en Syrie a été chargé de transmettre la requête en ce sens établie un porte-parole. La RDA a récemment reconnu sa coresponsabilité dans les crimes de l'Allemagne nazie, présenté ses excuses aux juifs et annoncé le versement de réparations. Selon le Congrès julf mondial, M. Brunner, qui est âgé de soixante-dix-huit ans, est responsable de la mort de plus de 125 000 juifs autrichiens, grecs, français et slovaques, lorsqu'il était l'adjoint d'Adolf Eichmann, chargé de l'extermination des juifs. -

#### Au sommaire de « Dossiers et Documents » de mai 1990

## Spécial examens

Deux dossiers consecrés à la révision des examens et à l'actualisation des connaissances.

Le premier dossier dresse le dernier état du monde. - A la Une, la nouvelle donne internationale : réunification de l'Allemagne, réintégration de l'URSS dans la communauté internationale, des difficultés pour la CEE à la fois sollicitée et surveillée par les Etats-Unis et l'Union soviétique.

Les grandes régions économiques font l'objet de mises à jour ponctuelles : en URSS, les réformes, les résolutions du président Gorbatchev, les menaces sur le pétrole. La zone Pacifique se divise en deux : dans l'Asie pauvre, la Chine subit un brutal coup de frein, l'Inde vit les années Rajiv » ; dans l'Asie riche, le Japon est à l'ère des entreprises géantes et confirme sa suprématie, mais on touche à la fin d'une époque, la prudence est à l'ordre du jour. Le gouvernement coréen doit faire face aux revendications ouvrières, rançon du succès économique. Autre aspect du développement, l'explosion des voyages et ses conséquences sur le marché de l'aéronautique. Les Américains tirent la leçon des années 80, car si l'industrie garde des

positions fortes dans certains secteurs, d'autres comme l'automobile ont beaucoup souf-

D'une façon générale, le commerce international est resté très dynamique, même si - loin s'en faut - tous les pays n'en profitent pas égale Le Brésil subit les effets d'un plan rigoureux contre l'hyperin-flation et on reste encore très loin d'une vraie réduction de la dette du tiers-monde.

Le deuxième dossier trace le demier état de la France. - La protection sociale pose problème, en particulier pour les dépenses « maladie », les retraites, la politique familiale. La conjoncture économique bénéficie de bonnes conditions, le franc se tient bien, les salaires progressent raisonnablement mais le déficit du commerce extérieur reste une embre au tableau. Le chômage persiste également en dépit des créations d'emploi ; il y a pénurie de main-d'œuvre qualifiée malgré l'arrivée de nouveaux candidats sur le marché du travail. Les inégalités subsistent mais ne touchent plus les mêmes catégories de per-

> En vente chez tous les mar-chands de journaux, 8 F.

#### PUGET-MAHÉ SOCIÉTÉ DE BOURSE

nous. la gestion d'un porteseuille implique

d'abord de connaître le contexte dans lequel se

situe le client. Mais aussi de savoir l'écouter

et le comprendre, pour lui apporter des presta-

tions correspondant à ses objectifs, ses contrain-

compre signifie des contacts réguliers et une col-

laboration étroite entre le client et son interlo-

cuteur attitré au sein de la Société de Bourse.

Un interlocuteur qui dispose d'un ensemble

complet de moyens lui permettant de réagir

immédiatement afin d'assurer en permanence

l'optimisation des investissements.

Pour Puget-Mahé S.A., la gestion d'un

tes, ses exigences, son environnement.

MEMBRE DU GROUPE BARCLAYS DE ZOETE WEDD

7, rue Drouot 75009 Paris Telex: 650727 - Fax: (1) 42 46 39 38 Telephone: (1) 40 22 85 85 Londres - Tokyo - New York - Amsterdam - Hong Kong Madrid - Sydney - Toronto

#### DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

**企業**就 SANS VISA



POUR NOUS, I CLIENT EST AUTRE CHOSE )RTEFEUILLE.

# AFRIQUE

COTE-D'IVOIRE : l'agitation sociale et politique

#### Nouvelle mutinerie des appelés du contingent

La situation est redevenue normale à Abidjan, où de jeunes appelés du contingent avaient occupé, mercredi 18 mai, pendant plusieurs heures, l'aéroport. Le gouvernement a indiqué, sans autre précision, que des dispositions seront prises pour éviter de nouveaux débordements. Aucun militaire impliqué dans ces incidents n'a

Tandis que les Etats-Unis ont déconseillé à

fanteria de marine qui sont stationnés dans le pays, dans le cadre des accords de défense signés avec Paris, ont été placés en « état d'alerte maximum ». D'autre part, jeudi, le lieutenant-colonel Alain Le Caro, qui commande le groupement d'intervention de la gendarmerie nationale (GIGN), a quitté Paris pour Abidjan, afin d'effectuer une



cant leurs conducteurs. Quelques scènes de pillage ont en lieu à Adjame et Treichville, L'occupation de l'aéroaux plus défavorisés en Côte-d'Ivoire

Control of the

de notre correspondant

de victimes », a affirmé M., Banny. Ce tres milliardaires de s'enfuir ». Loin d'appliquer la fermeté, le gouvernebloqués pendant quarante-huit heures. La fin de règne du président Houphouët-Boigny, au pouvoir depuis trente ans, se déroule dans un

sidentielle de novembre avant de

#### AFRIQUE DU SUD : nouvelles brèches dans l'apartheid

#### Le gouvernement supprime la discrimination raciale dans les hôpitaux

Nouvelle brêche dans le système de l'apartheid : le ministre de la santé, M. Rina Venter, a annoncé, mercredi 16 mai. l'ouverture à la population noire des deux-cent-quarante hôpitaux dépendent de ses services. « La direction de la santé de la service de la santé de la service de l mesure est immédiate et n'exige pas que les lois actuelles scient changées », a-t-elle indiqué, précisant que le ministre des services de santé et de l'aide sociale, M. Sam De Beer, devrait annoncer, cette semaine, une mesure similaire concernant les quarante-quatre établissements placés sous sa responsabilité.

JOHANNESBURG de notre correspondant

Le Separate Amenities Act, la loi régissant la présence des Noirs dans les lieux publics, « doit être abrogé au cours de cette session parlementaire », a rappelé Ma Venter, qui considère que ce texte « ne concerne pas la situation dans les hôpitaux ». La politique nationale de santé doit permettre d'utiliser « au mieux » les

services hospitaliers, a estimé le

dans les salles de l'hôpital Adding-ton pour Blancs qui avaient été fer-mées. Le ministre de la santé a aussi annoncé que le secreur privé serait prié d'aider à la création de lits dans

Le ministre de l'éducation, M. Piet Marais, a indiqué, lors d'une émission télévisée, que les autorités envisageaient de mettre fin à la discrimination raciale dans les écoles. « Le futur gouvernement de ministère de l'éducation sera égale-ment non racial »: a-t-il déclaré, pré-cisant que les établissements résermanque d'élèves seraient rouverts

pour les Noirs. De son côté, le ministre de l'éducation et de l'aide au développement, M. Stoffel Van der Merwe, a clairement annoncé, en présentant le budget de son département devant le Parlement, que le gouvernement piliers du e grand apartheid » en homelands qui avaient choisi de res-ter dans le giron de Pretoria. « Cela n'est plus, dans les circonstances actuelles, le but du gouvernement central s, a-t-il déclaré avant d'ajouter que « l'objectif primordial est de au processus politique en cours ». Le ministre a admis que l'avenir des homelands et leur éventuelle réintégration au sein de l'Afrique du Sud étaient devenus « un sujet d'Intenses discussions ».

Jusqu'à présent, seulement quatre homelands sur dix ont fait le choix de l'« indépendance » : le Transkei, le Bophutatswana, le Ciskei et le Venda, Depuis l'accession du Ciskei 1981, aucun des six autres homelands, ie QwaQwa, le QwaNdebele, le QwaNgwane, le Lebowa, le Gazankoniou et le QwaZoulou, n'a décidé d'abandonner son statut l'« indépendance ». En revanche, le Transkei a dit son intention d'orga-niser un référendum sur un possible retour sous la tutelle de Pretoria. La question se pose aussi au Ciskei et au Venda. Seul le Bophutatswana tient à rester-indépendant.

FRÉDÉRIC FRITSCHER

#### **EN BREF**

D Zaire : deux étudiants tués à Lumpunbashi. - Deux étudiants zaïrois ont été tués et des dizaines d'autres blessés par des gardes civils, dimanche 13 mai, lors d'une manifestation à Lumumbashi, dans le sud du pays, a-t-on appris mercredi. Le défilé, réunissant des dizaines de milliers d'étudiants de la deuxième ville universitaire du Zaîre, faisait suite à une manifestation similaire qui s'était soldée par un mort la semaine dernière à Kinshasa. - (Reuter.)

U COMORES : prolongation du séjour de Bob Denard en Afrique du sed. - L'Afrique du Sud a annoncé, mercredi 16 mai, qu'elle allait accorder une prolongation d'autorisation de séjour à Bob Denard, qui avait été forcé de quitter les Comores, en décembre, après l'assassinat du président Ahmed Abdallah. Le ministère sud-africain des affaires étrangères affirmé que les Comores lui avaient demandé de prolonger le sejour du mercenaire français dans 'attente du résultat d'une enquête sur la mort de l'ancien chef de

# LA CHAÎNE DE TÉLÉ INTERDITE AU PUBLIC.



Médecins, dentistes, pharmaciens, professionnels de Santé vous avez enfin votre chaîne de télévision : CANAL SANTÉ. CANAL SANTÉ vous est réservé.

Chaque jour, vous découvrirez des documents étonnants en exclusivité. Vous assisterez à des congrès aux quatre coins du monde. Vous vivrez la recherche, la nouveauté, le futur, au rythme des magazines.

Chaque jour, vous serez les premiers à être informés. Chaque jour, CANAL SANTÉ émet de 13 h 30 à 15 h et de 21 h à 24 h. Le samedi de 13 h 30 à 16 h 30 et le dimanche de 9 h à 12 h.

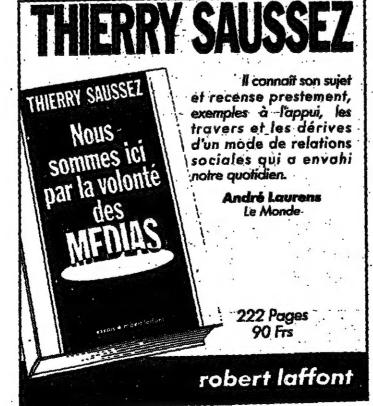
Maintenant, vous pouvez recevoir chez vous, CANAL SANTÉ sur votre téléviseur. Partout en France. Pour un abonnement mensuel de 190 F TTC\* (Déductible), sans aucun frais d'installation.

Pour les médecins, dentistes et pharmaciens, l'information et la mise à jour permanente des connaissances sont des priorités. C'est pourquoi Lyonnaise Santé, le pôle santé du Groupe Lyonnaise des Eaux, a créé CANAL SANTÉ. Aujourd'hui, CANAL SANTÉ, la chaîne

interdite au public, vous est ouverte. \*cuution de 700 F remboursable en fin d'abounement.

# CANAL SANTE

LA GRANDE CHAÎNE D'INFORMATION RÉSERVÉE AUX MÉDECINS-DENTISTES-PHARMACIENS..





# Le palace-refuge d'Emma Melotti

#### MASSAOUA

de notre envoyée spéciale

Hormis les traces de mitraille sur les murs et les portes fracassées - souvenirs de février, quand l'armée éthiopienne a dû plier bagage, ~ le palace d'Emma Melotti a été épargné. Sur la vaste terrasse ouverte sur la mer Rouge, on boit toujours le thé dans des tasses importées de Finlande et rien n'a été abîmé : ni les coupes en ébène, ni le lustre en argent, ni la table roulante qui rêve de

La vieille signora - comme chacun dit ici, très respectueusement - est retournée en italie, laissant son « pied-à-terre » aux bons soins du FPLE (Front populaire de libération de l'Erythrée) et à la disposition des gens du quartier : depuis les bombardements d'avril, les familles du voisinage passent leurs journées ici, la plupart d'entre elles ne quittant pas les caves ni le garage. Elles ne s'en vont retrouver leurs maisons lézardées qu'à la tombée de la nuit.

La ville de Massaoua, trentedeux mille habitants, est aujourd'hui détruits à 80 %. Près des quals, ce ne sont que ruines. Les belles arcades et les balcons gracieux, héritage des architectes turcs et italiens, ont été ravagés. En cinq raids, les Mig gouvernemen-taux auront châtié « Massaoua la rebelle » de sanglante façon : 139 tués, dit-on, et plusieurs centaines de blessés

Ouvrier à la fabrique de ciment, Tzijaw Abaay, quarante-neuf ans, n'était ni d'un camp ni d'un autre. Le seul parti qu'il ait pris, c'est d'échapper aux bombes. Comme beaucoup d'autres gens, on avait ful la ville et on était allés se réfugier près de Dogoli, à 15 kilomètres ou 20 kilomètres de là. Tout le monde se cachait sous les arbres. On pensait être en sécurité. » L'homme parle sans colère. Sur le drap d'hôpital celui d'Orota, au nord de l'Erythrée - ses mains remuent à peine. Comme les jambes et le haut du torse, elles sont d'un rose affreux. « J'ai été brûlé partout », dit-il.

#### « Autour de nous tout a brûlé »

Son épouse et un de ses fils l'écoutent, silencieux. Même regard grave, mêmes bandages sur tout le corps. Un de leurs cinq enfants, une fillette de douze ans, est mort à Dogoli. « Autour de nous, tout a brûlé : les arbres, l'herbe i 🗩 Les habitants de Massaoua. fuyant dans les campagnes l'enfer des bombes, auront découvert celui du napalm.

A en croire les dirigeants des fronts de libération - ceux d'Erythrée comme ceux du Tigré, - les escadrilles du président Menguistu utiliseraient, outre le napalm (dont l'usage serait déjà ancien), des armes nouvelles et particulièrement meurtrières : des « bombes à fragmentation a dont les éclats, s'ils ne vous tuent pas sur le coup, ont toutes les chances de vous arracher un bras, une jambe ou une partie du visage. Des bombes que le gouvernement d'Israel serait coupable, seion les rebelles nordistes, de tournir à Addis-Abeba. Depuis le début de l'année, elles feraient des ravages tant au Tigré qu'en Erythrée. Ce qui est sûr, c'est que les hôpitaux regorgent de civils, éclopés ou brûlés.

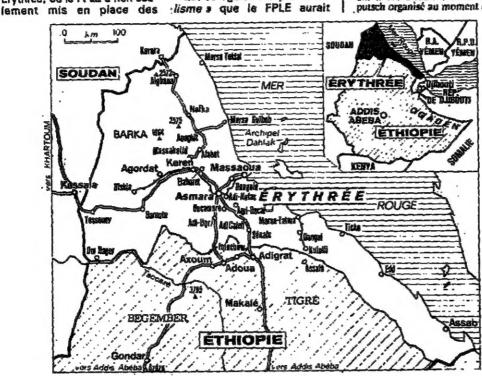
Sur l'île de Towalet fument encore des montagnes de blé donné par les Nations unies et destiné aux victimes de la sécheresse. Sur les 50 000 tonnes stockées à Massaoua, 40 000 tonnes ont été incendiées au moment de la « libération » de la ville par le FPLE, le 14 février. A moitié ensevelis parmi les sacs éventrès et les coulées de grain noirci, quelques cadavres de soldats gouvernementaux en

vareuse kaki grimacent encore atrocement. Malgré la guerre et le risque permanent des bombardements aériens, les territoires rebelles (presque tout le nord du pays) survivent. Et ce, désormais, indépendamment du pouvoir central.

#### Une nation en marche

C'est surtout frappant en Erythrée, où le FPLE a non seuboudé par les Soviétiques), ce n'est même plus une question d' « unité » mais de stricte « survie nationale », comme il l'a déclaré le 1ª mai dernier. Quant au FPLE, il ne joue plus Marx contre Marx, mais l'Erythrée contre l'Ethiopie. « Les temps ont change, sourit Said Abdallah. Nous avons une vision des choses, disons...

Est-ce également par « réa-



hôpitaux et des écoles, des librairies et des centres de vidéo, mais a également créé des usines et lancé plusieurs projets agricoles. Si l'essentiel des produits consommés provient de l'extérieur et si le mode de vie des populations reste d'un ascétisme absolu, nul doute cependant que le système social interne est extrêmement rodé. La dizaine de « départements » qui gèrent le territoire insurgé ressemblent, à s'y méprendre à de véritables ministères. L'Ervthrée n'est plus un maquis. mais une entité dotée de tous les embryons d'une infrastructure étatique.

Le conflit érythréen - qui s débuté en 1962, quand l'empereur Hatté Sélassié décida l'annexion pure et simple du territoire fédéré (anciennement colonie italienne) - est un des plus longs au monde. Le sentiment nationaliste, déjà profond à l'époque de l'empereur, constitue aujourd'hui le principal, voire l'unique, « moteur » des combattants érythréens.

Asmaret, vingt-six ans, n'a pas hésité à interrompre les études d'informatique qu'elle suivait en Suède pour venir « rejoindre le Front ». Ce qu'elle veut ? « La liberté pour mon pays. » Sans référence au communisme. Le dernier livre qu'elle a lu n'a d'ailleurs rien de dogmatique : l'Amour au temps du cholére, de Gabriel Garcia Marquez, Marx est-il mort en Ervthrée ?

#### La « survie nationale » da régime

« Notre programme est clair : nous sommes pour le multipartisma et l'économie de marché », insiste Ali Said Abdallah, membre du bureau politique du FPLE chargé des relations extérieures. Sans nier « les influences de gauche » qui ont forgé, et marquent encore, la direction du Front érythréen, il n'en salue pas moins les bouleversements survenus dans les pays de l'Est et en Union soviétique comme des « révoltes populaires »

tout à fait « naturelles ». Le conflit érythréen, où l'on a vu longtemps un affrontement sanglant entre marxistes, entre un régime militaire soutenu par Moscou et une poignée de maquisards gauchistes partant à l'assaut des montagnes, se présente aujourd'hui comme un combat national. Pour le président Menguistu (à présent

« vendu l'Erythrée aux Arabes », comme on l'entend fréquemment dire dans la région ? Les rumeurs, aussi nombreuses qu'invérifiables. vont dans ce sens. Tandis que l'Irak (rendu furieux par la reprise des relations diplomatiques entre Addis-Abeba et Tel-Aviv, en novembre demier) fournirait des armes aux indépendantistes, l'Arabie saoudite leur apporterait un large soutien financier et la Libve, quelques tonnes de pétrole. Sans oublier le voisin soudanais (seul pays dont nous pouvons confirmer l'appui ou, tout au moins, la bienveillance à l'égard des mouvements rebelles), qui offre son territoire en guise de sanctuaire. Les convois d'aide alimentaire transitent par Port-Soudan (pour l'Erythrée) ou Gedaref (pour le Tigré), et la plupart des fronts (FPLE, FPLT, Front Oromo) ont leurs représentations à Khartoum.

Sans cette « base arrière », les guérillas éthiopiennes auraient du mai à exister et les populations civiles n'auraient vraisemblablement pas la chance de voir arriver jusqu'à elles les camions qui assurent leur survie. « Nous sommes complètement autonomes, et pour l'argent, et pour les armes ! » rétorquent les dirigeants du FPLE. L'argent proviendrait exclusivement de la « diaspora » érythréenne, forte de six cent mille membres... et très riche, il est vrai.

Les craintes d'Israel, qui redoute de voir la mer Rouge se transformer en « mer Arabe », seraient donc infondées ? Les îles Dahlak, sauées au large des côtes érythréennes, sont toujours occupées par les militaires soviétiques. Mais le « bail » arrivera à son terme, dit-on, à la fin de l'année et Tel-Aviv pourrait bien vouloir en devenir le futur locataire. D'ici là. Asmara (capitale de l'Erythrée, encore aux mains des forces gouvernementales) sera-t-elle passée sous le contrôle des rebelles du FPLE ? Pour ces derniers qui ont besoin de la reconnaissance internationale s'ils veuproclamer l'indépendance - comme pour les autres, la course de vitesse

est engagée. CATHERINE SIMON

# Peau de chagrin

Suite de la première page

Tous les regards se tournent main-tenant à 70 kilomètres de Massaoua tenant à 70 kilomètres de Massaoua vers Asmara : c'en serait fait de l'unité nationale, et donc du régime, si tombuit la capitale de l'Erythrée, encerclée par les indépendantistes du FPLE (le Front populaire de libéra-tion de l'Erythrée est à 120 kilomè-tres au nord de la ville, à 20 kilomètres au sud, mais les incursions des rebelles dans cette zone gouvernementale sont frequentes).

Personne pour oser des pronostics pour autant. Menguistu a toujours su parer les coups. Il y a exactement un an, il réussissait à faire face à un putsch organisé au moment où il ren-

dait visite à son ami Erich Honecker.

Dans son discours du le mai dernier

attentats. Et l'histoire de ces trente

années de conflits est celle de flux et

reflux des mouvements rebelles, ce

qui permet aux forces gouvernemen-

Massaoua qu'elles isolent côté mer.

vient d'envoyer son vice-premier ministre en tournée en France, en

selgique et en RFA, et son « frère de

lait ». M. Kesse Kebede, au Canada.

aux Etats-Unis et en Israël. Si à Was

hington ce dernier n'a pas été reçu au niveau espéré, nul doute que la

Ne serait-ce qu'en raison des affinités

de Kebede : comme plusieurs mem-

bres de l'entourage du président, il a fait ses études en Israël et parle

hébreu... Malgré une rupture des

relations diplomatiques de seize ans.

les liens entre l'Ethiopie à Israel -

qui ont en commun de se sentir iso-lès au sein du monde arabe - n'ont

Un conflit attisé

par la présence d'Israël

Depuis le rétablissement,

en novembre dernier, des relations diplomatiques, Israel est soupçonné

d'apporter un soutien conséquent au régime : certains diplomates occiden-

taux estiment à environ deux cents le

nombre de conseillers militaires

israéliens sur place et affirment que des officiers éthiopiens sont en for-

son propre territoire!

aura plus de Falachas en Ethiopic.

jamais été totalement coupés.

visite à Tel-Aviv fut plus fructuet

En quête d'appuis. Menguistu

seraient plus que cinq mille dans la province) « grace à l'aide des organi-sations juives américaines ».

مكذا من الأصل

Le 30 mars dernier, une bombe explosait à l'hôtel Hilton d'Addis-Abeba, dans l'aile où était installé M. Yoffé, Le lendemain, deux diplomates libyens en poste en Ethiopic étaient expulsés. Cet attentat, qui n'a pas fait de victime, est symptomati-que de la nouvelle donne du conflit éthiopien : Addis a pris le risque de l'attiser en rétablissant ses relations avec Israël. Bien qu'officiellement comme le monde entier, les pays arabes défendent le principe de l'intégrité des frontières, et donc de l'unité nationale, l'aide arabe au FPLE – qui n'est pas nouvelle – s'est singulièrement accrue depuis l'entrée en jeu de Tel-Aviv (voir article ci-

#### Timide libéralisation

Ce nouveau paramètre a fait son apparition en raison du vide créé par le départ des Cubains, puis des Soviétiques. On ignore toujours si l'accord qui lie Moscou à Addis-Abeba jusqu'à la fin de l'année sera reconduit. Mais déjà, le nombre de conseillers militaires soviétiques a été réduit de sept cents à deux cents. Et a priori, Menguistu ne peut plus compter sur les pays frères. Seule la Coréo du Nord est vraiment présents les Coréons seraient sept cents et plu-sieurs usines d'armement ne foncsieurs usines d'armement ne fonc-tionneraient que grâce à l'aide de Kim Il-sung.

Menguistu, qui a toujours pris modèle sur le dirigeant coréen mais ne peut se satisfaire de son seul appui, est-il sincère lorsqu'il annonce la libéralisation du régime ? Certes,

le Parti des travailleurs éthiopiens s'appelle désormais le Parti démocratique de l'unité éthiopienne. Certes, il y a une dizaine de jours, les investissements privés - nationaux et étrangers - ont été autorisés par décret et les paysans, qui depuis quelques temps sont libres de vendre leurs produits à qui bon leur semble, se sont vu reconnaître l'usufruit de la terre (qui reste cependant propriété de l'Etat). Cerres, officiellement, il n'y a plus de prisonniers politiques depuis qu'en septembre les quatrevingt-neut qui restaient dans les geoles (dont les trois derniers membres de la famille impériale emprisonnés) ont été libérés. Mais des doutes subsistent quant à la volonté du président éthiopien de s'engager vers ce que les Occidentaux considèrent comme essentiel, le multipar-

Il est vrai qu'étant passés, en 1974; du régime féodal d'Haïlé Sélassié au marxisme-léninisme, les Ethiopiens sont loin d'être des spécialistes de la démocratie. C'est d'ailleurs la raison que le président invoque pour remettre à plus tard le multipartisme. Mais, c'est promis, il y viendra. Après une phase de transition ... dont la durée reste à déterminer.

MARIE-PIERRE SUBTIL

(1) L'histoire des juifs éthiopiens est presque aussi ancienne que celle de l'Abpasinie. « Falachas », signific en langue guèze (l'équivalent de notre latin d'église) les

#### Asmara, ville otage

ASMARA :

de notre envoyée spéciale

Le président Mitterrand ne pouvait pas, décemment, répondre personnellement à l'invitation d'un Menguistu peu fréquentable. Diplomatie oblige, il envoya néanmoins un de ses ministres à Addis-Abeba. M Semard Kouchner, aujourd'hui secrétaire d'État à l'action humanitaire mais autrefois médecin sur tous les fronts (dont celui d'Erythrée), se vit donc contraint d'aller serrer la main du colonel. Discipliné, mais néanmoins fidale à ses idées, M. Kouchner ne manqua pas une occasion, au cours de sa récente visite, de rappeler ses principes.

D'abord, il demanda à voir Asmara, le capitale de l'Erythrée encerciée par les rebelles du FPLE. Bien que risqué (l'aéroport était la cible de tirs de roquettes le lendemain), le déplacement fut autorisé. Mais difficile, en quelques heures, de remplir l'objectif de la mission : s'assurer de l'opportunité d'une aide réclamée à cor et à cri aux Occidentaux. Coupés de tout moyen de communication terrestre avec Addis-Abebs, 1,5 million d' habitants de la région sont menacés de famine (le Monde daté 13-14 mai). Revitaillée le nuit par avion, l'armée, elle, survit.

La situation désespérée de la

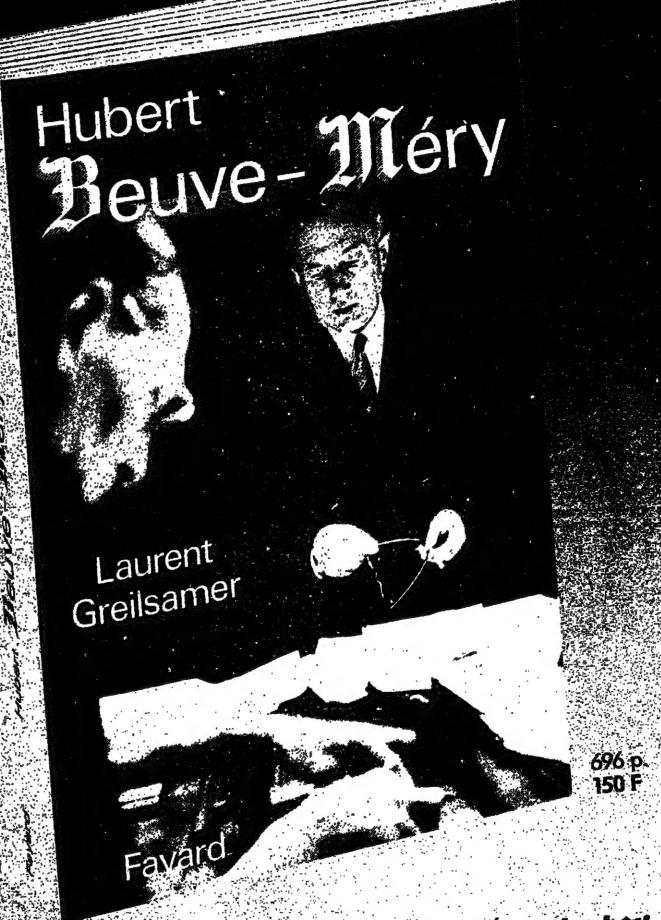
population - encore que, selon M. Kouchner, le terme de e disette a soit plus approprié que celui de « famine » - justifiet-elle une intervention de l'Occident ? Depuis des semaines, le monde diplomatique en poste à Addis-Abebs, l'ONU et la CEE discutent de la mise sur pied d'un pont aérien qui relierait Asmara à Assab, le seul port qui ravitaille encore le régime et dont les quais regargent de nourriture (160 000 tonnes de céréales sont en attental.

La Frence, qui a promis 18 000 tonnes de vivres, vient de faire un pas en ce sens : M. Kouchner a laissé entendre à ses hôtes que deux avions français pourraient lancer l'opération, si ce n'est depuis Assab, du moins à partir de Dilbouri. Reste à obtenir le teu vert de Paris et, si possible, la collaboration des Britanniques ou d'autres Européens. Reste aussi que, comme le dit M. Kouchner, e il n'y a pas de bonnes ou de mauvalses victimes de la famine ». Autrement dit, les populations sous contrôle du FPLE devraient. elles aussi, bénéficier de l'aide

M.-P. S.

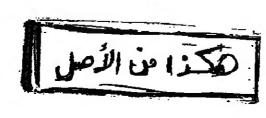


# le fondateur au TITOTTOE destinée d'un homme, histoire d'une exigence



L'homme est là, bien vivant, avec l'honneur de ce qu'il a bâti. Ce livre vif et dru nous le restitué et nous le donne à comprendre - librement, tendrement - jusqu'au plus près de l'inconnaissable.

FAYARD



VIE-BONHEL DE FRED

#### Les socialistes et le vote des étrangers

Saite de la première page

Faut-il que « les mœurs » s'imposent à la loi ou que la loi precède, parfois, l'évolution souhaitée des mœurs ? Si M. Mitterrand s'était soumis en 1981 au même raisonnement qu'en 1988, la peine de mort n'aurait jamais été abolie en France.

Tous les socialistes, loin de là. n'étaient pas convaincus par la nécessité d'accorder le droit de vote aux immigrés. Très sourcilleux sur tout ce qui touche à l'identité nationale, les amis de M. Jean-Pierre Chevenement notamment insistaient sur l'obligation de a maintenir le lien entre citoyenneté et nationalité » et s'indignaient que l'on puisse imaginer un « droit de vote différencié », une sorte de « citoyenneté à deux

#### Chiffon rouge

Après tout, l'argument selon lequel celui qui paie des impôts locaux depuis longtemps peut participer à la vie démocratique de la cité ne tenait pas vraiment. Les immigrés, comme les Français. sont soumis à l'impôt sur le revenu. Dès lors, si l'on pousse le raisonnement jusqu'au bout de sa logique, pourquoi ne pas leur accorder le droit de vote aux élections nationales?

Au-delà des difficultés juridiques et institutionnelles auxquelles se heurtait la démarche des partisans du droit de vote, au-delà du débat de fond sur la loi et l'état des un constat s'impose à tous les socialistes.

Le droit de vote était, depuis longtemps, un chiffon rouge agité sous le nez de la droite traditionnelle, qui y voyait, avec quelque

bon sens, une perfidie de leurs adversaires destinée à encourager les transferts de voix entre son électorat et celui de l'extrême droite. S'il y a eu perfidie, elle s'est retournée contre ses auteurs. L'extrême droite prospère et chaque fois que l'on parle du droit de vote, elle prospère encore y compris au détriment de la gauche.

Toutes proportions gardées, cette affaire commençait à ressembler à celle de l'école privée en 1984. M. Mitterrand, qui défendait pied pied le projet Savary, avait dû, par réalisme, l'abandonner sous la pression de la rue et de noires perspectives électorales. Les socialistes en font autant aujourd'hui avec le droit de vote des immigrés.

Vaut-il mieux s'obstiner à défendre un projet que l'on croit juste, au risque de porter à soi-même un coup fatal, ou y renoncer - peutêtre provisoirement - en laissant au temps le soin de faire son œuvre pacificatrice?

Outre le souci de ne pas continuer à engraisser le Front national, les socialistes ont été pressés par une raison conjoncturelle. Le RPR et le Parti républicain subordonnent leur participation à la seconde table ronde sur l'immigration à une déclaration solennelle de M. Rocard selon laquelle le gouvernement renoncera à tout projet d'accorder le droit de vote aux

A défaut du premier ministre, qui a déjà dû céder à l'opposition en reculant la date de sa table ronde au-delà du débat prévu, le 22 mai à l'Assemblée nationale. sur l'immigration, M. Chirac et M. Léotard se satisferont probablement de ce nouveau repli, même s'il n'est dù, en apparence, qu'au Parti socialiste.

JEAN-YVES LHOMEAU

Dans un « dossier d'information »

#### Les chiffres de M. Rocard

En même temps que l'invitation à participer à la table ronde du 16 mai, reportée au 29 mai, les services du premier ministre avaient adressé à chaque représentant des partis politiques un « dossier d'in-formation » sur la politique d'im-migration et d'intégration menée par le gouvernement. Rendu public mercredi 16 mai, ce document d'une cinquantaine de pages est un état des lieux détaillé des mesures prises depuis le mois de novembre 1989, en particulier à l'occasion des quatre comités inter-ministériels consacrés à l'intégra-

On y apprend par exemple que 79,8 millions d'entrées d'étrangers ont été enregistrées en France en 1989, « tous motifs confondus », notamment l'afflux de visiteurs à l'occasion du Bicentenaire de la Révolution. Cela représente une augmentation de 23 % en cinq ans. Simultanément, le contrôle aux frontières s'est musclé puisque le nombre des refus d'admission est passé de 44 794 en 1985 à 68 020 l'an dernier (+ 50 %), et les interpellations de clandestins ont dou-blé entre 1987 et 1989, passant de 5 754 à 10 668. C'est à la frontière italienne que

se font les deux tiers des arresta-tions (6 661). Les clandestins tions (6 661). Les clandestins arrêtés sont principalement des Turcs, des Maghrébins et des ressortissants de certains pays d'Afrique noire (Zalrois, Ghanéeus). « Une partie importante des étrangers qui pénètrent ou tentent de pénètrer en France proviennent des pays limitrophes, membres des Communaulés européannes », com-Communautés européennes », commente le texte, qui se félicite par ailleurs de la modernisation de l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA) et de la Commission de recours.

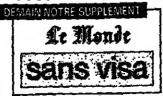
Ces deux instances peuvent désormais traiter huit mille à dix mille dossiers par mois contre trois mille en décembre 1989, ce qui devrait permettre de résorber le retard des affaires en instance d'ici la fin de l'année. Les affaires nouvelles seront traitées en moins de quatre mois, un délai considérablement raccourci, de nature à décourager les faux demandeurs d'asile. Les demandes sont d'ailleurs passées de sept mille en novembre 1989 à moins de quatre mille cinq cents pour les premiers

Le « dossier d'information » préparé par Matignon révèle aussi

une efficacité accrue de la lutte contre le travail clandestin. Le nombre des procédures engagées contre des employeurs est passé de 1 213 en 1986 à 3 674 en 1989. Cette politique de maîtrise des flux sur laquelle le gouvernement insiste beaucoup n'empêche pas la France de continuer à faciliter le regroupement familial. Le nombre des femmes, enfants, ascendants et collatéraux autorisés à venir rejoindre un étranger établi régulièrement sur le territoire national augmente chaque année : 34 594 personnes ont bénéficié de cette facilité en 1989 contre 29 345 en 1988 et 26 769 en 1987.

D M. Noir et la table roude sur l'immigration. - « C'est parce qu'il y a eu cette formidable unanimité dans la rue qu'il y a aujourd'hui une formidable obligation de résul-tats », a déclaré M. Michel Noir. député (RPR, Rhône), maire de Lyon, à RTL le 16 mai, ajoutant : i Il faut que la table ronde du 29 à Matignon soit préparée, ce qui sem-ble avoir été compris par M. Rocard. Après le débat parlementaire, il y aura huit jours pour trouver les points sur lesquels il peut y avoir unanimité. »

BECTIFICATIF. - Dans l'article intitulé « La recomposition de la gauche », (le Monde du 17 mai), il fallait lire, à propos de cette recomposition vue par les membres du club Maintenant et demain 95 : « Il est aujourd'hui nécessaire (...) de comprendre pourquoi, au contact de la réalité, l'action des socialistes n'a pu aboutir. (...) Notre seule ambition est d'apporter notre pierre à cet édifice vital pour la gauche. » Il ne s'agissait pas d'une phrase prononcee par M. Georges Sarre.



#### La déclaration du bureau exécutif

Le bureau exécutif du Parti socialiste a adopté, mercredi 16 mai, à l'unanimité moins une abstention (celle de M= Francoise Séligmann) un texte sur les problèmes de l'immigration en vue du débat prévu à l'Assemblée nationale le 22 mai et de la table ronde de l'Hôtel Matignon, le 29 mai. Ce texte se signale essentiellement par l'abandon, pour l'immédiat, de la revendication du droit de vote aux élections locales pour les résidents étrangers.

« Le Parti socialiste, lit-on dans le texte, s'est toujours fixe pour objectif d'accorder aux étrangers en situation régulière et résidant depuis plus de cinq ans en France, le droit de vote aux elections municipales. Il est cependant conscient que cette réforme se heurte aujourd'hui à des obstacles d'ordre constitutionnel, culturel et psychologique. Il faut, de surcroit, éviter de créer un abcès de fixation qui risque de relèguer au second plan les autres mesures que les socialistes doivent promouvoir en faveur de l'inté-

Le PS propose donc de « faciliter el encourager l'accès à la nationalité française » sans pour autant « ença-ger une réforme du code de la nationalite » mais en mettant en ocuvre

#### Le gouvernement n'engagera pas sa responsabilité

Le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, M. Charles Millon, a demandé, mercredi 16 mai, que le gouvernement engage sa responsabilité, mardi 22 mai, sur son programme en matière d'immigration, conformé-ment à l'article 49-1 de la Constitution. « S'il se refusait à le faire, estime M. Millon, le gouvernement donnerait l'impression de vouloir réduire ce débat essentiel à une discussion académique dépourvue d'effets sur la politique gouvernemen-

De son côté, l'Hôtel Matignon faisait savoir que, en l'absence de conseil des ministres d'ici à mardi prochain, date du débat sur l'immigration en séance publique, il n'était pas possible pour le premier ministre d'engager la responsabilité du gouvernement sur son programme. La Constitution précise en effet que ce n'est qu'après délibération du conseil des ministres que cette démarche est possible.

les moyens nécessaires « pour rendre plus rapides et plus transparentes les procédures de naturalisation ». Le PS entend, d'autre part, « promouvois entend, d'autre part, « promouvoir les initiatives prises sur le terrain par les municipalités pour associer à la vie de la cité les femmes et les hommes de nationalité étrangère ». « C'est cet effort pédagogique, ajoute le texte, qui facilitera, le moment venu, lorsque les difficultés présentes seront surmontées. l'instauration du droit de vote des étrangers aux élections municipales. »

Le droit de vote est donc maintenu, ainsi que le souhaitaient la plu-part des membres du bureau exécu-tif, comme un objectif à long terme, mais il est éliminé des propositions du PS pour le court terme.

#### Maîtriser les flux migratoires

Le Parti socialiste insiste sur la Le Parti socialiste insiste sur la nécessité de mener de pair une politique d'intégration et une politique de maîtrise des flux migratoires. Sur le premier point, il rejette toutes mesures, telles que celles retenues par le RPR, l'UDF et l'UDC lors de leurs Etats généraux de Villepinte, fin mars, et qui, selon lui, econduisent plutôt à une logique d'exclusione. Il estime que les populations sion». Il estime que les populations issues de l'immigration «doivent pou-voir bénéficier des mesures de droit commun dans les mêmes canditions que les nationaux» et que d'éven-tuelles nactions spécifiques» ne doivent être entreprises que pour «élimi-ner les obstacles et faciliter l'accès au droit communs.

Le PS insiste, d'autre part, sur l'idée que la politique d'intégration doit être globale et prévoit «des dispositions générales pour l'ensemble des défavorisés» et non pas seulement pour les immigrés. Parmi ces croissement de l'offre du logement social ainsi qu'une meilleure réparti-tion de celui-ci entre les communes. Il souhaite qu'en matière d'enseignement les zones d'éducation prioritaires soient développées et qu'un effort soit fait en faveur de la maîtrise de la langue française.

Le PS observe enfin que la maîtrise des flux migratoires ne passe pas seulement par des mesures poli-cières mais aussi par la lutte contre les «causes profondes de l'immigra-tion clandestine»: le travail «au noir» contre lequel il souhaite que les moyens de l'inspection du travail et de la police soient renforcés, le dés-équilibre Nord-Sud qui implique, du.i.), «de donner une autre envergure à noire politique de coopération et de mieux prendre en compte, dans notre dispositif d'aide au développement, les pays dont notre immigration est origi-naires.

Surprise au bureau exécutif

#### Le PS désigne un rocardien pour la présidence de la fédération des élus socialistes et républicains

Les rocardiens ont remporté, mercredi 16 mai, un succès inattendu au bureau exécutif du Parti socialiste, qui a désigné l'un des leurs comme candidat à la prési-dence de la Fédération nationale des élus socialistes et républicains (FNESR). Le congrès de la FNESR, qui s'est ouvert jeudi à Strasbourg, devait donc entériner le choix de M. Jean-Pierre Joseph, président du conseil général du Gers, qui succédera ainsi à M. Pierre Mauroy. Le maire de Lille cumulait en effet depuis deux ans le poste de premier secrétaire du PS et celui de président de la fédération des élus. La désignation de M. Joseph a été acquise par un vote à bulletins secrets au second tour de scrutin. Il est d'autant plus étonnant qu'il est du à l'appui des fabiusiens. Or ces derniers avaient revendiqué au congrès du PS à Rennes, en mars dernier, la présidence de la FNESR. Cette demande, à laquelle M. Mauroy avait consenti, s'était heurtée au refus des rocardiens et des jospinistes et avait ainsi contribué à l'échec du congrès. Mercredi, après avoir présenté leur candidat. M. Bernard Bioulac, président du conseil general de la Dordogne, qui a obtenu leurs 8 voix, les amis du président de l'Assemblée nationale ont reporté au second tour leurs suffrages sur M. Joseph, qui a été désigné avec 15 voix contre 8 à M. André Laignel, candidat du courant Mauroy-Mermaz-Jospin.

M. Christian Proust, président du conseil général du Territoire-deBelfort, candidat du courant socialisme et république, a obtenu 2 voix à chacun des deux tours et il y a eu une abstention, celle de Michel Debout (popéreniste).

Le choix de M. Laignel, secré-taire d'Etat à la formation professionnelle, maire d'Issoudun (Indre), comme candidat du courant, imposé par les jospinistes alors que M. Mauroy et ses amis souhaitaient la candidature de M. Edmond Hervé, maire de M. Papase a tré ressenti par les fablu-Rennes, a été ressenti par les fabiusiens comme une provocation.
M. Laignel avait été, parmi les
amis de M. Mermaz rallié par ce
dernier à MM. Mauroy et Jospin, l'un des adversaires les plus résolus de M. Fabius au congrès de Rennes. Les amis du président de l'Assemblée nationale assurent qu'ils auraient voté pour choix de M. Laignel les a amenés à présenter leur propre candidat.

Les jospinistes observent de leur côté que l'alliance avec M. Rocard dont les fabiusiens les accusent est cette fois le fait de ces derniers. Si M. Mitterrand, ajoutent-ils, comptait sur M. Fabius pour empêcher M. Rocard de renforcer sa position dans les organes du parti, il est

Le vote de mercredi montre qu'entre les deux « présidentia-bles » que sont MM. Rocard et Fabius, la rivalité peut, le cas échéant, laisser place à la conni-

PATRICK JARREAU

A l'Assemblée nationale

# La protection des conseillers de salariés

Les députés ont adopté metcredi 16 mai en première lecture,par 309 voix contre 266, la proposition de loi du groupe socialiste relative aux conseillers de salariés. Les groupes RPR, UDF et UDC ont voté contre. Les groupes socialiste et communiste ont voté pour, ainsi que onze non inscrits sur dix-neuf.

La proposition de loi socialiste complète la loi du 2 août 1989 qui donnait aux salariés des entreprises dépourvues d'institutions représentatives du personnel le droit de se faire essister par un conseiller lors de l'entretien préalable à un éventuel licen-ciement. Un véritable statut du conseiller du salarié est ainsi établi. Il ui accorde un droit à autorisation d'absence et un maintien des rému-nérations pour le temps passé hors de l'entreprise afin d'accomplir sa mission. Quant à l'inscription sur une liste de conseillers de salariés, elle garantit aux intéressés le régime de protection contre le licenciement qui prévaut déjà pour les délégués du

Le ministre du travail, M. Jean-Pierre Soisson, a regretté l'insuffi-sance ou l'absence d'institutions représentatives du personnel dans de trop nombreuses entreprises petites et moyennes. Il a approuvé cette pro-position de loi qui « renforce » l'efficacité du système du conseiller exté-

Plusieurs amendements (dont certains en provenance des oppositions) ont été adoptés au cours de cette dis-

cussion avec l'aval ou à l'initiative du gouvernement. C'est ainsi que le ministre a accepté le principe du remboursement par l'Etat à l'entre-prise de la rémunération des heures consacrées par les conseil-lers à leur mission.

La question du délai qui sépare la date de la présentation de la convocation de l'entretien préalable, et la date de cet entretien, a été assez longuement abordée, Le gouvernement a covincié su premier lieu que ce à souhaité en premier lieu que ce délai n'existe que lorsque le salarié décide de faire appel à un conseiller décide de faire appel à un conseiller extérieur à l'entreprise : « Le report de l'entretien préalable sera de droit dans la limite du délai global dès lors que le salarié le réclamera. » Quant au délai de sept jours qui figurait dans la proposition initiale, il a été ramené à cinq jours ouvrables.

#### Du secret à la discrétion

Un autre amendement a été adopté, tendant à substituer à la notion de secret professionnel – « inadaptée » selon le ministre – la notion d'obligation de discrétion e portant sur toutes les informations présentant un caractère confidentiel et données comme telles par l'employeur ou par son représentant ».

En cas de contravention des sanctions civiles de droit commun, d'éventuelles sanctions disciplinaires ainsi que la radiation de la liste des conseillers sont prévues. D'autre part, des pénalités sont fixées en cas de délit d'entrave de l'exercice de la

#### Les droits des personnes hospitalisées en raison de troubles mentaux

Les députés ont adopté, mercredi 16 mai, le projet de loi présenté par M. Claude Evin, ministre mettre l'ordre public ». protection sociale, relatif aux droits et à la protection des personnes hospitalisées en raison de troubles mentaux et à leurs conditions d'hospitalisation. Sur l'ensemble du projet, les groupes PS et UDC ont voté pour. Le RPR, le PC et l'UDF se sont abstenus.

Au cours de la discussion des articles du projet de loi, les députés ont repoussé un amendement présenté par M. François Colcombet (PS, Allier) tendant, pour un délinquant place d'office après avoir été déclaré pénalement irresponsable au titre de l'article 64 du code penal, à « lui interdire de

paraître dans un lieu dêterminé où sa présence risquerait de compro-

députés ont adopté un amendement présenté par le rapporteur, M. Didier Chouat (PS, Côtes-d'Armor), conférant au président du tribunal de grande instance le pouvoir de se saisir d'office à tout moment pour ordonner la fin d'une hospitalisation sans consentement. A l'issue de la discussion, M. Evin a réitéré sa proposition de débat parlementaire sur les questions de psychiatrie. Il a suggéré aux députés la création d'une mission chargée de préparer un tel

Au Sénat

#### Les discriminations liées à la santé et aux handicaps

Les sénateurs ont adopté, dans la nuit du mercredi 16 au jeudi 17 mai, le projet de loi relatif à la protection des personnes contre les discriminations en raison de leur état de santé ou de leur handicap présenté par M. Claude Evin, ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale.

Contrairement à ce qui s'était produit le 17 avril à l'Assemblée natio-nale, le texte amendé par le Sénat n'a pas été voté à l'unanimité. Le groupe socialiste s'est abstenu et le groupe communiste a voté contre. Ils ont ainsi marqué leur hostilité à certaines dispositions introduites dans le projet par la majorité sénatoriale.

Les sénateurs ont adopté un amendement supprimant, à l'article qui sanctionne le refus du bénéfice d'un droit pour une personne morale compte tenu de son origine, de son sexe, de sa situation de famille - par un dépositaire de l'autorité publique, par l'Assemblée nationale. Une discussion de fond s'est

ensuite engagée sur l'article du projet qui exclut certains contrats d'assurances - dont le facteur santé constitue un élément essentiel - des nouvelles dispositions. Malgré leur opiniatreté, MM. Franck Séruschat (PS, Rhone) et Paul Souffrin (PC, Moselle) n'ont pas obtenu la supression de cette disposition. Les sénateurs ont toutefois adopté un amendement instaurant une meilleure information des candidats à l'assu-

MM. Guy Penne (PS, Français de l'étranger), rapporteur au nom de la commission des affaires sociales, Bernard Seillier (RI, Aveyron) et Pierre Louvot (RI, Haute-Saône) ont eu plus de succès auprès de la majo-rité sénatoriale et du rapporteur, M. Jacques Sourdille (RPR. Ardennes). Ils ont fait adopter un amendement étendant aux associations qui interviennent auprès des personnes en état de très grande pan-vreté les mêmes facilités - telle la constitution de partie civile - que celles dont bénéficient les associa-tions qui agissent pour la défense des personnes handicapées.

#### Maladies transmissibles

Même si le texte ne s'appliquait pas à une discrimination en particu-lier, le rapporteur avait insisté au cours de la discussion générale sur le fait que le dispositif proposé par le gouvernement recelait, selon lui, sous une « relative simplicité », le problème de la lutte contre l'épidémie de sida. M. Sourdille a estimé que la lutte contre cette maladie entraînerait nécessairement, en l'absence de vaccination et de traitement à court terme, l'adoption de mesures. discriminatoires que le projet en dis-cussion ne devait pas rendre inopé-

Un bref échange entre MM, Caldagués (RPR, Paris) et Evin s'est alors produit à propos de l'adoption d'un amendement prévoyant comme justification à d'éventuelles mesures discriminatoires e la prévention et la lutte contre les maladies transmissi-

M. Caldaguès, qui revendiquait « le droit d'être protégé contre les fléaux comme le sida », a entrepris de « demander des comptes aux autorités responsables de la santé de notre pays ». M. Evin a alors bondi. Il a indiqué qu'il n'avait « jamais entendu de telles accusations sauf de la part d'un groupe » représenté à l'Assemblée de 1986 à 1988 (le Front national) et qu'à cette époque « M Barzach avait su démontrer l'inefficacité du ce type de mesures ».

G. P.

And the second of the second o AND THE RESERVE

The first of the f

The second of th

PERSONAL PROPERTY.

70.0

The transport of the street and

la polic

17 Same

The second second

Alex Services 

A Part of the Part

# Les ramifications de l'extrême droite à l'Université

A Aix-en-Provence, à Lyon-III, dans le syndicalisme étudiant, le Front national se sent pousser des ailes

Lyon, Montpellier, Aix-en-Provence, Nantes, Lille... Des clignotants s'allument çà et là sur la carte de France de l'extrême droite universitaire. De thèse « révisionniste » en tract antiimmigrés, d'article antisémite en graffiti não-nazi, les universités n'échappent pas à la vague née des succès électoraux de M. Le Pan. Déjà éclaboussés par la publication dans une revue subventionnée par le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) de la prose de M. Bernard Notin, maître de conférences à l'université Lyon-III (le Monde daté 28-29 jan-vier), les milieux de l'université et de la recherche ont à nouveau eu la vedette lors de la publication des noms des vingt-neuf membres du « conseil scientifique » du Front national volontaires pour « éclairer » M. La Pen et la direction de son parti « sur les problèmes économiques et sociaux » (le Monde du 30 mars). Dans le même temps, le Front national de la jeunesse, la branche « jeune » du FN, multiplie ses efforts pour fédérer une série de syndicats locaux d'étudiants favorables à la « sélection des élites » et à la « préférence nationale ».

Aix-en-Provence, 10 mai. Dans une petile salle fraîche du premier étage de l'Institut d'études politi-ques (IEP), face à la cathédrale, un étudiant de troisième année, costunie-cravate de circonstance, défend l'épais mémoire qui couronne sa scolarité à Sciences-Po. Ses camarades sont venus l'encourager, l'atmosphère est bon enfant. Deux enseignants font la critique de sa recherche consacrée à « La caricature en France de 1789 à 1914 » et tentent gentiment de le

personnes hospital

tions feet 1 1 15

the second state of the

1

Parales and

ax handicate

Christiane Pigace, maître de tions, a dirigé le travail. Son dyna-misme souriant, sa grande disponi-bilité ont conquis depuis longtemps nombre d'étudiants.

« ils sont deux cents à subir maperverse influence », lance-t-elle avec ravissement. Obsédée par la préservation de « l'identité francaise » et résolument hostile au libéralisme comme à l'Etat de droit et au christianisme, elle avait été séduite par la « nouvelle droite »

12 Faut-i anerone le Pront pational ? 13 Esvejue par correspondance en correctionnelle :

Au moment de l'élection prési-dentielle de 1988, elle a adhéré au Front national « parcé qu'il avait besoin d'une armature pédagogique pour assurer la renaissance de nos identilés » et que « le seuil de solérance des immigrès est dépassé depuis longtemps ».

Candidate aux cantonales de 1988 dans un quartier populaire de Marseille, Mª Pigace a recemment jeté sa carte du FN lors d'une réunion préparatoire à son congrès de Nice « pour protester contre un pro-blème de démocratie interne ». Mais elle refuse d'être considérée comme démissionnaire et continue de sièger au « conseil scientifi-que » du parti de M. Le Pen., tout comme son coéquipier de ce jour à l'IEP d'Aix-en-Provence, M. Pierre Gourinard, un professeur d'hisnit comme « maurrassien et de sensibilité catholique traditionaliste » et n'hésite pas à comparer le « débat » sur le génocide à celui sur Katyn. C'est d'ailleurs lui qui assure la direction de l'autre mémoire soutenu cet après midi-là, intitulé « Charles Maurras et l'Al-

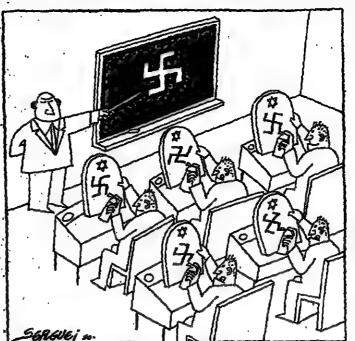
Pied-noir d'origine, enseignant dans un collège d'Aix, chargé de quelques « conférences de méthode » à l'IEP, et bien qu'issu d'une tout autre famille de l'extrême droité, M. Gourinard a lui aussi franchi dernièrement le seuil du militantisme affiché en figurant sur le liste du Front patio. figurant sur la liste du Front national pour les élections municipales de 1989.

#### « Seconds coutesux »

A l'université aussi, les succès du

FN ont incité des sensibilités diverses de l'extrême-droite à se rapprocher. Pas plus que Chris-tiane Pigacé. Pierre Gourinard ne pourra réprimer un large sourire. orsque l'étudiant qui planche mr l'histoire de la caricature cite une citude e parue aux Presses du CNRS, ce qui hui confère une certransparente à l'affaire Bernard Notin, auteur d'écrits révision-nistes et antisémites, ancien ensei-gnant à l'IEP d'Aix, que Mª Pigaco considère comme e un viell ami tranquille, avec un brin de candeur provocairice, qui a toujours cru qu'un intellectuel pouvait s'exprimer librement i.

La présence de deux enseignants ouvertement lepénistes sur une centaine ne suffit évidenment pas



sciences politiques à l'IEP d'Aix et

des droits de l'homme, estime qu' « il est absolument nouveau de voir

certains universitaires accepter une

position de subordination par rap-port à M. Le Pen » en siègeant dans son « conseil scientifiques.

Sonnant l'alarme, M. Rebérioux va jusqu'à affirmer que « l'univer-

sité, verrou de la lutte antiraciste et

démocratique, est en train de sau-ter ». Première accusée : l'univer-sité Jean Moulin de Lyon (Lyon-

III), qui, selon M. Pierre Vidal-Na-quet, professeur à l'Ecole des

hautes études en sciences sociales,

est devenue « un repaire de

L'affaire

Notin

Sur place, l'accusation fait évi-

demment hurler enseignants et étu-idiants. « J'en al assez de me faire

traiter de facho », peste M. Jacques Fayette, membre du conseil natio-nal du Centre des démocrates-so-

ciaux (CDS) et professeur de gestion à l'institut d'administration

des entreprises (IAE), où enseigne M. Bernard Notin, par qui le der-

nier scandale est arrive : « J'adore

ce métier, mais, si on continue de

m'injurier, j'irai voir ailleurs », poursuit, excédé, M. Fayette. Au

sein de la communanté universi-taire lyonnaise, il ne fait pourtant

mystère pour personne que M. Notin n'est pas seul de sa famille politique à Lyon-III.

Cette université, créée en 1973 par partition de Lyon-II à l'issue

Avec ses quatre enseignants

D'autres universitaires fout une analyse de la situation quelque peu différente. Mes Madeleine Rebé-rioux, professeur d'histoire à Paris-VIII et vice-présidente de la Ligue

spécialiste du monde arabe.

à transformer en succursale du Front national un institut dont la grande majorité des représentants élus se classent à gauche. Mais la réalité est complexe.

Si certains professeurs s'indignent que l'on puisse faire tant de cas de « seconds couteaux » de l'université que seraient selon eux les militants du FN, d'autres intellectuel » de Christiane Pigace. "« Les enseignants de gauche sont-ils aussi proches qu'elle des étu-diants? » interroge l'un d'eux. Un étudiant qui affirme « hair le FN » no l'a-t-il pas choisie comme directeur de mémoire, « car elle est capable de critiquer n'importe quel sujer » ? Une sutre de ses admiratrices affirme, elle, avoir été « sub-juguée » en l'accompagnant dans un meeting.

Mais l'impression d'Yves, étudiant en deuxième année est toute différente : il n'a pas apprécié l'hostilité aux droits de l'homme affichée dans son cours par Mª Pigace, ni ses « très longs dèveloppements sur le pangermanisme ». « Les professeurs restent à côté des dérives qui s'amorcent », ajonte ce jeune « gaultiste » horri-tié par la littérature « antisémite et antichrétienne » qu'un camarade a tenté de lai vendre sous le manteau « Les vieux thèmes de l'extrème droite ont toujours reçu un écho dans les facs de droit. Ce qui a changé, c'est que la gauche n'est plus structurée », commente M. Bruno Etienne, professeur de

sion de spécialistes sur la liste pro-posée au Conseil national des universités. Enfin, comment ne pas remarquer que Georges Pinau militant bretonnant auteur d'écrits pro-nazis de soixante et un ans a été nommé à la dernière rentrée maître de conférences associé de celte ancien sur la recommanda-tion de son directeur de thèse, M. Jean Haudry? **Passivité** 

#### et courtoisie

S'il est acquis depuis avril que M. Pinault n'enseignera plus à Lyon III-l'an prochain, c'est simplement parce que le contingent national d'enseignants associés dont il faisait partie a été supprimé par l'éducation nationale, il a d'ail-leurs fallu la pression insistante du ministère et de son recteur, de M. Michel Noir, maire de Lyon, de multiples articles de presse, et les événements de Carpentras pour que le conseil d'administration de l'université Jean-Moulin consente à commencer à balayer devant sa porte (le Monde du 17 mai).

a Il existe une grande passivité et une grande courtoisie parmi nous, une grande courtoiste parmit nous, reconnaît un enseignant de la faculté de langues. On ne veut pas causer de désagrément à des collègues et on ne vit pas au rythme des mèdias. Mais, aujourd'hui, les gens se rendent compte que leur université a une sale image à cause de molemes énergumènes ». quelques énergumènes ».

La relative faiblesse des réactions internes à l'université semble pouvoir s'expliquer aussi par la non-mobilisation des étudiants, visiblement plus alarmés par la dégradation de la réputation de leur « fac » que par les écrits racistes et « révisionnistes » d'un enseignant. « Je ne me sens pas enseignant. « Je ne me sens pass concerné par ce qui s'est passé en 39-45. Il jant vivre avec son temps. D'ailleurs, je n'ai pas la chance d'être juif, iance Jean-Luc, un étudiant en gestion qui préside les associations de Lyon-III spécialisées dans l'insertion profession-

On est très loin, sans doute, de Groupe union défense (GUD) de Paris-II (Assas), qui n'hésitait pas, l'an passé à placarder une affiche invitant à une « soirée pyjama rayé avec cocktail Zyklon B ». Mais des loppés aussi chez quelques étu-

Se sentant pousser des ailes, le Front national de la jeunesse (FNJ), qui revendique plus de

12 000 adhérents, s'est donné pour tache cette année de « créer les conditions de l'implantation de syndicats nationalistes dans les univer-sités ». Le « directeur » du FNJ, M. Martial Bild, vingt-huit ans, conseiller municipal à Rosny-sous-Bois (Seine-Saint Denis) ne cache pas que l'un des objectifs consiste à « recruter des cadres de valeur dans l'université pour le PN et le

SECTION B

Christophe Degrave a été choisi « au mérite » pour diriger le secteur étudiant; on lui est gré d'avoir réuni à l'université de Rouen en 1987 « tous les deus des syndicats de droite, type UNI ou CELF » sous la baunière d'une « liste indépendante des étudiants de droite » qui a obtenu plus de 50 % des voix aux élections au conseil d'UFR de médecine (avec seulement 10 % de participation, soit 210 votants) et de 25 à 30 9 en droit et sciences économiques.

Le mot d'ordre aujourd'hui consiste à tenter de confédérer sous l'étiquette du « Renouveau étudiant » les listes amies apparues sous différentes appellations à Nantes, Bordeaux, Vannes, Angoulème, Lille et Paris.

Quelques résultats prometteurs ne signifient nullement une percée, d'autant que les syndicats traditionnels de droite comme l'UNI ne semblent pas décidés à se laisser tailler des croupières. Mais le FNJ a sa stratégie : « s'appuyer sur le corps professoral ami », développer l'aide aux étudiants (vente de polycopiés, accueil fors des inscrip-tions), et « ne jamais clier Le Pen dans nos tracts ». Il estime que sa revendication de l'instauration d'un e système de sélection par le travall » correspond anx nonvelles aspirations des étudiants confron-tés à la saturation des universités. Le tract distribué au nom du « Renouveau étudiant » s'insurge aussi contre les facultés « dépotoirs du tiers-monde » et réclame une priorité pour les Français et les Européens. Des thèmes jusqu'à présent... étrangers à la grande masse des étudiants.

PHILIPPE BERNARD

(1) MM. Jean Haudry, professeur de d'études ludo-européennes et actuel directeur du Centre d'études linguistiques Jacques Gondet, Bernard Notin, maitre Jacques Conuca, permana de conomiques, de conférences en eciences économiques, lean Varenne, professeur émérite de civi-Jean Varenne, professeur émérite de civi-lisation indienne, et Pierre Vial, maître de conférences d'histoire et conseiller municipal (FN) à Villeurbanne.

(2) Identité, nº 4, de novembre-décem

Les « questions d'actualité » à l'Assemblée nationale

#### La police, la justice et l'éducation contre le racisme

L'esprit de la grande manifestation du 14 mai a traverse par instants l'hémicycle du Palais-Bourbon au cours de la séauce des questions d'actualité du mercredi 16 mai. Les députés et les membres du gouvernement, debout, out d'abord entendu M. Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale, qui a rappelé les profanations de ces derniers jours. « Ces actes de honte ne sont pas venus seuls. Ils ont été précédés par d'autres actes, commis sur d'autres communautés, et par un climat : l'histoire que l'on truque, les jeux de mots prétendus innocents, les noms que l'on fait huer pour leur consonance », a déclaré M. Fabius.

« La réaction des responsables des partis démocratiques et celle d'une très large partie de l'opinion a été ce qu'elle devait. Mais elle ne suffit pas. Nous devons agir juste et fort. Par l'éducation en instruisant, par l'information en expliquant, par la police en traquant, par la justice en chátiant, par la politique en propo-sant et en décidant. Nous n'oublierons pas », a conclu le président de l'Assemblée nationale qui a fair observer ensuite une minute de

Police d'abord : le président du groupe RPR, M. Bernard Pons (RPR, Paris), s'est adressé au premier ministre pour lui demander s'il envisageait « dans les circonstances actuelles de donner aux sorces de police des moyens adaptés, afin que dans les plus brefs délais, les auteurs

de ces crimes soient déférés à la jus-tice ». M. Rocard, applaudi sur tous les bancs, a rendu hommage à « l'attachement commun des cinq groupes parlementaires de l'Assemblée aux valeurs qui font l'honneur de la France » qui les avait conduits lundi « à descendre tous dans la rue ». « l'al apprécié le ton de votre question, Monsieur Pons. Peut-être en d'autres circonstances l'aurais-je posée de la même manière. Nous partageons tous icl la même envie de voir aboutir les enquêtes en cours », a ajouté le premier ministre avant d'indiquer que le ministre de l'intérieus àvait « dépêché soixante enquêteurs supplémentaires spéciali-sés » à Carpentras.

#### « Qu'avait-elle fait ? »

Les mêmes applaudissements unanimes ont salué la réponse de M. Lionel Jospin, ministre de l'édu-cation nationale, à une question de M. Philippe Marchand (PS, Charente-Maritime) qui s'indignait de l'agression subie lundi 14 mai par une enseignante de Royan. « Qu'a-vait-elle fait? Elle avait parlé des profanations de Carpentras pendant un cours d'instruction civique », a rappelé M. Jospin. « En somme quelques individus extrêmement marginaux sont prêts non seulement à profuner les morts mais à agresser les vivants. Il nous appartient de nous rassembler pour les condamner », a poursuivi le ministre,

M. Jospin a aussi abordé l'enjeu

de l'éducation dans la lutte contre le racisme. Interrogé à propos du déveioppement du « révisionnisme » dans certaines universités, et en particulier dans celle de Lyon-IIL il a qualifié de « falsificatrices » les thèses incriminées avant de souligner que conformément à « la tradition pluriséculaire de l'université française », il appartenait à « chacun des membres de la communau universitaire » d'exercer « son droit de vigilance ». « Nous ne laisserons pas s'y développer le ferment de

Le ministre de l'éducation nationale a également indiqué qu'il allait faire réaliset « un requeil de textes relatifs au génocide, à l'holocauste et au nazisme » pour qu'il soit distribué dans les établissement scolaires. « L'école transmet et continuera à transmettre un message de tolérance. de vérité et de vigilance et je souhoite que ce message soit prolongé hors de l'école par chacun », a conclu

M. Jospin. La police, la justice, l'éducation. Scule la politique - les décisions et les propositions contre les racismes évoquées par M. Fabins - a été absente de ces parenthèses pendant lesquelles majorité et opposition out interrompu leurs querelles. Elle devrait cependant resurgir le 22 mai - qu'adviendra-t-il alors de « l'esprit » de la manifestation parisienne? - au cours du débat parlementaire consacré à l'immigration.

d'apres conflits tant académiques qu'idéologiques, est devenue, de 1978 à 1987, une terre d'accueil pour l'extrême droite, sous la pré-sidence de M. Jacques Goudet, un professeur d'italien, ancien responsable du SAC du Rhône. - sur quelque 350 titulaires - sur quelque 350 titulaires -membres du « conseil scientifi-que » du FN (1), Lyon-III, baptisée « université Jean-Moulin », établit une manière de record de France. Elle compte en outre dans ses

ranes le député européen du Front national Bruno Gollnish, le présithèses scandaleuses », a-t-il ajouté. dent du GRECE à Lyon Jacques Mariaud, l'universitaire qui accepta de présider le jury de la thèse « révisionniste » de Inese « revisionniste » de M. Roques, M. Jean-Paul Allard, ainsi que M. Bernard Lugan, spé-cialiste de l'Afrique, qui plaidait récemment dans la nouvelle revue théorique du Front national (2) en faveur de la création d'un « Élat blanc d'Afrique du Sud », clé de « la survie de l'identité blanche ».

Concentrés dans quelques sec-teurs de l'université, les facultés de langues et celle de lettres tout particulièrement, ces universitaires peuvent fonctionner à l'occasion en réseau. La « fac » de langues, dont le doyen fut successivement MM. Goudet et Gollnish jusqu'en 1986, s'apprête à désigner un successeur à l'actuel titulaire : deux candidatures sont-possibles, celles de MM. Allard et Haudry.

Quant à M. Bernard Lugan, maître de conférences qui souhaite accéder au rang de professeur, il a été classé en tête par la commis-

#### LES PRATIQUES CULTURELLES **DES FRANÇAIS**, 1973-1989

Cet ouvrage présente les résultats d'une enquête menée par le Département des études et de la prospective (ministère de la Culture et de la Communication) sur les pratiques culturelles des Français de plus de quinze ans. Il offre une description complète des comportements culturels d'aujourd'hui sur chacun des domaines couverts par l'enquête (presse, radio, télévision, musique, livre, sorties culturelles, visites patrimoniales, pratiques amateur) et, grâce à une comparaison avec les résultats de deux enquêtes analogues realisées en 1973 et 1981, met en évidence les principales évolutions de ces quinze dernières années sur chacun de ces aspects.

'Un instrument exceptionnel pour mesurer et pour comprendre les rapports nouveaux que notre société entretient avec sa culture".

Le Monde.

Une coedition LA DECOUVERTE LA DOCUMENTATION FRANÇAISE



# Faut-il interdire le Front national

\* On est dans la merde » confiait avec découragement, mercredi 15 mai, dans les couloirs du Palais-Bourbon, un député centriste au verbe traditionnellement plus choisi. Pour lui, comme pour un grand nombre de ses collègues de l'Assem-biée, la nausée le dispute à l'accablement devant l'inventaire de l'actualité sordide de ces derniers iours : le drame de Carpentras, ses ersatz de Clichy-sous-Bois ou de la banlieue de Strasbourg, les étoiles de David peintes sur les boutiques de Quimper, et puis encore cette enseignante de Royan qui se fait intimider et frapper après un cours d'instruction civique sur le racisme.

La responsabilité, certes pas des faits eux-mêmes, mais du climat entretenu, du terreau idéologique de ces manifestations de haine, la majorité des députés n'hésitent pas à l'imputer à M. Jean-Marie Le Pen.

#### Culpabiliser les electeurs

Si, dans la classe politique, on s'accorde généralement à penser que des limites ont été franchies, et si on exprime une réelle inquiétude à l'égard du succès des idées racistes et antisémites véhiculées par le Front national, très rares sont ceux qui envisagent pourrant de recourir à des méthodes coercitives contre ce parti. A la question : « Est-il légitime ou non d'envisager la dissolu-tion du Front national?», la très grande majorité des élus répond fernement par la négative.

« Qui a lancé cette bêtise? » s'ex-clame M. Jean-Pierre Balligand (PS), « On ne tue pas la bête de manière institutionnelle. Ce serait une forme de non-réponse à des questions de fond bien réelles. C'est dans le domaine des idées, de la recompo-sition de la société qu'il faut se bat-

Même réaction viscérale de M. Pascal Clément (UDF): « Si nous rendons inéligible Le Pen. c'est l'émeute dans la rue. La waie complicité à son égard, c'est l'écho qui est pictie à son eguid, è est techo qui est fait à ses jeux de mots, à tous ses dérapages. A chaque fois, c'est des points en plus dans l'opinton. Cette idèe-là, c'est encore cinq points. Et cette fois, on en crèvera, Mais orrêtes donc d'en parler l »

Pour M. Edmond Alphandéry (UDC), « ce serait une extraordinaire maladresse. Envisager de dissoudre le FN, c'est lui assurer la meilleure publicité ». Pour le député centriste, le seul vrai moyen de com-battre le Front national, c'est de « livrer un combat sans complai-sance sur ses thèses. Il faut culpabiliser ses électeurs. Leur montrer que ce n'est pas gratuit de voter Le Pen ».

Réponse négative encore de M. Jean-Marie Le Guen (PS): « Le vial problème, c'est qu'il y a des gens qui pensent comme Le Pen. C'est une question politique à laquelle il faut répondre par la politique », ou de M. Michel Basnier (RPR) : « Il faut combattre idélogiquement le Front national. »

Réticence aussi chez M. Laurent Fabius (PS), président de l'Assem-blée nationale : « Ce serait politiquement très Jangereux. Une mesure comme celle-là peut avoir un effet inverse à celui recherché » et chez M. André Santini (UDF): « On a vu en Corse ce que cela avait donné, la dissolution des mouvements extrémistes. Ils se reconstituent aussitot. » Pour M. Jack Lane, ministre de la

une formule magique pour lutter con-tre les expressions lointaines d'un mal, alors que le mal se combat aux racines ». Et le ministre, juriste de formation, avoue se « méfier des réponses juridiques. La vraie réponse, elle est politique, sociale, culturelle ». M. André Lajoinie, pré-sident du groupe communiste refuse strem un groupe comme qui lui apparaît comme une illusion : « Il n'y a pas de remêde si simple. En revanche ne faut pas laisser parader le FN à la télévision. »

M. François d'Aubert (UDF). n'hésite pas non plus à renvoyer la télévision à ses responsabilités : « Il est foux de dire qu'on invite Le Pen parce qu'il représente 15 % des voix. La vérité, c'est qu'on l'invite parce qu'on est sur qu'il va dire quelque chose qui fera du bruit et qui sera repris. » Quant à la dissolution, si elle « pourrait paraître essicace au premier degré », elle se révèlerait dangereuse en fait, estime M. d'Aubert, car a on ferait de Le Pen un

#### Une reelle escalade

M. Jean-Christophe Cambadélis (PS) comme M. Daniel Yaillant (PS) déciarent qu'ils ne « pleureraient pas » si une telle décision était prise, mais comme l'explique M. Camba-délis. M. Le Pen « prend bien soin de se maintenir dans l'ordre legal ».
« Mon objectif, c'est d'affaiblir Le Pen, et de saire en sorte que ses ides ne passent plus, observe M. Vaillant. Le marginaliser, le discréditer, le compatire, le battre, oui. Mais dissoudre, je ne crois pas que ce soit la

M. Bernard Poignant (PS), qui,

après les incidents survenus dans sa ville, a recu quelques lettres injurieuses contre la communauté juive de Quimper, constate que M. Le Pen » est fondamentalement un élément de désordre social. Mais il le serait encore plus en cas de dissolulion ». Toutefois, estime-t-il, au cas où les conditions d'une telle dissolution seraient réunics, « le droit desrait s'appliquer à toute formation.

quel que soit le nombre de ses adhé-rents ou de ses electeurs ». Ces « conditions » existent, selon M.: Roland Dumas, ministre des affaires étrangères : « Tomes les bases juridiques sont remplies. observe le ministre, mais il faut apprecier politiquement. La situation est grave. Il faut en finir avec la methode qui consiste à réagir ponctuellement et à ne plus en parler ensuite. Il faut mener une action continue, persèvèrante. »

Selon un sondage CSA-« le Parisien »

#### Une majorité de Français considèrent que le FN est antisémite

personnes interrogées se disent « cho-quées » par la profunation des sépul-ures juives de Carpentras (41 % sont « profondément choquées », 36 % « mès choquées », et 19 % « asset choquées a alors que 3 % le sont « peu ou pas » et que l' % ne se prononcent pas). Si 56 % des sondés estiment qu' « il n'est pas normal que certains puis-sent librement tenir des propos hastiles aux juifs », en revanche, 35 % sont d'un avis comraire car « chacun doit ouvoir s'exprimer en démocratie ». Le Front national est considéré comme « un parti antisémite » par 55 % des gens (22 % sont d'un avis contraire et 23 % n'ont pas d'opinion). A la question de savoir si « les juis ont aujourd'hui, en France, un

Selon un sondage CSA publié par à fait d'accord », et 14 % « plutôt le Parisien du jeudi 17 mai. 96 % des d'accord » contre 44 % « pas d'accord d accord v contro A4 % « pos d'accord du tout » et 25 % « plutot pas d'ac-cord ». Pour 57 % des soudes, « il est normal d'inviter M. Le Pen » dans les médias (33 % ont un avis contraire).

Ces dernières proportions se retrouvent dans un sondage SOFRES publié par le Nouvel Observateur: 54 % sont pour et 38 % sont contre. Pour 66 % des gens, le Front national et son pré-sident ont « une part de responsabilité en profondeur dans ce qui s'est passé à Carpentras v. alors que pour 54 %, ce sont les médias. A 55 %, les personnes interrogées pensent que « cela traduit un climat malsain où l'antisémitisme se banalise ».

Le sondage du Parisien a été réalisé les 14 et 15 mai auprès de 803 per-sonnes et celui du Nouvel Observateur a été effectué aux mêmes dates auprès

« Cette question ne me serait pas renue à l'esprit il y a hult jours, constate M. Jean Poperen, ministre chargé des relations avec le Pariement, mais aujourd'hui on ne peut pas complétement exclure de l'envisager a. L'agression contre l'enseignante de Royan apparaît, aux yeux de M. Poperen, « particulièrement inquiétante. On est passé à la phase d'intimidation. Il y a une réelle escalade ». Raison de plus, selon le ministre, « pour ne pas faire n'importe quol ».

En fait, la classe politique, même sonnée par l'actualité, même abasourdie et inquiète de « ce retour du pétainisme en France », selon la for-mule de M. Alphandery, refuse d'abandonner au droit la responsabilité de faire ce qu'elle n'est, jusqu'à présent, pas parvenue à faire elle-même : dissoudre les idées du Front national,

#### PASCALE ROBERT-DIARD

ci Professation d'une église dans le Var. - A Draguignan (Ver), des actes de vandalisme ont été commis, mardi 15 mai, à l'église Notre-Dame-du-peuple. Un morceau de marbre d'un support de bénitier a été arraché et projeté sur une statue du Christ. Cet acte, qui pourrait être l'œuvre d'un déséquilibré, fait suite à une série de petits « incidents », de moindre gravité, relevés dans la ville : statue déplacée dans un jardin de monastère, mobilier d'église chahuté. Une plainte a été déposée.

A Carpentras, Clichy-sous-Bois, Royan et Périgueux

#### Quatre enquêtes en cours

monveau. - L'examen du corps de Félix Germon à l'Institut médicolégal de Nîmes (Gard) n'a apporté « aucun élément nouveau probant » aux policiers chargés de l'enquête sur la profanation du cimetière juif de Carpentras. La dépouille de été déterré et empalé par les profa-nateurs, a été inhumée, mercredi 16 mai en fin d'après-midi. L'examen médico-légal n'a notamment pas permis de déterminer avec cer-titude la date de la violation de

« La police travaille d'arrachepied » et aucune piste n'est « privi-légiée ni négligée », a précisé M. Michel Rocard lors de la séance des questions d'actualité à l'Assemblée nationale. Le premier ministre devait ajouter que le ministre de l'intérieur avait « dépê-che sur place soixante enquêteurs supplémentaires ». En fait. 'enquête mobilise sur place une soixantaine de policiers appartede la région, ce qui constitue un effectif bien plus important que pour une enquête ordinaire.

 Clichy-sons-Bois: dix inter-ellation dans les milieux néo-na-zis. - Confiée à la brigade criminelle de la préfecture de police de Paris, l'enquête en flagrant délit sur la profanation de trente-deux tombes du carré juif du cimetière de Clichy-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) a entraîné l'interpellation de dix militants néo-nazis, proches

 Manifestations contre le racisa et Pantisémitisme. - Cinq mille personnes à Caen, trois mille à Amiens, sept cents à la Seyne-sur-Mer (Var), trois cents à Saint-Denis de la Réunion : les manifestations contre la racisme et l'antisémitisme se sont multipliées, mercredi 16 mai, dans l'émotion de l'affaire de Carpentras. Quatre mille personnes ont également manifesté silencieusement à Clermont-Ferrand, avec, au premier rang, le président du conseil régional d'Auvergne, M. Valéry Giscard d'Estaing. A Dinard (Ille-et-Vilaine), un conseiller municipal, M. Michel Ertaud, a démissionné pour protester contre l'accueil dans sa ville, en août prochain, de l'université d'été des jeunes du Front national. M. Claude Malhoret, maire (PR) de Vichy, a refusé de mettre à la disposition du Front national la salle des fêtes de la ville, pour une réunion qui devait s'y tenir le 29 septembre prochain en présence de M. Jean-Marie Le

du Parti nationaliste français et européen. Après des constatations techniques minutieuses, les poli-ciers out décidé de procéder à des auditions fouillées dans les milieux néo-nazis de la Seine-Saint-Denis. Les perquisitions ont permis de saisir du matériel de propagande. Jeudi matin 17 mai, les dix interpellés étaient toujours en garde à

 Périgneux : quatre inculpa-tions et incarcérations. -- Les quatre jeunes gens qui ont reconau être les auteurs de graffitis néo-nazis sur un monument aux morts de Périgueux (Dordogne) et sur la synagogue de Bordeaux (Gironde) ont été inculpés, mercredi 16 mai. et places sous mandat de dépôt. Un mineur âgé de dix-sept aus et ses trois camarades - Philippe Olivier et Jean-Philippe Louton, âgés de dix-neuf ans, étudiants à l'Institut d'études juridiques de Péri-gueux, et Philippe Magat, âgé de ringt-deux ans, étudiant en cape cité de droit à Bordeaux - ont été inculpés de dégradation volontaire de monuments publics et d'apologie de crimes contre l'humanité. Ils risquent une peine de cinq ans de prison. Ils ont avoue avoir commis leurs délits dans la nuit du 6 au 7 avril puis dans celle du 21 au 22 avril. Selon le procureur de la République de Périgueux, M. Ber-nard Legras, ils ne font pas partie d'un groupe structuré, ne sont ni marginaux ni connus des services de police. Des documents et objets nazis ont été découverts aux domiciles de leurs parents ou dans leurs risidence d'andiants.

• Royan : la police s'intéresse aux parents d'élèves. - Le principal du collège Émile-Zola de Royan (Charente-Maritime), où un professeur d'histoire et géographie, Mr Christiane Guiard, a été agressée après un cours d'instruction civique sur le racisme (le Monde du 17 mai), a remis à la police la liste complète des parents d'élèves des classes de troisieme. Environ quatre-vingts familles devraient ainsi faire l'objet des investigations des enquêteurs, après le dépôt d'une plainte pour violation de domicile, coups et blessures. L'un des deux interlocuteurs anonymes qui avait menacé au téléphone Mme Guiard à son domicile après son cours s'était présenté comme « un parent d'élève de droite ». M= Guiard a fourni une description très imprécise des deux hommes qui ont force, lundi 14 mai au matin, la porte de son domicile : ils avaient le visage masque par des bas et étaient habillés e l'un en beige et l'autre avec un genre de bleu de chauffe ».

M. Henry Coston, reporter au camp de Pithiviers en 1941

Dans « l'Evénement du Jeudi »

L'Événement du Jeudi publie, dans son édition du 17 mai, un article sur l'Internement des juits par le gouvernament de Vichy, paru en « une » de La France au travail, le 18 mai 1941. Intitulé # J'ai vu des Juifs travailler > et sous-titré « Une visite aux camps de Pithiviers et de Beaune-la-Rolande », il a pour auteur M. Henry Coston, antisémite militant de l'entre-deuxguerres, fils spirituel d'Edouard Drumont, le fondateur de la Libre Parole, collaborateur actif à par-tir de 1940, condamné à la réciusion à perpétuité en 1947, gracié en 1952. Devenu un auteur de référence pour l'extrême droite, M. Coston est aujourd'hui l'un des éditorialistes de National Hebdo, hebdomadaire très proche du Front national, dirigé par M. Roland Gaucher, membre de son bureau politique.

a J'ai vu des Juifs travailler, écrivait en 1941 M. Coston. Pour autant que celá puisse paraître invraisemblable, j'ai vu des fils d'Israel s'adonner à autre chose qu'à l'egiotage et au marché noir (...). C'est à Pithi-

tisting f. . . . . .

A Villeurhause, le maire refuse ene selle à M. Le Pes. - Le candi-dat du Front national à l'élection cantonale partielle qui aura lieu le 10 juin à Villeurbanne, M. Pierre Vial, a annoucé son intention d'engager un référé contre le maire socialiste de la ville, M. Gilbert Chabroux, qui lui a refusé une salle municipale pour un meeting prévu le 30 mai avec M. Jean-Marie Le Pen. Le maire a estimé que la participation du président du Front national, dans le contexte des évé-nements de Carpentras et des remous suscités par la visite à Nice de l'ancien Waffen SS Franz Schönhuber, pouvait être considérée comme « une provocation » et était « de nature à troubler gravement l'ordre public s. Le candidat du Front national a décide de maintenir la réunion électorale, « dans une autre salle ou dans la rue ».

C De nouvelles plaintes ront être déposées contre Maurice Papou. -Des samilles de juis bordelais déportés sous l'Occupation s'apprétent à déposer de nouvelles plaintes pour crimes coutre l'humanité dans le cours de l'affaire Papon. Secrétaire général de la préfecture de la Gironde entre 1942 et 1944, Maurice Papon est accusé par ces familles d'avoir pris une part personnelle dans l'execution des directives allemandes.

viers, puis à Beaune-la-Rolande, que j'eus la possibilité d'assister à ce spectacle inattendu de Juifa chargeant sur leur dos de respectables bottes de paille destinées à leur camp... A leur camp de concentration bien entendu yous n'alliez tout de même pas croire que ces néo-travailleurs s'adonnaient à ce labeur inhabituel et pénible de leur propre ini-

nouncir trop important », 3 % des per-

sonnes interrogées se déclarent « tout

Le camp de Pithiviers est celui où trois mille cinq cents enfants juifs furent internés, après la grande raffe parisienne du Vel" d'Hiv de juillet 1942 et avant d'être déportés au camp d'extermination d'Auschwitz, où ils furent assassinés dès leur arrivée. En publiant, le 27 avril dernier, une enquête sur ce e crime oublié », l'Express soulignait la responsabilité des autorités françaises. Dans son reportage, M. Coston décrit e la surveillance et la direction de gendannes vigilants et sévères », et ne mentionne aucune présence

#### Les écontes téléphoniques font Pobjet d'une recommandation da garde de sceaux

Le garde des sceaux, M. Pierre Arpaillange, a invité les magistrats à veiller à ce que les écoutes teléphoniques, ordonnées en raison d'infractions e particulièrement graves », scient « d'une durée limitée » et à ce que les euregistrements soient placés sous scellés et effacés à la fin des poursuites, a annoncé mercredi 16 mai le ministre chargé des relations avec le Parlement, M. Jean Poperen. M. Poperen répondait devant l'Assemblée nationale à une question de M. Adrien Zeller, député UDC du Bas-Rhin, sur les intentions du souvemement après la condamnation de l'Etat français par la Cour européenne des droits de l'homme de Strasbourg et l'arrêt rendu le 15 mai par la chambre criminelle de la Cour de cassation sur une affaire d'écoutes

Selou M. Poperen, il sera tenu compte des observations des magistrats de Strasbourg « dons les procidures en cours ou à venir ». Avant même l'arrêt de la Cour européenne, a affirmé le ministre. M. Arpaillange avait demandé à la commission de la justice pénale et des droits de l'homme « d'étudier la question en rue d'élaborer une réfarme ».

téléphoniques (le Monde du 17 mai).

#### **VENTES PAR ADJUDICATION Rubrique OSP - 64, rue La Boètie, 45-63-12-66**

MEINTEL 38.15 CODE A3 T puis OSP

Vente s/mine knimobilière, pelais de jus-tice de Bobigny, marti 29 ami 1996, à 13 à 30 - EN UN LOT **UN PAVILLON** en purpaings, de 2 p.p. élevé s/ terro-pleit à DRANCY (93)

65, rue Victor-Hago
M. à P.: 89 090 F.
S'adi: pour rem.: Mª AYOUN, avocat,
124, bd Malesberger 75017 Paris ~ Tôl.:
46-22-47-02. Mª PIETRUSZYNSKI. avocat, 28, rue Scandicci, 93500 Pantin. Au greffe des Criées du T.G.L de Bobigny où le cahier des charges est déposé. Sur

Vente afsaisie inimobilière et par suite de folle enchère, palais de justice de Bobi gny, marsi 29 mai 1990, à 13 h 30 EN UN LOT

THE PERSON IS NOT THE PARTY OF

ME FREE R. YELL AS LATER MARKET TO THE SECOND THE PARTY OF THE

with the select tellule in the selection

E mily pe mi m diregentate 🎾

with the transfer of the second to

DE THE R. MARKET OF BE

PRESCRIPTION OF A PARKET MARKET

. The absorbed think are where

A lar vers stervier

The larger of the control of the state.

Aller Control of the Control

The same of the sa

The property of the second

The second secon

THE TRANSPORT OF STREET SHEET

The second secon

Act of the second

L Bezon : . Il n'y a y

Etmeller en cause o

A Mary or Company of The State of

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

d'equipement n

The same of the same of

1194

the title and

154.00

Toling press

Take to the

The second second

to a low stanger one of the

<u>—</u>。 / 《酒

APPARTEMENT F 4 et CAVE à STAINS (93) 169 à 187, bd Maxime-Gorki

169 à 187, bd Maxime-Gorki M. à P.: 20 900 F |S'adr. pour rem.: Mª AYOUN, avocat, |124, bd Malesherbes, 75017 Paris - Tél.: |46-22-47-02. Mª PHETRUSZYNSEL, |avocat, 28, ree Scandicci, 93500 Pantin, |An grelle des Criées du T.G.I. de Bobigny |où le cahier des charges est déposé. Sur |let lieux pour visites.

Vente pa pulais de justice de Paris, le jeadi 3) uni 1990 à 14 h 30, EN 2 LOTS à CHENNEVIÈRES-sur-MARNE (94) ler lot

APPARTEMENT 1, rue Maurice-Ravel de 3 poes princ. au 4 étage Mise à Prix : 180 000 F

APPARTEMENT 7, the Maurice-Ravel de 4 poes princ, as rez-de-ch. Mise à Prix : 150 000 F Occupation: voir le cahier des charges

Mattre TOURAILLE, avocat à Paris 9, 48, rue de Clichy. Tél.: 48-74-45-85

Mattre GUILLEMONAT, syndic à Paris 7, rue de Turbigo.

nte après liquidation de biens au palais de justice de Nante le jeudi 31 mai 1990 à/14 h, EN TRENTE-CINQ LOTS Deux un ensemble immobilier sis à BONNIÈRES-sur-SEINE (78)

Lieudit « Le Grand Clos » rue du Port, rue Roger-Schaeffer, quai du Port-au-Vin 1er lot : APPARTEMENT: an & ft. - de 5 pp cave - séchoir Loggias - Balcon - Dans bât. D 34 PLACES DE STATIONNEMENT

MISE à PRIX : 1" lot : 300 000 F en sus 200 158,16 F charges does au 1-1-90 + ch. jusq. date de l'adjudication du 2° au 35° lot : 1 900 F stance lot

Pour sens. : sustre WISLIN, avocat à Neuilly-sus-Seine, 7; av. de Madrid - Maltra JOHANET, avocat à Paris, SCP NEVEU & autres, 43, av. Hoche (47-66-03-40)

Many SETAED, administratour judiciaire à Nauterte. Place de l'Hôsel-de-Ville Au gref. de Gde inst de NANTERRÉ, pour visiter les fless let 28 et 29 mei 90 de 10 à 11 h.

> onte sur saiste lumobilière su paleis de justice de Pert. le JEUDI 31 MAI 1990 à 14 à, es DEUX LOTS Dans un immendite à Paris 20 50, rue des Prairies

LOCAL & APPART is 2 pess char. au 1ª étags, cave Mise à prix : 90 000 F

2 APPARTEMENTS Mise à prix : 150 000 F S'ad pour resa, à le SCP COURTEAULT, LECOCO, RIBADEAU-DUMAS, avo-cat à Paris 16-, 17, rue de Lamballe - Au greffe du trib, gde instance de Paris, eur les lieux pour visiter.

Vente sur saisie immobilière au palais de justice de Paris le jeudi 31 MAI 1990 à 14 h, un seul let APPARTEMENT à PARIS 3º

33, me Notre-Dame de Nazareta et 62, me du Verthois as 5 tage, escal A. porte gauche, but A. comp. entric, cuis. W.-C., sal. de ba sal à manger. Ch. + asjour sur rue N.-D.-de-Nazareth - CAVE Mise à prix : 300 000 F S'ad, or is reuseignements; as cab. de la SCP SCHMEDT GUIBERE, Sté d'avocats - Paris 17° - 76, av. de Wagram - T.: 47-63-29-24

Streets 1 1 mm of the street

with the limite of the law of the

#### Marchands de rêves

« Cher gagnant, gagnante... ». Pas de donte, pour le destinataire de ce courrier, la chance lui a enfin souri. D'ailleurs la missive le confirme en termes clairs : « Vous savez aujourd'hui que vous êtes officiellement l'un des gagnants du grand concours d'automne ». Et le signataire ajoute affectueusement : « Pour cela, du fond du ceur, je yous dis : Bravo ! » Pius loin on précise qu'il y a e des milliers de lots » dont un chèque de 100 000 francs complaisamment convertis en centimes. A peine désappointé, le lecteur apprend ensuite que, pour connaître l'importance de son lot, il doit renvoyer « un certificat d'attribution de prix ». Certes, on lui precise dans un petit coin que le jeu est a gratuit et sans obligation d'achat ». Mais si une commande donnait une chance supplémentaire? C'est interdit, mais dans le

> Quelques semaines plus tard, en examinant un bracelet de pacotille, qui n'a pas songé que de tels procédés devraient conduire en correctionnelle? C'est désormais chose faite. Mercredi 16 mai, la Société France Abonnements, qui se charge de la promotion commerciale de près de deux cents publications depuis dix-huit ans, répon-

> > Au terme d'un réquisitoire de

trois heures et demi, M. Bernard Rabetel, procureur, a réclamé mer-

credi 16 mai au tribunal correction-nel de Lyon des peines de prison

assorties d'un sursis total ou per-

tiel, contre les six ex-dingeants de l'AS Saint-Etienne et un gérant de

société. Il s'en est rapporté au tri-

bunal pour décider du sort des

parmi lesqueis onze anciens

de notre bureau régional

Pour Michel Platini et ses anciens

longations. Un examen de leurs cas

par la Cour de cassation et deux arrêts de la chambre d'accusation avaient

déjà ménagé une longue incertitude

avant d'aboutir an procès. Et voils

qu'après avoir stoiquement écouté,

tout au long de l'après midi de mer-

credi, la démonstration sobre et rigor-reuse du procureur, les six joueurs pré-sents sur le banc des accusés; comme

les autres bénéficiaires des fonds occultes, se retrouvent sans la moindre

précision sur le sort qui leur seta reserve in fine Estimant one le tribu-

stricte application des engagements

contenus dans la programmation militaire 1990-1993. « Il ny a pas

lieu à ce stade, a-t-il expliqué, de

tieu à ce state. 8-t-11 expirque, de remettre en cause quoi que ce soit dans notre programme d'équipement. Il est tout à fait prématuré de tirer des conclusions anticipées des négociations de Viscous que le discousant y a les des respectations.

de Vienne sur le désarmement. La loi

de Vienne sur le désarmement de programmation a prévu une réac-ualisation devant intervenir à l'occa-sion de la session d'automne 1991, qui

determinera la programmation des équipements jusqu'en 1996. A ce

quant aux consequences pour notre défense des accords de désarmement

M. Renon répondait à une inquié-

tude manifestée par M. Arthur Paechi, dépuné UDF du Var, après la

parution au Journal officiel du

mars d'un décret annulant

le ministère de la défense et, en parti-culier, une somme de 250 millions de

francs sur le chaptire « études straté-

giques, préstratégiques et espace » qui totalise 10 400 millions de francs

pour 1990. Le secrétaire d'Etat a pré-

cise, à cette occasion, que cette annu-lation permet en réalité de reportes

un supplément de 425 millions de francs pour financer dès cette année

lions de francs de crédits pour

nt-là, nous y verrons plus clair,

se joue les pro-

M. Renon : « Il n'y a pas lieu, en 1991

de remettre en cause notre programme

d'équipement militaire »

A l'Assemblée nationale, le secrétaire d'Etat à la défense, M. Gérard des mesures spéciales au bénéfice du plan de revalorisation de la condition de la condition

iciaires de la caisse noire,

dait du délit de « publicité trompeuse s devant la trente et unième chambre correctionnelle de Paris. Cette entreprise n'avait fait ni mieux ni pire que la plupart des sociétés de vente par correspondance qui multiplient les jeux-

#### Droit et morale .

Mais l'un des « gagnants », M. Maurice Eschenlohr, technicien à la retraite à Nancy, n'a jamais recu son lot, Même si France Abonnements affirme lui avoir adressé le bracelet de consolation, il réclame une indemnité équivalent au montant du premier prix, assortie du « bonus » pour avoir répondu dans les huit jours, Mais, surtout, il est très offensé que Patrick Sabatier qui apportait sa caution à l'opération publicitaire n'ait pas daigné lui répondre.

Sur le plan juridique, le débat a surtout porté sur des détails montrant que France Abonnements n'a peut être pas totalement respecté la loi. Mais si le droit est plus tolérant qu'une morale qui n'aurait pas sa place en matière de publicité, le procès a permis l'expression de quelques opinions. Pour M. Alain Blanchot, substitut du procureur de la République « Juridiquement, ça a la couleur et

nal devait trancher en toute indépen-

tribunal) et du parquet de Lyon (non

lieu) concernant leur, prévention de a recel d'abus de biens sociaux et

d'abus de confiance », le représentant

et simplement « rapporte » à la

Les ex-dirigeants de l'ASSE ont,

quant à eux, une petite idée de ce

qu'ils encourent. Trois ans d'empri-

à trois ans de prison avec sursis pour son vice président, Louis Arnaud, dis-

huit à vingt-quatre mois de prison

vice président temporaire, et Jean

Clarke de Dromantin, gérant de société ayant bénéficie d'un prêt occulte, il a été requis douze et quinze mois avec sursis. Les amendes requises varient de 200 000 francs -

pour MM. Rocher et Arnaud - à 100 000 ou 50 000 francs, pour les

ROBERT BELLERET

En déclarant que le projet de bud-

get de la défense pour 1991 ne reme-tra pas en canse les priorités fixées

par la loi de programmation militaire, le secrétaire d'Essi réaffirme ce que le

ministre de la défense, M. Jean-Pierre

Chevenement, a écrit, d'une autre

manière, dans le dernier numéro de

la Revue des Deux-Mordes » consucré

Evoquant « la modernité presque

d'abord wai du choix nucléaire, et plus

précisément de la doctrine de la dis-

suasion minimale, à laquelle font

désormais référence toutes les doc-

trines européennes, en commençant par celle de l'Union soviétique (...). C'est aussi vrai de notre doctrine

« tous azimuts » qui n'entend pas

désigner un ennemi (...) Qui peut connaître à coup sur l'évolution inté-

rieure des puissances militaires dans le

monde et, peut-être, leurs ientations dans les vingt ou trente années à

verir? », conclut le ministre.

sagesso du tribenal.

unistère public s'en est purement

dance entre les conclusions diverge du juge d'instruction (renvoi devant le

Le procès de la caisse noire de l'AS Saint-Etienne

Des peines de prison avec sursis

requises contre les ex-dirigeants du club

l'odeur de l'escroquerie, mais ce n'est pas de l'escroquerie. » C'est de la publicité trompeuse qu'il souhaite voir sanctionner par une forte amende. Conseil du « gagnant », M. Henri-René Garand, qui semble avoir choisi là une nouvelle forme de légitime défense, a été plus direct en parlant de « magouille » et de jeu « bidon ». Quant à M. Dominique Voillemot, avocat du PDG de France-Abonnements, il a regretté la présence de « la presse à sensation » avant de soutenir que c'est

« le procès de la publicité ». Le tribunal se prononcera le 27 juin, mais, d'ores et déjà, l'audience publique aura apporté quelques lumières sur certaines chif-

Les six gagnants du gros lot n'avaient pas passé de commande, Sur 3 200 000 destinataires, 550 000 ont participé au « Grand tirage d'automne 1988 » dont 130 000 seulement ont souscrit un abonnement. Cette campagne publicitaire a coûté 11 millions de francs dont 2 300 000 d'honoraires à Patrick Sabatier pour utiliser son nom et sa photographie, Mais l'huissier charge de tout contrôler n'a reçu que 3 000 francs. Quant an « très beau bracelet » il ne conte que 3 francs (300 centimes).

MAURICE PEYROT

Après l'interpellation à Bruxelles d'un homme d'affaires

**Perquisition** au siège parisien de la Compagnie Générale des Eaux

La police judiciaire a récemment opére une perquisition au siège parisien de la Compagnie générale des caux (CGE) à la suite de la découverte en Belgique d'une importante affaire de lausses factures qui a entraîné l'incarcération du baron belge Benoît de Bonvoisin, surnommé le « Baron noir » et accusé par la somement, dont vingt-quare mois assortis du sursis pour le président Roger Rocher – qui risque, si cette peine était retenue, de retourner en maison d'arrêt pour luit mois –, deux presse de son pays de financer l'extrême droite. Assistés de collègues belges, les policiers français ont saisi des documents qui sont en cours de vérification, notamment pour établir s'il s'agit de fausses factures qui auraient été passées entre la CGE et une société appartenant à M. de Bonavec surais pour Linden Louinas vico-président, Jean Brunel, trésorier, et Jean-Claude Marjollet, secrétaire gené-ral salarié, Contre Me Hemi Fieloux,

Ce dernier, âgé de cinquante ans, avait été arrêté à Bruxelles le 27 avril dans le cadre d'une enquête sur la CIDEP (Compagnie internationale d'édition et de promotion) qui édite le bi-mensuel d'extrême droite Europe-Magazine La CGE, l'un des principaux groupes européens de distribution d'eau, e nie catégoriquement » être impliquée dans une affaire de fausses factures

#### **SCIENCES**

#### Le CNRS signe trois accords avec le Japon

Trois accords de coopération scientisique et technique ont été signés à Tokyo par M. François Kourilsky, directeur genéral du CNRS, en visite au Japon depuis dimanche 13 mai avec M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie. Le premier, qui regroupe toute la recherche universitaire, a été signé avec le Monbusho (ministère japonais de l'éducation, de la science et de la culture), le second avec l'agence pour la science et la technologie, ministère japonais chargé des grands programmes et de la coordination interministérielle de la recherche. Le troisième a été passé anx problèmes de défense dans le avec l'agence pour la science industrielle et la technologie, chargée des recherches fondamentales prophétique » du concept de défense dans les domaines de pointe, française en 1990, M. Chevenement dépendant du MITI. ajoute : « Notre strutégie se trouve agnifiquement confirmée. C'esst

M. Curien a demandé d'autre part que l'accord de coopération scientifique très général qui lie la France et le Japon au niveau gouvernemental depuis 1974 soit precisé et modernisé pour prendre en compte, notamment, des problèmes comme les droits de propriété intellectuelle et industrielle. Une nouvelle mouture du texte pourrait être présentée à M. Michel Rocard lors d'une visite prèvue cet été à Tokyo.

# COMMUNICATION

Le débat sur la « télé-vérité »

# TF 1 abandonne le projet de l'émission « La trace »

Le vice-PDG de TF 1, Etienne Mougeotte, a annoncé sa décision de mettre un terme au projet d'émission baptisée « La trace », qui devait entraîner les téléspectateurs à la recherche de disparus (le Monde du 18 avril). « J'al la conviction qu'il y a aujourd'hui dans notre pays un climat qui fait que l'émission qu'on pouvait envisager ne peut plus se faire, a-t-il déclaré dans une interview à Libération en évoquant les événe ments de Carpentres. La France est malade, Elle relève d'un grave traumatisme, et nous devons

en tenir compte. » L'annonce de « La trace », comme celle, par la Cinq, d'un projet similaire – et pour l'instant

maintenu, - avait provoqué une vive inquiétude dans les milleux politique et judiciaire, ainsi qu'au CSA. Mais la « télé-vérité » ou la télé-délation, existe déjà à l'étranger, notamment en Italie où ses risques de dérapage viennent de provoquer un long débat.

Un débat qui a permis à une chaîne de M. Berlusconi de fustiger la RAI (télévision publique) après avoir elle-même annoncé la diffusion, sur son antenne, d'une étrange « Voix de la conscience » qui a vraiment affolé la Péninsule pendant plus de trois semaines.

# « La voix de la conscience... » à l'italienne

de notre correspondant Lancée par Italia Uno, l'une des trois grandes chaînes du réseau Ber-lusconi, l'idée consistait à inviter les lusconi, l'idée consistait à inviter les téléspectateurs à dénoncer, calomnier, dénigrer et diffamer allègrement leur voisin ou leur collègue de travail. « Celui-ci trompe sa femme?, susurrait méchamment la pub, écrivez-nous... » « Celui-là se drogue, fraude le fisc? Dénoncez-le... ». En trois semaines, les producteurs ont trois semaines, les producteurs ont reçu plusieurs centaines de lettres de reçu plusieurs centaines de lettres de candidats-justiciers. Et puis, mardi, coup de théâtre, « Tout cela était un bluff, une provocation », annonce goguenard Gianni Ippoliti, l'inventeur de l'idée, « Nous n'avons Jamais eu la moindre intention de réaliser cette émission ». Ricanements entendus pur les bancs de la presse invitée dus sur les bancs de la presse invitée à l'avant-première. Ils ont reculé devant le tollé général, out... Mais le jeune lippoliti, journaliste, sociologue, provocateur patenté, abat ses cartes et fait la preuve indiscutable de sa « vraie-fausso » bonne foi en la

« Ce que vous allez voir, annonco-t-il ensuite, ce n'est pas la voix de la conscience, mais un débat provoque par nous pour attirer l'autention sur la formace d'un agent autention sur les dangers d'un genre en vogue, celui de la sol disont telé-verué, » Quo son employeur ait récemment tenté avec « Allé Police ? » sur Italia Uno de se lancer à son tour dans le néo-rés lisme télévisé (1) ou que la Cinq française dont la même Berlusconi détient 25 % soit tentée par la traque des personnes disparues (2) ne gêne pas outre mesuro le nouveau chevalier blane des chaines commercial Il admet « une certaine contradiction a ct poursuit son offensive. Car c'est bien aussi de compétition dont il est question...

Avec son « téléphone jaune » réouverture en direct des grandes affaires criminelles ou politiques non élucidées et appels publics à témoins, ec « lo Confesso » (Je confesse) - une personne masquée rac la camera ses petits et grands méfaits genre vol, agression, inceste et autres gracicusetés.... – avec la « Machine de la vérité » – une célébrité ou le témoin d'un crime se soumettait l'écran au détecteur de mensonges et surtout avec « Chi l'avisto ? » (Qui l'a vu), le bon vieux service public de la « mamma RAI » clait parvenu ces dernières années à

#### Mort de Jim Henson le père du « Muppet Show »

Jim Henson, créateur du « Muppet Show» et de Kermit-la-Grenouille, est mort le 16 mai à New-York d'une strepto-pneumonie. Sa disparition a provoqué un choc aux Etats-Unis. Jim Henson avait inventé dès 1954 ses marionnettes, qui se réclamaient de Charlie Chaplin et de W. C. Fields, mais le Muppet Shows n'est devenu célèbre que quatorze ans plus tard grâce à l'émission de la chaîne publique P.B.S. « Sesame Street », grace à laquelle des générations d'enfants ont appris l'aiphabet, l'arithmétique et découvert le monde. Aux côtés de Miss Piggy, inspirée de l'actrice Mae West, d'Oscar le Bongon et de Big Bird, ses créations les plus populaires, Jim Henson avait imaginé le personnage gouailleur de Kermit-la-Grenouille, auquel il prêta sa voix... Son œuvre lui avait valu plusieurs récompenses internationales et ses marionnettes sont devenues une industrie florissante : en 1989, les droits d'exploitation commerciale des personnages) ont été achetés pour une somme estimée entre 100 et 150 millions de dollars par l'em-

pire Walt Disney. Le «Muppet Show» a inspiré plusieurs émissions à travers le monde dont, en France, le « Bébête Show ». On évalue le public du Muppet Show à 250 millions de téléspectateurs répartis dans quatre-vingts pays.



trois jours, la RAI n'a plus dans ses programmes aucune emission de «télé-vérité » à offrir. Le « Téléphone jaune » - a disparu il y a un mois et « Qui l'a vu ? », grande vedette du genre, a retransmis dimanche dernier son ultime numéro. Au grand dam d'ailleurs, d'un certain nombre de téléspectateurs qui, à Naples pour commencer, ont constitué un comité de défense pour réclamer le retour de leur émission favorite. De la télé considérée, à tort ou à raison, comme un service public paliant les insuffisances de la police dans la recherche des personnes disparues...

« Nous faisons une télé expérimentale et nos émissions ne s'éternisent jamais, même quand elles ont du succès (sept à huit millions de téléspectateurs deux fois par semaine en « prime time » pour « Chi l'ha visto? »), dit-on à RAI 3. Pour la rentrée, nous étudions autre chase. »

Dans les cartons de M. Lio Beghin, inventeur du genre, il y a un projet intitulé « Qui parle ? » et qui viserait, « à briser l'omeria, la loi du silence » qui entoure certaines affaires judiciaires et malieuses... PATRICE CLAUDE

(1) Le ministre de l'intérieur ayant interdit aux producteurs de diffuser les images de descentes de police et de perquisitions filmées, l'émission a rapidement dispana. (2) Lire le dossier public an notre sup-

plément radio-télévision des 20 et 21 mai.

service public concurrent. Joli triplé. Il se trouve cependant que depuis

PESA

duner le pion dans les sondages à

Beriusconi soi-même. En suscitant

un débat national, par ailleurs plutôt

sain, Gianni ippoliti s'offre done non

sculement un fabuleux coup de pub

personnel, mais il rend service à son

patron en s'attaquant directement au

# APPEL DE DREUX -- 12 mai 1990

le rocisme POUR UN FRONT SOLIDAIRE PER TOU ODDERDOMPE CONTRE TOUS LES RACISMES (i) 48 06 38 00 minhal: 16:5 mrop

Depuis 1983, DREUX est devenu le regrettable symbole de l'entrainement eocial et politique de l'entrême-droite. Sa montée hélas contagieuse se confirme d'élections en élections. (1) 45 06 55 01

Se nourrissant de la misère, du désarrol, de la mal-vie, des mutations sociales, économiques et politiques que subit le monde d'aujourd'hul, le Front national n'hésite pas à faire de ces déchirures son fonds de commerce. Ainsi l'extrême-droite tout entière et Le Pen vouent les immigrés comme vener i excreme-circus rour emere et re rei v

Lourde est le responsabilité de ceux qui par clientélisme électoral ou par varue est la responsemente ve teux qui par cuentinisme ision politique, favorisent cette & résistible ascension ».

Les comportaments racistes nourris de préjugés xénophobes et isémites se multiplient dans la spirale infernale de la violence. Ainsi, s'instaure un climat d'intimidation manaçant les libertés de tous. La démocratie n'est plus à l'abri de menaces ouvertement formulées.

Quarante-cinq ans après la victoire sur le nazisme, les forfaits horribles de la deutième guerre mondiale sont édulcorés, voire niés. L'homeur a atteint un degré supplémentaire le 10 mai lors de la rofanation du cimetière juif à Carpentras, succédant aux agressions et

voiansuon uu vanausia pii a valyenuasi Ittentats meurtriers contre d'autres communa L'arbitraire et la haine sont hélas contagieux et conduisent à des constant de la completa del la completa de la compl

Il faut opposer aux mensonges et à l'exclusion racistes les valeurs La force de la vérité doit triompher de la haine et de la démagogle.

Tout autant, il convient de réduire les zones de détresse sociale aquelles fleurissent les différentes formes de racisme. Logement, école, emploi, doivent conduire à l'insertion et à la promotion

d'une vie plus digne, plus juste. Ouvrons à tous les chemins du nécessaire combet entireciste, y compris

à ceux qui trempés peuvent être détrempés. Le MRAP appelle au rassemblement de tous, individus ou collectivités. dans le respect et le diversité des opinions, des origines et des options de

toutes natures, en un iront solidaire de lutte contre tous les racismes. Dans cet esprit le MRAP organisera des initiatives dans les principal

Pour soutenir cet appel (signature et contribution financière), s'adresser d'urgance au MRAP, Mouvement contre le Recisme et pour l'Amité entre les Peuples, 89, rue Oberkampf, 75011 Paris.

Nº compte chèque postal : 300415 (établissement) 00001 (guis 1482585 L020 (compte) 73 (clé).

Différences nº 100 : « L'EXTRÊME-DROITE EN FACE » — exemplaire à commender su MRAP — MRAP : Mouvement contre le racieme à commender su MRAP — MRAP : Mouvement contre le racieme à commender su MRAP — MRAP : Mouvement contre le racieme à commender su MRAP — MRAP : Mouvement contre le racieme à commender su MRAP — MRAP : Mouvement contre le racieme à commender su MRAP — MRAP — MOUVEMENT — 89, rue Oberkampf, 75011 PARIS et pour l'amitié entre les pauples — 89, rue Oberkampf, 75011 PARIS et pour l'amitié entre les pauples — 89, rue Oberkampf, 75011 PARIS et pour l'amitié entre les pauples — 89, rue Oberkampf, 75011 PARIS et pour l'amitié entre les pauples — 89, rue Oberkampf, 75011 PARIS et pour l'amitié entre les pauples — 89, rue Oberkampf, 75011 PARIS et pour l'amitié entre les pauples — 89, rue Oberkampf, 75011 PARIS et pour l'amitié entre les pauples — 89, rue Oberkampf, 75011 PARIS et pour l'amitié entre les pauples — 89, rue Oberkampf, 75011 PARIS et pour l'amitié entre les pauples — 89, rue Oberkampf, 75011 PARIS et pour l'amitié entre les pauples — 89, rue Oberkampf, 75011 PARIS et pour l'amitié entre les pauples — 89, rue Oberkampf, 75011 PARIS et pour l'amitié entre les pauples — 80, rue Oberkampf, 75011 PARIS et pour l'amitié entre les pauples — 80, rue Oberkampf, 75011 PARIS et pour l'amitié entre les pauples — 80, rue oberkampf, 75011 PARIS et pour l'amitié entre les pauples de l'amitié entre l'amitié entre les paulles de l'amitié entre l'amit

Butter and Marie S. St. B. Barrell William of Allender to Market State of the state middle Hama the Marie & Action to the second second the meaning of the first of a strain and the state of the A three times with the second PARTIL SCHOOL Profession 6 ms with a to the life gang in with the constitution of the where the first to the first to was as a state of the PAR ADJUDICATION per many 2 than by called by 400,4100 **经**种。据其种的自由证 主導機能 NUMBER STR |雑類といいとはなりな APPARTEMEN.

de nos envoyes speciaux

Ken Loach traite de l'Irlande et tricote des complots épouvantables. Axel Corti décrit les ravages de la passion chez le roi du Piémont - qui parle anglais avec l'accent shakespearien de Timothy Dalton. Youssef Chahine se met en scène et en péplum. Enfin du romanesque. Mais si l'Angleterre et l'Italie parviennent à remonter le courant, en Amérique latine

c'est le vide.

SÉLECTION OFFICIELLE

La Putain du roi, » d'Axel Corti ; « Hidden Agenda », de Ken Loach

# Désir de roi et police d'Etat

L'amour gouverne les rois, et les espions manipulent les politi-

Un beau film malade, plein de séduction, mais on doit regretter que ses médecins, metteur en scène, monteuse, producteur, n'aient pas vu qu'il fallait l'amputer de ses lenteurs, de ses lourdeurs congénitales. C'est la Putain du roi. d'Axel Corti. Il s'agit d'une ardente affaire de passion et de pouvoir : le roi du Piemont devient fou de désir pour Jeanne, duchesse de Luynes, épouse de son chambellan. Il pourrait aussi bien s'agir du patron d'une PME florissante amoureux de la femme de son chef du personnel, mais nous sommes au dix-septième siècle. Le roi n'aura de cesse d'obtenir ce qu'il veut. Jeanne n'aura de cesse de se venger. Jusqu'à s'apercevoir que la haine et l'amour sont bien proches cousins.

La base de l'histoire est un peu authentique, c'est-à-dire que les personnages ont existé. Et ça se passe dans une Europe en train de se faire, convulsive et communicante par ses alliances, ses conflits,

ses interets. Pour une fois donc, la « coprod » a ses raisons d'être, et personnalité « mitteleuroienne » du réalisateur est ici un atout, pas un handicap.

On voit bien ce qui a intéressé Corti, l'artisan si lucide de Welcome in Vienna: montrer les ressources effrayantes du pouvoir absolu, et ses limites abyssales, la fragilité des édifices sociaux les plus hiérarchisés dès lors que l'irrationnel s'en mêle, et quoi de plus irrationnel que le désir. Corti, saisi par le « syndrome Barry Lyndon », filme dans des pénombres lassantes quelques scènes formidables, duels furieux, bals masqués fantomatiques, renards sauvages rodant dans les palais, prises de voile comme des viols dans des couvents atroces, toute une belle pourriture sous les dentelles.

Mais ses intentions, sa volonté, son propos sont plus forts que l'histoire même, qui peu à peu s'essouffle et s'étiole. Embarrassé par les perruques tremblantes de ses courtisans cacochymes, les chandeliers dispensant une lumière avare, les attelages de six chevaux blancs galopant sous la pluie, Corti perd

peu à peu de sa sombre vitalité et nous de notre attachement à la Putain du roi.

C'est finalement là que le bât blesse le plus. Si Timothy Dalton, puissant, rageur, l'âme musculeuse et le corps en feu, sort de là réhabilité de ses prestations anémiques en James Bond, Valeria Golino apparait comme une vaillante ine femme supportant beaucoup et même la petite vérole. Elle n'est en aucun cas cette fière « putain » vénéneuse capable de faire perdre la tête et le reste au plus enraciné des princes paysans.

#### Mourir en Irlande

Incroyable! Malgré son sujet pour le moins grave (les exactions de la police britannique en irlande du Nord), malgré la terrible coïncidence des événements d'actualité (attentats de l'IRA à Londres). maigré les empoignades verbales qui ont secoué, après la projection, la conférence de presse de Ken Loach, Hidden Agenda, seule production anglaise en compétition, est le premier film vraiment diver-

tissant de la sélection officielle, Divertissant parce que tout à coup, sans doute aucun, on est au cinéma, à l'intérieur d'un thriller bien mené, avec ce qu'il faut d'ac-tion, de sentiments, de suspense, et merveilleusement interprété. « Ma cassette ! Ma cassette | » : Hidden Agenda reprend à son compte le fameux cri d'angoisse d'Harpagon. la cassette en question, enregis-trée, vaut aussi de l'or, pis, elle vaut des vies. Elle coûte entre autres celle d'un jeune avocat amé-ricain, militant d'une association humanitaire, venu investiguer sur la violation des droits de l'homme

en Ulster. L'enquête bâclée et falsisiée par les autorités locales est reprise par un « incorruptible » costaud venu de Londres. On en apprend de belles ! Corruption en haut lieu, collusion des services secrets, conspiration de la droite et des puissances d'argent pour discréditer et faire tomber en son temps le gouvernement travailliste, manipulations en tout genre. L'incorrupti-ble costaud pose la question sans utiliser de pseudonyme : « Mª Thatcher est-elle responsa-

ble ? Réponse : Pas directement mais elle a été la première à en profiter. Divertissant, indeed.

Et surtout, sorti de quelques exposés didactiques utiles mais cassant le rythme, filmé avec cette. virtuosité rigoureuse de documentariste, ce sens de la vérité recomposée qui est la marque de Ken Loach (Family Life). Sa caméra très mobile semble se faire furtive, chanceuse, pour suivre un homme qui court, le danger venant trop vite d'une voiture suiveuse, la complicité ignoble entre deux regards haut placés, la pluie qui graisse Belfast en son cœur de briques, les éclats de violence d'une ville en guerre. Hidden Agenda n'est pas pour autant un briket, pro-IRA, c'est un film, un bon film, aussi efficace que les meilleurs Costa-Gavras. Avec une troupe d'acteurs épatante. En tête de liste, Brian Cox, compact, mas-sif, convaincent dans le rôle du file intrus. Et dans celui de la fisacte de l'avocat assassiné, Frances McDormand, quelque chose de sincère, de déterminé, de rare. Une nouvelle Jane Fonda.

DANIÈLE HEYMANN

#### UN CERTAIN REGARD

« Tournée », de Gabriele Salvatores ; « Pummaro », de Michele Placido ; « 1871 », de Ken McMullen.

## Relève italienne

Avec trois films dans la sélecrd. le noution Un certa veau cinéma Italien propose un

Trois films italiens dans la sélecton nouveau. tion d'« Un certain regard » : cela donne un ton nouveau, une renais-sance, une relève d'un cinéma d'auteurs soucieux de raconter le présent, de parier simple et vrai tout en inventant d'autres formes artistiques. On l'avait bien vu avec Scandale secret de Monica Vitti. Dans Tournée, Gabriele Salvatores se penche sur ce qui pourrait être, en amour, le

comportement des années 90. Deux acteurs, arnis de longue date, Dario et Federico, partent en tournée théâtrale pour jouer, dans des petites villes, la Cerisaie de Tchekhov. Dario, le plus âgé, est un homme d'une grande vitalité, accommodant, généreux. Federico, caractère fermé, manifeste une intransigeance excessive. Il aime une jeune femme, Vitto-

voudrait reprendre. Or, elle est devele sache. Il ne s'agit pas d'un malentendu : Vittoria (admirablement interprétés par Laura Morante) est une femme libre, qui ne triche pas et donner des explications.

écoutent tous deux la voix de Vittoria, speakerine à la radio. Vient un moment où, entre eux, la vérité éclate. Et c'est un autre voyage, un peu semblable aux errances mises en scène par Wim Wenders, un voyage à trois, avec Vittoria qui, décidément, refuse de choisir et met ses compagnons, Federico surtout, à l'épreuve. Gabriele Salvatores filme avec beaucoup d'adresse et de sensi-

#### SEMAINE DE LA CRITIQUE et QUINZAINE DES RÉALISATEURS

La vie est une vallée de larmes, la terre un camp de travail, heureusement il y a la .

musique.

Entre un documentaire sur les trarailleurs jamaīquains dans les plan-ations de canne à sucre en Floride (H2 Workers, de Stephanie Black pour la Semaine de la critique), les prostituées à l'abattage dans un bordel miteux de Hongkong (la Reine de Temple Street, de Lawrence Ah Man, toujours pour la Semaine) ou, tourné en Chine Populaire cette fois et présenté par la Quinzaine des réalisateurs, Printemps perdu. d'Alain Mazars, l'histoire d'un « acteur » d'opéra exilé pour être rééduque en Mongolie, notre Terre commence à ressembler au village piegé du feuil-leton de Pat Mac Gohan, « le Prisonnier ». Elle est un vaste camp de travail dont on ne s'évade que pour se faire enfermer dans une cellule.

A force, on reve d'une comédie musicale. On se délecte du court métrage de John Martine-Manteiga, Mario Lanza Story, tres « décadent/années 70 » - vues fixes. play-back décalés, kitsch élégant. On prend plaisir au film de Youssef Chahine (pour la Quinzaine), Alexandrie encore et toujours, dans lequel il se met en scène. Son personnage est celui du plus grand acteur et cincaste égyptien, un ogre mais un génie selon son entourage

et un grand mégalo, reconnaît-il. Les ennuis l'accablent sans l'abattre. D'abord, sa vedette fétiche, un très beau jeune homme qu'il aime passionnément, veut le quitter pour

ne veut pas être amende à choisir, à Ces saltimbanques traversent une Italie grise et bieue, pluvieuse, qu'on n'a pas l'habitude de voir à l'écran : les Pouilles, Gubbio, Pérouse, des coins d'Ombrie et de Romagne. Ils

bilité. On retrouve la sève et la vie

« Mario Lanza Story », de John Martine-Manteiga « Alexandrie, encore et toujours », de Youssef Chahine

La grève en chantant se marier, et refuse de jouer Hamlet. Il le sera quand même, sera mau-

vais, le film fera un flop. Il finira réalisateur de feuilletons minables, financés par les émirats dont un représentant surveille l'orthodoxie et fait supprimer tout ce qui pourrait évoquer l'alcool. Puis la femme de Chahine a les

jambes brisées dans un accident de voiture. Enfin la grève des acteurs et techniciens du cinéma bloque tous ses projets. Naturellement, Chahine y participe, et c'est là qu'il rencontre sa nouvelle passion, une jeune femme cette fois, qui sera sa Cléopâtre, Shakespeare restant son scenariste préféré.

La grande greve a réellement eu lieu et Youssef Chahine y a participé. Il est réellement le cinéaste égyptien le plus connu dans le monde, ses films sont projetés dans les grands festivals et sont couverts de récompenses. Chahine montre les coulisses des tournages et des remises de prix - attente, trac, maladresses, émotion vraie, sourire crispé lorsqu'un autre est récompensé. Et il raconte ses projets, en quelque sorte la partie « rêve » de son travail. Il le fait sous forme d'intermèdes dansés, d'extravagants peplums musicaux blagueurs, lon-

guets mais réussis. Pourtant, on aperçoit un furtif extrait de Gare centrale, le film qui l'a fait connaître, et on regrette ce temps-lå.

COLETTE GODARD

ria, qui a rompu avec lui et qu'il du « néo-réalisme » - reconsidéré pagne de Dario sans qu'il tuada et Germi. Auteur de Pumteur Michele Placido - qui a pu prendre la mesure de sa popula-rité à l'accueil enthousiaste des spectateurs dès son entrée - se réclame ouvertement du Chemin de l'espérance de Germi en décrivant l'immi-gration illégale de travailleurs africains en Italie.

Kwaku, un jeune étudiant en médecine, qui souhaite s'établir au Canada, arrive du Ghana pour retrouver son frère, cueilleur de tomates - d'où son nom de Pummaro - dans la région de Naples. Mais Pummaro, tête brûlée, en difficulté avec la police, est parti. En suivant sa trace, Kwaku remonte peu à peu du Sud au Nord et c'est par le regard de ce garçon, intellectuel ne rechignant pas au travail manuel que Michele Placido fait découvrir le problème des gens de couleur immi-grés – et parfois intégrés – dans des régions dont les moeurs changent avec le climat.

Au cours d'une longue halte à Vérone, le jeune Noir a une liaison avec une institutrice blanche, divorcée. Il se heurte au racisme ordinaire, sur les lieux mêmes où l'on célèbre toujours la légende de Roméo et Juliette. On est profondément touché par l'intelligence, l'humanité et le g style réaliste de Michele Placido, par la vérité de ses interprètes.

Avec 1871, de l'Anglais Ken McMullen, on fait un grand bond dans le temps et ... dans le cinéma. Nous sommes à la fin du Second Empire, dans les flons-flons d'Offenbach, parodiés à la manière de Zola (Nana), où se joue le destin d'une belle actrice, fille facile qui devient républicaine. La guerre désastreuse de 1870, l'instauration de la Com-mune de Paris, son échec et la répression de la « semaine sangiante », sont traites, dans des décors de théâtre et une mise en scène volontairement théatrale, comme un spectacle bouffon et tragique. Mélant personnages historiques et de fiction, le réalisateur caricature les puissants avec une hargne vengeresse et un humour de cabaret politique. Il exalte les revolutionnaires, êtres de passion dévores par l'acceleration de

JACQUES SICLIER



#### Célèbre inconnue

ANS Hidden Agenda, de Ken Loach, elle interprète une femme de la Ligue internationale pour les droits civils, venue enquêter en Irlande du Nord. Un petit rôle, mais qui se remarque. Avec Mai Zetterling, on a une sorte de contrat d'amour. Elle était la plus fascinante actrice du cinéma suédois d'après guerre, dans Tourments, du maître Alf Sjoberg, et dans Musique dans les ténèbres, du futur maître Ingmar Bergman. Et puis, le cinéma anglais s'est emparé d'elle pour une quin-zaine d'années. Mais elle ne voulait pas être seulement cette belle blonde qui mettait tous les hommes à ses pieds. En 1960 neit la nouvelle Mai Zetterling : la réalisatrice.

Courts métrages, puis un film pacifiste, War Game. Elle est revenue en Suède et, le cinéma suédois sera fortement secoué par ses films de fiction. Les Amoureux, avec Harriet Anderson, Jeux de nuit, avec

Ingrid Thulin, Docteur Glas, parlent de la condition féminine, de la sexualité, de la liberté avec une origireminine, de la sexualité, de la liberte avec une origi-nalité, une audace qui indisposant les producteurs. Féministe, Mai Zetterling ? Sans doute, et avec pas-sion, mais surtout créatrice d'un univers cinémato-

graphique assez dérangeant. Quand elle ne peut pas réaliser, elle est comé-

Au cours des années 80, elle tourne, en Angleterre, Scrubbers, un film sur les prisons de femmes comme on n'en a jamais falt, et, en Suède, Amorosa, son chef-d'œuvre qu'on a pu voir au premier Festival du cinéma nordique de Rouen, il y a trois ans, mais qui n'a jamais été distribué commercialement. La petite dame aux allures simples et tranquilles continue de déranger. Rien d'étonnant, donc, à ce qu'elle soit, chez Ken Loach, une combattante de la vérité. J. S.

# Palmes d'or en vidéo

Au cours d'une de ces grandes fetes cannoises où les invités font du coude-à-coude farouche au buffet. Jean-François Davy, patron de la plus importante maison française d'édition de cassettes vidéo, Film à film, a lancé sa nouvelle collection, « Palme d'or », hommage aux films qui ont reçu. depuis 1946, la récompense supreme du Festival.

Les vingt premiers titres retenus,

Une aussi longue absence, d'Henri exposés dans de nombreuses Colpi (1961); le Guépard, de vitrines et déjà mis en vente sont : Luchino Visconti (1963) ; les Parala Bataille du rail, de René Cléplures de Cherbourg, de Jacques ment (1946) : Antoine et Antoi-Demy (1964); le Messager, de Joseph Losey (1971); la Méprise, nette, de Jacques Becker (1947); Othello, d'Orson Welles (1952); le d'Alan Bridges (1973) : Taxi Dri-Salaire de la peur, de Henri-Georges Clouzot (1953) : Quand rer, de Martin Scorsese (1976); l'Arbre aux sabots, d'Ermanno passent les cigognes, de Mikhail Olmi (1978); le Tambour, de Vol-Kalatozov (1957) ; Orfeu Negro, de ker Schlöndorff (1979); Yol, de Marcel Camus (1959) ; la Dolce Yilmaz Güney (1982) ; la Ballade Vita, de Federico Fellini (1960);

de Narayama, de Shohei Imamura (1983); Paris, Texas, de Wim Wenders (1984) ; Sous le soleil de Satur, de Maurice Pialat (1987): Pelle le conquerant, de Bille August (1988). Pour les films étrangers, les acheteurs ont le choix entre l'indispensable version originale sous-titrée, et la version française, considérée, dans les points de vente, comme plus commerciale.

CONTRACTOR OF THE was in , a domina 整体 机压力性 Cor. E0-34 1 mary 1 TMI a MAIN. E THE ! Table and a second of RELATE OF THE PARTY Programme and the second was a product a page **320** . . . TE an in the same of the same Charles of the Control of the Contro Entropy of the control of the contro

SHAPE OF

ينق يض

10.54

Du music-la

111

10.35

115

17.00

50 same

And the second

75. C. C.

2 feet 1000

A CT

10 700

19:49

The state of the state of the state of & Monde

京の P ラ 28 米山

er erita ita

ATHEL Ref CENTS

Charles was the said of the said of

to the second second

and the first of the first

The state of

The same of the same

But the sales of the sales

Programme and the state of the

The state of the s Office of the state of the stat

Exp. State of the state of the

The transmission of the second

Market Committee Committee

A a seem med a see many common strength Market and the second 1004 May 1 44 22 23 144

Né à New-York, le 8 décembre 1925, Sammy Davis Jr fait ses débuts sur scène à trois ans. Pendant la dépression, il parcourt l'Amérique avec son père Sammy Davis Sr et son oncle Will Mastin. A Harlem, il prend des cours de claquettes avec Bill Bojangles Robinson, le plus grand danseur du genre, également professeur de Shirley Temple.

A la fin des années 40, ce petit icune homme maiere au menton en galoche est en passe de devenir une colebrite, il sait chanter, danser, imiter, il fait les premières parties de Rob Hope; Jack Benny, Frank Sinatra, et commence à enregistrer

En 1954, il signe avec Decca. A ta fin de l'année, il perd un ceil à la suite d'un accident de voiture. Dès 1955, Sammy Davis Jr, place ses premières chansons au hit-parade, il triomphe à Broadway dans Mister Wonderful. Au cinema, il sourne avec Otto Preminger dans Porgy and Bess. Le succès lui permet non seulement de rester fidèle à ses idées anti-ségrégationnistes (qui, dans les Etats-Unis des années 50, n'étaient pas toujours faciles à assumer), mais de les affirmer avec éclat et beaucoup

Il embrasse la religion israélite et se présente sur scène comme e noir, haif et borgue ». A la fin des années 50, il ess coopté au sein du ruf meck (in hande de rais), le cercle des intimes qui réunit autour de Frank Sipatra, Dean Martin, Peter Lawford (acteur et beau-frère de John P. Kennedy) et Shirley MacLaine Les quatre hommes tournent ensemble dans l'Inconnu de Las Vegas, les Trois Sergents et font campagne pour Kennedy.



Huit ans plus tard, les mêmes (moias Lawford), devenus les princes de Las Vegas, sontiennent Richard Nixon

Sammy Davis Jr s'était produit ou avait enregistré avec Carmen McRae et Count Basie. Au cinéma où sa carrière avait pris un tour essentiellement alimentaire (la série des Cannonball), il avait quand meme joue dans le Sweet Charity de Boo Fosse.

Régulièrement, dans les années 70 et 80, Sammy Davis Jr rendait visite au Vieux Continent avec ses ballades, ses parodies et ses imitations de Frank Sinatra, Ray Char les et Maurice Chevalier. A l'au-

tomne 1989, il avait encore participé avec Frank Sinatra et Liza Minnelli à une tournée européenne au bénéfice d'œuvres sociales.

CLAUDE FLÉOUTER

#### MUSIQUES

#### Le nouveau Nashville au Bataclan

En quatre concerts, l'occasion de faire le point sur le country tel qu'il ne cesse de rajeunir

Entre Paris et Nashville, la vue n'a jamais été très dégagée. De ce côté-ci de l'Atlantique, une image floue construite sur des visions extérieures à la communauté country (le film d'Altman ou les excursions dans le Tennessee de nos artistes nationaux, Johnny, Eddie, Dick ou Yvette), Johnny, Edite, Dick ou Yverie, nourrie d'une ménance – souvent jus-tifiée – à l'égard d'un genre réputé pour son conservatisme et son étroi-tesse d'esprit. En face, la superbe indifférence pour la France de l'isolationnisme américain dans son expres-sion la plus extrême et la plus sincère. Le débarquement organisé dans le cadre du festival Country Time In Paris pourrait donc être l'occasion de l'établissement de relations normales entre le public français et l'un des entre le public français et l'un des genres majeurs de la musique popu-laire américaine. Les quatre artistes programmés jusqu'à la fin de la semaine au Bataclan appartiennent tous à la nouvelle génération country, l'une de ces vagues qui se lancent périodiquement à l'assaut de l'esta-blishment de Nashville.

Rosanne Cash, Rodney Crowell, Jimmy Tittle et Joe Sun ne sont pas à proprement parier des rebelles. La première est la fille de Johnny Cash, le second l'a épousée, ce qui fait de lui le gendre de l'homme en noir, honneur qu'il partage avec Jimmy Tittle, époux de la fille cadette. Joe Sun doit se contenter du parrainage officiel de l'ancêtre, qui l'a qualifié d' a artiste le plus extraordinaire que

Avec Lyle Lovett, Dwight Youkam, Randy Travis et queiques autres, les quatre du Bataclan sont arrivés à temps, il y a environ cinq ans. pour secouer la torpeur d'un genre en voie de sénescence. Au moment où l'un des hors-la-loi les plus fameux de la

génération précédente, Willie Nelson, euregistrait avec Julio Iglesias, ils débarrassaient le country de ses ori-peaux, arrangements de cordes dégou-linants, débauches de pedal-steel guitar et lyrics larmoyants.

Il fut un temps où le genne étant ce qu'on pouvait entendre de plus éner-gique, de plus honnête aux Etats-Unis, en dehors des ghettos. Les arti-sans de ce retour au honky tonk sont souvent des enfants du sérail. Jinnay Tittle, dont le père était camionneur, a grandi dans la banlieue de Nash-ville, il jousit de la guitare avec le fils de Lefty Frizzell (l'inspirateur de Wilde Lefty Frizzell (l'inspirateur de Wil-lie Nelson) et à seize ans s'est retrouvé à tenir la basse dans l'orches-tre de Merle Haggard, qui partage avec Johnny Cash (que Tittle accompagne également) les records de longé-vité et de ventes du genre.

#### Tont commence par l'écriture

Comme la plupart de ses contem-porains, Jimmy Tittle a choisi entre le rock et le country. L'histoire des deux genres, les allers et retours permanents que certains pratiquent entre eux depuis des années, font que la distinction tient souvent à une inflextion vocale, à quelques trucs de pro-duction, à un label discographique. Plus qu'entre deux genres, le choix de limmy Tittle s'est donc fait entre deux modes de vie, de travail. Il est rare d'entendre un rocker parler à tout bout de champ de son éditeur.

Mais dans le système country, tout commence par l'écriture. La pre-mière démanche pour un aspirant au mere demancie pour un aspirait au Country Hall Of Fame (la galerie des ancêtres qui regroupe les gloires du genre) sera de se trouver un éditeur; la seconde de demander à celui-ci de

convaincre une ou deux vedettes établies d'interpréter les chansons de l'impétrant. Ces survivances de l'époque de Tin Pan Alley, Mecque de la chanson populaire américaine au déhut du siècle, les artistes de la nouvelle génération ont su les détourner à

Ils ont gardé leurs meilleurs titres pour leur usage personnel tout en plaçant les autres pour survivre jusqu'à ce que le succès vienne. Pour Rodney Crowell et Rosanne Cash, il est arrivé depuis longtemps. Key To The High-way, le dernier disque de Crowell, se promène dans les charts country du magazine professionnel Billboard depuis six mois alors que le précédent sorti il y a deux ans, ne les a tonjours

Joe Sun, le plus traditionaliste des artistes programmés, poursuit tant bien que mal sa carrière. Son dernier album, Hank Bogurt Still Lives, a été sorti en France par le label Dixie Frog, sur lequel on trouvers également Fade To Black de Jimmy Tittle. Hank Bogart est une merveille de mélancolie incide, de chansons serrées au plus près, avec ce qu'il faut de violon ou de mandoline pour rester fidèle sans s'empêtrer dans la tradition, avec - curiosité magnifique une reprise de Thunder Road, écrite par Robert Mitchum.

#### THOMAS SOTINEL

Rodney Crowell, la 17 mai; nmy Tittle, le 18 ; Joe Sun, le 19, à 20 h 30 au Bataclan, 50, bd

#### ÉDITION

#### Le premier Salon euro-arabe du livre

Organisé par les éditions Sindbad et la bibliothèque de l'Institut du monde arabe, ce Salon se tient à l'IMA jusqu'an 20 mai

C'est le prix des espaces au Salon du livre du Grand Palais, audessus des moyens des éditeurs arabes et des maisons euro spécialisées dans l'orientalisme, qui est à l'origine de cette manifestation nouvelle, appelée à devenir annuelle. Quelque quatre-vingts éditeurs de dix-sept pays européens et arabes y exposent les productions les plus variées en français et en arabe : livres d'enfants, bandes dessinées (y compris le Coran), albums, romans nouveaux, ouvrages anciens, revues, calligraphies... Trois ou quatre stands sont peu fournis, notamment celui des éditions de l'Institut d'études palestiniennes de Beyrouth, leurs colis ayant été inexplicablement bloqués par les douanes françaises depuis plusieurs jours. Cela a jeté un petit froid mais n'a pas empêché le Salon euro-arabe d'être, d'emblée, pris d'assaut par une foule leune et curieuse d'orientalisme, cette « résidence secondaire de l'esprit », selon l'islamolo-

Au cours de la manifestation, plusieurs prix seront remis dont celui de l'Amitié franco-arabe au Mimouni pour son récent roman l'Honneur de la tribu (Laffont). Sur le thème « Littérature et cinéma ». des films arabes ou sur les Arabes seront présentés en marge du Salon : par exemple, le Sixième Jour de l'Egyptien Youssef Chahine d'après, Andrée Chedid ou, en avant-première, Leila, ma raison du Tunisien Taleb, Louhichi d'après André Miquel. De nombreux auteurs (Adonis, Rachid Mimouni, André Ravereau, Faouzia Zouari, Mohamed Dib, Claude Le Borgne, Vincent Mansour Monteil, etc.) signeront leurs ouvrages.

Après être devenue la capitale du cinéma arabe grâce à un festival annuel, celle de la presse arabophone libanaise et celle de la gastronomie orientale, Paris deviendra peut-être le chef-lieu du livre arabe et de l'arabologie.

BULLETIN

**DURÉE CHOISIE** 

JEAN-PIERRE PÉRONCEL-HUGOZ

DROUOT RICHELIEU 9, RUE DROUOT, 75009 PARIS 76L: 48 00 20 20 - Télex: DROUOT 642 260 Informations téléphoniques permanentes en français et angiais au : 48 00 20 17

Sauf indications particulières, les expositions auront lieu cille des ventes, de 11 h à 15 h. "Exposition le matin de la vente. Igisseur O.S.P., 84, rue La Boétie, 75008 PARIS, 45 83 12 88.

#### **LUNDI 21 MAI**

Art aègra, Antiques, — Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. M. Rosdillon, expert.

Tab., bib., mob. ARCOLE. - M" RABOURDIN, CHOPPIN. DE JANVRY.

(M" OGER, DUMONT). Bijoux, objets de vitrine, argenterie, - Mª DELORME. Cabinet de Fommervault. argentorie, métal argenté.

S. 12. - Archéologie. - PARIS AUCTION (Mª de CAGNY).

S. 13. - Tableaux modernes. - Mª ROBERT.

Tableaux modernes. - Mª ROBERT.
 14 h 15. RÉVOLUTIONS FRANÇAISES. La Fronde 1789 - 1830 - 1848. Autographes - Imprimés. - Mª ADER, PICARD, TAJAN. MM. Guérin et Courvoisier, Maryse Castaing, experts. Expositions: antographes: Librairie Charavay, 3, rue Furstenberg, 75006 Paris.
 Tél.: (1) 43-54-59-89, jusqu'an vendredi 18 mai de 14 h 30 à 18 h. Imprimés: Librairie Giraud-Badin, 22, rue Guynemer, 75006 Paris. Tél.: (1) 45-48-30-58, jusqu'au vendredi 18 mai, 9 h.13 h et 14 h-18 h.

9 h-13 h et 14 h-18 h.

#### MARDI 22 MAI

S. 2 - Suite de la vente de 21 mai - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

5. 1. - Meubles et objets d'art. - Me MILLON, JUTHEAU. 15 b. Tapis d'Orient - Me LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. Livres, ARCOLE. (Mª RABOURDIN, CHOPPIN de JANVRY).

S. 4. - Tableaux, meubles. - Me BINOCHE, GODEAU.

 5. - 11 h et 14 h 30. Estampes modernes, tableaux abstraits et contemporains. Tableaux modernes. - Me BRIEST. Peinture contemporaine de Géorgie. Atelier Patricia de BOYESON - Mª RIBEYRE, BARON.

 II. - I4 h 30. Afrique - Océanie. - Ma ADER, PICARD, TAJAN, M. Montbarbon, expert. (Veuillez contacter Bernadette Abecassis. Tél.: (1) 42-61-80-07, poste 409). - Tab., bib., mob. ARCOLE (Mª OGER, DUMONT).



DROUOT MONTAIGNE 15, AVENUE MONTAIGNE 75008 PARIS Tél.: 48 00 20 80 Télex: 650 873

#### LUNDI 21 MAI, à 26 h

AFRIQUE - OCÉANIE - AMÉRIQUE DU NORD Me ADER, PICARD, TAJAN, commissaires-prisours, M. Montbarbon, expert.

Exposition: 19/5 de 11 h à 22 h et le 21/5 de 10 h à 16 h. (Contacter Bernadette Abecassis au (1) 42-61-80-07, poste 409).

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.
BINOCHE, GODEAU, 5, rue La Boètie (75008), 47-42-78-01.
BRIEST, 24, avenue Matignon (75008), 42-68-11-30.
DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 45-62-31-19.
LAURIN, GUELLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (ancienuement RHEIMS-LAURIN), 2, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.
MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 47-70-00-45.
OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 42-46-96-95.
PARIS-AUCTION: de Cagny, Cardinet-Ealck. Deurbergue, Hochaux-Countrier, 4, rue Drouot (75009), 42-47-03-99.
RABOURDIN, CHOPPIN de JANVRY, 4, rue Rossini (75009), 47-70-34-91.

RBEYRE, BARON, 5, rue de Provence (75009), 42-46-00-77. ROBERT, 5, avenue d'Eyiau (75016), 47-27-95-34.

#### un nomme orcnestre

Suite de la première page

Jadis méprise par les noirs qui, jugeant trop « blane » son style de vie et son succès, le tennient pour e vendu », (ah l les grosses begues, les grosses chaines en or); insuité par les blancs pour avoir, en deuxièmes noces, épousé une succioise (l'actrice May Britt, dont il divorca en 1968), il genait l'Amérique bien pensante, mais oublicuse, tui rappelant qu'il y a moins de vingt ans, elle pratiquait, elle aussi, un mini-apartheid.

il en été constamment la cible : en 1961, le président Kennedy (dont il avait soutenu la candidature) lui demandait de ne pas assister à la cérémonie d'investiture. Sa présence aux côtés d'une épouse blanche risquait de cho-

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Derée de la société :

ceni ans à comptet du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

Principant associés de la société :

Société civile

. Les Rédacteurs du Monde .

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises

M= Geneviève Beuve-Méry,

M. André Fontaine, gérant.

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Renssignements sur les micrefilms et index du Monde eu (1) 42-22-20-20

quer ses électeurs sudistes. Sammy Davis Ir ne savait pas dire non à un combat pour l'égalité des droits civiques ou pour une oeuvre de charite. Pendant vingt ans, il donne autant de récitais gratuits que de concerts payants. Son opiniatrete a finalement paye. Les noirs ont fini par s'asseour aux cotés des blancs, dans les mêmes théâtres et les mêmes restaurants.

Lorsque le 4 février 1990, la profession toute entière lui rendait hommage, on retrouvait dans la salle, et sur la scène, des chanteurs qu'on aurait jamais osé réunir dans une même ville, sous peine d'un Hiroshima diplomatique. Tous reconnaissaient que sans Sammy Davis Ir, aucun d'eux ne

HENRI BÉHAR gue Bruno Etienne.

ADMINISTRATION: REDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 15, RUE FALGUIÈRE,

Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Monde

75501 PARIS CEDEX 15 Tál. : (1) 40-65-25-25

TÉLÉMATIQUE Composes 36-15 - Tapez LEMONDE

ou 36-15 - Tapez LM



TEL: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 TELEX MONDPUB 206 136 F

**ABONNEMENTS** PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE

code d'accès ABO

Tél.: (1) 49-50-30-00 D'ABONNEMENT **ABONNEMENTS** PLACE HUBERT-BEUVE-MÊRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX TEL: (1) 49-60-32-90

94862 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

AUTRES PAYS THE STANCE RENELLE SUISSE 365 F 399 F 504 F 972 F 2 400 F 728 F 762 F 1 m [ 300 F | 1380 F | 1800 F | 2650 I

**ETRANGER**: par voie périenne tarif sur demande. Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN accompagne de votre règlement à

Pour tous renseignements (1) 49-60-34-70 Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ,

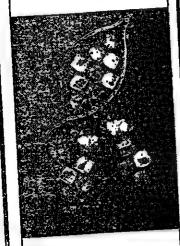
Code postal: \_\_\_ Localité: --SERVICE A DOMICILE: Veuillez avoir l'obligeance d'écrire lous les noms propres en capitales d'Imprimerie. en indiquant leur numéro d'abonné.





17, bd MALESHERBES 75008 PARIS Tel.: 42-65-13-84.

JACQUES GAUTIER



L'Espoir: Broche bronze argent cristal sur argent et émaux émeraude Boucles d'oreilles Jeux d'Emaux : 2600 F OMAI : eau de parfum originale 36, rue Jacob, 75006 PARIS. Tél.: 42-60-84-33.



DES BIJOUX Chez Jacques Gautier, les bijoux sont toujours des œuvres d'art, et, chaque année le créateur-artiste donne son meilleur pour une collection éblouissante. Pour cet été, c'est encore le cas. Il nous offre enfin ses émany sur argent à reflete

c'est encore le cas. Il nous ottre enfin ses émaux sur argent à reflets de rubis, fruit d'années de recher-che! Voici, une ligne « Oiseaux des fles », qui, dans les mains de Jac-ques Gautier deviennent des bro-ches aux mouvements sinueux! Voilà également l'Espoir, des bijoux de mosalques d'émaux d'argent et d'émeraude, sans oublier la broche et les boucles d'oreilles « Art Déco », d'une ligne fine et sublimé par le lapis-lazuli. Parfait aussi pour la fête des mères, les cours de couleurs, en émaux, à 1 100 F, les broches à partir de 3 000 F, les boucles d'oreilles à partir de 1 200 F. 36, rue Jacob 75006 Paris. Tél.: 42-60-84-33.

TESAC DE SES REVES Mine de rica, certains des nou-veaux sacs de la Bagagerie ont un charmant petit air rétro. Par exem-

MEYROWITZ, LE GRAND NOM DE L'OPTIQUE

Meyrowitz

MEYROWITZ OPTICIEN, L'AUTRE FAÇON DE VOIR 5 RUE DE CASTIGLIONE 75001 PARIS. TEL. 42.6L40.67

# FÊTE DES MÈRES

BONNE FÊTE MAMAN! Bonne fête chère petite maman, femme de notre vie, celle que le monde sime petite maman, femme de notre vie, celle que tout le monde aime, sans exception !

Le dimanche 27 mai, jour de leur fête, imaginez le nombre d'enfants qui vont lancer le cri du cœur: « Bonne fête maman! », ainsi que le nombre de vases qu'il faudra remplir d'eau pour les bouquets de fleurs! En effet, c'est le principal présent pour ce beau dimanche du mois de mai. Car les Français aiment leur mère ; un récent sondage nous montre que 83 % d'entre eux se prononcent savorablement pour le maintien de cette fête qui, elle, aura bientôt, officiellement, ses soixante-deux printemps. Sachez toutefois que l'idée n'est pas une nouveanté; déjà, quelques siècles avant Jésus-Christ, on fêtait les mères, à Rome. Et, depuis, cette fête dure et perdure. C'est pourquoi nous lui consacrons une page, pour que sa fête soit la plus belle. Après tout, vous lui devez la vie!

ple, « Ecu », un sac aux lignes extrêmement épurées, réalisés en chèvre fine, existe dans des cou-leurs vives ou classiques, gants et ceintures assorties, 995 F. Pour les ceintures assorties, 993 F. Pour les sportives, voici, en agneau fin, un sac à porter à la poignée ou en ban-doulière, selon l'humeur et souligné doulière, selon l'humeur et souligné d'un cioutage de métal, il se souple et élégant, 1 595 F. Et, quand le classique a beaucoup d'humour, cela s'appelle Etolle , un sac fonctionnel, très mode, toujours dans des couleurs vives et classiques à assertir avec gants et ceinsiques a assorur avec gants et con-tures. Bref, c'est la caverne d'Ali Baba des sacs, 41, rue du Four 75006 Paris. Tél.: 45-48-86-48.

#### UNIQUES, LES BLIOUX ET LES PRIX

Bien sûr, la première raison d'aller chez le josillier De Marta, ce sont ses prix, très accessibles! Elle va chercher ses pierres pré-cieuses directement à la source et sans l'aide de content a la source et sans l'aide de content intermédiaires. Mais, il ne faut pas cependant oublier ses créations, d'abord les bautes dont les mais débutes. les bagues dont les prix débutent à 1 400 F jusqu'à 39 000 F, toutes les folies sont permises! Pour l'été, deux lignes prédominent dans ses créations, une, « Classique », propose des mariages de pierres et formes de valeur sûres afin de donner le plus de gelief rossible aux normes de valcur sures ann de dun-ner le plus de relief possible aux bijoux. La deuxième igne, « Symé-trie » montre le talent certain de Françoise De Marta qui poétise les formes et les volumes tout en respectant la symétrie dans les motifs et l'agencement des pierres. 25, rue Vignon 75008 Paris. Tél.: 47-42-82-15.

 LA FÈTE TOUJOURS CHEZ MICHEL SWISS Comme vous le savez, c'est tou-jours la fête chez Michel Swiss où vous pouvez trouver des parfums

qui viennent de sortir à des prix défiants toute concurrence. Oui, vous trouvez ici une multitude d'idées de cadeaux pour la fête des mères à des prix toujours très inté-ressants. Des bijoux, de la maroquinerie, des accessoires divers, des carrés de soie, des crèmes de beauté, tout ce dont votre mère raf-fole se trouve à votre disposition. Les touristes connaissent l'adresse Les touristes connaissent l'autesse de Michel Swiss par cœur, pourquoi pas vous ? 16, rue de la Paix 75002 Paris ouvert du lundi au samedi sans interruption de 9 à 18 h 30, 2 étage avec ascenseur.

#### • LE CACHEMIRE SUBLIME

Profitez de l'invitation à découper ci-contre pour faire le plus douillet et le plus élégant des cadeaux pour la fête des mères, à savoir le cachemire | Damour, c'est le nom de cette boutique ne vend le nom de cette boutique ne vend uniquement que sur présentation d'invitation, des pulls et autres créations en cachemire à 40 % moins cher, vraiment! Parmi les clients, des acteurs, des hommes politiques, et, le comble, des gens qui travaillent dans des maisons de haute couture! Voici, nour chaque qui travaillent dans des maisons de baute couture! Voici, pour chaque modèle, pas moins de 42 coloris, incroyable! Bien sūr, vous trouverez tous les modèles basic possibles (à partir de 900 F) mais, également, une collection plus sophistiquée, avec robes, pantalons, jupes, cardigans double fil à boutons dorés (1250 F) et des châles qui se déclinent, 2 600 F le grand modèle... 101, rue Réaumur, 75002 Paris.

#### LA PERLE DES PERLES

Voici une des plus prestigieuses adresses pour découvir la perle de vos rêves. C'est-à-dire chez Chocarne, au numéro 1, rue de la Paix à Paris. Oui, c'est là que vous la trouverez, d'un blanc rose, si la trouverez, d'un principal de l'unineux... Quelques exemples, un beau collier avec un fermoir en or per per les régulières de taille moyenne à 10 000 F, la même qua-lité avec des perles plus grosses à 60 000 F, des bracelets à 2, 3 ou 4 ranga à partir de 8 000 F, une paire de boucles d'oreille à 1 500 F... Bref, une adresse dont la renommée ne s'est jamais démentie

#### • FESTIVAL DE CANNES ET DE PARAPLUIES

Georges Gaspar est sans doute le dernier fabricant de parapluies, de cannes et d'ombrelles qui tra-vaille encore à l'ancienne et uniquement dans des matériaux nobles, tels que la corne, les bois précieux, l'argent et la soie, ce qui est le top pour des parapluies l Mais, surtout, ne manquez pas la

somptueuse exposition-vente « Passé, présent, recomposé » dans un décor à la Cocteau, spécialement conçu pour cet événement.
Vous y trouverez des pièces de
musée uniques, des modèles restaurés uniques, des modèles restaurés par la maison : ombrelles marquise en chantily et soie du dix-neuvième siècle, tout comme les « en-cas », entre paraphie et ombrelle avec de superbes poignées en or et écaille, des parapluies 1900 avec leurs poignées de vermeil monté sur ébène, mais aussi des cannes à secrets... bien gardés, ainsi que des créations contemporaines de la maison Georges Gas-par. 17, bd Malesherbes, 75008 Paris. Tél. 42 65 13-84.

#### · L'OPTICIEN DE LUXE

Meyrowitz, l'opticien de renom a plus de cent ans d'expérience. En effet, dans cette maison, on vous aide à être vous-même, à chercher la perfection dans une tendance très classique et très équilibrée. Des hunettes sur mesure penvent être réalisées selon vos besoins spécifiques ou selon vos envies, en or, en écaille... Les opticiens de la maison, pour mieux vous servir, sont toujours à l'aiffit des nouveautés en matière de verres de correction et en font venir, au besoin, des États-Unis, du Japon ou d'ailleurs. Bref, des lunettes uniques, c'est chez Meytowitz que vous les trouverez ainsi que tous les instruments optiques a introuvables » tel que le thermo-mètre qui va jusqu'à – 60 l Meyro-witz, 5, rue de Castiglione, 75008 Paris.

#### MOINS CHER

Une nouvelle adresse pour David Shiff, qui, outre le 4, rae Marbeuf vient de s'installer dans rbe hôtel dans la cour du 13, rue Royale à Paris où le maître des lieux vous reçoit, comme toujours, dans une ambiance très club et dans un décor soigné. Oui il s'agit d'un « Club Royal », où le choix est toujours aussi vaste avec, notamment, un grand éventail de robes et d'ensembles habillés, au soie, à partir de 1900 F, sans oublier tout le rayon bomme. Mieux encore, et c'est là le point fort de David Shiff, les paix sont toujours 30 % inférieur à ceux pratiqués ailleurs! Voilà quelques rai-sons qui font que les clients y viennent et y reviennent ! Pour la fête des mères des petits cadeaux, de la maroquinerie haut de gamme, des foulards... etc.

# Ça vient de sortir

#### L'exotisme chez vous.

Chez vous.

L'un est breton, l'autre est philippin, à eux deux ils ont ourert e Bocoray », une boutique de haute dévoration où l'ambiance des îles Philippines et de leurs environs règne. Une oasis exotique et luxueuse pour des objets modernes et décoratifs. Voici des modernes et décoratifs. Voici des modernes et décoratifs. Voici des modernes et decoratifs. Voici des modernes, des pierres diverses, fossilisées par exemple, ou des marbress... avec lesquels ils réalisent, entre autres, de superbes sets de table (290 F), des colonnes, des bougeoirs, sans oublier les objets en galuchai et autres boîtes et cadres. Mieux encore, ils peuvent pous créer des objets sur mesure! 64, rue de Clignancourt, 75008 Paris. Tél: 42 59 44 11.

#### L'égoiste chez vous.

L'égoiste Chez vous 

Vous arez un égoiste chez 
vous? Offrez-lui son eau de toilette. Elle sient de sortir chez 
Chanel. « Egoiste » cela ne vous 
a surement pas échappé! Sachez 
tout de même qu'il a'agit d'un 
véritable nouveau sillage enfin 
proposé aux hommes. Une eau de 
toilette qui aura certainement 
beaucoup de succès pour l'homme 
des années 90, cet individualiste 
magnifique.

4. 1. 1. 1.

RESIDENCE OF THE

we have the second

蓝色 紫色 一年期

 $\frac{1}{m_{1}} s_{1} \cdot s_{2} \cdot s_{3}^{2} \cdot s_{3}^{2} s_{4} \cdots s_{4} \cdot s_{4} \cdot s_{4} \cdots s_{4}$ 

loss of our modernie

nevão de Por s

Constitution of the second

(Base March 1), et al. t

ingen in the constitution of the constitution

PERCONSTITUTE OF STREET

MILES CULTURALES

AND AND A STATE

The state of the same of

್ಷಿಕ್ಷಾರ ಕಿಡುಡುತ್ತ

No. of the second secon

Section 12

145.1

THE PARTY OF

THE SHAPE

11, 22,147

(1528 A A CALL OF

MAYA AR 

- - A

441 24

○ こってがま。 2.5 电电影

Angeligen See

192 MB しなどの政権

فلليعرب

n. ## 1

Per 14 . 2

-

#### Dîners à l'italienne.

C'est le nom d'un sublime liure C'est la nom d'un sublime lure récemment paru chez Flammarion dans lequel l'on fait un voyags à travers l'Italie et ses belles demeures. Il nous dévoils l'art de viers et de récevoir dans le pays de Bottirelli. C'est à la fois un livre de décoration et de prosettes magnifiques que vous recettes magnifiques que rous proposa son auteur. Lorenza De Medici contre 295 f.

#### Madame s'accessoirise l

Ches Isabel Canovas les lunettes de soleil ont des frises nouveaux baroques avec des nouveaux baroques avec des flammes inspirées des dentelles en bois du dixvientime siècle d'une ville de Sibèrie I 6, avenue Montaigne à Paris, Chès Mina Rixci les sacs du soir se font chefs d'atore, en agneau velours chefs d'atore, en agneau velours chefs-d'œiure, en agneau vecours sable orné d'une rose stylisée de cuir mordoré: 59, enenue Montaigne à Paris. Chez Gucci, les foulards en sois sont imprimés de montgolfières géantes et susticolores, angle rus Royale et rus Saint-Honoré à Paris.

#### Maman se parfume.

 La fragrance fruité et épicée de Pierre Cardin, « Choc », en de Pierre Cardin, e Choc s, en vaporisateur 50 ml avec un savon parfumé dans un savity case, en paille tressée bleu tur-quous, contre 195 f chez les parfumeurs.
La sublime Eau de Gioenchy.

du conturier du même nom.
s'offre pour la Fête des mères
dans un coffret en papier dur
contenant de l'eou de toilette et

cordenant de l'ean de foilette et une voile parfumée pour le corps. 225 f.

Voire mère est une ile? Alors, Fidji est son parfum... signé Guy Laroche, dans une trousse jonquille, en compagnie d'un vaporisateur et d'un savon. 215 f l'ensemble.

L'ean de Rochas (que les hommes peuvent auner égule-

L'east de Hochas. (que les hommes peuvent aimer égule-ment) qui est d'une fraicheur très, très agréable, se complète, enfin, d'une ligne de bain qui lui manquait tellement. Justice est donc faite. Out!

 Annik Coutal et ses créations divines en matière de parfu-merie vous propose une trousse ivoire rebrodée de lierres en fil d'or contenant un flacon a or contenant un fiacon d'huiles précieuses et an savon fin out suct de laitue, parfumé à Passion. 350 F. 14, rue Cas-tiglione - 16, rue Bellechasse. rue Gustave-Courbet à

Colors, c'est le parfum de Bennetton, comme rous le savez, et, pour la Fête des mères, une pochette, délurée, auz couleurs de cette fragrance sera offerte à tout acheteur d'une eau de

toilette en vaporisateur.

Jean-Claude Jitrois, le monsieur qui travaille le cuir, vient de lancer son premier parfum femme, «Jürois», dans un flacon étrange, à la fois brut et lisse, dans lequel vous rencon

lisse, dans lequel vous rencon-trerez des pamplemousses et des noix de muscade, de la fève tonka et du gardéma, de l'encens et de l'ambre. Jean Barthet, c'est le plus grand modiste de France, donc du monde, il propose e Bibi », qui, dans sa version Esprit de Parfum, de 7 ml, a la particu-lardé d'avoir un bouchon en plaqué or qui se transforme en plaqué or qui se transforme en broche, si vous le voulez.

les confectionneuses, voici les cinq fragrances de Léonard dans des flacons miniatures réunis dans no

**GUNNAR P.** 



25, rue Vignon, 75008 PARIS Tel.: (1) 47-42-82-15



75750 F modele exclusif

11, FALIBOURG ST-HONORÉ 8" 12, RUE TRONCHET 8" 41, RUE DU POUR 6" 74, RUE DE PASSY 16' TOUR MONTPARNASSE 15"

LYON 85, RUE DU POT E-HERRIOT

LA BAGAGERIE

# Affaires royales



Pour avoir les meilleurs prix sur les plus séduisantes créations de la mode, il faut desormais vous rendre au 13. rue Royale (dans la cour). à la boutique de David Shift -Club des Dix. On note des differences considérables de prix sur une mode habillée. modèles en vogue, créations italiennes pleines d'esprit. pret-à-porter de luxe et aussi griffes prestigieuses. A l'afliche de ce discounter de luxe, la démocratisation du cachemire au masculin ainsi que le super 100 au prix d'un banal costume de laine. Autre adresse : 4, rue Marbeuf. (In étage). De 10 h à 18 h. sauf dimanche.

Cadeau de bienvenue 13, rue Royale

#### L'ESPACE CACHEMIRE MICHELSWISS



Célébrez la Fête des Mères avec le plus grand spécialiste de Cachemires Made in Scotland. Découvrez un véritable iestival de formes, de matières, de couleurs. Un choix de pulls unique en Europe, tous teints fils à fils et finis à la main.

Conservez précieusement cette invitation elle est indispensable pour bénéficier de nos prix de

101, rue Récumur, 75002 Paris Parking Bourse - Tél : 42-36-68-53 du lundi au samedi 10 h - 18 h 30

E J Tall

the secondary of format of the

as the American

alia selata se 

seals a think the first

erfreiste riet se

Assessment of the second secon

the standard land a lab like

The real part of the real parts of the real part

laners vista orugi

Construction of the second of

to the second of the Second se

a shirt bearing bear a street

The second section of the second seco

and the other depth and

And the second section is the pro-

A region of the said the

The second secon

The second of th

Contract to the second extension of

and the second s

AND RESPONDED TO SPACE

Veneza la martina

And the same of the same of

and the second second second

Contract with 1989

 $\chi_{\Phi, h} = \chi_{\Phi, \Phi} = \chi_{\Phi, h} = \frac{1}{2} (1 + \frac{1}{2} \frac{1}{2$ 

and the second

. . . . . . . . . . . .

The second second

100

 $_{m_{k}=k+k-1}t^{-k-k}$ 

F. 17 .

and the second of the second

M HALLTLE

or or to be a fell strongly by

are not as as date ?

I'd in the

ACT - IS A THE PARTY OF CO.

#### Centre Georges-Pompidou

Place Georges-Portpidou (42-77-12-33).

T.L. sf mer, de 12 h à 22 h, sam., dim. et jours létiés de 10 h à 22 h.

COLLECTIONS DU CABINET D'ART GRAPHIQUE. 1 volet : 1906-1940. Selle d'art graphique, 4- stage. haqu'au 3 juin.
MIGUEL EGANA, LE DERNIER JARDIN, Amier des enfants, Jusqu'au The same of 1 of the law of

TONY GARNIER: Glerie du Cci. Jus-JEAN-LUC PARANT, Music national d'art moderne, Jusqu'au 10 juillet.

#### Musée d'Orsay

1, rue de Bellechasse (40-49-48-14). Mer., ven., sam., mer. de 10 h à 18 h, jeu. de 10 h à 21 h 45, dim. de 9 h à 18 h, Farmé le lundi.

CHAMPFLEURY, LA BÉALITÉ DANG LEC ADTE DANS LES ARTS. Exposition dossier. Entrée : 27 F (billet d'accès au musée). Lisqu'au 17 juin. LE CORPS EN MORCEAUX Entrée 25 F (dimanche 16 F.). Billet jumelé exposition musée : 40 F. Jusqu'au

3 juin.
CHARLES GARNIER (1825-1898)
ARCHITECTE DE L'OPERA. Exposition-dossier. Entrés: 27 F (billet d'accesses au musées); lusqu'eu 10 juin.
L'OPERA DE MONTE-CARLO:
CHARLES GARNIER; ARCHITECTE. CHARLES GARNIER: ARCHITECTE, Exposition-dossier, Entrée: 27: Foiler d'actès du musée). Jusqu'au-16 juit-L'OPÉRA, PHOTOGRAPHIES DE CHANTIER. Exposition dossier. Enrée: 27 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 3 juin.

#### Palais du Louvre Entrée par la pyramide (40-20-53-17). T.I.I. sf mar, de 12 h à 21 h 45 fermeture des casses à 21 h ACQUISITIONS RÉCENTES DU

MUSEE, Hall Napoléon, Enuée : 27 F (prix d'enuée du musée). Jusqu'au 23 juillet. HOUEL: VOYAGE EN SICILE, HA Napoléon. Entrée : 27.F. (prix d'entrée du musée). Lisqu'su 28 juin.
POLYPTYQUES OU LE TABLEAU POLYPTYQUES OU LE TABLEAU MULTIPLE DU MOYEN AGE ALI XX. SIÈCLE: Hall Napoléon, Entrée al 25 F, possibilité de billets, couplés avec le ticket d'antrée au musée. Jusqu'au

#### Musée d'art moderne

de la Ville de Paris 11, av. du Président Wison 47-23. 51-27), T.B. af lus. de 70 h \$ 17 h 30, mer. jusqu'à 20 h 30. Visite commen-tée granure les jeunes à 15 h JEAN-MARC. BUSTAMANTE. Entrée : 15 F. Jusqu'au 24 Juin. THOMAS SCHUTTE A.R.C. Entrée 15 F. Jusqu'su 24 km. KEES VAN DONGEN, LE PEINTRE. Exposition retrospective. Entrée : 15 F. Jusqu'au 17 juin.

Grand Palais Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, ev. GALEISENDOWER DU MEXI-ART PRECOLOMBIEN DU MEXItionales (42-89-

OUE. Galeries nationales (42-83-54-10). T.I.]. sf mar. de 10 h à 20 h, mer. Jusqu'à 22 h. Entrée : 33 F. Jusqu'au 30 hillet.

JEAN BAZAINE. Rétrospective.

Galeries nationales (42-56-25-30). T.I.]. sf mar. de 10 h à 20 h, mer. Jusqu'à 22 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 28 mai.

SALON DE MAI. (42-56-45-06).

T.I. de 11 h à 19 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 21 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 22 h. Entrée : 20 T.I. de 11 h à 19 h. Entrée : 20 F. Jus-Qu'au 20 mai. OF DERBY. (42-89-WHIGH OF DERGT. (42-63-54-10). T.I.J. de 10 h à 20 h, mer. jus-qu'à 22 h. Enurée : 26 F. Du 19 mai au 23 juillet.

#### CENTRES CULTURELS

EXTRAITS LA COLLECTION DU-MUSÉE DE L'ELYSEE. Un musée pour la photographie. Lausanne. Cen-tre culturel suisse, 38, rue des Francs-Bourgeois (42-71-38-38). T.L., st lun-ge mar. de 13 h à 19 h. Juscui'au 6 init. et mar, de 13 h à 19 h. Jusqu'au 6 juis-

let. L'ART DÉCODÉ. Bourse de com-merce. 2, rue de Viarmes (42-89-70-00). T.I.j. st dim. de 9 h à 18 h. Jus-QU'AU 29 mai. ARTISANS D'ISRAL DE LA FON-ARTISANS D'ISRAL DE LA FON-DATION ALIX DE ROTHSCHILD DE JÉRUSALEM. Hôrel de Sens, 1, rue du Figuier (42-78-14-60). T.L. sf dim. et lun. de 13 h 30 à 20 h. Entrée : 15 F.

Jusqu'au 1 juin. LES ARTISTES DE LA CITÉ. Cité. internationale des arts, 18, rue de l'Hôrel-de-Ville (42-78-71-72), T.L.J. de 1'Hôrei-de-Vhila (42-78-71-72). 1.3.J. de 13 h à 19 h. Jusqu'au 5 juin. 1 ARTISTES GÉORGIENS CONTEM-PORAINS. Fondation Mona Bismarck. 34, avanue da New York (47-23-38-88). T.I.J. sf dim. de 10 h à 19 h.

38-88). T.I.J. st dim. de 10 h à 19 h.
Jusqu'au 23 mai.
ASPECTS DU PAYSAGE. Alain BalMayer. Alain Ceccaroli. Michel
Mayer. Espace photographique de
Kempf. Espace photographique de
Paris. Nouveau Forum des Halles, place
Paris. Nouveau Forum des Halles, place
Paris. Nouveau Forum des Halles, place
Paris - 4 à 8. Grande Galerie (40-26Carrée - 4 à 8. Grande Galerie (

ATELIER PUNS. La necessité d'âtre nécessaire. Espace AGF Richelieu (42.44.164.3). T.I.j. sf sam. et den. de 8 h 30 h 18 h Jusqu'au 31 mai.

LA BATAILLE ROMANTIQUE DU LA COMMÉTICA DE LA COMMÉ BARON TAYLOR. Ou la Comédia-BARON TAYLOR. Ou la Comédia-Française de 1825 à 1838, Fondation Française de 1825 à 1838, Fondation Taylor. 1, rue La Bruyère (48-74-Taylor. 1, rue La Bruyère (48-74-185-24), T.L.; s' dam. et lun. de 13 h à 19 h. lusem'au 23 just.

19 h. Jusqu'au 23 jum. BÉNIN, TRÉSOR ROYAL Collection du Museum für Völkerkunde, tion du Museum für Völkerkunde, Vienne. Fondeuon Depper, 50, ev. Victor-tugo (45-00-01-50), T.I., de 11 h à 19 h. Vistres guidées leudi à 15 h. Entrée: 15 F. Jerusée libre le meruredi). Jusqu'au 23 septembre.

LOUIS CANE. CENVES récentes.
Chapelle Saint-Louis de la Saipérière,
47, bd de l'Hôpital (45-70-27-27). T.I.j.
de 11 h à 18 h. Jusqu'au 30 mai.
CENT RECETTES DE CUISINE DE
DANIEL SPRRI ILLUSTRES. Gorthe Institut, annaxe Condé, 31, rue de Condé (43-26-09-21). T.I.j. st sam. et Condé (43-26-09-21). T.I.; sf sam. et dm. de 12 h à 20 h. Jusqu'au 28 juin.

ROMAN CIESLEWICZ. Institut polonais. 31, rue Jean-Goujon (42-25-10-57). T.I.; sf.sam. et dim. de 9 h à 17 h. mer. jusqu'à 21 h. ven. jusqu'à 16 h 30. Jusqu'au 2 juin.

DESSINS VÉNITIENS DES COL-LECTIONS DE L'ECOLE DES BEALIX.

DESSINS VENITIENS DES GUI-LECTIONS DE L'ECOLE DES BEAUX-ARTS. Ecole nationale supérieure des Besux-Arts, chapelle des Petits-Augus-tins - 14, rue Bonsparta (42-60-34-57). T.J.; de 13 h à 18 h. Entrée ; 22 F. Jus-qu'an 15 hibitet

ulan 15 jullet. DEUXIEME BIENNALE INTERNA DEUXIÈME BIENNALE INTERNA-TIONALE POUR LA PHOTOGRAPHIE D'ART ET DE RECHERCHE. FIAP, 30, rue Cabaris (45-89-89-15). T.I., de 10 h à 22 h. Du 17 mai au 16 juin. PER EKSTROM, 1844-1935. Cen-tra cultural suddols, hôtel de Maria 11, rue Payenne (42-71-82-20). T.I.; sf lun. de 12 h à 18 h. Jusqu'au 24 mai. LÉON GISCHIA. Paris Art Centar.

de 12 h è 18 h. Jusqu'eu 24 mai. LÉON GISCHIA. Paris Art Center. 36, rue Felguière (43-22-39-47). T.I.i. sf dim., iun. et jours fériés de 14 h à. 19 h. Jusqu'eu 7 juillet. REM KOOLHAAS, PROJET EURA-LILE institut français d'architecture. 6 bis, rue de Tournon (48-33-90-36). T.I., af lun. de 12 h 30 à 19 h. Jus-

qu'au 3 juin. LALAN. Espace Pierre Cardin, 3, av. Gabriel (48-08-02-02), T.I.), st dim. de 14 h à 18 h. Jusqu'su 26 mei. MOSAICO ET MOSAICISTI. Institut culturel italien à Paris, hôtel de Galiffet, 50, rue de Varenne (42-22-12-78). T.I.I. sf sam. et dim. de 10 h à 13 h et de 15 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au

PLEINS FEUX SUR LA HAYE, Institut néerlandais, 121, rue de Lille (47-06-85-99), T.L. ef lun: de 13 h à 19 h. Jusqu'au 1 juiller. BUR LES PAS DE PALISSY. Le Lou-

vre des antiquaires, 2, pl. du Palais-Royal (42-97-27-00). T.I.J. sauf kin. de 11 h à 19 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au LES THEATRES DE PARIS PEN-LES THEATRES DE PARIS PEN: DANT LA RÉVOLUTION. Bibliotribque historique de la Ville de Peris, hôtel de Lamoignon - 24, rue Pavés (42-74-44-44). T.I.j. ef dim. et jours fériés de 10 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au

TIRE LA LANGUE, OU LES IRRE-GULLERS DU LANGUE, OU LES IRRE-GULLERS DU LANGAGE. Centre Wal-lone-Bruxelles à Paris, Besunord, 125-127, rue Saint-Martin (42-71-26-16). 7.11, af lun. de 11 h à 19 h. Enyée: TRESORS DE LA FRISE Institut néerlandais, 121, rue de Lite (47-05-85-99). T.I.i. ef lun. de 13 h à 19 h.

Jusqu'au 1 juilet. VIENNE 1815-1848, Un nouvel art de vivre à l'époque de Biedermeier. Château et trianon de Bagatelle, domaine de Bagatelle, bois de Boulogne (45-01-20-10). T.I.), de 11 h à 18 h (avril et mail). 17 h à 19 h fluin et soût. Entrée : 30 F, antrée du pare : 5 F. Jus-

MARIA WUTZ Goethe Institut Paris, 17, av. d'làna (47-23-61-21). T.L.: af sern, st dim. de 10 h à 20 h.

#### GALERIES

MARK ALSTERLIND. Art of this Certury, 3, rue Viscond (46-33-57-70). Jusqu'au 19 mal. MAYA ANDERSON. Galerie Stadler. 51, rue de Seine (43-26-91-10). Jus-

ANNEES SOIXANTE : L'OBJET-SCULPTURE JGM Galerie, 8 bis, rue Jacques-Callot (43-26-12-05). Du Jacques-Callot (43-26-12-03). Ou 18 mal au 23 juin,
L'ART DECODE. Galerie Széphana de Beyrie. 19, rue Mazzaine (43-54-33-70). Du 17 mai au 29 mai.
ART INDIEN D'AMAZONIE. Galerie Urubamba, 4, rue de la Bücherie (43-54-08-24). Jusqu'au 23 juin. — BERNARD AUBERTIN. Galerie Jacques-Sacquin. 32-34, rue de Charone

Jousse-Seguin, 32-34, rue de Charone (47-00-32-35), Jusqu'au 26 mei. JOERG BADER, Galerie des Archi-Ves. 46, rue des Archives (42-78-05-77). Jusqu'au 26 mai. UCIANO BARTOLINI. Galerie Mon-

tuciano Bartolini. Galerie Mon-terray, 31, rue Mazarine (43-54-85-30). Jusqu'ao 2 juin. GUILLAUME BEAUGE. Galerie Pein-ture fraiche, 29, rue de Bourgogne (45-51-00-85). Jusqu'au 2 juin. LE BELVEDÈRE MANDIARGUES. LE BELVEDERE MANDIANGUES. André Pieyre de Mandiargues et l'art du XX siècle. Gelerie Artcurial, 9, av. Matignon (42-99-16-16). Jusqu'au

13 juillet.

JANOS BER. Galerie Clivages, 5, rue
Sainte-Anastase (42-72-40-02), Jus-GUILLAUME BIJL. Gelerie Claire Burrus, 30-32, rue de Lappe (43-55-36-90). Jusqu'au 4 Juin. GUILLAUME BIJL. VAN BERGEN.

Guillaume Bist, van beneet. Galerie Isy Brachot, 35, rue Guénégaud (43-54-22-40). Jusqu'au 2 juin. MAX BILL Galerie Denise René, 196, bd Saint-Germain (42-22-77-57). 196, bd Saint-Germain (42-22-17-57). Jusqu'au 24 juin. BOURGEOIS. POTAGE. Geleria Bri-gitte Schénadé. 44, rue des Tournelles. (42-77-96-74). Jusqu'au 19 mai.

CAMILLE BRYEN. Galerie Callu Merre, 17, rue des Beaux-Aris (48-33-04-18). Jusqu'au 9 juin.
ROBERTO CABOT. Galerie Froment et Putman, 33, rue Charlot (42-76-03-50). Jusqu'au 9 juin.
CANE, CONDO, DAHN, DOKOU-PIL. Galarie Beaubourg. 23, rue du Renard (42-71-20-50). Jusqu'au 26 mêi.

26 mei. ANTONY CARO. Galerie Lelong. 13-14, rue de Téhéran (45-63-13-19). Jusqu'au 26 mai. TONY CARTER. Galerie Claudine Papillon, 59, rue de Turenne (40-29-98-80). Jusqu'au 16 mei.

PIERRE CHARBONNIER. Galerie PIERRE CHARBONNIER. Galerie
Albert Losb., 12, rue des Beeux-Arts
(48-33-08-87). Jusqu'au 26 mai.
GEORGE CONDO. Galerie Daniel
Templon, 30, rue Beaubourg (42-7214-10). Jusqu'au 26 mai.
MICHAEL CORRIS. The passionate
site ef art and politics. Gelerie Sylvans
Lorenz, 13, rue Chapon (48-04-53-02).
Jusqu'au 2 jun.

Lorenz, 13, rue Chapon (45)
Jusqu'au 2 juin.
JEAN DEYROLLE. Galerie Gelarté.
13, rue Mazarine (43-25-90-84). Jusqu'su 16 juin.
JEAN DIEUZAIDE. Espace quartier
JEAN DIEUZAIDE. Espace quartier
Latin. 37, rue Tournefort (45-8739-70). Jusqu'au 26 mai.
JEAN DUBUFFET. Gelerie K, 15, rus
Guénégaud (43-26-15-41). Du 17 mai
au 26 mai.
FRANÇOIS DUFRÊNE. Galerie
FRANÇOIS DUFRÊNE. Galerie
Marthias Fols & Cis. 138, bd Haussmann

Markies Fels & Cle. 138, bd Haussman (45-62-21-34), Jusqu'au 16 juin. ENZO ESPOSITO, Galerie Leif Sta

hie, 37, rue de Charonne (48-07-24-78). Jusqu'au 2 juin. FALK. FREUDENTHAL, CARL MAGNUS. Trois constructivistes suédols. Galerie Convergence, 39, rue des Archives (42-78-57-45), Jusqu'au

des Archives (42-78-57-57), se Agathe
26 mai.

BERNARD FAUCON. Galerie Agathe
Gaillerd. 3, rue du Pont-Louis-Philippe
(42-77-38-24). Jusqu' su 9 juin.

FRANOIS FIEDLER. Galerie Adrien
Masght, 42-46, rue du Bac (45-4845-15). Jusqu' su 10 juin.

JOL FISHER. Galerie Farideh-Cadot.
77, rue des Archives (42-78-08-36).
Jusqu' su 26 mai.

ALAIN FLEISCHER. Galerie Michèle
Chomette. 24, rue Beaubourg (42-78-

ALAIN FLEISCHER, Galerie Michèle Chomette, 24, rue Beaubourg (42-78-05-62); Jusqu'au 6 Juin.
OTTO FREUNDLICH, Galerie Franka Berndt Bastille, 4; rue Saint-Sabin (43-55-31-83); Jusqu'au 23 juin.
WOLFGANG GAFGEN, Galerie Baudoin Lebon, 34, rue des Archives (42-72-09-10); Jusqu'au 9 juin.
MARC GIAI-MINIET, Galerie Serge Gamier, 12. bd de Courcelles (47-63-

MARC GIAI-MINIET. Galeria Serge Gamier, 12, bd de Courcelles (47-63-06-46). Jusqu'au 16 juin. THOMAS GLEB. L'Atelier Lambert, 62, rue La Boétie (45-63-51-52). Jus-gu'au 13 killer. qu'au 13 juillet. HENRI GETZ. Galerie Grillon, 44, rue de Soine (46-33-03-44). Du 17 mai su

Speyer, 6, rue Jacques-Callot (43-54-78-41). Jusqu'su 30 Juin.
GRONK, HENRI LARRIÈRE, BERNADETTE TINTAUD. Galerie Cisude Samuei, 18, pi. des Vosges (42-77-16-77). Jusqu'au 5 juin.
MICHEL HAAS. Galerie DI Meo, pue des Beeux-Arts (43-54-10-98). 31 mel. LEON GOLUB. Galerie Darthea

MICHEL HAAS. Salerie Di Meo.
MICHEL HAAS. Salerie Di Meo.
5, rue des Beeux-Arts (43-54-10-98).
Du 17 mal st 13 juillet.
HADJIZADEH. Galerie Caroline
HADJIZADEH. Galerie Caroline
Corre. 14. rue Gudnégaud. (43-54:
57-67). Du 17 drisi au 17 juin.
RAYMOND HAINS. Salerie Heyram
Mabel Semmler, 58, rue de l'Université (42-22-58-09). Jusqu'au 9 juin.
FARIBA HAJAMADI. Galerie LasgeSalomon, 57, rue du Temple (42-7811-71). Jusqu'au 2 juin.
KEITH HARING. WARHOL.
BEUYS, BASQUIAT. Galerie Façade,
30, rue Beaubourg (48-87-02-20). Jusqu'au 9 juin. OLI'SU 9 Juin. DENNIS HOPPER ET LE POP ART.

Galerie Boulakia rive droite, 30, rue de Miromesnii (47-42-55-51). Jusqu'eu JOL HUBAUT. Galerie Krief, 50, rus Mazarine (43-29-32-37). Du 17 mai eu

17 July PETER HUTCHINSON, Galerie 3, rue du Plâtre (42-76-03-10). Jusqu'au 1 juin. JACQUES HÉROLD. Galerie la Pochade, 11, rue Guénégaud (43-54-189-03). Du 17 mai au 17 Jun. JEAN-PAUL JAPPÉ. Galerie Bellint.

28 bis, bd Sébastopol (42-78-01-91). Jusqu'au 2 luin. PAÙL JENKINS. Galerie Patrice Tri-

PAUL JENKINS. Galaria Patrica Trigano, 4 bis, rue das Beaux-Arts (46-34-15-01). Du 17 mai au 30 Juin.
JEUNES ARTISTES ITALIENS.
Galaria Alain Oudin, 28 bis, bd Séhastipol (42-71-83-85). Jusqu'au 31 mai.
DONALD JUDD. Galaria La Gali-Peyroulet. 18, rue Keller (48-07-04-41).
Jusqu'au 15 Juin.
HMI KNBEL. Galaria Gälbert Brownstone et Cie, 15, rue Saint-Gäles (42-78-143-21). Jusqu'au 6 Juin.
SIGISMOND KOLOS-VARY ET ITAO KOLOS-VARY. Galaria Kiain Roricari, 16, rue de Saine (43-29-63-93).
Du 17 mai au 23 juin.
VURI KUPER. Galaria Rambert, 4, rue des Beaux-Arts (43-29-34-90).
Du 17 mai au 17 juin.
JEAN-FRANÇOIS LACALMONTIE.
Ouerante jours dans la neige, des-

Querante jours dans la neige, des-sins. Gelerie Zabriskie, 37, rue Quin-campoix (42-72-35-47). Jusqu'su

16 juin.
FRAN OIS LAMORE. Gelerie Charles
FRAN OIS LAMORE. Gelerie Charles
Sablon. 21, av. du Maine (45-4810-48). Jusqu'au 30 juin.
ANDRÉ LANSKOY. Peintures, les
années Carré. Gelerie Louis Carré,
10, av. de Messine (45-62-57-07). Jusqu'au 13 juillet.
CARLETTAN LARIE. Caloria Pray. Da-

CHRISTIAN LAPIE. Galerie Praz-De-lavallade, 10. rue Saint-Sabin (43-38-52-50). Jusqu'au 26 mai. LUIS LEMOS. Galerie Bernard Vidal, 10. rue du Trésor (47-05-09-82). Jusqu'au 2 juin.



HERMAN LEONARD. Comptoir de la photographie, cour du Bel-Air - 56, rus du Faubourg-Saint-Antoine (43-44-11-36). Jusqu'su 2 juin.

ANNA MARK. Galerie Pierre Lascot, 153, rus Saint-Martin (48-87-81-71). Jusqu'su 16 juin.

ELISABETH GAROUSTE MATTIA-BONETTI. Galerie Néotu, 25, rus du

BONETTI. Galerie Néotu, 25, rue du Renerd (42-78-96-97). Jusqu'au 8 juin. MAITRES IMPRESSIONNISTES ET MODERNES, Galerie Odermatt Cazeau, 85 bis, rue du Faubourg Saint-Honoré (42-56-92-58), Jusqu'au 27 juillet.
ADALBERTO MECARELLI, Galerie Bernard Jordan, 52-54, rue du Temple
[42-72-39-84], Jusqu'au 9 juin,
MECHTILT, Librairie galerie Biffures,
44, rue Vieille-du-Temple (42-7173-32), Jusqu'au 23 mai.

JEAN MESSAGIER, Galerie Katia JEAN MESSAGIER. Galerie Ketia Granoff, place Beauvau - 92, fg-Saint-Honoré (42-65-24-41). Jusqu' au 1 juin, MICHAUX. Peintures. Gelerie Leiong, 13-14, rue de Téhéran (45-63-13-19). Jusqu' au 26 mai. HENRY MOORE. Galerie Maeght Edi-reur. 36 m. Marianon (45-62-28-18).

Teur, 36, av. Matignon [45-62-28-18]. Nusqu'au 15 jun.
RICARDO MOSNER. Galerie Lara
Vincy. 47, rue de Seine (43-26-72-51).
Du 17 mai au 17 juin.
WINFRIED MUTHESIUS. Galerie Nane Stem, 26, rue de Charonne (48-06-78-64). Jusqu'au 12 juin.

06-78-64). Jusqu'au 12 juin.
PIERRE NIVOLLET. Galeria Regards,
11, rue das Blancs-Mentesux (42-7719-61). Jusqu'au 28 mai.
GEORGES NOL. Galeria Berthet-Aittouares, 29, rue de Seine (43-2653-09). Du 17 mai au 31 mai.
RICHARO LZE. Galeria 1900-2000,
8, rue Bonaparta (43-25-84-20). Jusqu'au 26 mai.
EVELYN ORTLIEB, Ardoises, Galeria

qu'au 26 mai.

EVELYN ORTLIEB, Ardoises, Galarie
Jaquester, 153, rue Saint-Martin (4508-51-25). Du 17 mai au 7 juillet.

MALGORZATA PASZKO. Galarie
Lamaignère Saint-Garmain, 43, rue de
Saint-Garmain, 43, rue de
Saint-Garmain, 43, rue de
2 juin.

2 Juin.
RICHARD PEDUZZI, Calerie des édiRICHARD PEDUZZI, Calerie des éditions du Nopal, 3, rue Cardinale (46-3347-15), Jusqu'au 15 Juin.
FRANCIS PICABIA. Galerie Diclier
Imbert Fine Arts, 19, av. Madgnon (4562-10-40). Jusqu'au 12 Juliet.
JEAN-PIERRE PINCEMIN. Galerie
Jacourse Rarbier - Caroline Beltz, 7, rue

Jacques Barbier - Caroline Bettz, 7, rue Pacquay (40-27-84-14). Jusqu'au

26 mal.

ROBERTO PLATE. Maquettes de théâtre. Galerie Proscarum, 35, rue de Seire (43-54-92-01). Jusqu'au 30 juin. ISAAC POMIÉ. Années 70-75. Galerie le Minoteire, 2, rue des Beaux-Arts (43-25-35-37). Du 17 mai au 30 juin.

30 Julio. POUGNY, Galerie Coard, 12, rue Jac-POUGNY, Galerie Coard, 12, rue Jacques-Callot (43-26-99-73). Du 17 mai BU 30 MIN. SALON INTERNATIO-PREMIER SALON INTERNATIONAL DE LA SCULPTURE CONTEMPORAINE. Galorie Maurice Ravel. 8, ev. Maurice-Ravel (43-43-19-01). Jusqu'au

17 Juin. bert Brownstone et Cle, 9, ne Saint-Giles (42-78-43-21), Jusqu'au 2 juin. ANDRE QUEFFURUS, Galerie Sylvie

ANDRÉ QUEFFURUS. Galerie Sylvie Brukey, 27, sue de l'Universiné (40-15-00-63). Jusqu'eu 16 juin. BERNARD QUENTIN. Galerie Michel Broomhead, 46, sue de Seine (43-25-34-70). Du 17 mai eu 9 juin. MAIN RAY, ASSEMBLAGES. Galerie Maries Mouer. 15, sue Guéodouerd (46-Merion Meyer, 15, rue Guénégeud (46-33-04-38). Jusqu'au 31 juillet.
MIMMO ROTELLA. Sovrapittura.

Galerie Beaubourg, 3, rue France. 148-04-34-401, Jusqu'au 26 mai. EDWARD RUSCHA. Galerie Ghis-EDWARD RUSCHA. Galerie Ghisbine Hussenot, 5 bis, rue des Hau-driettes (48-87-80-81). Jusqu'au 5 juin. RÉTROSPECTIVE ERTE. Galerie Damien, 5, rue Bonaparte (43-25-05-22). Du 17 stal su 30 juliet. RETROSPECTIVE PAUL KALLOS.

Galeria Hanin-Nogera, 6, rue Bonsparte (43-25-16-49). Du 17 mai eu 20 juillet. SAINT-GERMAIN DES BEAUX-SAINT-GERMAIN DES BEAUXARTS. Découvertes - redécouvertes
1950. Galeries de Seint-Germein-desPrès (Ass. Saint-Germein des beauxerts), 20, rue de Seine (43-29-50-55).
Du 17 mel eu 20 mal.
SARENCO L'AFRICAIN. Galerie J.
et J. Donguy, 57, rue de la Roquette
(47-00-10-94), Jusqu'au 26 mal.
JULIAN SCHNABEL. Galerie Yvon
Lambert, 108, rue Vieille-du-Temple

Lambert, 108, rue Vieilla-du-Temple (42-71-09-33). Jusqu'au 16 mai. THOMAS SCHUTTE. Galarie Crop THOMAS SCHUTTE. Gaisne Crou-sel-Robelin Bama, 40, rue Ouincempoix (42-77-38-87). Jusqu'au 15 juin. GÉRARD SINGER. Galerie Jeanne Bucher, 53, rue de Seine (43-28-22-32). Du 17 mai au 21 mai. CUSTAVE SINGIFR. Galorie Amoux. GUSTAVE SINGIER, Galerie Armoux, inégaud (46-33-04-66). Du

17 mai au 9 juin.
TONY SOULIÉ. Galerie Franç 1/ mai au 9 juni.
TONY SOULIÉ. Galaria Françoise
Palhuel, 91, rue Quincampoix (42-7184-15), Jusqu'au 15 juin.
LOUIS SOUTTER. Galarie Franka
Berndt, 11, rue de l'Echaudé (43-2552-73), Jusqu'au 29 juin. / Galaria Jacques Berbier - Caroline Beitz, 9, rue
Mazarine (43-54-10-97), Jusqu'au
30 juin.

TAL-COAT. Galerie Fanny Guillon-Laffaille, 133, bd Haussmann (45-63-52-00), Jusqu'au 30 juin. TARDI. Gelerie Escele à Paris, 14, av. de La Bourdonneis (45-55-85-63). Du 17 mai au 30 juin. GÉRARD THALMANN. Galerie Pascal Gabert, 80, rue Quancampoix (48-04-94-84), Jusqu'au 23 juin. JEAN-PAUL THIBEAU, Gsierie Kel-ler, 15, rue Keller (47-00-41-47), Jus-

qu'au 9 juin.
DAVID TREMLETT. Galerie Durand:
Dessert, 43, rue de Montmorency (4278-29-86). Du 19 mai au 30 juin.
HERVÉ TÉLÉMAQUE. Galerie Jacqueline Moussion. 110-123, rue Vieilledu-Temple (48-87-75-91). Jusqu'au
30 juin.

30 juin.

GER VAN ELK. Galerie Durand-DesGER VAN ELK. Galerie Durand-Deseart, 3, rue des Haudrientes (42-77eart, 3, rue des Haudrientes (42-7763-80). Du 19 mai su 30 juin.
JACQUES DE LA VILLEGIE 38-15
JACQUES DE LA VILLEGIE 38-15 code Villagle. Galerie Apon

19, rue Guenégaud (46-33-03-02). Du 17, mai au 17 juin. VINGT-CINO ANS D'EXPOSI-YINGT-CINO ANS D'EATUSI-TIONS, MAITRES FRAN AIS XIX-XX- SIÈCLES, Galerie Schmit. 396, rue Saint-Honoré (42-60-36-36). Jusqu'au 18 juillet. VOIR ET REVOIR - DÉCOUVRIR ET IVOIR Galerie Jeanne Ruches 53, pue VOIR. Gaterie Jeanne Bucher, 53, rue de Seine (43-26-22-32). Du 17 mai au

2 juin.

JAMES WELLING. Galerie Samis.
Saouma, 16, rue des Coutures-Saint-Garvais (42-78-40-44). Jusqu'au

11 mai. SUSAN WIDES. Galerie Urbi et Orbi. 48, rue de Turenne, 2-étage, esceller B (42-74-56-35). Jusqu'eu 31 mai. YOKO YAMAMOTO. Galerie d'art International, 12. rue Jean-Ferrandi (45-48-94-28). Jusqu'au 2 Juln. ZACK. Gaterie Prozée, 38, rue de Seine (43-25-21-95). Du 17 mei au

MUSÉES ANIMAUX ET PAYSANS, Musée
Bonchard, 25, rue de l'Yvette (46.4763-46). Mer. et sam, de 14 h à 19 h.
Ferné les quinze derniers jours de cheque trimestre (15 au 30 junt). Entrée :
20 F. Jusqu'au 8 septembre.
LES ANNÉES VIA: Valorisation de
L'inproportion dans l'ameublement. LES ARRICES VIA. Valorisation de l'innovation dans l'armeublement. Musée des Aris décoratifs, 107, rue de Rivoti (42-60-32-14). T.I.), s' mar. de 10 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au

26 août.
ARCHITECTURE EN TERRE DE PIERRE CULOT. Palais de Tokyo. 13, sv. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.). sf mar, de 9 h 45 à 17 h.

Jusqu'au 25 Juin. L'ART PREND L'AIR. Cerfs-V d'artistes. Grande Halle de La Villerte. 211, av. Jean Jaurès (42-40-27-28). T.I. sf lun. de 12 h a 19 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 1 Juliet. BRONZES ANTIQUES, Musée Car-

inevalet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). T.I.I. st lun. de 10 h à 17 h, jeu. Jusqu'à 22 h. Entrés : 20 F. Jusqu'su DENISE COLOMB. Pavillon des DENISE COLOMB. Pavillon des DENISE GULUMB. Pavilion nes Arts, 101, rue Rambuteau (42-33-82-50). T.I.j. sf. lun. st. Jours fériés de 11 h 30 è 18 h 30. Entrée : 23 F. Jus-

11 h 30 h 18 h 30. Entree : 23 F. Jus-qu'au 10 juin.

JAMES ENSOR. Musée du Petit Palais, av. Winston-Churchill (42-85-12-73). T.I.J. af lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Visites-conférences les jeucis et samedis à 14 h 30 (22 f). Entrée : 28 f. Jusqu'au 22 jusiet. FEMMES FIN DE SIÈCLE, 1885-1896. Musée de la Mode et du Cos-1895. Musée de la Mode et du Cos-uine, Palais Gaitiers, 10, av. Pierre-1-de-Serbie (47-20-85-23). T.I.]. sf km. et

de-Serbie (47-20-85-23): T.J.]. sf km. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrée : 25 F. Jusqu'au 20 mei.
1MAGINAIRE POSTAL 1990.
Musée de le Posta, 34, bd de Vaugirard (43-20-15-30). T.J.; sf dim. de 10 h à 17 h. Jusqu'au 30 juillet.

JEUX DE MIROIRS. Actualités JEUX DE MIROIRS. Actualités d'hier et d'aujourd'hul. Bibliothèque hatonele, passage Colbert, galeries-virtines, 6, rue des Petits-Champs (47-03-81-26). T.i., et dim. et fêtes de 9 h. 18 h 30. Jusqu'au 13 juilet.

MAURICE MARINOT PEINTRE ET VERRIER. 1882-1980. Musée de

MAURICE MARINOT PEINTRE ET VERRIER, 1882-1960. Musée de l'Orangerie, place de le Concorde, jardin des Tulleries (42-87-48-16). T.I.]. si mar. de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 23 F, dim. : 12 F. Jusqu'au 21 mai.

MURS PEINTS DE PARIS. Pavillo de l'Arsenal, 2º étage mezzarines Sud et Nord, 21, boulevard Mortand (42-76-81 7010, 21, bound of 10 h 30 a 33-97). T.I.j. sf lun. de 10 h 30 a 18 h 30, dim. de 11 h à 19 h. Jusqu'su

METROPOLE 90, BARCELONE, METROPOLE 90, BARCELONE, LONDRES, STOCKHOLM, PARIS, Pavillon de l'Arsenal, 21, boulevard Modand (42-78-33-97), T.I.j. of lm. de Modand (42-78-33-97), T.I.j. of lm. de 10 h 30 à 18 h 30, dim. de 11 h à 19 h. Jusqu'au 3 juin.
P.A.B. A LA B.N. Petits livres

majuscules. Bibliothèque Nationale, galerie Morreuil, 58, rue de Richalieu (47-03-81-26). T.i.j. de 12 h à 18 h. Jusqu'au 4 mars 1991.
PARIS RAGONTE PAR L'IMAGE

PARIS HACONTE PAR L'IMAGE
D'EPINAL Musée Carnavalet, 23, rue
de Sévigné (42-72-21-13), T.I.J. sf lan.
de 10 h à 17 h 40, joudi jusqu'à 22 h.
Cycle de conf.; histoire générale de
Paris le jeudi de 18 h 15 à 19 h 30.
Entrée : 20 F. Jusqu'au 14 août.

Paris 16 jedos Entrée : 20 F. Jusqu'au 14 août.
FRANÇOIS ALEXANDRE PERNOT.
FRANÇOIS ALEXANDRE PERNOT.
(1793-1865). Musée de la vie romantique - Meison Renan-Scheffer, 15, rue.
Cheptal (48-74-95-38). T.I.I. of lun. et lours fériés de 10 h à 17 h 40, Entrée : 18 F. Jusqu'au 15 juillet.
18 F. Jusqu'au 15 juillet.
PLUMES & EN-TETES, Musée de la PLUMES & EN-TETES, Musée de la Posta. 34, bd de Vaugurard (43-20-187). Poste, 34, bd de Vaugrard (43-20-15-30), T.J., sf dim. de 10 h à 17 h, Du 17 mai au 22 septembre.

17 mai au 22 septembre.

LA PROPAGANDE SOUS VICHY.

LA PROPAGANUE SOUS VICAY.

1940-1944. Musée d'histoire comenporaine, hôtel des invelides, cour d'honneur (45-55-30-11). T.I.]. sf lun. de
10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30, dm.
de 14 h à 17 h 30. Entrés : 16 F. Du 18 mai au 21 juillet. PAQUES FLEURIES, Musée national

des arts et traditions populaires, 6, av. du Meharme-Gandhi (40-67-90-00).
T.I.j. sf mar. de 10 h a 17 h 15.
Entrée: 15 F (prix d'entrée du musée).
7,50 F le dim. Jusqu'au 28 mai.
RODIN ET SES MODÈLES: LE PORTRAIT PHOTOGRAPHIE. Musée

PORTRAIT PHOTOGRAPHIE. Musée Rodin, hôtel Biron, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). T.I.). af lun, de 10 h à 17 h 45. Entrée: 16 F. Jusqu'au 3 jun. 17 h 45. Entrée : 10 r. Jusqui au 3 pais.

ROUGEMONT ESPACES
PUBLICS ET ART DÉCORATIF.

Musée des Arts décoratifs, 107, rue de
Rivoli (42-60-32-14). T.I.l. st.mar. de
10 h à 18 h. Entrée : 20 F. Du 22 mai

AU 19 BOUT.

LA SCIENCE DE DOISNEAU, QUA-LA SCIENCE DE DOISNEAU, QUARANTE-CINQ PHOTOGRAPHIES
ANCIENNES ET. Nouvelles sur la
science et ses à-côtés. Muséum d'histoire naturelle, hall de la bibliothàque
centrale, jardin des Piantes, 57, tue
Cuvier (40-79-30-00). T.I.). ef mar. de
10 h à 17 h, dim. de 10 h à 18 h.
Entrée: 25 f. Jusqu'au 25 juin.

SEIGNEURS, ARTISANS, PAY-SANS: ARCHEOLOGIE D'UN VIL-LAGE MÉDIÉVAL Musée national des TAGE MEDIEVAL. Musée national des Thermes et de l'hôtel de Cluny, 6, piace Paul-Painlevé (43-25-62-00). T.l.]. sf mar. de 9 h 45 h 12 h 30 et de 14 h h 17 h 15. Entrée : 15 F, dim. (3 F). Jus-man 29 mai

qu'au 28 mai. LE THÉATRE DE LA MODE, Musée LE THÉATRE DE LA MODE, Musée des Arts de la mode, pavillon de Marsan, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.I.], sf mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h, Entrée : 25 F, Jusqu'au 9

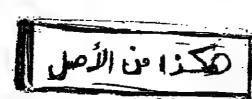
VOYAGES DANS LES MARCHES TIBÉTAINES. Musée de l'Homme, paleis de Chalilot, place du Trocadéro (45-63-70-60). T.I.), et mar, et fêtre de 8 h 45 à 17 h 18. Entrée : 16 f (billet) donnant droit à la visite du musée). qu'eu 1 octobre.





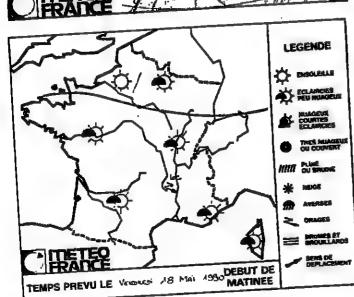
Toutes les cotes de peintures, sculptures et estampes sur minitel.

> Documentation sur demande au 47.20.45.42



# MÉTÉOROLOGIE SITUATION LE 17 MAI 1990 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 19 MAI 1990 A 12 HEURES TU



TEMPÉ	RATUR	ES ma	xima elevées ent 17-05-199	- mini re 0 2 6 heurs	ma et	temps le 17-(	obser 05-1990	2
AJACCIO BIARRITZ BORDEAUX BOURGES RREST CAEN CHERBOUR CLERMONT DUON GRENOBLI LIVOGES LYON MARSEILL NANCY NANTES NICE PARISMO PARISMO PREPIGNO	ANCE  36  36  37  38  38  38  38  38  38  38  38  38	11 17 17 18 N B N D D D D D D D D D D D D D D D D D	OURS OUTOUSE OUTOUSE ONNTE-PTIL ETP. ALGER ANSTERDAM ATHENES BANGKOK BARCELONE BELLORADE BERLIN LE CAIRE COPENHAGI DIERBA DELHI DIERBA HONGKON STANBUL HONGKON	27 1 27 1 27 27 28 28 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29	2 C N A D D D N N N D C D 1 P D C D	6 ANGELS. XEMBOURG ADRID ARRAKECH EKKO HAN ONTREAL OOSCOU HAN ONTREAL OOSCOU HANOBH EN YORK NO HANADEM PEKN RO-DE-JANE SINGAPOUR STOCKHOLM STOCKHOLM STOCKHOLM STOKHOLM TUNKY TUNKY YEMSE YEMSE	39 16 12 25 14 25 14 25 14 25 14 25 14 25 14 25 14 25 14 25 14 25 14 25 14 25 14 25 14 25 14 25 15 16 25 16	NDCBDCNCODDPPBCPCNBND
RENNES ST-ETIEN STRASBO	NE 2	1 10 D	LISBONNE LONDRES.		'8 DI	VIENNE		14 D
A	В	C	D cicl degage	nuageux	Onege onege	P	tempète	neige
averse	Orațiac	couvert	- Cartage				- bour	o léga

\* = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Méréorologie nationale.)

#### Le Monde EN BANQUE DE DONNÉES

LE TEXTE INTÉGRAL DU - MONDE -INDEXÉ DEPUIS JANVIER 1987 EN LIGNE SUR VOTRE TERMINAL OU VOTRE MINITEL POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:

EUROPÉENNE DE DONNÉES

121.5(1) 46-05-41-56

# Evolution probable du temps en France entre la jeudi 17 mai à 0 heure et la dimanche 20 mai à 24 heures :

Notre pays ne sera, en cette fin de semaine, sous l'influence d'aucun anticyclone ni dépression, restent dans un a marais berométrique a. Cette situation sera favorable au développement de foyers orageux, aucune région n'étant yraiment à l'abri. l'abri.

Les températures re pour la saison. Vendredi : orageux, sauf sur l'ex trème nord.

trème nord.

En Normandie, sur le Bassin Parisien, le Nord-Picardée, le nord de la Lorraine et de l'Alsace, la matinée sera bien ensoleillée : l'après-midi, les nuages se feront un peu plus nombreux, mais le soleil ne sera jamais très loin.

Sur tout le reste du passe d'appe.

nombreux, mais ir production production.

Sur tout le reste du pays, c'est-bdire les trois quarts sud du pays, les
nuages seront nombreux dès le
main; certains endroits subiront délà
un petit orage, tandis qu'ailleurs, le
cel sera encombré de quelques
bancs de bruma ou nuages bas;
bancs de bruma ou nuages bas;
d'autres régions auront droit à un
début de journée plus ensoieillé.
L'après-midi, les nuages deviendront
partout plus abondants et menses
seront parlois forts, accompagnés de
grête.
Les températures seront partout

grêle.

Les températures seront partout supérieures aux normales saisonnières. Les minimales seront comprises entre 8 et 10 degrés au nord de la Loire, entre 11 et 15 degrés au sud. Les maximeles seront voisines de 18 degrés sur les côtes de la Manche, de 20 degrés au nord de la Loire, et entre 24 et 26 degrés en général sur le reste du pays, voire 27 ou 28 degrés dans le Sud-Ouest.

Le vent soutilera du Nord-Est sur la moité nord ; il sera modéré sur las côtes de la Manche, faible dans l'intérieur. Sur la moitié sud, il sera de direction variable, faible en général, mals avec des rafales avec les graces.

Samedi : les crages gagnent vers le Nord.

Le temps de samedi sera très vol-sin de celui de vendredi. Le seul chan-gement concernera la Basse-Norman-die, l'He-de-France et le Nord-Est qui pourront être touchés par les erages, comme les trois quarts sud du pays. Ne resteront donc à l'écart de ces menscas d'orages que le Nord-Picarmenaces d'orages que la Nord-Picar-die et les Ardennes. Les températures et les vents ne

présenterent pas de changement par rapport à la veille. Dimanche : comme le veille.

La journée de dimanche devrait être rigoureusement identique à celle de samedi. Au sud de la Seine, toujours des nueges abondants peuvent don-ner des orages localement forts; au Nord, nuages et soleil se partageront

Les températures et les vents n'évolueront toujours pas.

U L'age dans tous ses états. -Venus de plusieurs pays d'Europe, soixante-dix troupes de théâtre, chœurs, orchestres et groupes de danse uniquement composés de gens du troisième âge se produiront da 26 juin au le juillet, à Macon, au cours du neuvième Festival de spectacles des plus de cinquante ans. Réservation des places: téléphoner au (16) 85-38-08-38. Réservation hôtelière: (16) 85-38-30-10.

#### ESTIMEZ VOUS-MÊME VOS TABLEAUX La Cote

des Peintres per J.-A. AKOUN 30 000 COTES TOUTES ÉPOQUES TOUS PAYS

150 F en vente en librorie les éditions de l'amateur

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Co

43-20-74-52 MINITEL per le 11



Chevalières armoriées Cartes de visite

le presiège de la gravure 47, Passage des Panoramas 75002 PARIS Tel: 12.36.94.58 - 45.88.56.45

#### CARNET DU Monde

Naissances de

Generière BELTRAN Michel FIELD out la joie d'a

Annëlle, le 13 mai 1990.

52, rue Ribera, 75016 Paris.

- Corinas HOPPSTOCK Jean-Yves LHOMEAU

Paris, le 5 mai 1990.

Paul et Isabelle NENNECIER Marie-Angélique,

le 5 mai 1990, à Lille,

- Me Pierre SIMONETTI est heureuse de faire part de la nais-sance, le 5 mai 1990, de son premier arrière-petk-fils,

Gabriel

Nawel et Jean-Lac ETIENNE-SIMONETIL

18, rue Ferrus, 75014 Paris.

- M. et M- Maurice SOUSSAN sont heureux de faire part de la nais-sance de leurs neuvième et dixième

Julia et Marion,

Cloude of Chantal SOUSSAN. Paris, le 2 avril 1990.

- Bertrand TURBÉ de SAINT-HARDOUIN, Anne-Marie L'HELGOUALC'H

sont heureux de faire part de leur mariage, qui sera ediébré le samedi 19 mai 1990, dans la plus stricte intimité.

Mariages

<u>Décès</u> - Mary-Elizabeth Aric,

son épouse, Narciso Arié, son père, Nadine, Florence et Efie Arié, Et toute ta famille, Ont la douleur de faire part du décès de

Gabriel ARTÉ, survenu le 7 mai 1990, à Genève. Les obsèques ont es lieu dans l'inti-

Cet avis tient lieu de faire-part.

61, avenue de Mategnin, 1217 Meyrin (Suisse). Rua Alexandre-Herculano, 11, 4 E, 1100 Lisbonne (Portugal). 35. boulevard Gouvion-Saint-Cyr. 75017 Paris.

 M= Elisabeth Azočios,
 Devid, Guillamme Azočios,
 M= Olivry,
 François et Nelly Azočios, Patrick Azuélos, Patrick Azuélos, Jeas-Claude et Claude Sportouch, out la grande tristesse de faire part du décès du

doctour Jean AZUELOS, survenu à Nemours, le 18 avril 1990. Les obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité.

Mª E. Azuélos, 46, rue de Poliveau, 75005 Paris.

 M™ Marc Bonnet-Bidaud, pouse, enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Marc BONNET-BIDAUD, survenu le 16 mai 1990.

La cérémonic refigieuse sera célébrée le samedi 19 mai, à 8 h 30, en l'églisc Saint-François-Xavier, Paris-7.

10, rue Masscratt, 75007 Paris.

CARNET DU MONDE THATE: 45-65-29-94

Terif de la ligne H.T. tee rubriques ..... \$7.5 Abonois et actionnaires . . 77 F Communications diverses . 50 F

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deut lignes. Les lignes en bienc sont obligatoires et facturées. Minimum 10 lignes.

- On nous prie d'anneacer le décès

M= BRANGEON, nic luma Laboration,

rappelée à Dieu, le mercredi 16 mai 1990, en son domicile, 5, aveaue Cam-pacirès, Verrières le Buisson (Essonne),

La ciremonie religiouse sera cilibrie le vendredi 18 mai, à 16 h 15, ca l'église Notre-Dame-de-l'Assomption le Vernières le-Buisson (Essonne).

L'inhumation se fera dans le cave

familial au cimetière d'Antony (Hautete-Seine), rue de Chatenay.

Mª Ariette Lafontaine,
M. et Mª Emile Bénazzi,
M. et Mª Jacques Debuque
Mª Marie Brandam,

M. et M= Philippe Bénaze leur fille, M. Bernard Debuquoy,

M. Bernaro Decoupioy.
M. et Mar Pascal Debuquoy.
Des families Lafontaine, Dardenne,
Bénazet, Brangeon, Debuquoy, 60
Saint-Georges, Lutien.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Mme Raymond Breiting
M. et M= François de Bonne

M. et M- Philippe Guinand

M. et Mou Eric Degrémont

et leurs enfants, M. et Ma Alfred Necker

leurs enfants, M. et M. Jean-Arnold de Clermon

et leurs enfants, Les familles Breitling, Odier, Kreiss

ont la tristesse de faire part du décis de

M. Raymond BREITLING,

rappelé à Dieu subitement le 14 mai 1990, dans sa soixante-seizièpse aunée.

l'épise réformée de l'Esoile, 54, avenue de la Grande-Armée, Paris-17-, le ves-

dredi 18 mai, à 14 houres.

Ni fleurs ni couronnes.

61, boulevard Victor-Hugo, 92200 Neuity-sur-Scine.

- Clémence, Pierre et Bernard ont la douleur de faire part du déchs de leur mère et éponse,

Middle COMPOINT,

survenu lo 10 mai 1990, après un long combai qu'elle a mené avec un courage

Une cérémonie de recueillement a es lieu le 14 mai à Genève, réunissant les familles Rouillon et Compoint, parente

L'Union pacifiste de France
 a la douleur de faire part de la dispari-tion de deux de ses plus anciens mili-

Robert JOSPIN

4, rue Lazare-Hoche, 92100 Boulogne-Billancourt.

- Paule et Dominique Leeb, ont la grande douleur d'annoncer

Nat LEES,

artiste peintre, officier des Arts et Lettres

Que ceux qui l'ont connu, aimé, aient une pensée pour lui.

Cet avis tient lieu de faire-part.

son épous,
Michel et Vivette Rey,
Françoise et Jean Marcia,
Nicole et Jean-Pierre Dussont,
Philippe et Esin Rey,
Florence et Hubert Guérin,
Emmanuel Rey et Isabelle M

Les familles Rey, Deresse, Porte, Martel, Chambry, Arnaud et Palls ont la douieur de faire part du déchs de

M- Marcel REY,

endormie dans la paix du Seigneur, le

La cérémonie religieuse sera célébrés le samedi 19 msi, à 8 h 30, en l'église paroissiale de Chaponost (Rhône), sui-vie de l'inhumation dans le caveau de famille du cimetière de Chaponost.

17 bis, avenue de Normandie, 78000 Versailles.

15 mai 1990, dans sa quat-trième année, à Versailles.

chevalier de l'ordre nation

- Marcel Rey,

श्रीमहीयः २५६

Ses points enfants

Fi ses arrière petit

e 14 mai 1990.

Jess BIOJOUT.

d amis intimes.

tants

Le service religieux sera célébre ca

Condoléances sur registres.

Priez pour elle !

dans sa quatre-vingt-onzième anné

- Un an après qu'il les eut quittés.

Ses collègues l'ont ve faire du service public le champ quotidien de l'action sociale et de l'exercice de la frateraité. Sa chaleur et sa passion habitent son-

Jean-Philippe CUILLE,

avec François et Matthieu, je remercie tous ceux qui ont su depuis non aider à regarder la vie ca face comme il l'au-rait vonte.

- Le 18 mai 1970.

#### Jacques et Laurence DAUTRESME.

disparaissaient secidentettement. He rygical acut ans ct trois ons.

Pour le premier anniversaire de la Desis DURGET,

Soutenances de thèses - Université Paris-III; le landi

14, mai. à 9 heures, salla Bourjac, 17, que de la Sorbonne. Mª Fatima Echachi a sontenn : a La première let-tre du Maure de Grenade : cinde linte du Maure de Grenade : cinde li guistique el sémiotique de deux ver-sions d'un texte espagnol médièvel s.

domaine privé de l'Etal ».

bonne, salio 224, gaterie Claude-Ber-pard, escalier P. I ctage, I. rue Victor Cousin. M. Sylvie Topczynski, ace Clairefond, a soutenn; a Les transforde la danse ».

Université Paris-IV, le jeudi 17 mai. 10 h 30, CELSA, amphithéâtre I.-C.-Praudel, 77, rue de Villiers. Med Mand Tixier, nec Bonneton, & sol tenn : « Une nouvelle voie pour la recherche publicitaire : confrontation du message linguistique des annoaces aux critères d'efficacité de l'écriture ».

18 mai. à 15 à 30, amphithéatre Michelet, escalier A. 46, rue Saim-Jac-ques. M. Abdelhai Sadiq: a Théories

Institut d'étades politiques de Paris, le vendredi 18 mai: à 17 heures, saile 401, 56, rue des Saints-Pères, 75007 Paris, M. Christian Bourdeille : 4 L'or-Université Paris-V (René-Dese

Université Paris-V (Acne-Descares), le vendredi 13 mai, à 17 h 39, salle 126. "à la Sorbonne, galerie Claude-Bernard, escalier P, rez-dechaussée, 1, rue Victor-Cousin. Mª Catherine Humblot : « L'environment de la light de nement familial et institutionnel de la future élite teamstique ».

Université d'études politiques de Paris, le vendredi 18 mai, à 14 h 30, 30, sue Saint-Guillaume, saile André-1953 au printemps 1989 ».

19 mai, à 14 heures, saite Bourjac. Mª Sophie Marret : « Lewis Carroll : la logique à l'œuvre ».

Université Paris-V (René-Descartes), le lundi 21 mai, à [4 heures, à la Sor-bonne, safte 224, galerie Claude-Ber-mand, escalier P. 1º étage. 1, rue Victor-Cousin. Me Yamina Bensatals: a Prati-loues lineuistiques et languaillers d'en-

protection des populations ».

Université Paris-IV. le mercredi 23 mai, à 9 h 30, CIEF, salle 405, escalier G. J. étage. M. Manacéo N'Kuni.:

Anniversaires - It y a tin an. to 18 mai 1989. Read BLETTERIE,

Sa famille

Et tous ceux qui l'ont commu garderont la mémoire de son courage ensoleillée et de sa passion pour la justice,
la tolérance, la liberté.

Rest BLETTERIE,

reste dans le souvenir de ses am l'homme de la générosité et le milita

ours son absence. - Le 18 mai 1989, nous disions nu

Suresnes. 18 mai 1990.

- 24 decembre 1955-18 mai 1989.

e Autrefois I Je ne me souriens pins. Amrefois. Pemetre. Moi auxil : Foi su: Matnienani, c'est termine. Tom est abolt. Adica. D. D. (extrait)

Ceus qui l'ont annà se sonvicasca

Université Paris-II. la mercreti 16 mai, à 17 h 30, saile 110. Mi Chris-tian Lemercier à soutena : « La pert du droit administratif dons le gestion du

Université Paris-V (René-Descartes), le mercredi 16 mai, à 9 h 36, à la Sor-

Université Paris-IV, le vendredi

et pratiques de la traduction à travers de l'annie q Apperiations et Mei-

ganisation des ventes à l'exportation des grands industriels de l'armement (français, américains, brésiliens, chi-nois), depuis 1945 ».

Siegfried. M= Irène Semenoff Tian Chansky: a Contribution à l'étude du régime soviétique : les relations entre le pouvoir et les peintres du printemps Université Paris-III. le samedi

ques linguistiques et langagières d'en-fants bègnes dans un cadre de thérapie de langage ».

Université Paris-II, le mardi 22 mai, à 16 h 30, salle des conseils. M. Ray-mond Millercan : « Défense civite et

 $e^{(\mathbf{g}^{\mathrm{ad}}) \cdot \mathbf{p}^{-1}}$ 

1200 a \$ JE4 1 1

Same of the second

THE RESERVED AS A SECOND SECON

# (\$15 0 to 18 to 18 to

more than the second

大线 A.LETTE (1777) (1777)

NOTE A SECURE OF SEC.

y r m material grimma (146 ass

∮ the tropertor 4 of 3

gal all bit it it sgreater in 1994.

 $\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}$ 

SAMPLE OF THE

\$22°21 (1.11)

医上腺性 化二十二苯

整理を使いないかできます。

12. 20.

Circi

U13 E2 23

Attanton (and other

34 (32) 44 (50)

2 7 10.

ing the second

A THE RESERVE OF THE PARTY.

Sept at the action of the 整子編集 Justa ユーバ and the report of the second The late of the Control of the Contr to be ween a part of the second terms of the s TELEPT OF LINES HOUSE CO. S. The property of the second

The Commence of the Commence o THE ENGLISH OF THE PARTY OF THE THE MORE THAN AND ADDRESS OF THE PARTY. 1 

1.2

A ROS A MALTE SE 120 Feb. 18 18 Description of the Co. 144 X 25 The support of the same of the TO THE REAL PROPERTY. Charles II. は一分を The second second 21/AMP THE PLANT WAS IN THE > 中本新作業報 Company grant a Carried Contract grand to the second ffinal te fet bar des

300

· 14 高美

1000万万米。

Maria de la companya 47 44:38 The second second second second 19 日本の日本の<del>日本日本</del> TALOTAL

The state of the s 152194 gagna 4 1000 252134 35218 352134 65218

452134 75213 A 10-4-25 SEEL AL SOUND SEEL SEEL 44, وجادي الل A VENTAGE Will Harm



1.5







# **AGENDA**

and the second THE MEAN TON A Paris Tufferman STATE THE PARTY BEING The second of the second of the second THE PARTY. -

The state of the last A STATE OF THE PARTY OF T The same of the sa

The state of the s SAME OF THE PARTY

The Party of the

A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF AND THE PERSON !

-

#### RADIO-TÉLÉVISION

20.30 Sport: Football.
Finale de la Cup (Coupe d'Angleterre): Crystal Palacel Manchester.
En cas de prolongations, les émissions suivantes seront retardées d'autant.

22.20 Magazine: Ex tibris.
Expliquez-moi : Philippe Legorius, Alein Meitlard de La Morandais, Nicole Garcia, Batta Beo Lord, Bermard-Henri Lévy: Extérieur livre: Erwan Bergot : André Mairaux.

23.20 Série : L'heure Simenon.

0.30 C'est à Cannes. 1. (Euvre pour remédier à certaines absences. - 2. Retentie per des gens qui ne veulent rien manquer. Se font remerquer. - 3. Est rouge et bianc. De quoi rompre le charme. - 4. Ne supporte pas les larmes. Employée à la direction. - 5. Possessif. Meuvalse femme. - 6. Apports un bon sounien. Résultaient de souverains désirs. - 7. Manges de la verdure. Faisait le bonheur des uns et le matheur des autres. - 8. Crache le venin. Fut déuaché. - 9. Bien roulée. Terreur blanche. 0.30 C'est à Cannes. 0.40 Journal, Météo et Bourse. 0.50 Série : Mésaventures. 1.15 TF 1 nuit. 1.50 Feuilleton ; C'est déjà demain.

Solution du problème nº 5261 Horizontalement I. Ronfleurs. — II. Epieurs.
III. Sàve . Aa. — IV. tre. Otite.
IV. Sclérosés. — VI. Tuile. St.
VII. Ale. Bâti. — VIII. Namible.
IX. Ciel. Erié. — X. Erne. Névé.
XI. Set. Osées. person. V. Ne sont pas responsables des accueits glaciais ou des colòres froides. Parcouru par des Pékinois.

vent être suspendues. Il est préférable de ne pas le perdre.

VERTICALEMENT

1. Œuvre pour remédier à certaines

Verticalement 1 . Résistances. - 2. Operculaire. - . Nivellement. - 4. Fée. El. lie. 5. Lu. Ore. - 6. Erato. Biens. - Usals. Aérée. - 8. Test. Ive. -GUY BROUTY

vague. — VIII. Utile pour « bêtir ». — IX. A des protéines. Trouveit à qui par-ler. — X. S'est fait traiter de fou. — Conjonction. — XI. Des araignées peu-CAMPUS

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N- 5262

123456789

I

VIII X X

- HORIZONTALEMENT

1. Endroit où l'on ne travaille ples sans

préparations. - Il. Qui ne donne rien. Paré pour le bain. - Ill. Servait à anne.

gistrer. Mieux vaut ne pas y mettre les

pieds. - IV. Visible sur de nombreux

papiers. Ce que peut faire entendre un

VI. Préposition. De quoi faire tapisserie.

Preuve que tout n'a pas été dit. VII. Possessif. Connut le creux de la

Box Barr

1 m 💠 💸

+ 1961-24 Pr Red Set 1

Margarette Company

PH Story

A . Sept one

water a season in The state of the s

Seminary.

service and the property of the

e same

 $\frac{1}{\alpha} = \frac{1}{\alpha} \frac{k_{\parallel}}{\alpha_{\rm pos}} \, , \quad \frac{k_{\parallel}}{\alpha_{\rm pos}} \, ,$ 

er er og <sub>er</sub> a resident

, east (t. 1854).

THE PERSON BY

. . . . .

A CONTRACT OF THE

 $||x-y|| \leq ||x-y|| \leq ||x-y|| \leq \frac{1}{2} \sum_{i=1}^{n-1} ||x-y||^2 \leq \frac{1}{2}$ 

क्षा १ क्षा अपने क्षा है है। जन्म क्षा अपने अपने क्षा क्षा क्षा क्षा कर्म

lige and an area

**-:**:

100

Contract the state of the

F.4

gue Fi. 5

494, =4

# Un statut pour les Arts et métiers

L'Ecole nationale supérieure des arts et métiers (ENSAM)

L'Ecole nationale supérieure des arts et métiers [ENSAM] vient d'être dotée du statut de grand établissement public à caráctère scientifique, cultural et professionnel. Grâce à ca décret caráctère scientifique, cultural et professionnel. Grâce à ca décret par au Journal officiel du 30 avril, l'ENSAM, n'est plus qu'un seul par même établissement composé de sept centres d'ensaignement et de recherche situés à Alx-en-Provence, Angers, Borment et de la longtemps que l'ENSAM attendeit ce texte: Depuis le li y a longtemps que l'ENSAM attendeit ce texte: Depuis le li y a longtemps que l'ENSAM attendeit ce texte: Depuis le li y a longtemps que l'ENSAM attendeit ce texte: Depuis le li y a longtemps que l'ENSAM attendeit ce texte: Depuis le li y a longtemps que l'ENSAM attendeit ce texte: Depuis le li y a longtemps que l'ENSAM attendeit ce texte: Depuis le li y a longtemps que l'ensaignement de de de l'ensaignement a caractère scientifique, cultural et professionnel, deux public à caractère scientifique, cultural et professionnel, deux public à caractère scientifique, cultural et professionnel être rettation de l'ensaignement au l'ensaignement d'éclatement à (le Monde du 29 mars). Le statut finalement d'éclatement à (le Monde du 29 mars). Le statut finalement enseignants avaient protesté l'an dernier contre ce « risque enseignants avaient protesté l'an dernier contre ce « risque d'éclatement » (le Monde du 29 mars). Le staut finalement retenu, après consuitation du Conseil national de l'enseignement supérieur, et de la recherche (CNESER) et examen du Conseil supérieur et de la recherche (CNESER) et examen du Conseil supérieur privilégies l'unidité de l'école, tout en accordant une large privilégies l'unidité de l'école, tout en accordant une large supérieurs principalement en accordant une large superieurs principalement en mécanique, sera administration assisté d'un conseil sciennistration assisté d'un conseil sciennistration essisté d'un conseil sciennistration essisté d'un conseil déret pour cinq ans, tifique. Son directeur général, nommé par décret pour cinq ans, tifique. Son directeur général, nommé par d'enseignement, mais de pourra assumer la direction d'un centre d'enseignement, mais directeurs de li présidera un comité de direction où siégeront les directeurs de li présidera un comité de direction où siégeront les directeurs de l'entres. Ces centres n'ont pas de personnalité morale, mais fonctionnement comme les instituts universitaires. Les deux premières l'onneront comme les instituts universitaires. Les deux premières l'onneront comme les instituts universitaires. centres. Ces centres n'ont pas de personnante morale, mais ronc-tionneront comme les instituts universitaires. Les deux premières années d'études continueront à s'effectuer en province et la troi-sième année à Paris, mais le décret prévoit qu'une partie de la sième année puisse être suivie dans les écoles des régions.

Droit social

Un diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) de droit social et gestion du per-sonnel est créé, à la rentrée prochaine, à l'université de, Nantes. ll est accessible aux titulaires. d'une maîtrise de droit privé, d'économie, de gestion ou d'un diplome équivalent. Dossiers de ndidatures è envoyer avant le

15 septembre. 🗼 Faculté de droit et des sciences politiques. Chemin de la Sensive du Tertre. 44036 Nantes Cedex 01. Tél.: 40-29-22-28.

Recherche en gestion

L'institut européen de valorisation de la recherche organise, des « entretiens de la recherche », en économie et en gestion les 16 et 17 mai, à l'uni-versité de Dauphine, au cours desquels de jeunes chercheurs présenterent leurs travaux devant des professeurs et des professionnels spécialistes du

75009 Paris. Tel. 42-46-36-37.

Tél.: 40-29-22	-201		
	TALOT	LISTE DES	OPPICIELLE SOMMES A PAYER BILLETS ENTIERS
1010		tweit streum cumul	(J.O. du 03/01/90)
Le règlement du	TAC-O-TAC Re.pi	4 DO	0 000,00 F
Le numéro 1	52194	gagne 4 oc	
Les numéros	052194	552194	gagneni
approchant	252194 352194	652194 752194	40 000,00 F
à la centaine de mille	452194	752101	

qs Wille	452104					gagnent
	Les numéros approchant aux					
	Mills	Centaines	Dizali	165		
Oizzines de mille .			1521	104	152190	
102194	150194	152094 152294	1521	114	152191	
112194	151194	152394	152	124	152192	
122194	153194	152494	152	134	152193	10 000,00 F
132194	154194	152594	152	144	152195 152196	
142194	155194 156194	152694	152	154	152197	
162194		122124	152	164 2174	152198	1
172194	6 - 6 - 7	132037.	154	184	152199	·
182194 192194	1	152954			1	4 000,00 F
192134	1	2194	1		2	400,00 F
Tous le	s	194		ga	agnent	200,00 F
hillets	In and	9 4				100,00 F

se terminant RESULTATS OFFICIELS - INFORMATIONS

TF 1

20.40 Magazine : Envoyé spécial.
Spécial Roumanie : La révolution roumaine véritable révolution ou gigantesque machination ? Portrait du poète Adrian Paou-

Série : Profession comique. 23.15 Informations : 24 heures sur la 2. 23.30 Météo. 23.35 Magazine : Du côté de chez Fred.

FR 3 20,35 La dernière séance.

Présentée per Eddy Mitchell
1= film :De l'or pour les braves. BE
Film américain de Brian G. Hutton (1970).
Avec Clim Eastwood, Telly Savalas, Don
stickles

TF 1

Noire. 15.15 Série : Tribunal.

Rickles.
23.10 Dessins animés : Bug's Bunny, Tex Avery. 23.30 Journal et Météo.

15.45 Variétés : La chance aux chansons. 16.45 Série : Vivement handi. 16.40 Club Dorothée. Caroline.

17.05 Série : 21 Jump Street. 17.55 Série : Hawaii, police d'Etat. 18.50 Avis de recherche.

18.50 Avis de recherche.

18.55 Feuilleton : Santa-Barbere.

19.25 Jeu : La roue de la fortune.

19.50 Jeu bébête show.

20.00 Journal, Météo et Tapis vert.

20.40 Variétés : Avis de recherche.

irvinde : Jackie Sardou.

22.35 Magazine : 52' sur la Une.

1.50 Info revue. 2.50 Feuilleton : Ballerina.

20.00 Journal et Météo.

21.35

20.40 Série : L'ami Giono.

A2

0.30 C'est à Cantes. 0.40 Journal, Météo et Bourse. 1.00 Feuilleton : Mont royal (2º épisode).

3,50 Documentaire : Histoires naturelles.

13.40 Série : Falcon Crest. 14.05 Série : Les cinq dernières minutes.

14.05 Serie : Les cinq germeres munutes 15.40 Après-midi show. 17.00 Jeu : Des chiffres et des lettres. 17.25 Magazine : Gigs. 18.30 Série : L'homme qui tombe à pic.

19.25 Jeu : Dessinez, c'est gagné l 19.52 Divertissement : Heu-reux l

Moreau, André Mercon.

1.15 La nuit du court métrage.

Georges Selendre.
15.03 Feuilletton : Colorado. 16.05 Magazine : Télé-Caroline.

HORAIRE

19 h 22

19 h 45

20 h 16

20,5 55

22 h 08

22 h 44

13.30 Magazine : Regards de femme. 14.03 Magazine : Carré vert.

17.30 Feuilleton : Tom Sawyer. 17.55 Dessin animé : Molierissimo.

18.03 Magazine : C'est pas juste.

14.30 Documentaire : Archives-mémoires

18.30 Jeu : Questions pour un champion.

FOYERS AYANT REGARDE LA TV

(en %)

40.2

udience instantanée. France entière 1 point =202 000 foyers

. 15.4

22,1

25,2

lacrée Soiré

20,1

acrée soir

20.8

Secrée soré

25.7

Moresu. André Marcon.

21.35 Apostrophes.

Magazine intéraire de Bernerd Pivot.
Magazine intéraire de Bernerd Pour de se viel.
Journel Beuve-Méry.
Françoise Morechand-Negataki (Le Galfine).

22.55 Journel et Météo.

23.15 Cinéma : Les Misfits. et l'
Film américain de John Huston (1961). Avec Marilyn Morroe, Clark Galfie, Montgomery Cift.

Jeudi 17 mai

0.05 2. film : Le chevalier
de la vengeance. se
Film américain de John Cromwell (1941).
Avec Tyrone Power, Gene Tierney (v.o.). 1.40 Musique : Carnet de notes. CANAL PLUS

20.30 Cinéma : Cher frangin. E
Film français de Gérerd Mordillat (1988).
Avec Luc Thuillier, Marius Colucci, Julie
Jézéquel.

22.05 Flash d'informations. 22.09 Le journal du Festival. Cinéma : Trois hommes et un bébé. □ 22.15 Firm américain de Leonard Nimoy (1987). Avec Tom Seleck, Steve Guttenberg, Ted

Danson (v.o.).

23.50 Cinéma : Copain, copiné. 
Film américain de Glenn Jordan (1984).
Avec Richard Dreyfuss, Susan Sarandon,
Nancy Allen. Nancy Asen.

Cinéma : Tu m'as sauvé la vie. BE

Film français de Sacha Guitry (1950). Avec
Sacha Gutry, Fernandel, Lana Marconi.

LA 5 20.40 Téléfilm :
La reine des amazones.
De Robert Heyes, evec Peggy Sands,
James H. Emery.
22.20 Série : Deux flics à Miami.

23,30 Magazine : Désir. 0.00 Journal de minuit, 0.10 Les Incorrigibles (rediff.). 1.10 La vallée des peupliers (rediff.). 1.40 Tendresse et passion (rediff.). 2.05 Série : Voisin, voisine. 3.05 Le journal de la nuit.

M 6 20.35 Téléfilm : Les clandestines.
De Robert Collins, avec Jalmie Lee Curtis,
Karen Valentine.
22.15 Série : Brigade de nuit.

23.05 Série : Destination danger. 0.00 Six minutes d'informations. 0.05 Informations : Dazibao. 0.10 Magazine : Charmes.

2.00 Rediffusions. LA SEPT

20.40 Documentaire : Kaltex en Chine. 20.55 Cannes instantané. 21.00 Magazine ; Mégamix.

22.00 Documentaire : Musiques du Pakistan (1). 23.00 Documentaire : Roland Petit. FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. L'inondation, de Evgueni Zamiatina.

21.30 Profils perdus, Georges de Beauregard. Nuits magnétiques, Felini-Mondo.

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda, Le rock en RDA. FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Théâtre des Chemps-Elysées): Concerto pour piano et orchestre nº 1 en ré mineur op. 15, Symphonie nº 1 en ut mineur op. 68, de Brahms, par l'Orchestre national de France, dtr.: Gary Bertini; sol.: Bruno Leonardo Gelber, piano.

23.07 L'invité du soir. André Hodeir.

# Vendredi 18 mai

19.00 Le 19-20 de l'information. 20.05 Jeux : La classe.
20.35 Magazine : Thalassa.
21.35 Feuilleton : Las tisserands du pouvoir.
De Claude Fournier, avac Gratien Gelinas,
Michel Forget, (3. épisode).
22.30 Journal et Météo.
22.55 Magazine : Faut nas néver. 13.35 Feuilleton : Les feux de l'amour. 14.30 Feuilleton : La clinique de la Forêt-Magazine: Faut pas rêver. De Georges Pernoud, présenté per Sylvain 22.55

23.50 Musique : Carnet de notes. Documentaire: Aventures de l'esprit. Hatoire(s) du cinéma, de Jean-Luc Godard. 2. Une histoire seule.

CANAL PLUS

13.30 Cinéma : Robocop. 
Film sméricain de Paul Verhoeven (1987).
Avec Peter Weller, Nancy Allen, Daniel
O'Herliny.

15.10 Spécial Cannes 1990 (rediff.).

De Jean Bertofino.
La spirale du sida, de Francine Buchi, Franz Yves Marescot, Patrick Schmitt.

23.35 Série : Enquêtes à l'Italienne. 15.10 Special Cannes 1350 (reom.).
15.17 Pochettes surprises.
15.35 Cinéma : Beby boom. #
Film américain de Charles Shyer (1987). Avec
Diane Kaston, Harold Ramis, Sam Waname-

17.25 Sport : Cyclisme. 17.50 Cabou Cadin.

18.15 Dessins animés : Ca cartoon. 18.30 Top album.

19.20 reggazine : reuse peut ansours.
20.30 Téléfilm : Traffilk.
D'Alasteir Reid, avec Bal Paterson, Lindsay
Duncan (1= partie).
22.45 Plash d'informations.

22.49 Le journal du Festival. Cinéma : Les filous, Bu Film américain de Barry Levinson (1987). Avec Richard Dreyfuss, Danny De Vito, Barmonde, de Claude Santelli, avec Jeanne

0.50 Cinéma : Broadcast news, Film amáncain da James L. Brooks (1987). Avec William Hurt, Albert Brooks, Holly Hun-2.55 Cinéma : Les veuves.

Film français classé X de Burd Tranberes [1978]. Avec Richard Allan, Jenny Feeling. 4.25 Cinéma : La fou de guerre. \*\*
Firm franco-italien da Dino Risl (1985). Avec Coluche, Beppe Grillo, Bernard Blier. 6.10 Les superstars du catch.

FR3

12,2

19-20 inlos

8,0

La classe

9,1

Chico Rio

3.5

Whites Bravo

2.7

A2

5,5

8,2

13.9

Duo

16,9

Duo

9.6

Etoiles

3.8

13.35 Série : Baretta. 14.30 Série : Soko, brigade des stups. 15.35 Série : Bergerac. 16.40 Dessins animés.

18.50 Journal images. 19.00 Magazine : Reporters. 19.45 Journal. 20.30 Drôles d'histoires.

20.40 Série : Sur les lieux du crime. 22.25 Téléfilm : Pour la peau de Mr. Wilde. F.J. Lincoln, avec Oon Scribner, Michelle Audience TV du 16 mai 1990 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

CANAL

Nulle Dar

1.9

Nulls part

2.2

Nulle part

2,2

Ciné salles

2,4

1.2

4 saisons

0.5

M6

Cathy at Alin

2.3

Fête à la m

3,4

4,6

1 jumeou

5.8

7.4\_

Le Samt

3.0

Cosby Show

LA 5

Reporter

3.0

Journe

3,6

Journal

4.9

as de consc

10.6

12,1

0.00 Journal de minuit.
0.10 Pour la peau de Mr. Wilde (suite).
0.30 Les incorrigibles (rediff.).
1.30 La vallée des peupliers (rediff.).
2.05 Tendresse et passion (rediff.).
2.30 Série : Voisin, voisine.
3.30 Le journal de la nuit.
3.40 Tendresse et passion. 3.40 Tendresse et passion. 4.05 Voisin, voisine. 5.05 Tendresse et passion. 5.35 Voisin, voisine. M 6 13.25 Sária : Cosby show (rediff.).

13.55 Feuilleton : Dynastie. 14.45 Série : Maîtres et valets. 15.35 Musique : Boulevard des clips (et à 17.15 informations : M 6 info.

17.25 Série : L'homme de fer. 18.15 Série : L'ami des bêtes. 19.00 Série : Aline et Catity. 19.00 Serie : Aane et Caury. 19.25 Série : La fête à la maison. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Cosby show.

20.35 Téléfilm : Les demoisettes de Los Angeles D'Alan J. Levi, avec Tom Selleck, John Hileman. 22.15 Série : Brigade de nuit.

23.05 Série : Destination danger. 0.00 Six minutes d'informations. 0.05 Informations : Dazibao. 0.10 Capital.

2.00 Rediffusions.

LA SEPT

15.00 Cinéma : Le rayon vert. SE Film français d'Enc Rohmer (1986). 16.35 Court métrage : 24 heures de la vie d'un clown. De Jean-Pierre Melville. 16.55 Documentaire : Cinéma de notre temps, Jacques Rivette (2: parbe). De Janine Bazin, André S. Labarthe et Alain

Plagne. 18.10 Feuilleton: Zastrossi (3. épisode). De David G. Hopkins.

19.00 Film d'animation : La traversée de l'Atlantique à la rame. Da Jean-François

19.30 Documentaire : L'âge d'or du cinéma. De John Edwards, David Mingay, Bayley Sil

20.00 Documentaire : Cinéma de notre temps, Jacques Rivetta (2º parie). De Janne Bazin, André S. Labarthe, Alam 20.55 Cannes instantané. 21.00 Feuilleton : Zastrossi (4 épisode). Da

David G. Hopkins.

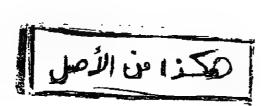
22.00 Danse: Coppelia. Ballet de Roland Petit. 23.30 Documentaire : L'archipel sonore. D'André Boucourechiev et J.-P. Burgat.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 7 février à Stuttgart) : Concerto pour clavier et prchestre en la majeur BWV 1055, de J.-S. Bach : Concerto pour violon et orchestre nº 1 en la mineur op. 99, de Chostakovitch ; Concerto pour claop. 99, de Chostakovitch ; Concerto pour cla-risette et orchestre in 2 en mi bémol majeur op. 74, de Weber : Concerto por piano et orchestre in 2 en la majeur, de Liszt, per l'Or-chestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. : Uros Lajovic : sol. : Nicholas Parle, cla-vecin : Vadim Repin, violon ; Martin Spangen-bero. clarimette : Suzanna Contragan, marco berg, clarinette; Suzanne Grutzmann, piano. 22.20 Musique légère. 23.07 Le livre des mesianges. 0.30 Poissons d'or.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives, Anderson. 21.30 Musique : Black and blue. 22.40 Nuits magnétiques. Fellin Mondo. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Le rock en RDA.



20 Le Monde • Vendredi 18 mai 1990 •••



#### LA JOC: LE 6 MAI, ELLE RASSEMBLAIT PRES DE 100 000 JEUNES POUR PARLER DE CE QUI LES CONCERNE : L'AVENIR

Mouvement de jeunes de milieux populaires et mouvement d'Eglise, la J.O.C.-J.O.C.F., avec ses 63 ans d'existence, a démontré le 6 mai à la Courneuve avec "Maniformation" qu'elle était plus jeune, plus active et plus responsable que jamais. En rassemblant près de 100 000 jeunes qui refusent le chômage et la précarité d'emploi, et qui, tous ensemble, ont décidé de défendre leur avenir à travers un même thème, une même volonté:

En accueillant à leur tribune Messieurs Michel ROCARD, Jacques DELORS, Roger BAMBUCK, Robert CHAPUIS et de nombreuses personnalités politiques et syndicales qui ont compris qu'un jeune

de milieu populaire était vraiment un partenaire à part entière. En recevant le soutien du cardinal DECOURTRAY entouré de plusieurs évêgues de France.

En proposant clairement 5 grandes revendications nationales favorisant la formation et l'emploi des jeunes :

1 - L'information sur la formation. 2 - Le développement du Crédit Formation. 3 - Le contrôle systématique de l'apprentissage. 4 - La journée d'orientation dans toutes les classes. 5 - La mensualisation des bourses.

Le 6 mai à la Courneuve les jeunes de la J.O.C. ont rappelé une fois encore leur véritable rôle dans notre

société : être des bâtisseurs de l'avenir.

Jeunesse Ouvrière Chrétienne Jeunesse Ouvrière Chrétienne Féminine LES BATISSEURS DE L'AVENIR

Pour tous autres renseignements sur notre action, contactez-nous! J.O.C.-J.O.C.F - 8P 36 -246 bd St Denis 92403 COURBEVOIE CEDEX Tél: 47.88.78.00

Mand:

The second of th

The property of the control of the c

Experience of the second of th

FORCE TO 12 STATE STORM WHAT THE TOTAL THE TOTAL STORM STORM

the statement of the same of the statement of the stateme

The second and the second and a second and a

24-La projet de pont entre la Suècle et le Danemerk. 27 • Le Monde Affaires 3

Création d'un fonds de 115 milliards de deutschemarks

#### L'inépuisable Plan Marshall

Quacante ans plus tard, la plan Merahali sert encore. Pas gulernent sous forme d'idée reuse (c plan Marshall pour Airique à, « pour l'Europe de l'Est », « pour les pays encientés etc.). I existe encore sous forme de bon et bel argent, et va être utilisé pour aider l'Allemagne de

En effet, l'European Recovery Program (ERP), dénomination officiale du plan Marshall, avait donné lieu, entre avril 1948 et la fin de 1951, à des versements en dollars auxquels correspondeit una contrapartie en monnais locale. Or, en RFA, une partie des fonds de cette contrepartie n'a jameis été dépensée. Sous le nom d'ERP Sondervermögen, elle a été gérée par la Kreditanatait for Wiederaufbeu, qui l'a fait fructifier, par exemple en prenent une perticipation non négligeable dans Deutsche Airbus.

Il reste une cagnotte de 6 miliarde de marks (20 miliards de trancs) qui va être employée pendant les trois premières années de la réunification interallemende. Les entreprises des deux Allemagnes ne se la . sont pas fait dire deux fois : alors que le cadre juridique de leur future cooperation reste encore très tiou, les demandes de crédit sur les fonds du plan Marshall, représenteraient déjà 2,9 millierds de marks (dont 80 % de la part d'entreprises de RDA et 20 % de la constant de Born, grant

à sal, a prévu trie répertition plus octormée : 2 miliards de marks pour la protection de Cenvironnement, 700 millione pour le promotion du tourisme, et 1.3 milierd pour des prêts bontiés à long terme assortis d'un délai de grâce de cinq ans, réservés sur jeunes entreprises

fonds Mershell ne concerne pas sulement l'Allemegne. En Autriche aussi, selon le dernier rapport de la Commission économique des Ninions unies. pour l'Europe, il resturait entre 3,5 et 10 milliards de francs, qui pourraient être utilisés pour aides les investissements en Europe de TEst. La Grande Bretagne at la France, principales bénéficiaires de le manne américaine, ont, elles, tout dépensé depuis

INSOLITE

La CIA était mai

renseignée sur l'URSS

On a grossièrement sures-timé, en Occident, la buissance

de l'économie soviétique. Ce

sont des économistes soviéti-

ques qui l'ont affirmé demière.

ment à Washington, Dans l'as-

la CIA (Agence centrale de ren-

seignement) étaient dans leurs

petits souliers : alors qu'ils

went habituellement le produit

national brut de l'URSS à la

moitié grosso modo de celui des Etats-Unis, les experts

soviétiques ont donné une four-

chette de 14 % à 28 % maxi-

mum. « Chose étrange, la CIA

nous diseit toujours que notre situation était bien meilleure

que nous ne le pensions », a

observé un journaliste de Novy Mir. L'effort de défense soviéti-

que, estimé jusqu'ici à 15 % environ du PNB, serait en réalité

de 25 %. Or la CIA a publié le

16 mai un rapport alerment sur

les pays de l'Est, annoncant péruries, chômage et troubles

sociaux pour les années à

venir. Les services de rensei-

gnement américains seraient-le

mieux informés depuis la glas-

ance, les représentants de

Consider the second second second

# La RFA présente son plan pour le financement de l'unification interallemande

Le traité instituent l'union monétaire, économique et sociale entre la RFA et la RDA doit être signé vendredi 18 mai pour entrer en vigueur le 2 juillet prochain. Il prevoit la création d'un Fonds pour l'unité allemande doté de 115 milliards de deutschemarks (387 milliards de francs). Malgré les déclarations rassurantes des responsables ouest-allemands, les experts s'interrogent sur la capacité de la RFA de financer la réunifica tion sans perturber le marché mondial de l'épargne, déjà très

L'Allemagne peut payer, l'Alle-magne paiera ! Le slogan est remis au goût du jour par les dirigeants allemands eux-mêmes, alors que le monde entier s'interroge sur cont de l'« OPA du siècle ». Malgré les déclarations rassurantes que multiplient, avec une nervosité visible, les responsables onest alle-mands, le sentiment se diffuse que l'Allemagne – et avec elle, à des degrés divers, tous ses partenaires va dans quelques sen hu klaud sant dans l'incount.

Les chiffres lancés très officielle-Les chiffres hancés très officielle-ment cette semaine sont considéra-bles. Sur le papier, du moins, ils s'équilibrent facilement. D'un côté, il y a le Fonds pour l'unité alle-mande, doté de 95 milliards de deutschemarks (320 milliards de fesses). Financé pour moitié par deutschemarks (520 militarus de francs), financé pour moitié par l'Etat fédéral et pour moitié par les Lander au moyen d'émissions obli-gataires, auxqueis s'ajouterons 20 militards de marks (67 militards de finance) a économiese a dans le de francs) « économisés » dans le de francs) « économists » dans le budget du fait de la réunification. Ce fonda servira, pendant quatre en et demi, à francèr les investis-sentents lourds qui devront hiro-faits en RDA, à combier le déficit du budget est-allemand et à faire démarrer les programmes d'aide

De l'autre côté, il y a la richesse ouest allemande, représentée, scion un communique du ministère des un communique du ministère des fusances publié mardi 15 mai, par les dépôts d'épargne, de 280 mil-liards de marks, et par les 120 mil-liards de marks de capitaux expor-tés d'Allemagne l'an dernier. En temps normal, les collectivités publiques lèvent environ 80 mil-liards de denischemarks en émis-rieres diverses : il en faudra 22 milsions diverses : il en faudra 2 première année, ce que, sur la voirs connes a la Bandesbank sur la la politique monétaire d'un État

place de Francfort, on estime tout à fait faisable. à tait taisant.

Il n'y aurait donc aucun problème pour financer, à domicile et
hors budget, le chantier de la réunification. Comme l'expliquait
mardi après-midi à Bâle, le président de la Bundesbank, M. KarlOtto Poehl, « l'Allemagne est un
apprès problèmes et nous avons un pays à excédents, et nous avons un marché des capitaux très efficace, Il n'y a strictement aucune raison de

n'y a strictement aucune raison de songer à des arrangements spèciaux ». M. Pochi faisait allusion à une information parue dans le Financial Times selon laquelle le gouvernement allemand envisagement de lenger des empresants interit de lancer des emprunts interpationaux en dentschemarks, notamment auprès des investis-

#### M. Poehl s'attend à une hausse des impôts

Au début des années 80, la RFA avait ainsi placé un emprunt auprès des investisseurs saoudiens. Mais la situation n'est amound'hui nullement comparable. La RFA, pays riche, ne veut pas avoir l'air d'absorber toute l'épargne internationale, déjà jugée insuffisante par les responsables, monétaires du « 677 » de groune des sept pays les les responsables monétaires du 
« G7 » (le groupe des sept pays les 
plus industrialisés), au moment où 
les pays de l'Est et les pays en 
développement, sans parler des 
Etats-Unis, vont se livrer une 
concurrence de plus en plus pette 
pour lever les capitanx. Le président de la « Buba », au demeurant. dent de la « Buba », au demeurant s'attend à une hausse des impôts en Allemagne, car « l'unité ne peut par se financer avec de l'argent nu du ciel ».

L'agacement de M. Pochl se L'agacement de M. Poehl se comprend. Depuis le début du processus lancé à un train d'enfer parlo chancelier Kohl, la Bundesbank.
a constamment été mise devant le fait accompil. Ses analyzes ont été bafouées, et pour le calendrier et pour les modalités de l'unification unorétaire interallemande. La crédistiléé parionale et internationale dibilité nationale et internationale de la Bundesbank ne sort pas intacte de cette affaire, même si le texte du traité stipule qu'elle exercera les compétences qui lui reviennent sur l'ensemble du territoire (...) avec pour objectif la stabilité monétaire » et ce « en 10ute l'allé monétaire » et ce « en 10ute independance de consignes venues gouvernement ouest-allemand du gouvernement est-alle-

La solennité de ces pleins pou-

encore distinct suffira-t-elle à restaurer sa majesté? La question n'est pas de pure forme. La confiance des marchés sera décisive pour que l'opération de réunisive pour que l'operation de redui-fication se passe bien. Les diri-geants allemands semblent considérer comme allant de soi que l'épargne allemande se porte en se sur les projets liés à la réunification. L'aspect « grande cause nationale s jonera certainement, mais jusqu'à quel point ? Les échos recueillis auprès des entreprises ouest-allemandes sont aujourd hui mitiges : « Nous avons des actionnaires, nous n'investirons pas à perte », disent-elles le plus souvent.

Antre question : comment seront financées les allocations chômage ? Plus d'un million et demi d'Allemands de l'Est risquent de perdre leur emploi. Il y a déjà quatre-vingt-sept mille chômeurs officielnent recensés, d'après Berlin-Est. Le traité interallemand a en outre prévu un revenu minimum de 495 deutschemarks. Le Fonds pour l'unité ne prévoit qu'un financement initial pour les dépenses sociales. Au bout du compte, l'opération se soldera par un endettement accru de l'Etat allemand. Rien d'alarmant en soi, pansque l'argent est là, mais cela ne se fera sans doute pas sans une remontée des taux d'intérêt en Allemagne, et par effet de conta-gion dans l'ensemble des pays européens, surtout si l'inflation dérape un peu outre Rhin (les estimations varient entre 3 % et 4 % à la fin de cette année).

Beaucoup dépendra en fait de la reaction des Allemands de l'Est eux-mêmes. Au ministère des finances, à Bonn, on estime que sur les 60 milliards de deutschemarks qui vont être injectés à partir du 2 juillet en RDA, un tiers va être dépensé en biens de consommation courante, un tiers en biens durables (surtout des voitures) et le dernier tiers sera épargné. Les proportions penvent varier par rap-port à ces prévisions, ce qui modi-fierait les équilibres – notamment des prix – anticipés au doigt mouillé par tout ce que l'Alle-magne compte d'économistes offi-ciels ou privés.

Scénario rose, scénario gris ? Le suspense commencera à se dissiper cet été. La Bundesbank et les dirigeants ouest-allemands penvent préparer beaucoup de déclarations

SOPHIE GHERARDI

Dans le cadre d'une procédure de cession originale

# Le CCF négocie avec la banque britannique Nat West la vente de l'Européenne de Banque

La banque britannique Natio-nal Westminster a indiqué mercredi 16 mai qu'elle était en « discussion exclusive » pour le rachat de l'Européenne de Banque, la filiale du Crédit commercial de France spécialisée dans

la gestion de patrimoine. MM. Pierre Esteva, président de Nat West France, et Michel Pebe-reaut, président du CCF, se sont refusés à révéler le prix de la transaction. Nul doute sera-t-il élevé (certains parient de 2 milliards de francs) comple tenu de la valeur du siège parisica (rue Laffitte) de l'Européenne (1,2 milliard de francs environ) et du caractère stratégique que peut revêtir cette acquis-tion pour la banque britannique.

On savait depuis longtemps que le CCF envisageait de vendre cette filiale à 100 %. La procédure choisic par M. Pebereau pour la vente de l'Européenne est originale. Le président du CCF a demandé au management de sa filiale, en fait à

son président, M. Roger Prain, de chercher lui même un acheteur Traditionnellement, c'est l'actionnaire vendeur qui fait cette recherche. M. Pebereau explique cette procedure par son attacheà une certaine « éthique » des affaires. Pouvant ainsi rechercher l'acheteur qui préserverait au mieux, sclon lui, la personnalité de l'entreprise, M. Prain a rencontré plusieurs grandes banques étran-gères intéressées (allemandes notamment) et a finalement choisi le groupe britannique. Les négocia-tions sur les conditions de l'achat vonr maintenant se dérouler directemeat entre l'acheteur, la Nat West, et le vendeur, le CCF. Il faudra ensuite obtenir l'agrément du comité des établissements de cré-

Au terme de ces négociations, Au terme de ces aegociations, Nat West, qui avait déjà acquis des agences de la BUE, aura, avec les 16 succursales de l'Européenne de Banque doublé son réseau en France et pourra soutenir la com-pétition avec ses rivaux tradition-

neis, la Barclays et la Midland. De plus, parce qu'elle est spécialisée sur une clientèle haut de gamme, l'Europécane rentre dans le coeur de cible de la stratégie d'expansion de la banque britannique. Le rescau de vente de produits finan-ciers de l'Européenne, Laffitte investissement, est l'un des plus performants du secteur.

L'Européenne de banque, ex-banque Rotschild, nationalisée en 1982 en très mauvais état, a été adossée en 1983 au CCF. Elle a depuis entame un redressement qui a porté ses fruits. En 1989, l'Européenne a annoncé un résultat net de 62,9 millions de francs. L'Européenne a progressivement assaini son portefeuille de créances sur le tiers monde, en ayant nment recours à la technique de la titrisation. Un effort de proment a permis une couverture des risques pays à hauteur de 62 %. Les actifs gérés par l'Euro-péenne et ses filiales ont atteint 21 milliards de francs en 1989.

#### Hausse des prix: ralentissement aux Etats-Unis en avril

La hausse des prix de détail s'est modérée aux Etats-Unis en avril, avec une hausse mensuelle de 0,2 % contre 1,1 % on mars. Sur un an (avril 1990 comparé à avril 1989), l'augmentation est de 4,7 %. Le ralentissement d'avril a eu pour cause l'alimentation (notamment les légumes frais dont les prix ont baissé de 15,5 % après avoir augmenté de 19,8 %), l'énergie, l'habillement et les dépenses d'entretien.

Pour la première fois en 1989 Les ventes de disques compacts ont dépassé celles de disques traditionnels

CD) a gagné la bataille qui l'opposait au disque noir en vinyle. Pour la première fois, l'an dernier, le nombre de disques compacts vendus en France (41 millions) a été supérieur à celui des disques traditionnels (39,5 millions), selon le Syndicat national des éditeurs de musique.

sensondente les boure surte

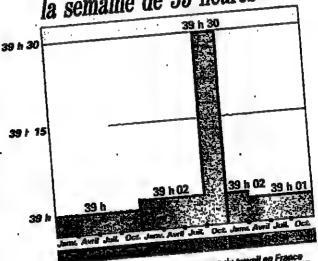
Désormais massivement équipés de lecteurs de disques compacts, les Français sont aujourd'hui obligés de reconstituer leur discothèque, encoureconstituer leur discothèque, encou-ragés en cela par des prix en baisse constante. Selon les statistiques publiées par le Syndicat national des éditeurs de musaque, 41 millions de compacts ont été vendus dans l'Hexagone en 1989, contre 39,5 mil-lions de discuses traditionnels. Au lions de disques traditionnels. Au premier trimestre 1990, les ventes de disques noirs ont encore décru de près de 30 %, alors que celles de France a sinsi pris la troisième pl mondiale pour le part des CD (34 %)
dans les ventes de supports musicaux, derrière le Japon et les Pays-Bas, indique une étude réalisée par le cabinet d'analyse économique Eu taf. Outre la supériorité incontestée du CD (meilleure qualité musicale, résistance au vieillissement, faible encombrement), cette évolution spectaculaire s'explique par le boom des ventes de lecteurs de CO, Il s'est vendu en France 1,4 million de lec-teurs de CD en 1989, 40 % de plus que l'année précédente et deux fois

plus qu'en 1987, seion le SIMAVE-LEC (Syndicat des industries de matériels audiovisuels). Un boom qui s'explique largement par la baisse de près des deux tiers du prix des lecteurs, passé (en francs 1989) d'environ 4 700 F & 1 960 Fren cinq ans, scion le SIMAVELEC. Paralièlement, le prix du compact tend aujourd'hui à rejoindre celui du 33tours traditionnel.

S'y sont ajoutées un certain nombre de « mesures heureuses en faveur du disque qui ont surtout bénéficie au CD en plein développement », sou-ligne M Thazy, responsable d'études chez Eurostaf. La TVA a été ramenée en décembre 1987 de 33,33 % à 18,6 %, et la publicité est désormais autorisée à la télévision.

L'avenir du CD semble tout aussi prometteur, Vers 1992 devrait comrencer la commercialisation des CD enregistrables : CD-R (un seul enregistrement possible) et CD-E (effaçable, c'est-à-dire permettant de multi-ples enregistrements). Ces nouveaux produits assureront sans doute le produits assurerous sais storie is triomphe définitif du CD sur les cassettes, seul bastion à lui résister encore avec une progression de 34 % des ventes en 1989 (et 7,2 % au premier trimestre 1990). Ce ne sera pas pour déplaire aux compagnies de disques qui, grâce au boom du CD, ont accru leur chiffre d'affaires de 65 % ces deux dernières années, contre moins de 15 % les deux années pré-

## Les métallurgistes CGT réclament la semaine de 35 heures



L'évolution de la durée hebdomadaire moyenne du travail en France sur l'ememble des salerjet (y compris ceux travaillent à temps partiel).

Dans le document préparatoire à son congrès, qui se tient actuellement à Nanterre (Hautsde-Seine), la fédération CGT de la métallurgie revendique la semaine de travail de 35 heures , « sans perte de salaire ». Cet objectif avait été défini avant même que l'IG Metall, la fédération de la métal-

lurgie allemande, signe un accord prévoyant l'application de la semaine de 35 heures en octobre 1995. En France, la durés hebdomadaire de travail a commencé d'augmenter avec la reprise de l'activité économique à partir de 1988 (voir graphique), du fait du recours aux heures supplementaires.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



#### Madame, Monsieur, Actionnaires de Paribas,

Votre Assemblée Générale se réunira le mercredi 30 mai à 10 h 00 à l'Espace Cardin, L, avenue Gabriel à Paris (8°)

L'intermédiaire financier auprès duquel sont déposées vos actions Paribas vous procurera les documents d'information sur cette assemblée et pourra vous obtenir une carte d'admission si vous désirez y participer ou un pouvoir si vous voulez vous y faire représenter.

Sachez aussi que vous pouvez voter par correspondance. Renseignez vous auprès de votre intermédiaire financier ou auprès de Paribas Actionnariat.

PARIBAS ACTIONNARIAT

3, rue d'Antin - 75002 PARIS - Tél.: (1) 42.98.17.88

# 100 000 JEUNES

Sign parties with a parties OFCICE TO A COURT

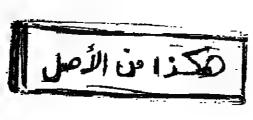
THE PROPERTY OF PERSONS

#### Le comité de politique économique de l'OCDÉ plutôt optimiste

jugement assez optimiste sur les perspectives économiques pour 1990 et 1991 dans les pays industrialisés. La ance économique atteindrait 3 % en 1990 et 2,9 % en 1991. Le PNB (produit national brut) du Japon drait 4.7 % cette année ct 4 % l'année prochaine, celui de la RFA 3.9 % et 3,6 % (an lieu de 3,1 % dans

Le comité de politique économique la précédente estimation). Les experts Le comme de possique economique de l'OCDE ont estimé que la réunifimardi 15 mai à Paris, a porté un. cation allemande pourrait être extrêmement favorable pour l'Europe.

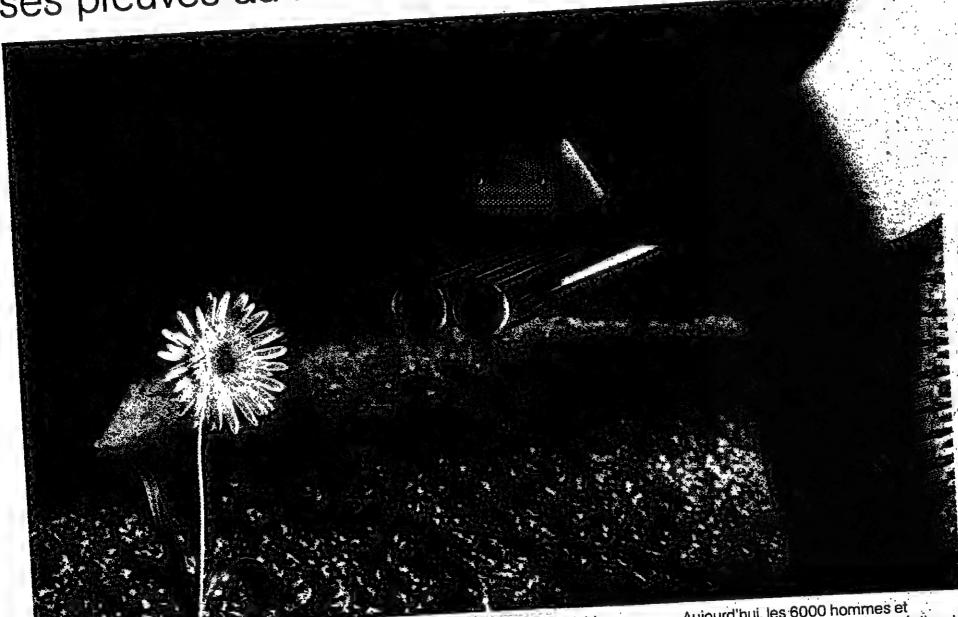
D'une façon générale, l'OCDE estime que l'inflation reste trop élevée dans les pays industrialisés et appelle à la vigilance, certains délégnés ayant jugé très positive l'intention de Washington de relever les impôts.



22 Le Monde • Vendredi 18 mai 1990 •••

# SIEMENS

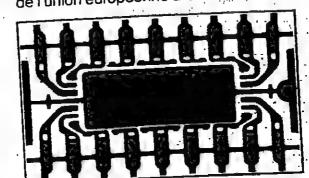
Quelquefois, il est bon de faire ses preuves au ras des pâquerettes.



Un modèle de technologie en électronique automobile. Conçu en France.

La nature est belle. Et cela fait bien longtemps que les constructeurs automobiles le savent. Autant en profiter. A bord de ces nouvelles voitures qui pensent, surveillent et commandent, les . systèmes électroniques les plus perfectionnés. Pour les freins, le système anti-blocage des roues. Sous le capot, un nouveau cerveau électronique Siemens qui assure en permanence et de manièreoptimale, le réglage de l'allumage et de l'injection ainsi que le dosage du carburant. Cela veut dire un fonctionnement régulier du moteur, une consommation calculée au plus juste et une réduction sensible de la pollution par gaz d'échappement. Donc des voitures plus propres, plus économes, plus sûres. Pour développer et fabriquer ces nouvelles technologies qui équiperont les voitures de demain, Siemens, l'un des grands de l'électronique automobile, s'est tout naturellement tourné vers la France et le savoir-faire français. En étroite collaboration avec les ingénieurs et techniciens français de Siemens Automotive à Toulouse, véritable centre de compétence mondial.

Aujourd'hui, les 6000 hommes et femmes de Siemens en France réalisent 1,2 milliard de francs à l'exportation.
Ajouter à cela une forte valeur ajoutée de 2 milliards de francs et des achats auprès de ses partenaires français de 2,3 milliards de francs, le résultat est un beau bilan pour l'économie française. Et un bel exemple du bon fonctionnement de l'union européenne avant la lettre.



Pour tout renseignement concernant-Siemens, contactez: Siemens SA 39 - 47 Boulevard Ornano 93527 St-Denis Cedex 2. Tél: 49.22.31.00

A CONTROL OF THE CONT

West for the an line

The second second

# ÉCONOMIE

INDUSTRIE

En rachetant United Research

## Cap Gemini Sogeti fait un pas de plus dans le secteur du conseil

En rachetant l'américain United Research (le Monde du 17 mai), Cap Gemini Sogeti, le groupe de M. Serge Kampf, fait une avancée de plus dans le secteur du conseil face aux « big eight », ces grands cabinets d'outre-Atlantique venus le concurrencer dans le service

Quatre mois après avoir acheté 67,5 % de Gamma International, une ancienne filiale de Saatchi et Saatchi réalisant quelque 150 millions de francs de chiffre d'affaires et dix ans après l'entrée dans le capital de Bossard (49 %), le groupe de M. Serge Kampf fait une incursion de plus dans le conseil qui s'affirme comme un nouveau métier du groupe. Il vient d'acheter une société américaine, United Research, spécialisée dans le conseil, en management, implantée aux Etats-Unis et, depuis un an, en Grande-Bretagne, réalisant plus de

700 millions de francs de chiffre d'affaires. Dans un souci de ne pas mélanger les deux activités - qui, quoique proches, n'en sont pas moins différentes - les deux dernières opérations ont été effectuées via la holding Sogeti (1) et non via Cap Gemini Sogeti, première société de services informatiques européenne (2). « Il faut que nous sauvegardions l'identité des sociétés acquises. Il n'est pas intéressant de les fondre », a expliqué M. Serge Kampf, pourtant président et actionnaire de Sogeti et de sa filiale à 60 % Cap Gemini Sogeti.

Le 16 mai devant la presse, M. Kampf a inscrit l'action de son groupe dans la durée : « Nous voulons nous donner le temps de vérifier les synergies ou les différences entre les deux activités, d'apprivoiser ces gens qui font partie d'une galaxie un peu différente. » Et de bien insister : « Le conseil doit rester une activité en soi. Il ne faut pas spéculer sur ce faux mot de synergie... » Pourtant l'ambition dans ce nouveau secteur est claire : « Nous voulons y rentrer

pour exercer ce métier et non pour apporter du business à l'autre ».

De son côté, Jean-Pierre Auzimour, PDG du groupe Bossard s'avoue très heureusement surpris de cette acquisition, « une societé qui connaît un développement consi dérable » avec laquelle il se montre très désireux de collaborer, d'autant nes oestreux de conadorer, d'autant plus qu'elle dispose d'un bon réseau aux Etats-Unis, ce qui faisait cruel-lement défaut au cabinet français.

Finalement, on assiste un peu à la rinatement, on assiste un per a la réponse du berger à la bergère ; les sociétés de services informatiques ont ressenti les tentations hégémoniques des grands cabinets d'audits comme une menace, Aujourd'hui, le groupe de Serge Kampf ne fait rien d'autre que de suivre la même démarche que ces « big eight »... mais dans l'autre sens. FRANÇOISE VAYSSE

(i) En réalité, Sogeti a acquis 64 % de luited Research, le reste étant acquis par

(2) Il y a dix ans, le groupe est entré dans le capital de Bossard via Cap Gemini Sogeti ; Sogeti, fusionné avec Cap, n'ayant pes alors d'existence autonome.

A l'occasion de l'annonce des résultats de son groupe pour 1989

# Le PDG de Daimler-Benz confirme l'existence de discussions avec Mitsubishi

STUTTGART

de notre envoyé spécial

Le groupe ouest-allemand Daimler-Benz a annoncé le mardi 16 mai à Stuttgart un bénéfice consolidé de 6,8 milliards de deut-schemarks en 1989 (23 milliards de france) nous un chiffre d'of de francs), pour un chiffre d'affaires de 76,3 milliards (260 milliards de francs). Le résultat peut difficilement être comparé avec celui de 1988 (1,7 milliard), car il résulte en partie d'une modifica-tion comptable nécessaire pour permettre l'entrée de Daimler-Benz sur les places boursières de

Tokyo, Londres puis Paris. Scion le PDG, M. Reuter, quelques nuages se profilent à l'horizon : difficulté de vente de voitures aux Etats-Unis en raison de la faiblesse du dollar par rap-port au deutschemark et rétrécissement du marché européen des poids lourds en fonction des concentrations et de la rationalisation dans le secteur des transports routiers que va provoquer le mar-ché unique. Mais il compte sur le

developpement des activités aéronautiques et spatiales de Daimler-Benz. Dans le domaine des armements, l'évolution de la situation politique peut néanmoins créét quelque difficultés : un abandon, en 1992, du projet d'avion de com-bat européen (EFA), très contesté en République sederale, pourrait conduire Daimier-Benz à demander des compensations au gouvernement fédéral.

#### Les conséquences de l'unité allemande

M. Reuter a évoqué les conséquences pour son groupe de l'unité allemande : « Tout bien considéré, nous avons bon espoir d'apporter notre contribution au développement de la RDA. Cependant, personne ne peut dire avec certitude quelles difficultés nous devrons affonter une jois l'union monetaire réalisée. » A la différence de Volkswagen, qui s'est massivement engage dans la reprise de l'industrie automobile est-allemande en pleine déconfiture, Daimler-Benz

se limite à une coopération symbolique avec le combinat de construction de poids lourds IFA de Ludwigsfelde, en RDA, Le groupe de Stuttgart fournit des cabines pour équiper les véhicules construits là-bas. Les propos de M. Reuter, qui est membre du SPD, laissaient entrevoir un réel scepticisme sur la politique d'unité au pas de charge menée par le chancelier Kohi.

Le PDG de Daimler-Benz a confirmé que des conversations étaient en cours avec le groupe japonais Mitsubishi : « L'avenir dira si les projets en discussion aboutiront s, a-t-il indiqué. Mais on a appris à Tokyo que les deux groupes vont engager une coopéra-tion sur les problèmes de pollution des moteurs, Aucun accord formel n'est encore cependant signé, M. Reuter a enfin fait part de son intention de rechercher des partenaires pour la construction d'un avion régional européen : « Nous pensons bien sûr à British Aerospace, mais d'autres constructeurs seraient les bienvenus. »

LUC ROSENZWEIG

SOCIAL

Mécontents du projet de loi de M. André Laignel Le patronat et quatre syndicats menacent de se retirer des Entretiens Condorcet

Les réticences à l'égard du projet de loi de M. Andre Laignel, secrétaire d'Etat chargé de la formation professionnelle, adopté de justesse par l'Assemblée nationale le 4 mai (le Monde date 6-7 mai) commencent à tourner à la fronde. Dans un communiqué, diffusé le 15 mai, la CNPF et la CGPME, d'une part, la CFTC et la CFDT, d'autre part, menacent de se retirer « de la prèparation et de la participation aux Entretiens Condorcet » qu'organise M. Laignel, depuis l'an dernier, sur le modèle des Entretiens de Bichat.

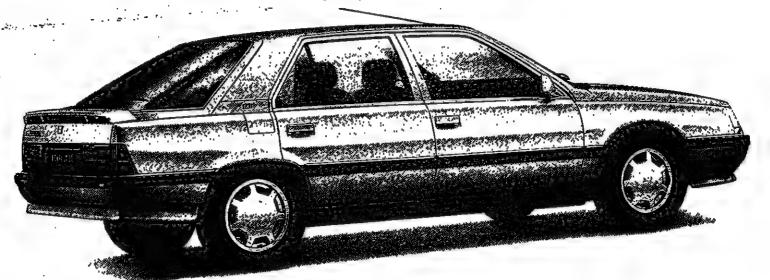
Les quatre organisations ont profité de la réunion du comité d'orientation de ces assises pour rappeler leur opposition à certains aspects du projet de loi. Elles considèrent que des articles « remettent en cause la gestion paritaire de la formation profes-sionnelle et l'équilibre entre le rôle de l'Etat et des partenaires sociaux », et mettront leur menace à exécution « si, à l'issue de la navette entre le Senat et l'Assemblee nationale, aucun changement

n'intervient ». Le 16 mai, la CGC s'est « associée au communique commun » et a, à son tour, indiqué qu'elle pour-rait boycotter les Entretiens Condorcet dont les assises régionales ont lieu actuellement et doivent se conclure par une rencontre nationale à l'automne. De son côté, le secrétaire général de la FEN, M. Yannick Simbron, a estimé « regrettable » que le projet « ne se soit pas référé à l'éducation nationale, premier service public habilité à délivrer la formation et la qualification ». Dans un éditorial de FEN-Hebdo, le dirigeant enseignant s'étonne que les établissements publics soient « mis à égalité avec les marchands de soupe » et redoute que cela aboutisse e creer un système concurrent à celui du service public avec des fonds de

Outre les partenaires sociaux, les élus régionaux sont également de mauvaise humeur. Ils reprochent au secrétaire d'Etat d'avoir pratiqué un semblant de concertation. Les députés et les sénateurs se montrent réservés et il a faillu l'entremise de M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, pour que le vote d'un quarteron de députés non inscrits permette l'adoption du texte en première lecture.

a Le secrétaire général de FO-PTT est mis en minorité. - Le secrétaire général de la fédération FO des PTT, M. Jacques Marçot, a été mis en minorité sur son rapport d'activité mardi 15 mai lors du congrès de la fédération. Ce désaveu. (47.7 %) 3.75 % d'abstentions) renforce la position des partisans de M. Marc Biondel, secrétaire général de FO.

Cette annonce est exclusivement réservée à ceux qui veulent vivre le style 25.



# Château de Vincennes "CENTRE D'ESSAI"

Du mardi 15 au lundi 21 mai 1990, RENAULT vous convie à venir essaver la gamme RENAULT 25

Sur l'esplanade du Château de Vincennes, 48 véhicules vous attendent dans de nombreuses versions et un choix de motorisations essence ou Diesel.

Le plaisir du détail, le souci d'une finition irréprochable expriment l'expression d'un autre style

# Gagnez un week-end de vie de château...

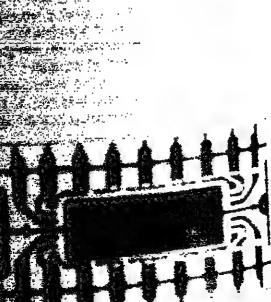
Pour tout essai, RENAULT est heureux de vous offrir la possibilité de gagner un week-end dans un "RELAIS & CHATEAUX" de grande renommée et un prêt de RENAULT 25 pour permettre de Si vous souhaitez prendre un rendez-vous pour un essai, téléphonez au numéro vert.

NUMERO VERT 05.25.19.90

Pour tout essai, RENAULT est heureux de vous offrir la visite guidée du Château de Vincennes : Musée, Donjon, Chapelle Royale.

Vivre le style 25





L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :

 INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux

CHEPS D'ENTREPRISE

• JOURNALISTES (presse écrite et parlée) Française, 41 ans, célibataire, DOCTORAT PHYSIQUE - Anglais, allemand courants, 13 ans expérience polyvalente, coordination commerciale et technique pour réalisations offres centrales nucléaires clé en main à l'exportation, sté ingénierie nucléaire puis product support manager entreprise d'équipements aéronautiques

aéronautiques. RECHERCHE : poste d'ingénieur d'affaires France et export

PUBLICISTE. 42 ans, large expérience des questions internationales, de la collecte et du maniement de l'information, ainsi que des contacts à tous niveaux – anglais, américain courants et espagnol. Habitué aux déplacements et aux approches sur le terrain, très disponible.

SOUHAITE: s'intégrer à la direction d'un service de relations publiques ou d'une équipe de relations extérieures très dynami-ques. (Section BCO/BD 1522)

MANAGER DISTRIBUTION produits grand public, Ingéni ICG + 3 langues qui maîtrise l'outil informatique (15 ans expérience) et investi dans la communication et les hommes. MET: son dynamisme et son expérience au service d'une entreprise qui veut gagner en 1993. (Section BCO/DDS 1523)

INCENIEUR AGRO-ALIMENTAIRE + management qualité totale + gestion (SESI), 28 ans. Expérience développement et industrialisation produits, contrôle et assurance qualité, étude propriétés matières premières (protéines lait, hydrocolloides). corrélation analyse sensorielle, paramètres physiques (rhéologie,

RECHERCHE: poste recherche et développement ou gestion qualité. Paris ou r.p. (Section BCO/HP 1524)

VOTRE SAV GÉRÉ EN TANT QUE CENTRE DE PROFIT. Spécialiste SAV international, matériel électronique profession-nel, anglais, portugais, espagnol, contrats de maintenance optimi-sation stocks de pièces détachées, documentation technique, orga-

RECHERCHE: posts France ou étranger. (Section BCO/JV COLLABORATEUR DIRECT PDG. H. 40 ans. Formation

supérieure, 15 ans en stés de services, directeur administratif, secrétaire général en PME de 900 personnes, performant, autonome, adaptable, anglais, espagnol.

RECHERCHE: poste à responsabilités dans PME-PMI Paris, proche banlieue, déplacements acceptés. (Section BCO/HP 1526)

**ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER:** 

12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09

TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.

J.F. 30 ans. 3° cycle d'anglais, expérience en agence de publicité et sup-port cherche posts à respon-sabilités dans un service intormation/relations

extérieures, promotion. Ecrire sous le nº 6042 Le Monde Publicité 5, rue de Monttessuy, Paris-

L'AGENDA

Bijoux

BIJOUX ANCIENS BAGBES ROMANTIQUES

SE CHOSISSENT CHEZ GALET, ACHAT OR. Actuallo grant 20 % de réduction. Gilet, 19, rue d'Arctie, 75004 Paris. 43-54-00-83.

Nurse

Paris-16°
Pour bébé 7 mois, rech. nurse très dispo., longue durée, 10 ans exp. réf., vérif., exc. cond. de vie, Tél.; 45-04-86-45,

Editions

Editeur rach., pr. nouveller coli, économ, et aociales, manuscrits sur l'entreprise hist., vie quotod, droit, économie, succès ou échece Le livre de l'entreprise, gr 334-09, 75428 PARIS CEDEX 09.

Vacances

Tourisme

Loisirs

A louer au LAVANDOU (83), Beau 2 p., terrasse, tout contort. 4º ét., sec., perk, privé, résid. celme, 300 m plages et centre. Tél. : 43-04-42-41.

A louer région bordelaise makeur de campagne grand culme avec para, jordin, étang, pilote, Juin, juilet,

Part. loue 5 km Fréjus (Var).
Maison neute

8/8 parsonnes, eu cakne
dans pinède furmés.
Piscina, brimis, brimis apportuse et enfants,
3 000 F/sem, heute saison
2 000 F/sem, besse saison
Tél, soir : (1) 64-2 1-05-05

A lower judet, acut, golf du Mot-binen, 100 m de la met; joie mei-son, 9 pass, 11 oft, jurdin, calme, soled, Tél.: 97-63-35-44.

maisons

individuelles

Le Monde L'IMMOBILIER

appartements ventes

PLAISANCE RUE DE L'ABBÉ-CARTON PIÈCES, cursine, bain

15° arrdt

RUE LABROUSTE IMMEUBLE RÉCENT 3º ét., ascena, 2 paloes, beloon. 1 350 000 F. RANÇOIS FAURE 48-49-22-70

16° arrdt

14° arrdt

6° arrdt RUE MONSIEUR-LE-PRINCE mm. ancieri, studio refeit neuf. 530 000 F. FRANCOIS FAURE 45-49-22-70 PRIX 840 000 F. FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70

7° arrdt VANEAU. Imm. ravalé, studio, cit, hteur sous platond. Px : 790 000 F. RANÇOIS FAURE 45-48-22-70

8° arrdt PARC MONCEAU 4/6 P. 100 m², 5°, asc., solel, came, cark. 3 500 000 F. S/pl. co jour et 18 de 11 h à 15 h 30. 86, BD MALESTERBES ou 47-27-74-18.

DOAL YOLTAIRE

Appart. raffiné, 120 m². 43-26-73-14

10° arrdt Rue Lafeyette - Louis-Blenc, Bei Immeuble, plerre de selle, 2 pièces, 35 m; refat à neuf, culsime équi-pée, salle d'eau, cheminées, soteil, très calme, interphone at gardien, Possibilité parking, 680 000 F. Le soir après 18 h, 42-02-89-42.

11° arrdt

OUARTIER RÉPUBLIQUE

Part. vd appt 55 m², 3 pcss cuis., a. de bris, w.-c., it cit 5º étage s/cour avec ascens, celine et ensoleillé. Px i 1 200 000 F. Tél. après 18 h : 48-05-96-81. FAIDHERBE CHALIGNY RUE DE MONTREUIL

pur 3 nivx, style masson, av. entrée privative. dble sél., chbre, bains, charme. 1 470 000 F. FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70 13• arrdt

RUE BALIDRICOURT imm. ravalé, 2 p. refait neuf. 720 000 F. FRANÇOIS FAURÉ 46-48-22-70 fachats)

AGENCES FRANÇOIS FAURE PARIS-7" et PARIS-6" 5, RUE LITTRÉ

odcialistes rive gauch estimation, achet, vents. Tdl.: Ofivier GRUMEL 45-49-22-70.

RUE SPONTMI i p. + 3 serv., 54 62., sec l/cour et jerd, 5 800 000 i TEL : 43-26-73-14.

MICHEL-ANGE Melitor, 2/3 p., duplex, 90 m². EQUIPÉ ET DÉCORÉ, adtal PIED-A-TERRE. Px.: 2 950 000 F. AGENCE 19, 42-94-10-02. 12ª arrondt, proche NATION, de imm. récent, 2ª étage, 4 pces 85 m², 6. de bre, sale d'ess, expos. rue et jerdin, befon, celme et standard, Px : 5 700 + 1 300 ch. Tét. : 43-67-09-16

Paris

Paesy, très bei epp. 72 m² + bo cave. Décoration de qualité ét., asc., engoleté, sé. 32 m² cuis. équip. 3 200 000 F. LUCE MANCORLIER. Tél.: (16) 37-30-07-70. non meublees demandes 18° arrdt

MONTMARTRE AU CŒUR 2 P. 42 m², 1= ét. s/jerdin. Vue Peris. 43-36-17-36.

MARX-DORMOY STANDING, RÉCENT, HL 3 p., 69 m² m/ jerc perk., asc., celme. 1 375 000 F. 42-41-84-03. 92

Hauts-de-Seine **COURBEYOIE BÉCON** appt, sél., 3 chbres, 90 m² parteit étet. 1 850 000 F 47-96-26-84.

**BOULOGNE BOIS** résidence grand standing kouseux aménagement, 7/8 p. 200 m², 320 m² jardin.

GROUPE FRANÇOIS F

appartements.

1 h Paria, direct, sut. sud.

MONTARGIS (445)

Vois cause décès, à 300 m DE
LA VILLE, ta commerces, docteur, pharmacient, gare SNCP
direct Paria (pôche, chasse,
tennis, golf a/placa), Ancient
cope de ferme, plein sud à
annémager, tout en colomi-bages apparents, tules pays.

CACHET RARE. L'ensemble
a/eou splendoble TERRAM
6 HA (soit 80 000 m² dont
une partie brissiel.
Pa tot 338 000 F.

Crédit 100 % remboursable
comme un layer. echerche 2 & 4 g., PARIS préf. c. 6c. 7c. 14c. 15c. 16c. 4c. 9c. 12c. av. ou sans travaux. PAIE COMPT. choc notales. 48-73-48-07 même soir.

comme un loyer. (18) 38-85-22-92, 24 h/24. locations viagers non meublees offres

Libre Charenton, près Mª. Bel Iram. 4/5 p., cave, box. fina 78 ans, 850 000 F cpt + 10 000 F/mois bel jusqu'en 1991. F. Gruz 42-86-19-00. Paris

> particuliers NOGENT BOIS HOTEL PART. REFAIT NF LUXE

TRIPLE RÉCEPT., 2 CHERIES, 2 S. DE BAINS (MARBRE), DRESSING, CUB. ÉCULPEE, JARD. 250 m² ET GAR, 200 m², MCCHE, BER-NARD, 45-02-13-43. MASTER GROUP bureaux DOMICILIATION

clientèle de société. 47, r. VANEAU, Paris-7-42-22-14-01, 42-22-24-66. AGECO 42-94-95-28 VOTRE BIÈGE SOCIAL "propriétés if DOMICILIATIONS

Constitution de sociétés e ous services, 43-66-17-60 LA BRESSE (Heutes-Vosges)
Paris, 400 km, Colma
54 km, ptake vend magnik
que propriété de caractik
s/3 ha de terrain arboré

Plein sud, proche sports d'hiver, accès facile, commerces, dooles. Misison de 210 m² au sol s/3 niveaux : 2 gds sigurs av. mazzanine, 6 chices, a. à m., cuis. eménagés, buende-rie, cave, gd gerage, gd gre-nier vosgien. Parf. ét., tt. ct., contrel fust Tél. prosières

1 400 000 F

SIÈGE SOCIAL Burx équipée ta services démarches R.C.-R.M. SODEC SERVICES CHPS-EL Y-22-55-47 MATION 43-41-31-81

boutiques PARIS-12-,
Questier Deumeenil.
A vendre mure boutique,
endresgés avec cuis.

c. d'eau. 'tótel' pour eiège
social. Surface 45 m².
PRIX 850 000 F.
Tél.: (16-1) 48-72-11-90.

ÉTRANGER

Un projet à l'étude depuis 1936

Le gouvernement suédois se montre favorable à la construction d'un pont avec le Danemark

Suède et le Danemark, à l'étude depuis 1936, qui reprenait en fait une idée de tunnel ferroviaire sous le détroit de l'Oresund émise pour la première fois en 1886 par un groupe bancaire français, a maintenant des chances de devenir un jour réalité. Tandis que devant la Maison du peuple à Stockholm une poignée de contestataires scanrient « trahison, trahison ! » et « pas de pont, pas de pont l », la direction du Parti social-démocrate a voté à la fin avril et « à une majorité écrasante », selon les termes du premier ministre M. Ingvar Carlsson, en faveur de la construction de ce cordon ombilical entre la Suède et le continent. Le 15 mai le groupe parlementaire social-démocrate a adopté la même position.

STOCKHOLM

de notre correspondante

Dans la floraison de projets qui se sont succédé au cours des décennies, c'est la combinaison pont routier et ferroviaire, entre Malmo et Copenhague, qui l'aura emporté. Coût estimé de la réalisation à financer par la Suède et le Dancmark, où l'on a déjà dit en principe oui au pont : 12 milliards de couronnes (environ 12 miliards de francs). C'est cher mais cela annonce aussi la création de plusieurs milliers d'emplois, tous les avantages que représentent le passage direct d'une rive à l'autre et te développement non séulement de Malmo et de sa région mais celui de toute la bande côtière suédoise. de la pointe sud du pays jusqu'à la frontière norvégienne via Gôte-

borg, fief de Volvo en particulier. Pour beaucoup, et en premier fieu les industriels, les brumes ce projet se dissipent enlin. Pour d'autres se précise au contraire

REPERES

LOGEMENT.

Baisse de 6,8 % des mises en chantier au premier trimestre

Au premier trimestre 1990, le nombre de logements mis en chantier a été de 76 800, contre 82 400. au premier trimestre 1989, soit une baisse de 6,8 %. La maison individuelle (- 5 %) a été moins touchée que les logemente en immeubles collectifs (- 9,8 %). Ces résultats confirment les craintes d'une baisse de la construction neuve en France, accentuées par la baisse du nombre des permis de construire per-dant la même période (- 8,2 %), beaucoup plus forte dans le sec-teur aidé (- 23,2 % pour le locatif, - 27,3 % pour l'accession à la propriété) que dans le secteur libre

En revanche, les mises en chantier de bâtiments d'activités progressent au premier trimestre de 8,4 %, les bâtiments industriels (+ 29,6 %), les bâtiments agri-coles (+ 9,1 %) et les locaux com-merciaux (+ 6,7 %) fournissant une bonne part de cette progression, tandis que les mises en chantier de bureaux stagnent (+ 0,4 %).

PRODUCTION INDUSTRIELLE Recul aux Etats-Unis

en avril 🕟

La production industrielle américaine a reculé de 0.4 % en avril, enregistrant ainsi sa première baisse depuis janvier demier (-1 %), a annonce mardi 15 mai la Réserve fédérale. Ce recul a surpris les experts après les progrès des deux mois précédents (0,9 % en février et 0,5 % en mars, chif-

· C'est surrout une forte baisse de la production automobile qui explique le mauvais chiffre d'avril; selon la Fed.

" l'assassinat de l'environnement ». Ce sont d'afficurs ceus la mêdies qui sont résolument hostiles à une éventuelle entrée de la Suède dans la CEE.

Des oppositions

tenaces A l'automne prochain, le projet sera débattu dans l'enceinte pariementaire. Il peut d'ores et déjà compter avec une majorité en sa faveur, bien que centristes, communistes et Verts soient contre. Mais la direction du parti au pouvoir devra aussi compter avec l'opposition tenace des SSU — les Jennesses socialistes — et d'autres éléments sociaux-democrates au sein de certaines branches byadis. sein de certaines branches syndicales (comme la Féderation des gens de mer). Cela devrait lui don-ner du fil à retordre lors du prochain congrès du parti en septem-

. Le premier ministre et son ministre de l'environnement, M= Birgitta Dahl, devrons batail-ler dur pour convaincre les réfractaires que la solution du pont mixte ne nuira en rien à l'environ-nement. Tout doit être fait pour permettre « un développement massif des transports ferromatres s. Argument écologique s'il en est. Alors pourquoi pas, comme l'au-raient préfère les SSU; un tunnel. ferroviaire? « Beaucoup trop cherà construire et pas assez rentable ». a indique le premier ministre:

Autre a décision » qui aura effe aussi sans doute do mal à passer et qui concerne l'avenir energétique de la Suede Re démantélement anticipé de deux premiers réac-teurs nucléaires en 1995 et 1996 ne peut se faire. Une telle reaction était prévisible dans la mesure ou cêtte décision donnait un coup de caust à la sière résolution entérinée par le Parlement de no toucher ni aux quatre decirières rivières vierges de Suède ni aux limites imposées aux reiets de dionyde de carbone et de soulre, qui ne devaient plus dépasser le niveau atteint en 1988. Aussi le premier ministre estime-t-il maintenant que le moindre des mans est de relever le platonid de ces rejets. La Suède seule ne pouvant se permettre, au risque de voir ses industries demenager à l'étranger, de prendre une mesure unilaterale dans ce domaine. « C'est une question qui

L'abandon partiel du nucléaire Be BORTTA douc se faire sans accroître l'atilisation des énergies fossiles, la plus appropriée étant en l'occurrence, de l'avis du gouvernement, le gaz naturel. Ce n'est pas celui des libéraux et conscrvateurs dans l'opposition, qui estiment pour leur part que c'est ce début de démantélement qu'il faut repous-

nécessite une coordination interna-

--- (Publicité) ---

DÉPARTEMENT DE LA SAVOIE AVIS D'ENQUÊTE

PORTANT SUR LES COMMUNES DE BRIDES-LES-BAINS,

LA PERRIÈRE, LES ALLUES TÉLÉPORTE DE BRÍDES-LES-BAINS

Mattre d'ouvrage : Commune de BRIDES-LES-BAINS .

Le préfet de la Savoie informe le public de l'ouverture d'enquêtes bliques conjointes sur le territoire des communes de BRIDES LES-BAINS, LA PERRIÈRE et LES ALLUES sur le promi de ligison par téléporté entre Brides-les-Bains et Merabel. il a agit :

- d'une enquête préalable à la déclaration d'atilité publique des acquisitions foncières, organisce en application des dispositions pré-vues aux articles B 11.14.7 à B 11.14.15 du codo de l'exprepriation qui concernent les opérations entrant dans le champ d'application de la loi du 12 juillet 1983 relative à la démocratication des enquêtes publiques et à la protection de l'anvironnement, et portant également sur la misé en conformité du plan d'éconpation des sols des ALLUES.

- d'une enquête parcellaire portant sur les parcelles nécessaires à la réalisation du projet et étuées sar les communes de BRIDES-LES BAINS, LA PERRIERE et LES ALLUES:

- d'une enquête en une de l'établissement de servicudes d'amé-

nagement et d'exploitation du domaine akiable... Ces enquêtes se dérouleront conformément à l'arrêté préfectoral

du 26 avril 1990 du lundi 21 mai 1990 au joudi 21 juin 1990 inclus dans les mairies de BRIDES LES BAINS, LA PERRIÈRE et LES ALLUES, aux jours et henres indiquées or après : - Mairie de BRIDES-LES-BAINS: de lundi de 7 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30 et le vendredi de 7 h 30 à 11 h ot de 13 h 30 à .

- Mairie de LA PERRIÈRE : du lundi au vendredi de 8 h à 12 h et de 14 h à 18 h - Mairie des ALLUES, du landi sur vendreili de 8 h à 12 h et de

Pendant toute la durée des enquêtes pours personne pourrà aux jours et heures indiqués ai dessus, prendre conscissance des doctions et consigner ses observations sur le registre correspondant à la nature de celles ci.

La mairie des ALLUES est désignée comme siège des en Les correspondances sur le projet pour tout y être emprées à l'attention du commissaire enquêteur qui les visera et les annexera au

tion du commissaire enqueteur qui les visera et les anneuera aux registres correspondants.

M. Gilles VIAL, ingénieur E.S.C.T., génimètre expert, demeurant à Ugine est désigné en qualité de suntimissaire compatteur.

Il siègera en mairie des ALLUES.

— le vendredi 8 juin 1990 de 14 hi 2 17 h

— le mercredi 20 juin 1990 de 15 h 2 17 h

— le jeudi 21 juin 1990 de 15 h 2 17 h

où il recevra le public et recheillera les observations des personnes intéressées.

où il recevra le public et recueillera les observations des personnes intéressées.

Pour et qui concerne en particulier l'enquête percellaure, notification individuelle du dépêt dans les mairies concernées sers faite par l'exprepriant, sous pu recommandé, avec demande d'accusé de réception aux propriétaires. Pans la hustaine qui sont este matification, le propriétaire et l'usair prier sont tenus d'appeter et de faire connaître à l'expreprient les fermints, locataires, conx qui ont des droits d'emphytènes, d'historiton oft d'usage et cons qui perveni réclamer des servitudes. Les autres impéresses servitir en demanté de faire valor leurs droits par publicule culletière et tous d'ambients, le défaut de ques ils servent déclaus de tous droits à l'adjectaire, le défaut de ques ils servent déclaus de tous droits à l'indétainte.

Les rapports et conclusions, réniges à l'assie des inquêtes par le commissaire enquêteur seront terms à la disposition du public dans les mairies de BRIDES LES RAINS. L'EXPERIENC É LES ALLUES ainsi que la profession de la commissaire de la Commis ainsi qu'à la préfecture de la Savoia (Direction de l'administration générale et de la réglementition direction de l'environnement) on toute personne métresses pour si en préndre codamestifice.

ices révisés). ·

200 . : .

# Pas besoin d'ouvrir un restaurant pour gagner de l'argent en faisant la cuisine.



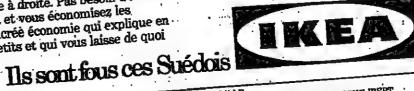
D'abord, l'investissement n'est pas du tout mais alors là pas du tout le même. Les prix des cuisines IKEA sont si bas qu'on peut s'offrir les éléments hauts en plus des éléments bas, au prix des éléments bas ailleurs.

s ameurs. Le plus intéressant dans l'histoire c'est que chez IKEA en dehors du prix tellement petit qu'on peut voir grand, la qualité de votre cuisme est exactement la même quelle que soit sa taille. Vous ajoutez simplement plus ou moins d'éléments, voilà tout. En plus vous faites du sur mesure, en hauteur en largeur en profondeur, le tout bien sûr aux dimensions de votre budget, qu'il soit serré ou plus élastique. Il y aura tout pour le remplir. Et dans le

style que vous voulez, contemporain chaleureux ou design pur et dur : portes pleines, vitrées, en bois, laquées, avec des plans de travail assortis ou contrastés, vous faites ce que vous voulez. Tout a été testé, retesté et reretesté, de l'ouverture des tiroirs à la résistance de chaque matériau et les finitions sont finies et bien finies.

Maintenant, voyons le travail. Là encore, ce n'est pas du tout mais alors là pas du tout le même. Une cuisine IKEA se monte rapidement. Il suffit de savoir visser de gauche à droite. Pas besoin d'être des professionnels pour ça et vous économisez les professionnels. Une sacrée économie qui explique en partie nos prix tout petits et qui vous laisse de quoi

votre cuisine. Sans compter la vaisselle IKEA, la table et les chaises IKEA et une ou deux lampes IKEA tant qu'on y est. Toutes nos cuisines sont exposées dans nos magasins et dans le catalogue "La Cuisine IKEA 1990", à demander par écrit, par minitel (3614 IKEA) ou à prendre sur place. Comme il n'y a pas de petites économies, on précise qu'il est gratuit.



IKEA PARIS EVRY AUTOROUTE AG EVRY LISSES. LUN VEN: 10 H-20 H SAM: 9 H-20 H NUCTURNE: JEU ET VEN 22 H

IREA LEON
ZAU DU CHAMP DU PONT ST-PRIEST
LUN - VEN: 10 H-20 H SAM: 9 H-20 H
NOCTURNE: JEU ET VEN 22 H
TEL 78-26.49-49.

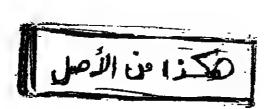
IKSA MARSEILLE RN UR. C. CTAL VITROLLES ESPACE. LUN-VEN: 10 H-20 H SAM: 9 H-20 H DIM: 10 H-19 H TEL 42 R9 96 M.

IKRA LILLE C CIAL DE LOMME BUS - METRO, ST PHILIBERT LUN - VEN: 10 H-20 H SAM: 9 H-20 H NOCTURNE: MER 22 H TEL 20:33:5.77.

IKEA BORDEAUX C. CTAL BORDEAUX-LAC. LUN - VEN: 10 H-30 H SAM: 9 H-20 H NOTTURNE: HER 22 H TEL 56.50.42.06.

IKEA PARIS NORD II ALTUROUTE AL 21 FARIS NORD II. LUN- VEN: 10 H-20 H SAM: 9 H-20 H DIVI: 10 H-14 H NOCTURNE: MER 22 H

RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS DANS TOUS NOS MAGASINS - MINITEL 3614 IKEA



#### LOCAMIC GRANDIT EN REPRENANT LES FILIALES DE CRÉDIT-BAIL DU GROUPE DES MUTUELLES DU MANS ASSURANCES

Dans les prochaines semaines, LOCAMIC confirmant sa stratégie de dévelappement, reprendra CAMEBAIL, CAMECO et CAMELOCATION, filiales du Groupe des MUTUELLES DU MANS ASSURANCES, spécialisées dans le crédit-bail, la location longue duree et le crédit à la consommation.

La création de ce nouvel ensemble s'effectuera suivant les modalités que le CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE et les MUTUELLES DU MANS ASSURANCES avaient retenues et qui avaient fait l'objet d'une communication début 1990. Ces modalités consistent en:

- la création d'un holding, ELYMANS, auquel le CCF fera apport de sa participation dans LOCAMIC.

l'augmentation du capital du holding à hauteur de 150 MF souscrite par les MUTUELLES DU MANS ASSURANCES.

- l'augmentation de capital de LOCAMIC à hauteur de 150 MF souscrite par ELYMANS: les actions seraient émises au prix de F 260,58 prime d'émission

- le rachat par LOCAMIC des 3 sociétés précitées pour 150 MF. Il est précisé que le prix de souscription de F 260,58 significativement supérieur au cours actuellement coté, tient compte de la qualité d'opérateur industriel de la Société ELYMANS. Il ne représente pas nécessairement la valeur du titre pour un autre actionnaire.

On notera que ELYMANS détiendrait 69,33 % du capital de LOCAMIC et serait détenue elle-même à concurrence de 62,5% par le CCF et 37,5% par les MUTUELLES DU MANS ASSURANCES IARD, On rappelle que les principaux ectionnaires de LOCAMIC sont, eprès le CCF, la SOCIETÉ FINANCIÈRE D'AUTEUIL (OMNIUM FINANCIER DE PARIS) et les A.G.F.

Dans le même temps, la part actuelle en pourcentage de chaque actionnaire seralt modifiée après application à chaque participation d'un coefficient

Les capitaux propres du nouveau groupe se trouveraient portes à 518 MF sur la base des comptes à fin 1989, la production pour le même exercice s'élevant à près de 3,5 Mds, les résultats nots s'étant élevés toujours pour le même exercice

L'effectif comprendra environ 300 personnes et un réseau commercial d'une vingtaine d'agences.

La création de ce nouvel ensemble permettra de tirer parti de la compétence acquise par chacun des groupes dans des secteurs economiques différents et largement complémentaires, de disposer d'un réseau national permettant des relations de proximité avec la réseau des agences du CCF et des banques

Les modalités de cette opération devront être approuvées par l'Assemblée Générale Extraordinaire de LOCAMIC dont la tenue est prévue fin Juin 1990.

Le montant des loyers émis par la Société au cours du premier trimestre de l'année 1990 est le snivant comparé à celui de 1989 : 1989 : 99 158 828 F 1990 : 106 772 694 ent pas compte des index

Compagnie Electro Financière

Dans sa séance du 14 mai, le Conseil d'administration, réuni sous la présidence de M. Philippe Dargenton, a d'abord pris connaissance de 'arrêté des comptes au 31 mars 1990. Pour les neuf premiers mois de

DISTRIBUTION D'UN DIVIDENDE EXCEPTIONNEL absorption par LA GENERALE OCCIDENTALE : PARITÉ CONFIRMÉE 7 GO POUR 5 CEF

l'exercice qui a commencé le 1º juillet 1989, le résultat net atteint le niveau exceptionnellement élevé de 918,3 millions de francs, grâce notamment aux plus-values provenant de la cession des actions CGE détenues à la suite de l'absorption par celle-ci de ses filiales, Financière Alcatel et Alsthom. Ce résultat sera repris, si la fusion est approuvée, dans les comptes de l'exercice en cours de la Générale Occidentale.

Le Conseil a ensuite approuvé le traité de fusion fixant les modalités de l'absorption de la société par la Générale Occidentale. Ce traité, qui sera soumis à l'Assemblée Générale mixte convoquée pour le 19 juin, confirme la parité de 7 actions Générale Occidentale pour 5 actions Compagnie Electro Financière, qui avait été indiquée à l'issue du Conseil du 3 avril.

Les actions nouvelles de la Générale Occidentale émises en rémunération des apports porteraient jouissance du début de l'exercice de cette société au cours duquel elles seraient créées, soit du 1º avril 1990 et seraient donc cotées sur une ligne distincte Jusqu'au détachement en septembre du dividende qui sera attribué aux actions anciennes.

La Conseil, soucieux d'éviter que les actionnaires de la Compagnie Electro Financière ne soient, de ce fait, privés de dividende en 1990, a décide de proposer à l'Assemblée la distribution, préalablement à la fusion, d'un dividende exceptionnel, par prélèvement sur les postes de réserves et de primes. Si l'Assemblée approuve cette proposition, ce dividende, qui serait mis en paiement le 25 juin, serait égal à celui mis en paiement en décembre 1989, soit 36 francs par action, et serait assorti d'un avoir fiscai de 18 francs.



PECHINEY INTERNATIONAL

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

L'Assemblée Générale Ordinaire de Pechiney International se tiendra le

LUNDI 11 JUIN 1990 A 10 H

an Palais des Congrès, salle bleue 2, place de la Porte Maillot - Paris 17° Les actionnaires seront accueillis à partir de 9 h.

Pour assister à cette assemblée et recevoir en temps utile leur carte d'admission. les actionnaires voudront bien en faire la demande le plus rapidement pos-

- les propriétaires d'actions nominatives devront, cinq jours au moins avant la date de l'Assemblée, avoir leurs titres inscrits en compte sur les registres de la Société et adresser une demande de carte au Crédit Chimique · BP 5062, 14022 Caen Cedex; - les propriétaires d'actions au porteur devront, cinq jours au moins avant la date fixée pour la réunion, faire établir par l'intermédiaire habilité teneur de leur compte un certificat d'immobilisation de leurs titres. Cette attestation sera

transmise par l'établissement dépositaire

des titres au Crédit Chimique - BP 5062, 14022 Caen Cedex, qui délivrera la carte d'admission.

Les documents prévus par la loi ainsi que le formulaire de procuration et de vote par correspondance seront adressés aux actionnaires qui en feront la demande auprès de leur Banque ou de leur Société de Bourse.

Les renseignements complémentaires concernant la tenue de cette Assemblée peuvent être obtenus au :

-16.31.45.18.85 (Caen)

- 16. 1.49.53.23.23 (Paris)

~ 16. 1.40.39.34.89 (Paris) Minitel: 3616 CLIFF

PECHINEY

#### Générale Occidentale

Dans sa séance du 14 mai 1990, le Conseil d'administration de la Générale Occidentale, réuni sous la présidence de M. Ambroise Roux, a d'abord pris connaissance des comptes provisoires au 31 mars 1990, qui seront arrêtés

résultat consolidé d'environ 450 MILLIONS DE FRANCS (+ 12 %) . ABSORPTION DE LA Compagnie Electro financière : PARITE CONFIRMEE 7 GO POUR 5 CEF

définitivement par le Conseil du 3 juillet. Ces comptes provisoires font ressortir, pour l'exercice 1989/1990, un resultat net consolidé part Groupe de l'ordre de 450 millions de francs, contre 402 millions de francs pour l'exercice précè-

Le Consell a ensuite approuvé le traité de fusion avec la Compagnie Bectro Financière qui sera soumis à l'Assemblée Générale Extraordinaire

convoquée pour le 20 juin 1990. Ce traité confirme la parité de 7 actions Générale Occidentale pour 5 actions Compagnie Bectro Financière indiquée dès l'issue du Conseil du 4 avril 1990. En rémunération des apports de la Compagnie Electro Financière, il serait

crèé 4.268.285 actions nouvelles de la Générale Occidentale. Le capital de la Société se trouverait ainsi porté de 418,8 millions de francs à 632,2 millions de francs, correspondant à 12.644.284 actions de 50 francs. Les actions nouvelles porteraient jouissance du début de l'exercice en cours, soit du 1<sup>er</sup> avril 1990 et seraient donc cotées sur une ligne distincte jusqu'au détachement, en septembre, du dividende qui sera attribué aux actions anciennes au titre de l'exercice 1989/1990.

Les apports seraient effectués à leur valeur comptable au 30 juin 1989, date de la clôture du dernier exercice de la Compagnie Electro Financière : le résultat net de cette dernière société, pour la période du 1" juillet 1989 au 31 mars 1990, serait repris dans les comptes de l'exercice 1990/1991 de la Générale Occidentale; ce résultat s'élève, compte tenu d'importantes plusvalues exceptionnelles de cessions d'actifs, à 918,3 millions de francs.

Le Conseil considère que, si l'Assemblée Générale approuve ce traité, la Société, avec une surface sensiblement élargie, une structure financière encore renforcée, des actifs mieux équilibrés et un actionnariat consolidé, se trouvera dans une situation particulièrement favorable pour développer ses activités dans son secteur de base de la Communication ainsi que dans des participations industrielles et financières diversifiées.

Parallèlement à cette opération, il sera proposé à l'Assemblée Générale Extraordinaire de fixer la date de clôture de l'exercice social au 30 juin au lieu du 31 mars. L'exercice qui a commencé le 1<sup>er</sup> avril 1990 aurait ainsi une durée exceptionnelle de 15 mois et serait clos le 30 juin 1991.

Il sera enfin proposé à l'Assemblée Générale de porter, en raison de la fusion, le nombre maximum d'administrateurs de 12 à 15, et de compléter le Conseil actuel, qui comprend 9 administrateurs, par la nomination de Monsieur Willy Stricker ainsi que de Messieurs Louis Delattre, Philippe Fondanaiche, Claude Marcilhacy, Jacques Ronze et André Wettstein, actuellement membres du Conseil d'administration de la Compagnie Electro Financière.

And the second s

the Park Town

23 4 ... A STATE OF THE

> is presentations 2

A Company of the Comp

A Commence of the

# **AFFAIRES**

# Les quatre cents coups de François Pinault

En cédant, avec de belles plus-values, la Chapelle-Darblay puis La Ruche méridionale, le numéro un français de la filière bois multiplie les opérations spectaculaires. Ce Breton de 53 ans a-t-il une stratégie industrielle ou poursuit-il une politique financière agressive ?

IMAULT hait fort.

Il levient pals sant ». Prise de pouvoir à la CFAO, revente immédiate deux ans après sa reprise avec une plus-value de 435 millions de frança à la clé : en quelques semaines François Pinault aura forcé l'intérêt de la communauté des affaires. Celle-là même qui trouvait un peu dérisoire son uitre de numéro un français de la filière bous s'incline aujourd'hai devant le savoir-faire redoucable de l'industriel breton. Un nouveus Baut que que l'une intelligence supérieure des affaires », analyse un banquier qui lui prête des ambitions démesnirées.

to a to the state of the state

today the same STATE OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PER THE SAME AND magnetic profit and the second

Part and Admin Edge 

A CONTRACT AND A

the state of the s

A LONG BURNESS TO

The second of the second

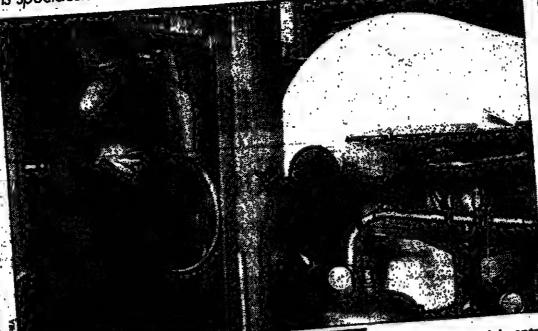
Contract Participation

A cinquante-trois ans, les réserves de motivation de François Pinault restent énormes. Ce fils d'un petit scieur de Treverien, en illu-et-Vilaine, parti de zéro ou pesque (en 1963, un prêt familial de 100 000 F en poche, il crée sa première affaire de négoce de bois à Rennes), est parvenu en vingi sept ans à se bâtir un empire ; un groupe qui couvre tous les métiers du bois (à l'exception de l'exploitation forestière et de la scierie) et qui pèse 10 milliards de francs en chiffre d'affaires. Valorisée 6 milliards de francs en Boursée, c'est après TF1 la deuxième plus grosse capitalisation du second marché.

e il aspire à être reconnu comme un grand, à figurer parmi, les vingt hommes d'affaires, financiers ou industriels, qui compient. Sa réussite est réelle moit trop sectorielle pour le suitsfaire vraiment saffirme un de ses anciens collaborateurs. [Eil clair, regard accrocheur, François Pinault ne donne effectivement pas l'impression de vouloir souffler. Mais l'homme n'est pas du genre à se lancer dans des proclamations conquérantes. Le flou entreteau sur ses intentions relève à la fois d'une sobriété non factice chez le personnage et du procédé de dissimulation nécessairs aux réussites rapides en affaires.

affaires.

Cette ambiguité est à l'image de l'individu lui même. Simple d'abord, cordial, parfois d'une franchise surprenante. François Pinsult a incontestablement le donde se faire apprécier. Et de forcer l'estime. Serein, l'homme délègue facilement ses pouvoirs. En toute quiétude, semble-t-il. « Lorsque françois Pinault m'a confié la direction générale du groupe, explique Hervé Guillaume, ancien de RVI, numéro deux de Pinault SA, il m'a donné de rèelles jonctions de



François Pinault (ci-contra) n'aura gardé que deux ans la Chapelle Darblay (cl-dessus). Suffisamment pour le faire connaître de la communauté

directeur. C'est rare. » Stratègo subtil, ce passionné d'art abstrait sait parfois êtra brutai. Très exigeant vis-à-vis de ses collaborateurs, il supporte mal les défaillances. En affaires, il en profite. Les usages de la place ne l'embarrassent guère.

#### A coups ....de serpe

L'ancien président de la CFAO, le Marseillais Paul Paoli, débarque du jour au lendemain sans précautions excessives, l'a appris à ses dépens. En novembre dernier, François Pinault devient actionnaire principal de la CFAO avec 21 % du capital contre 15 % pour le précédent actionnaire de référence, Parfinance, la filiale française de Pargesa, la holding de Gérard Eskenazi. La montée progressive de la participation de Pinault à l'intérieur de la CFAO Pinault à l'intérieur de la CFAO s'est déroulée avec la bénédiction de Paul Paoli, le PDG en place.
Les deux hommes en discutent
depuis une dizaine de mois. Ils
s'estiment et sont relativement proches. François Pinault a fréquemment recours aux services d'une filiale spécialisée de la CFAO pour ses importations de bois en provenance d'Afrique. Pour cette raison, Paul Paoli siège Pour cette raison, Paul Paoli siège depuis plusieurs années au conseil d'administration de Pinault SA. Mars 1990 : Paul Paoli est contraint à la démission. Le désengagement progressif du continent africain engage sous sa houlette est certes salué comme une réussite. La CFAO, en réduisant de 50 à 15 % la part de son chiffre d'af-La CFAO, en réduisant de 50 à 15 % la part de son chiffre d'affaires réalisée en Afrique, a évité, sous le règne Paoli, d'y enrepister des pertes catastrophiques à l'instar de la SCOA, sa vieille rivale contrôlée par Paribas. Mais cette politique de diversification a été entreprise sans grande considération de coût. Le rachat de La Ruche méridionale pour 1,5 milliard de francs puis celui du loueur d'engins de chantiers GEC pour un peu plus de 2 milliards ont inquiété les actionnaires, qui désavouent Paoli. Au premier rang des mécontents figure Pinault, qui prend immédiatement les rêces de la Compagnie.

« Je n'ai jamais eu pour objectif de faire la peau de Paoli. Si vous

croyez que sa démission m'a fait plaisir! Mais son départ était nécessaire », se défend aujourd'hui nécessaire », se défend aujourd'hui le nouveau PDG de la CFAO. Pour François Pinault, cette éviction a été douloureuse. En tout cas, elle ini a donné une nouvelle stature. Pour trois raisons. Parce que la société de commerce pèse 30 milliards de francs en chiffre d'affaires: trois fois plus que celle du groupe Pinault SA. Ensuite parce qu'elle hui a donné l'occasion de faire un nouveau coup d'éclat. Un mois après son arrivée, Pinault cédait La Ruche méridionale (distribution alimentaire) à Casino pour 3 milliards de francs, c'est-à-dire le double du prix d'achat jusé excessif par les actionnaires. Enfin parce que l'homme est dorénavant incontestablement pris au sérieux. L'image du « petit Breton aux mains calleuses parvenu en haut de l'échelle à force de volonté, d'audace, d'obstination » dont l'affublaient non sans condescendance les milieux financiers s'efface désormais devant celle du « tueur ».

Homme de décision rapide, François Pinault a'a en effet jamais hésité à trancher. Après avoir mis dix ans pour s'imposer dans le négoce et se forger une position indéracinable dans tout l'ouest de la França, il a consacré les quinze années suivantes à rafter en amont entreprises de meubles, de menuiserie industrielle en difficulté et à les redresser à conps de serpe. « Le secteur était certes en rise. Mais dans la plupart des sociétés. les dirigeants en place n'avaient pas su réagir. Les directions étalent molles, les sureffectifs patents, les investissements insulfipatents, les investissements aujourd'hui le leader de la filière bois. L'arrivés des équipes Pinault aux commandes s'accompagnera de traitement de choc. Isoroy, premier fabricant européen de panneaux de bois, racheté pour le franç symbolique par Pinault en 1986 a été redressé en force: 1 000 emplois sur un total de 4 000 sont supprimés, l'outil industriel est modernisé au prix d'investissements énormes. Pinault, qui a repris lsoroy sur ses biens personnels, injectera plus de 400 millions de francs dans cette entreprise non ans bénéficier d'une alde de 130 millions de francs octroyée par l'Etat. Résultat: la société qui perdait 250 millions de francs octroyée par l'Etat. Résultat: la société qui perdait 250 millions de francs octroyée par l'Etat. Résultat: la société qui perdait en concours publics est redevenue bénéficiaire l'an passé. Une affaire vendable? Le rapprochement avec la Chapelle-Darblay, cédée il y a deux mois à un tandem de papetiers scandinaves, est tentant.

François Pinault dément tonte vel-léité de cession avec vigueur. Reste qu'il niait avec une égale force de conviction toute intention de se séparer du premier producteur français de papier journal...

#### Admiré et redouté

Stratégie de filière (Isoroy est un maillon indispensable au contrôle de l'ensemble de la chaîne du bois) ou stratégie de portefeuille (revente des actifs après valorisation maximale à la manière d'un Marc Fournier à la Navigation mixte): la partition sur laquelle joue François Pinault n'apparaît pas en effet de façon claire. « Pinault n'hésitera jamais à céder une division de son entreprise si on lui en propose un prix supérieur à ce qu'il estime pouvoir en tirer », certifie le responsable d'un grand département d'analyse financière. Peut-être, Mais l'homme est très attachéà sa position de force dans le bois qui lui assure de solides arrières.

Scul maître à bord (il détient le

assure de solides arrières.

Seul maître à bord (il détient le contrôle majoritaire de son groupe à hauteur de 51 %), appuyé à un partenaire financier (le Crèdit lyonnais) qui le suit de longue date, François Pinault n'a pas de problème d'alliances. Sa montée en puissance fascine. Très courtisé, l'industriel breton a désormais le choix de ses relations d'affaires. Le coup de force opéré de concert avec Gérard Eskenazi contre Paul Paoli préfigure-t-il autre chose qu'un rapprochement ponctuel?

« Jusqu'à présent, je me suis passe de Gérard Eskenazi, tranche François Pinault Je peux aussi faire avec ». Il opère avec doigté et avec un sens diplomatique certain. Tristan Vieljeux l'a-t-il invité à participer au l'our de table d'El Rhabha, le structure mise en place pour riposter à l'offensive de Vincent Bolloré sur sa compagnie financière. François Pinant a accepté — vieljeux est son principal transporteur — non sans en avertir au préalable Vincent Bolloré.

La nomination de l'ancien directant de achient de Laurent Fabina

La nomination de l'ancien direc-teur de cabinet de Laurent Fabins à la direction générale de la CFAO procède-t-il du même souci d'équi-libre concernant ses amitiés politi-libre concernant ses amitiés politi-ques ? Elle a en tout cas surpris de la part de François Pinault, qui n'a jamais fait mystère de son engage-ment aux cotés de Jacques Chirac.

Admirė mais redoutė, François Pinault pourra-t-il opėrer dėsormais avec la mėme maestria ? « Le fait qu'il eit èté longiemps sous-estite lui a facilité la tâche », reconnaît un de ces prochae naît un de ses proches. Aujour-d'hui Pinault est sorti du bois.

CAROLINE MONNOT

# Les attraits de la cote

Le second marché ne corres-pond plus aux ambitions de Fran-çois Pinault. Introduit en Bourse en octobre 1988, le groupe Pinauit SA devreit rejoindre les valeurs établies de la cote au cours des prochaines semaines. Un dépôt de candidature au regiement mansuel (ce comparti-ment du marché rassemble la phypert des grosses valeurs fran-çaises) sera déposé le 22 juin prochain. Une affaire de prastige. Le règlement mensuel est le seul à intéresser les investisseurs étrangers. C'est une question de notoriété », explique l'homme

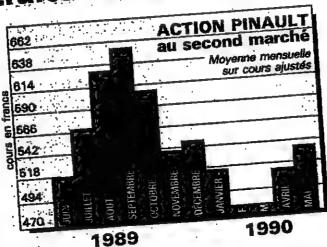
d'affaires breton. d'affares preton.

L'opération ne devrait pas provoquer de modifications importantes dans la géographie du capital. Actuellement, le groupe Pinault SA est détenu à 51 % par la famille Pinault, à 29 % par le Crédit lyonnais (19 % via sa filiale néerlandaisa Foraign Products International et 10 % via Clinvest) et 10 % par d'aurres. Clinvest) et 10 % par d'autres institutionnels (les AGF, Barinstitutionnels (les AGF, Bar-clays, des instituts de participa-tion et des sociétés de dévelop-pement régional de l'Ouest). 10 % du capital se troive dans le public au sens strict du terme.

#### Une progression de 61 %

Cette montée au règlement mensuel devra être en tout cas menée avec finesse pour convaincre des analystes financiers qui s'avouent désemparés devant l'ensemble Pinault.

La performance de la valeur Le performance de la valeur n'est pas en cause : cloturant à 585 francs en fin de semaine dernière, l'action Pinault SA



affiche une progression de 61 % afficha une progression de 01 % depuis son inscription à la cote. Le titre valait alors 350 francs. La hausse est sensiblement supérieure à celle du second merché (35 %). Plusieurs raisons expliquent cette relative défiance. quent cette relative demance.
« La pericipation de Pinault dans
la CFAO est désormais impor-tante. Une restructuration est en cours. Mais on ne sait pas vrai-ment sur quoi elle va débou-cher », explique-t-on à la société de Bourse Oddo.

Plus généralement les milieux Flus generalement les milieux financiers croient aux potentialités de développement du groupe, mais lui reprochent son manque de visibilité. Le périmètre de consolidation du groupe finalité con la consolidation du groupe évolue par à-coups, au gré des acquisitions ou des cessions d'actifs. Il faut dire que la gamme d'activités couvertes par Pinault SA rend difficiles les approches

globales. L'introduction en Bourse avait été l'occasion d'une restructuration complete du restructuration complete du groupe autour de sept sous-holdings, contrôlées à 100 % par Pinault SA. Cinq d'entre elles correspondent à un métier bien Pinault distribution assure ainsi

Pinault distribution assure ainsi le négoce du bois et des maté-riaux de construction ; Pinault international le courtage ; Isoroy constitue le pôle industriel lourd du groupe ; la menuiserie indus-trielle (portes, fenêtres, jambris) est concentrée dans France bois est concentrée dans France bois industrie : la fabrication de meubles (cuisines Arthur Bonnet, Commera, Ranger, meubles pour collectivités avec Lafa, meubles de bureau avec Ordo) au sein de de bureau avec Ordo) au saint la Compagnie française d'ameu-blement. Cette réorganisation n'a visiblement pas produit les effets de clarification escomptés. C. M.

# CFAO : le grignotage se poursuit

e Je n'ai pas l'intention de prendre le contrôle de la CFAO », affirmait François Pinault le 19 février dernier. Pourtant, son groupe ne cesse de renforcer sa position dans le capital de la Compagnie. De discrets ramassages en Bourse du titre CFAO ont eu lieu ces jours-cl. Objectif de la manœuvra : flirter avec les 33,3 %, participation qui lui donnerait la minorité de blocagé. Et surtout, seuil au-delà duquel la législation boursière lui impose de déclarar ses intentions et de déclarar une OPA (offre publique d'achat) ou une OPE (offre publique d'échange). Détenant 26 % de la Compagnie (le Crédit lyonnais vient en effet de lui céder une fraction de sa participation dans

cois Pinault pourrait atteindre cette limite des la fin de la semaine. Décidere-t-il alors de sauter le pas ?

Une tentative de prise de contrôle à la hussarde peut se révéler onéreuse. Meme si les capacités de mobilisation de Pinault SA sont appréciables. Elles sont évaluées à 3 milliards de francs. L'industriel breton n'aime pas surpayer les affaires (la capitalisation boursière totale ils capitalisation poursière totale de la CFAO est actuellement de 7 millierds). Et il sait quand il le faut prendre son temps. Pinault doit composer avec un autre actionnaire, tout aussi coriace actionnaire, tout aussi coriace que lui : Parfinance. La holding de M. Gérard Eskenazi détient en effet 15 % du capital de la CFAO et 22 % des droits de

## TABLES D'AFFAIRES

la société de commerce), Fran-

# DÉJEUNERS RIVE DROITE -

F. ven. soir et sam.

Visille Cuisine de Tradition. Spéc. de POISSONS, Haitres et Giblers en seison. Fole gras

47-20-98-15

Visille Cuisine de Tradition. Spéc. de POISSONS, Haitres et Giblers en seison. Fole gras

frais, confit de canard. Carte 250/300 F. Diplômé Club P. Montagné, OUVERT DIM. 43-59-20-41 SAUMON mariné à l'aneth. MIGNONS DE RENNE au vinaigre de pia. COPENHAGUE 142, Champs-Élysées

DODEN BOUFFANT

43-25-25-14

12 h 30-14 h 30, 20 h-24 h. Owert le samedi. Toujours son rapport qualité-prix, dont le menu 155 F. Pelasona, fruits de mer et crustacés toute l'année. Parking Lagrange.

ALSACE A PARTS

9, pl. Saint-André-des-Arts, 6°

T.1.

43-26-89-36

T.1.

Soupers. Grillades. Choncroutes. Poissons. Coquillages. Sakon pour 16, 20, 30, 60 couverts. Sur demande, étuda de prix.

60 couverts. Sur demande, étuda de prix.

9 P. hundi

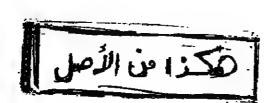
14, rue Dauphine (6°)

43-26-44-91

P. hundi

P. hundi

P. hundi



Chef de file du secteur des viandes en Europe, la SOCOPA, avec 13 milliards de chiffre d'affaires et un effectif de 4 000 personnes, connaît une expansion importante. Mais elle doit faire face aussi à de nouvelles difficultés

homme, une idée, une opportunité. En 1953, Pierre de Montesson, « éleveur de bouß et de chevaux » sur son exploi-tation herbagere de Francheville, aux Coudraies, dans l'Orne – comme il se définit lui-même - créait la SOCOPA. Cette société est actuellement leader du secteur des viandes en Europe, avec 13 milliards de chiffre d'affaires et un effectif de quatre mille

Il y a plus de trente ans, au retour d'un voyage d'études aux Etats-Unis, Pierre de Montesson, également pré-sident des sociétés de courses de trot, constatait: « A Chicago, les abattoir ferment les uns après les autres. Et ils se transfèrent dans les zones d'élevage. En France, par contre, on est en train de construire La Villette. Il y a là une erreur. Il faut réagir contre cette tendance, raccourcir les circuits entre éleveurs et distributeurs, à l'exemple de l'évolution américaine et, enfin, s'asso-cier avec les groupes d'élèneurs pour organiser une nouvelle filière. »

A partir de ce concept était créée la SOCOPA. Pierre de Montesson et Jean de Castilla, amis de longue date. en étaient les premiers actionnaires. Un troisième homme allait bientôt les rejoindre dans leurs réflexions et leurs réalisations : Raymond Delatouche, connu en Mayenne à la fois pour ses idées modernistes et sa présence dans les organisations agricoles régionales, également chartiste, auteur de recherches sur l'Histoire de la viande au Moven Ase.

#### Un débouché

Rapidement, la société se dévelonga, en étroite collaboration ave les coopératives agricoles de la Mayenne et de la Sanhe. Devenue Maine viande SOCOPA, elle exerçait son activité dans deux complexes industriels, à La Ferté-Bernard (Sarthe) et à Evron (Mayenne). Les éleveurs trouvaient un débouché intéressant pour leur production de bœufs, pores, agneaux. Un transport court (éleveurs-abattoirs) permettait de préserver la qualité des animaux, de preserver la quainte des animatos, en diminuant les coûts de ramassage. Petit à petit se concrétisaient entre les parties prenantes des relations de qualité pour certains rayons « traparties prenantes des relations contractuelles, permettant de planifier les apports, avec une recherche permanente des meilleurs débouchés pour valoriser au mieux la produc-tion. Par ailleurs, des efforts importants s'accomplissaient en matière d'hygiène, de technologie, de recherche, d'innovation. En aval. l'ac-croissement accéléré du réseau comrecherche, d'innovation. En aval. l'accroissement accéléré du réseau commercial, national d'abord, internatioavec Gilbert Salomon, spécialisé dans

débouchait sur la conquête des marchés extérieurs, d'où une association
ration des quotas laitiers a conduit à
une très sensible diminution de la

de Boiseaumarie, qu'ils considèrent
ration des quotas laitiers a conduit à
une très sensible diminution de la

Mais, pour en arriver la, tout n'a pas été simple. Les obstacles sont venus principalement, au départ, des marchands de bestiaux commissionnaires à La Villette, mandataires aux Halles. Il fallait « se hattre » au sens exact du terme, pour vaincre les résis-tances. Pierre de Montesson et ses collaborateurs montaient à Paris cux-mêmes pour vendre quartiers de viande et produits élaborés directement aux détaillants, bouchers ou

Un peu plus tard, l'ouverture des rayons libre-service de viande dans

#### Les associés au capital

La répartition du capital est la suivante : Maine Viande SOCOPA, 43,5 %; UNI-GRAINS : 33,4 %; SOCA-VIAC (Allier) : 7,1 %; AGRI-PAR: 5,8 %; INTERAGRA: 5.5 %; EST et APPRO : 4,5 %; diverses: 0,2 %.

Le conseil de surveillance est présidé par M. Yves Vinnt et a pour vice-président M. Gilbert Grandin.

Activités 1989 : la SOCOPA représente en France 11,20 % des abattages, dont 12,50 % en bovins, 10,20 % en veaux. 2 % en agneaux, 11 % en porcs; 11,5 % de la consommation, dont 15,50 % en boeuf, 10 % en porc, 13,80 % en veau, 5,70 % en agneau; et 16,5 % des exportations

les grandes surfaces allait marquer le départ de dix années d'une véritable explosion » de l'entreprise. En effet, de 1963 à 1972, mu par un dyna-misme commercial évident, le chiffre d'affaires passait de 100 millions à 1,2 milliard de francs. Outre la viande piècée, préemballée dans l'usine de La Ferté-Bernard pour les dition » des magasins et des bouche-ries dites artisanales.

Parallèlement, les implantations d'abattage se multipliaient dans les plus importantes régions d'élevage : Maine, Normandie, Vendée. Bretagne, Bourbonnais. Cette évolution

U départ d'une entreprise commerciale réussie, on trouve, bien souvent, un homme, une idée, une opportunité. En 1953.

Mais, pour en arriver là, tout n'a le négoce international des viandes. A l'heure actuelle, le groupe SOCOPA, dirigé par Guy-Raoul d'Haranbure, ancien de HEC et gendre du fondateur, a atteint le chilire d'allaires de 13 milliards de francs, 633 000 tonnes de viande sont traitées, soit 11,5 % de la consommation française, représentant 16 % des exportations du pays, principalement vers l'Italie, la RFA, les pays de l'Est et du Moyen-Orient.

Le groupe s'articule autour de deux unités industrielles : La Ferté-Bernard (usine de Cherret) et Villefranched'Allier. Celles-ci l'abriquent l'équiva-lent de 80 000 tonnes de produits et emploient deux mille personnes. Dans ces deux usines ultra-modernes, est fabriquée toute une gamme de produits prets à la consommation, portions de viande consommateurs conditionnées sous atmosphère contrôlée (brevet SOCOPA), steacks hachés (marque Hitburger), saucisserie fraiche, paupiettes, panelettes. Tous ces produits élaborés sont vendus soit en ultra-frais, soit en surgelés. Dans cette optique vient d'être lancée également une gamme de viande pré-

De là à s'intéresser à la restauration rapide, il n'y avait qu'un pas. Il a été franchi en 1981 avec l'expérience d'une cinquantaine de points de vente à l'enseigne Freetime. L'initiative était intéressante mais insuffisante cepen-dant pour contrer l'arrivée des McDo-nald, jouant le rôle de rouleaux compresseurs. Aussi, tout en conservant la fourniture de la filière. la marque a été cédée au groupe Casino, il y a

#### 1993 évidemment

Après un effort de modernisation reconstruction de l'abattoir d'Evron qui pourra traiter sous peu trente spécialisées dans le même domaine pour le veau, au cours des quaire der-nières années, le groupe SOCOPA a investi 400 millions de francs. Il a atteint ainsi le niveau nécessaire pour aborder le marché unique de 1993. D'autant plus que le pacte coopératif demeure très vivant autour des sociétés régionales. Au sein de celles-ci s'exerce la synergie entre les groupe-ments d'éleveurs maîtrisant leur production et l'abattoir régional.

La gestion nécessite des outils et des méthodes qui permettent de mesurer tous les paramètres en temps réel. Les marges sont étroites, en fonc-tion aussi bien de l'offre qui fluctue toutes les semaines et de la mairise

crise, on pent parter de récession. En 1989, le premier semestre a été très difficile. La hausse des prix (+ 15 % à + 20 % pour les bovins, + 40 % pour les pores en trois mois de temps) a amené la direction à prendre des mesures énergiques : fermeture de sites obsolètes, recentrage des activités, ailégement des structures avec réduction d'effectifs de quatre cents personnes, sur un total de quatre mille cinq cents.

Ces mesures portent leurs fruits, puisque Guy-Raoul d'Haranbure annonce une capacité nette d'autoli-pancement de 110 millions pour l'an-née dernière et un plan de développe-D'ores et déjà, le Danemark et l'Ir-

males et végétales, nous voulons aborder l'ouverture européenne dans les lleures conditions possibles. Il nous faut être présents dans les marchés de proximité : Italie, RFA, Grande-Bretagne. Par ailleurs, nous militons pour la levée de l'arrêté de vaccination obli-Bruxelles. Lorsque la France sera desenue a zone propre », une énorme barrière sera levée. Nous pourrons

production bovine : sans qu'il y air | ment pour les trois années à venir. Il lande sont zones propres en Europe et explique: « Par-delà le développement donc de plus en plus prèsents en dans la recherche de protéines ani- Extrême-Orient, des marchés en pleine croissance. Les ambitions du groupe nécessitent des moyens sinanciers. C'est la raison pour laquelle nous allons procéder cette année à une augmentation de capital, de l'ordre de 80 millions de francs, puis, dans les gatoire contre la sièvre aphteuse. Une demande dans ce sens est introduite à ouvrir à des financiers, investisseurs ou opérateurs étrangers. Tout en maintenant notre principe de gouvernement du groupe aux mains des intérêts agricoles français ».

**GUY DE LA BROSSE** 

## Des AOC étiquetées... par décret

Déjà adopté par le Sénat, un projet de loi prévoit de donner une cohérence juridique aux appellations d'origine contrôlée, une spécificité bien française

E 9 mai, les sénateurs ont moine sans équivalent de produits adopté en première lecture le projet de loi sur les AOC (appellations d'origine ontrôlée) dont la création remonte au 6 mai 1919. Ce texte. que les députés devraient prochainement discuter, prévoit de donner une cohérence juridique et de favoriser l'élargissement à d'autres produits de la notion d'AOC. Certains, notamment au ministère de l'agriculture, y voient en effet l'occasion de débouchés pour les produits alimentaires et le moyen de valoriser

Pionniers de ce système, les viticulteurs en ont largement mesuré les avantages. « Les AOC représentent 100 000 exploitations et 45 % de la production de vin en France. En matière d'exportation, les vins et eaux-de-vie ainsi étiquetés pèsent 28 milliards de francs, c'est-à-dire plus que les exportations de céréales ». expliquait Jean Pinchon, président du comité national de l'Institut national des appellations d'origine (INAO) lors du colloque organisé, le 6 avril dernier à Avignon, par le Syndicat général des vignerons réu-nis des Côtes du Rhône. Ceux-ci célébraient ainsi le centenaire de la naissance du baron Pierre Le Roy de Boiseaumarie, qu'ils considérent

alimentaires de haute qualité et d'une tradition gustronomique indis-cutée », indique-t-on au ministère de l'agriculture pour expliquer la volonté d'élargir les AOC à d'autres produits alimentaires. Avec l'idée, que parallèlement à une consommation de plus en plus standardisée dont les symboles sont le hambur-ger, le Coca-Cola et les barres chocolatées, il existe une demande pour des produits originaux et éventuellement plus chers. « Ainst, bien loin d'être un refuge passéiste, l'AOC marketing les plus modernes », affir-ment carrément les collaborateurs de M. Henri Nallet.

#### Respect des règles

Au point qu'ils n'hésitent pas à y voir un moyen de développement spécifique pour certaines régions. « L'existence des AO et AOC est une source de valeur ajoutée. Elle permet d'assurer une diversification de productions propice à enrichir l'activité économique d'une région. Dans les zones défavorisées, comme le sont les zones de montagne, elle constitue un élément essentiel du maintien de structures humaines cohérentes ». précise M. Gilbert Jolivet, qui a remis en septembre 1989 un rapport sur les appellations d'origine des

produits autres que vinicoles. A l'instar du Roquesort ou de la dinde fermière de Bresse, l'auteur a recensé 28 fromages, 5 beurres, 4 voiailles, 2 mieis, 8 produits végétaux parmi les bénéficiaires de ce label. Sans compter les dentelles du Puy, les mouchoirs et toiles de Cho-let, la poterie de Vallauris et les aux de Limoges.

Il reste que le succès des AOC repose sur le respect de certaines règles. Comme leur nom l'indique, les AOC sont liées à un terroir et ont une sorte d'obligation de quanotamment voulu rendre plus cohérent le système d'attribution de ce label qui pouvait indifféremment s'obtenir par jugement, arrêt ou décret. Désormais, seul le décret sera valable. Par ailleurs, le projet de loi prévoit d'étendre les compé-tences de l'INAO aux produits agricoles et alimentaires anum que les vins et spiritueux. Mais chaque appellation restera responsable de son propre fonctionnement.

Pour les pouvoirs publics, ces différentes mesures constituent des arguments pour plaider auprès des instances européennes le dossier des AOC et leur obtenir une reconnaissance communautaire. Un certain nombre de pays membres considè-rent en effet avec méliance cette spécificité française.

FRANÇOISE CHIROT

2 - 172 SANS

4 34 

The same to

---

We see

the state of the state of

1 4 4 5 W 2

Carloman 13

4 44 - 1 6 F 1 1

さ かず は 海

· Thirty C Rogges

a water

in the result of age

----

The No.

and the good

----

merry of

A. 1840 016

250 C 20

— . Halla 🚜

" AT 8 6 4

# Les auberges de jeunesse à la recherche de leur image

Image vieillotte, querelles intestines, les auberges de jeunesse françaises filent un mauvais coton. Dotées d'un parc immobilier attractif, elles auraient pourtant leur carte à jouer dans le grand concert hôtelier français

tion avec un sapin et une cabane de bois, cela symbolisc? Une auberge de jeunesse, bravo! Et une auberge de jeunesse, c'est ? Heu... Un genre de sous-hôtel crasseux ! Une chaîne de communautés post-soixante-huitardes ! Pour caricatumuns illustrent une réalité : les Français n'aiment guere les auberges de jeunesse (AJ). « L'image qui est véhiculée peut être résumée de la manière suivante : après manger, on se lève, on lave la vaisselle et ensuite on va se coucher à dix dans le même dortoir », relève l'agence de communication de la Fédération unie des auberges de jeunesse (FUAJ). Pas

Et d'autant plus vexant que cette perception ne correspond plus à la réalité. Depuis une dizaine d'années, les AJ ont entamé une révolution. Bannis les dortoirs sinistres et les douches collectives : aujourd'hui l'hébergement se fait en « chambrées » de 2 à 4, souvent équipées de cabinets de toilette. innovation encore, les auberges proposent toute une gamme de produits de loisirs : « Cette année, plus que jamais, FUAJ rime avec stages. Qu'ils soient sages (randon-née, golf...) ou moins sages (surf. parachutisme...) «, annonce la fédération dans sa brochure « Eté 1990 ». Un virage commercial qui rompt avec la tradition un peu

1929 : Marc Sangnier, catholique et humaniste, importe d'Allemagne le concept d'auberge de jeunesse. Conçues comme des lieux de rencontre, ces maisons doivent favoriser la fraternité entre les hommes, ans distinction de race, de natio-

nalité ou de croyance. Parmi les membres fondateurs : Léon Joumembres londateurs: Leon Jou-haux, alors secrétaire de la CGT, le cardinal Verdier, le pasteur Monod, le grand rabbin Lévy, René Cassin, prix Nobel de la paix... 1933: le Syndicat des insti-tuteurs, la Ligue de l'enseignement et la CGT reprennent l'idée à leur compte et fondent le Ceutre Isique des auberges de jeunesse (CLAJ). La Lique est multiconfessionnelle. La Ligue est multiconfessionnelle, le Centre laïque est de combat. De ces deux associations vont naître, après de multiples rebondissements, la Ligue française de auberges de jeunesse (LFAJ) avec 150 implantations et la Fédération unie des auberges de jeunesse (FUAJ) avec 228.

#### Un virage commercial

Bien que conscientes du tort commercial que leur cause cette division, les deux organisations demeurent irréconciliables. A chacune son réseau d'AJ, à chacune sa carte d'adhérent. Officiellement, elles ne se connaissent pas. Quant aux jeunes, ils atterrissent en généaux jeunes, ils alterrissent en gene-ral par hasard rue Pajol (siège de la FUAJ), ou boulevard Raspail (siège de la LFAJ). Le sauraient-ils, il n'est pas sûr qu'ils prêteraient attention au fait que la Ligue est considérée comme plust catholi-que de droite, et la Fédération, lai-que de gauche. « Cela ne reut plus rien dire aujourd'hui, proteste Louis Thébault, ancien directeur général de la Ligue, et homme de consensus, nous défendons le même

De fait, rien ne ressemble plus à une auberge de la Ligue qu'une auberge de la Fédération. Les deux réseaux ont d'ailleurs connu une



années 70, la vague « routarde » s'essouffle et les AJ subissent des problèmes de remplissage crois-sants. « L'objectif, à l'époque, était de e mailler » le pays, note Edith Arnoult, secrétaire générale de la

Changement de cap, au début des années 80, la Fédération abandonne les canards boileux; implantations vétustes, mai situées du point de vue touristique ou mal desservies, et entreprend de valori-ser les autres. Cette révision provoque de graves dissensions parmi les bénévoles qui composent le comité

Lassés, les directeurs d'auberge décident de prendre leur destin en mains. Chacun dans leur coin, il réaménagent leur bâtiment, créent et commercialisent leurs propres produits de loisies. D'un commun accord, ils suppriment également la limite d'age fixée jusque-là a trente-cinq ans. Dorénavant. adultes et familles peuvent séjour-

Particulièrement dynamique, la fédération le-de-France, dirigée par Marcel Papin, lance un service de voyages dans le monde entier. Puis un secteur groupes, qui s'atta-que au marché des voyages sco-laires, comités d'entreprise el autres associations sportives à la recherche d'un hébergement ou d'un voyage sur mesure en France on à l'étranger.

Bientot, c'est l'anarchie. Faute d'un plan marketing global, les ini-tiatives se télescopent. En 1989, une dizaine d'anberges FUAJ pro-posent un stage de tennis. En 1990, plus aucune... 1987: Edith Arnoult est nommée secrétaire générale de la FUAJ. A force de travail et de diplomatie, elle regagne la confiance des directeurs d'auberge. Elle crée un groupe produits, et obtient de ne pas inclure dans la brochure nationale les activités dont l'intérêt ou la qualité lui paraissent douteux. Pour avoir goûté à l'indépendance, certains directeurs répugnent poursant à rentrer dans le rang.

connu une histoire moins agitée, joue également, pour des raisons économiques, la carte du remplis-sage à tous crius.

Paradoxalement, cette multiplirandoxalement, cette multipli-cation de l'offre n'est pas forcé-ment bon signe. Elle s'accompagne d'une dilution de l'image des auberges. Contre-exemples types, l'Union des centres de plein air (UCPA) ou Nouvelles Frontières, qui oat bâti leur identité sur une offre ciblée; le sport et les voysses offre ciblée : le sport et les voyages à bon murché. Pour compliquer encore les choses, les auberges de la FUAJ, soucieuses d'améliorer leur insertion locale, menent des actions en direction de leur environnement. Montpellier héberge des jeunes en difficulté. Rennes loue ses locaux aux associations. Angoulême sert des repas aux salariés des entreprises voisines et aux étudiants... Autant d'orientations qui répondent aux préoccupations sociales d'une partie des membres du conseil d'administration de la Fédération. « Notre véritable vocation est de favoriser l'accès des jeunes du quan-monde, des ghettos immigrés, des jeunes ruraux défavorisés et des enfants des milleux ouvriers à la culture et aux loi-sirs », déclare Christian Dahourcau, enseignant et membre du comité directeur de la FUAJ.

#### Des auberges fourse-tout

Les auberges peuvent-elles, pour autant, devenir des melting-pots? Rien n'est moins sur. Individuels, groupes et familles cohabitent mal, toutes les études le montrent. Quam à savoir si chômeurs et étudiants en vacances s'entendent bien... ni la FUAI ni la LFAI ne

Parallèlement, la LFAJ, qui a sont capables de répondre à la question. Signe que des problèmes demeurent, malgré le virage commercial des années 80, le taux de remplissage demeure insuffisant : 60 % pour la FUAJ, 45 % pour la LFAJ avec d'énormes disparités selon les villes.

Remède miracle: la communica-tion. Pour contourner la loi qui interdit aux associations de faire de la publicité, la LFAJ envisage de créer une société commerciale qui lui servirait de vitrine. Pourraqui iui servirait de vitrine. Pourrat-elle, pour autant, comme la
FUAJ, faire l'économie d'un plan
marketing? Sûrement pas. Si les
deux fédérations veulent se donner
une image forte, elles doivent hiérarchiser leur offre et dégager des
points d'excellence. Autrement dit,
jouer le remplissage sélectif!

Reste à savoir sur quels marchés la FUAJ et la LFAJ doivent porter leurs efforts. Les jeunes étrangers ? Ils représentent aujourd'hui 50 % de la clientèle des AJ. Mais comme tous les globe-trotter, ils ne sont pas fidélisables. Le nombre de jeunes Français, en revanche, diminue. Il est passé aujourd'hui en dessous de la barre des 50 %. En 1989 lle su gent one 26 % à Acce 1989, ils ne sont que 26 % à être allés en auberge de jeunesse (contre 32 % des Anglais et 72 % des Allemands). Là réside donc le filon.

Dotées d'un parc hôtelier attrac-Dotées d'un parc hôtelier attrac-tif, les auberges ont encore des atouts dans leur jen. Mais elles doi-vent agir vite, car le temps presse, et de façon... coordonnée. L'UCPA offre déjà des séjours sport-dé-tente, et des chaînes hôtelières une ou deux étoiles comme Campanile proposent elles aussi, en nombre croissant, des formules week-ends

loisirs tout compris... CATHERINE COROLLEA

# SOCOPA

patées... par décir

# elle de leur image

#### -AFFAIRES

PORTRAIT

# Dominique Daniel la banquière



N'était sa garde-robe « exclusivement Seint Laurent », comme alle l'avoue en riant, rien ne dénoterait le très vit attachement que Dominique Daniel voue roujours à la célèbre entreprise de tuxe « YSL ». Même trois ans après avoir piloté, pour Cerus, le rachat de Saint Laurent par Carlo De Benedetti, jusqu'à son introduction en Bourse, une opération de quelque 3,5 milliards de francs. Et même après avoir quitté Cerus pour devenir l'eur » des trois directeurs financiers de HRF (Hottinguer Rivaud Finance), le nouveau hoiding financier de Jean-Philippe Hottinguer et de le Banque Rivaud.

A voir cette jeune femme de quarante-trois ans, sage dernère ses lunettes de professeur à la pege, beaucoup seraient sans doute surpris d'apprendre qu'elle est aujourd'hui sur la place l'un de ces financiers qui se spécialisent dans l'art délicat des rachats et reventes d'entreprises. Elle a déjà un beau tableau de chasse : alle fut active dans des dossiers qui ont défrayé la chronique des OPA, comme le rachat de Buitoni par Nestle, ou la reprise de la DAFSA par le groupe Expansion - entre autres opérations affectivement abouties de

#### Coup de chance

THAN ON DW

Dans l'organisation de se vie. à côté des affaires, Dominique Daniel se fixe un autre impérauf : réserver au moins un tiers de son temps à ses deux fils (huit et onze ans) et à son mari (len: industriel dans la chaîne du transport). Et ne pas négliger de « rester en forme » . « Elle est incroyablement organisée », relève l'une de ses amies, qui ajoute : « Rien ne l'empêchera d'eller à la piscine deux fois par semaine quand elle s'est fixée ce programme. » Est-ce cette détermination qu'elle applique aussi à ses dossiers professionnels qui ont séduit Albert Costa de Beauregard, notamment lorsqu'en 1985 elle a participé au sauvetage du Monde ?

Albert Costa de Beauregard, président de la Banexi, la filiale affaires de le BNP, a très tôt détecté chez elle non seulement un talent pour monter et dénouer des dossiers déficats, mais aussi une ténacité bien quie dans cette profession.

utile dans cette profession.

« C'est lui qui me l'a recommandée au moment où nous
allions créer Cerus. Le contact a
eté instantané » se rappelle
Alain Minc, le patron de Cerus,
presque gèné d'avoir à définir le
caractère d'une femme devenue
une amie. « Sa plus grande qualité ? La fidelité, certainement »,

Inté / La tidente, certamement », avoue-t-il finalement.

« En fait, j'ai eu beaucoup de-chance », explique Dominique Daniel. « D'abord de travailler avec Costa de Beauregard, qui avait compris tant de choses sur la vie réelle des entreprises, notamment sur l'importance fondamentale des hommes - et des équipes - dans le management. « Et elle ajoute avec un petit sourire : « Mais aussi, il faut bien l'avouer, même si cela paraît un peu cymque, d'arriver dans ce secteur bancaire à un moment où il était encore à

99 % occupé par des hommes, » Et Dominique Daniel-de saiuer, « le « merveilleux » téminisme de René Thomas, le PDG de la BNP, qui pousseit ses directeurs à faire avancer unique à saisir. J'ai pu ensuite m'épanouir chez Carus, »

Pourquoi alors avoir quitté au début de cette année ce qu'elle appelle « une autre femille », la pétite équipe réunie autour d'Alain Minc par Cerlo De Benedetti ? Un goût immodéré pour les industries de luxe ? « En tout cas, l'argent ne me fascine absolument pas », rétorque aussitôt cette amoureuse des 'tiéfis qui ne parvient pas à cacher une prédilection pour les « coups de commando » que permet le secret d'une banque d'affaires.

e Elle h'est pas seulement quelqu'un en qui je peux mettre toute me confiance, souligne son nouveau patron, Jean-Philippe Hottinguer. Elle a sussi, en tant que professionnelle, comme en tant que femme, une grande capacité à écouter et à comprendre intuitivement les problèmes complexes qui nous sont posés. » Pourquoi alors certains de ceux qui l'approchent peuvent-ils, à l'inverse, trouver e dure », voire « cassame », cette banquière ?

Serait-ce parce qu'elle a appris, et vraisamblablement depuis fort longtemps, à contrôler ses sentiments au point de parêtre parfois de pierre? Sous la glace, le feu couve, « On sent d'aiteurs tout à fait que faisant partie d'une catégorie très rare de fammes de finances, Dominique Daniel est aussi très sensible à beaucoup d'autres choses », souligne Jean-Louis Servan-Schreiber, le président du groupe Expansion, qui a fait sa connaissance lors du rachat de la DAFSA.

#### familiai

Le communication, le cinéma, attirent également celle qui, en sortant de Sciences-Po aurait bien voulu faire carrière... dans une agence de publicité. Mais faute d'être embauchée dans ce secteur, elle est entrée à la BNP. « Par hasard », comme elle l'affirme d'abord?

A moins que se ne soit,

comme elle le note aussi et a posteriori, e par atavisme ». Dominique Daniel ne peut oublier en effet le mythe qui court dans se familie - « la source de tout » - et qui a également nourn ses trois cadets, deux sœurs et un frère. Ce mythe, c'est l'histoire de la grandeur et da la décadence d'une affaire bancaire familiale, calle de son amère-grand-père, David Léon, qui tut lui aussi dans la finance. Il était l'agent de change de Marcel Proust. En réussissant comme « un » homms d'affaires, cette jaune femme au prénom épicène prend peut-être, sujourd'hui. une certaine revanche sur l'His-

ANITA RUDMAN

# SIEMENS

Information destinée aux actionnaires de Siemens

## Mi-temps couronnée de succès Bond des commandes internationales

Durant le premier semestre de l'exercice en cours (du 1<sup>er</sup> octobre 1989 au 31 mars 1990) Siemens a pu accroître ses commandes, son chiffre d'affaires et son bénéfice. Plessey Company, liford, reprise conjointement par Siemens et la société britannique General Electric Company (GEC), Londres, a vu sa restructuration s'achever. La prise de participation dans Nixdorf Computer AG, Paderborn, a été autorisée par l'Office fédérai des carteis; Siemens a donc acquis, comme prévu, la majorité des actions ordinaires après la fin du mecond trimestre.

#### Commandes enregistrées

Le Groupe Siemens – à savoir Siemens AG ainsi que les filiales et participations consolidées en RFA et à l'étranger – a enregistré durant le semestre considéré, un volume de commandes de 120,6 milliards de francs, soit une progression de 12 % par rapport aux 107,3 milliards de francs de la même période, l'exercice précédent. L'accroissement a surtout été sensible au niveau international où les ordres, en hausse de 21 %, passent de 59,7 à 72,0 milliards de francs, soit 60 % du montant global. En République fédérale d'Allemagne, les commandes n'ont progressé que de 2 % (48,6 contra 47,6 milliards de francs précédemment) en raison de la forte hausse de l'an passé. Des marchés d'enver-

gure ont été remportés per les divisions Production d'énergie/KWU (centrale de Killingholme/Grande-Bretagne), Réseaux publics de télécommunications (système de commutation EWSD en RFA et à l'étranger) ainsi que Transports (divers projets ferroviaires à l'étranger).

En militards de france	du 1, 10,88 au 31,3.89	du 1,10,89 au 31,3,90	Variation
Commundes epregistrées	107.3	120.6	+824
Marché atlemend	47.8	48,8	+ 2%
Marché átranger	59,7	72.0	+21%

#### Chiffre d'affaires

En progression de 16%, le chiffre d'affaires mondial de Siemens grimpe de 88,6 à 102,4 milliards de trancs, dont lègerement plus de 1,8 milliard de trancs provient de la consolidation de nouvelles participations; abstraction faite de ce facteur, cette progression serait de 14%. Le C. A. en Allemagne fédérale, favorisé par d'importants projets, fait un bond de 24%, de 37,5 à 46,5 milliards de facteurs le transfer que se facteurs à l'échelle intermationale.

passent de 51,1 à 55,9 milliards de francs, soit 10% de plus

En millande de trancs	du 1.10.88 pu 31.3.89	du 1.10.89 au 31.3.90	Variation
. Chittie d'affaires	88.8	102.4	F201
Marché allemend	37,5	46,5	+24%
Marché étranger	51,1	55,9	+10%

#### Personnel

Depuis le 30 septembre 1989, les effectifs, en hausse de 3% (11 000 personnes de plus), ont été portés à 376 000. Les 7 000 salariés supplémentaires hors RFA sont essentiellement le fait de l'intégration de sociétés nouvellement acquises, tandis que l'augmentation de 4 000 personnes en Allemagne fédérale a été rendue possible par un bon niveau d'activité sur le marché Intérieur. Les frais de personnel, 44,4 contre 41,5 milliards de francs précédemment, sont en augmentation

	30.9.89	31.3.90	Vertation
Personnel on millions	345	376	+:3%
Allemagne	227	231	+ 2%
Etranger	138	145	+ 5%
En milliante de francs	du 1.10.85 au 31,3 89	du 1.10.89 au 31.3.50	Variation
		STREET, SQUARE, SQUARE	- P ps

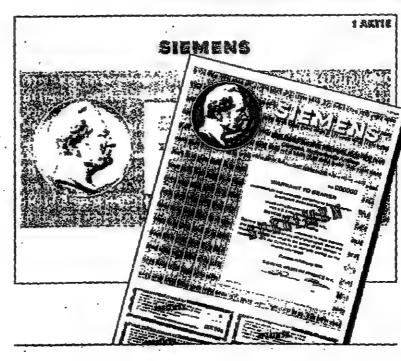
#### Investissements Bénéfice net

Durant le premier semestre, Siemens a porté ses investissements de 7,8 à 10,5 milliards de francs. Ils comprennent le solde des paiements concernant Piessey Company/liford, reprise conjointement par Siemens et le société britannique General Electric Company, Londres. La nouvelle structure de Piessey, rendue publique en avril, a été acceptée par les autorités compétentes en Grande-Bretagne. L'acquisition de la majorité des actions ordinaires de Nixdorf Computer AG, Paderborn, n'apparaît pas encore dans les investissements de la période

considérée. Ces deux acquisitions n'ont encore aucune répercussion, tant sur le volume des affaires t que sur le résultat du premier semestre. La bénéfice net est passé de 2,2 à 2,5 milliards de francs, soft une hausse de 15% pour le premier

En miliards de france	du 1.10.88 au 31.3.89	du 1. 10.89 au 31 3.90	Variation
irrestiasements	7,2	10,5	+35%
Réadilles pai	22	25	415%

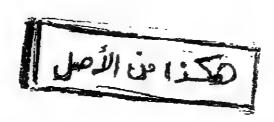
Les valeurs sont converties seton le cours moyen cote à la Bourse de Francfort le 30.3.1990: 100 FF = 29,720 DM.



L'emprunt à warrants lancé par Siemens en 1983 arrive à échéance

La date d'échéance de cet emprunt est la 31 mai 1990. Juaqu'à ce terme, les verrants strachés à l'emprunt donnent le droit d'acquérir une action ordinairé de Siemens AG d'un montant nominal de 50,00 DM au prix de 248,41 DM. L'exercice de ces droits est valable jusqu'au 31 mai; les demendes parverues utilérieurement ne pourront, pour des raisons juridiques, pas être prises en considération. La négociation en bourse des verrants se termine dès le 23 mai 1990. Les porteurs de verrants doivent es mettre en contact, en temps voulu, avec les instituts financiers. Les actions nouvellement acquises donnent droit au dividendé complet pour l'exercice (\$55/90.

Siemens AG En France: Siemens Société Anonyme



#### M. Ruding toujours candidat contre M. Jacques Attali

#### Désaccord entre les Douze sur la présidence de la Banque de l'Est

Les Douze pays de la Communauté européenne ne se présenteront pas unis, samedi 19 mai à Paris, lors de la réunion des 42 membres fondateurs de la Banque de l'Est (BERD) qui doit décider où sera le siège de la future institution et qui en sera le président. Les Pays-Bas ont mené une révolte au sein de la CEE pour protester contre l' « arrangement » passé entre les grands pays du « G-7 » pour attribuer le siège de la BERD à Londres et la présidence à M. Jacques Attali, le conseiller spécial du président de la République fran-

La Haye avait son candidat : l'ancien ministre des Finances M. Onno Ruding, personnalité respectée qui a essuyé un échec pour la présidence du Fonds monétaire international, dévolue -déjá- à un Français, M. Michel Camdessus. Si bien que lors de la réunion, mardi 15 mai à Bruxelles, des représentants permanents des Douze auprès de la CEE, aucun consensus n'a pu se dégager pour donner un choix du siège et du président à la CEE (dont les membres détiennent ensemble la majorité du capital de la BERD)

Selon des sources néerlandaises, le « mouvement d'humeur » des Pays-Bas aurait été suivi par six autres pays de la CEE (les quatre « grands », RFA, France, Italie et Grande-Bretagne ainsi que l'Irlande ayant opté pour la solution Londres-Attali). A Paris, on entend dire que seule la Belgique aurait épousé la cause néerlandaise.

Quoi qu'il en soit, la décision sera prise lors de la réunion plènière de samedi à Paris. Un discret comptage donnerait 30 voix sur 42 au tandem Londres-Attali. Les Pays-Bas risquent-ils dès lors de bloquer par d'autres voies le processus de constitution de la Bauque de l'Est ? Non, car leur attitude n'est « jamais destructive », selon un commentaire officieux du ministère des Affaires étrangères à La Haye . L'adoption officielle des statuts et la signature par les ministres devraient avoir lieu comme prévu le 29 mai à l'Elysée. S. Gh ET Ch. C.

#### Alliances et fusions en série dans les secteurs aéronautique et militaire

militaires et les coûts de développement vertigineux de nouveaux programmes aéronautiques poussent les industriels du monde entier à s'allier. Au cours des dernières semaines, on avait appris les alliances passées entre Boeing et Mitsubishi pour la fabrica-tion du futur Boeing 777, entre l'alle-mand MTU et Pratt et Whitney pour la mise au point d'un réacteur de grande puissance et entre l'Aérospatiale française et British Aerospace pour le développement du successeur

C'est désormais au tour de Rolls-Royce déjá associé a BMW pour les réacteurs d'avions court et moven courrier, d'annoncer un accord avec

L'effondrement des commandes les soviétiques Sukhoï et Lyulka destiné à définir un réacteur approprié à un avion d'affaires supersonique.

> D'autre part, British Airways se lance dans une coopération avec l'américain General Dynamics qui lui propose de réaliser la tourelle de son char de combat MIA2 si celui-ci était retenu par le ministère britannique de la défense. Enfin, l'IRI, bolding public italien, a décidé de fusionner deux de ses filiales aéronautiques, Acritalia et Selenia, de facon à former le scotième groupe aéronautique mondial (construction aéronautique, aérospatiale, électronique de défense) fort de 26 000 salariés et 21 milliards de francs de chiffre d'affaires.

#### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



#### BANQUE TRANSATLANTIQUE GROLPECIC

uč, 💶 rad

L'Assemblée générale ordinaire de la Banque Transatlantique s'est tenue le 15 Mai 1990 sous la présidence de M. François de SIETES et a approuvé les comptes de l'exercice 1989 se soldant par un bénéfice net de F. 23.551.522.~ (dont F. 378.532.~ de plus-values nettes à long terme) contre F. 25.572.595,-- (dont F. 1.722.126,-de plus-values nettes à long terme) en 1988.

Elle a fixé le dividende pour l'exercice 1989 à F. 10.- par action auquel s'ajoute l'avoir fiscal de F. 5,--. Le dividende sera mis en paiement à partir du 1er Juin 1990. Les actionnaires pourront opter jusqu'au 22 Juin 1990 pour le paiement du dividende soit en numéraire, soit en actions nouvelles créées jouissance 1er Janvier 1990 et émises au prix de E 403.

L'Assemblée générale ordinaire a ratifié la nomination d'Administrateur de M. Jean-Pierre AUBERT faite à titre provisoire par le Conseil d'Administration et renouvelé les mandats de la BANQLE de MONTREME et de M. Jacques WACHIZALD.

#### **OUI AUX SICAV DU CREDIT LYONNAIS** LION TRÉSOR

L'Assemblée Générale Ordinaire du 4 avril 1990 a

approuve les comptes de l'exercice 1989. Dividende net par action: F 172,76 mis en

paiement depuis le 5 avril 1990. Performance sur l'année 1989 : la valeur liquidative au cours de la période considérée a progresse de 5,6 % (dividende reinvesti); cette performance est à comparer à celle des fonds d'État publiée par le CREDIT LYONNAIS qui ressort à 4,18 % sur l'ensemble

LION TRÉSOR: un placement à moyen/long

terme privilégiant la sécurité du capital. Renseignez-vous dans votre agence du CREDIT LYONNAIS. REJOIGNEZ CEUX QUI NOUS FONT CONFIANCE **DEPUIS LONGTEMPS.** 

#### NEW-YORK, 16 mai 1 Consolidation

Après une longue étape de heusse Apres une longue etape de reusse et surtout deux journées de record, Wall Street a, merched, consolidé ses positions. Sous l'effet des ventes bénéficiaires, le marché devait évoluer de façon assez irrégu-lière durant toute la séance. Un nouveau pic lut atteint à la cote 2841.44 du Dow Jones, Mais cette altitude ne put être maintenue et à la clôture, l'indice des industrielles accusait un léger fléchissement à 2819,68 (-2,77 points).

Le bilan général a été comparable à ce résultat. Sur 2010 valeurs tratées, 705 ont monté mars 789 ont baissé, tandis que 616 ne vanaient pas Manifestement, l'annonce d'un indice des pms de détail en hausse de 0,2 % pour avril (contre 0,5 % les deux mois précédants), qui confirme le ralentessement de l'inflation, n'a produit aucun effet particuher autour du a Big Board ».

En fait, selon les spécialistes, la nouvelle avait été largement anticipée ces derniers jours, ce qui expliquerait cette relative passivité. Les investisseurs lorgnent surtout du côté des taux d'intérêt pour tenter de déceler une nouvelle détente sur

VALEURS	Cours de 15 ma	Cours de 18 ma
Alcoa	65	64 5/8
ATT	42 3/8	42 7/8
Boarng	77 1/8	76 1/2
Chase Manhastan Bank	26	253/4
Du Port de Remours	40 5/8	40 1/4
Eastman Kodak	40 1/8	40.3/3
EX0.00	47 1/2	47.74
Food	47 7/B	67 7/8
General Becture	58 3/9	69 1/8
General Motors	48 3/8	48 5/8
Goodyear	35	35 3/8
IBM	114.3/4	115 5/8
LT,T	58 1/4	56 1/2
Mobil Cil	62 3/8	62 1/2
Pizer	60 1/8	1647/8
Schoolege	56 1/4	55 1/8
Teacs	60 1/8	59 5/6
UAL Com a Alega_	155 14	153 7/8
Unort Carbde	19 1/2	19 1/4
USX	34 3/8	34 1/4
Westinghouse	74 1/8	74
Xatox Corp	49 7/8	49 7/8

#### LONDRES, 16 mai

#### Petite hausse

Les valeurs ont clôturé en hausse mercredi au Stock Exchange, bien qu'aucune des OPA annoncées par k rameur ne se soit concrétisée et que Wall Street soit en boisse. L'indice progressé de 8.9 paints à 2 221,1. Les echanges ont porte sur 461 millions de titres contre 393 millions la veille. Parmi les neincipales hausses figurant les titres des télécommunications. notamment British Telecom, stimules par une recommandation de broker, Davies and Newman, maison mere de la compagnie adrienne Dan Air, a eneve le plafond après l'annonce de discussions avec un éventuel parte-naire. Aux loisirs. Carlton Communications a fortensent progressé après une autre recommandation d'achat d'investisseurs. Grand Metropolitan a bassé, en dépa de la hausse de 36 % de son bénétice semestriel, au plus assurances Commercial Union ont grimpé, en fonction de pertes trimestrielles moins graves que préva de 25,6 millions de livres avant impôts.

#### PARIS, 16 mai 1

#### Légère reprise

Après 1.6% de baisse accumulée au cours des trois dernières séances, la Bourse de Paris s'est un seances, la bourse de l'ella s'est un peu resseisie mercredi. La reprise ne s'est toutefois pas produite aruné-diatement. A l'ouverture matinale, l'indice CAC-40 était encore dans le rouge (- 0,11%) et jusqu'à vers 11 heures, le repti allait s'accentuer (- 0,59%) avant que le reflux ne s'opère. A 12h15, la température s'inversait sous les lambris. En début d'après-midi, l'avance du mar-ché atteignait 0,37%. Plus tard dens la journée, elle devait se stabiliser à quelque 0,2%.

La place perisionne aurait-elle enfin réagi à l'optimisme de Wall Street? Les spécialistes étaient sceptiques. Selon eux, les opérateurs ont surtout été sensibles à la détente observée sur le front des taux d'intérêt, emprcéa la veille dans la soirée et qui s'est pourauivie dans la matinée de mercredi avec, notamment le loyer de l'argent au jour le jour retombé en dessous des 10%. Quelques achers provenant d'investisseurs étrangers, absents ces demiers jours, ont d'autre part été enregistrés. L'annonce dans la matinée d'une accélération de l'inflation avec un indice des pris de détail pour avril de 0.4% n's en revenche produit aucun effet particuier. Ele confirme en fait les prévi-sions que M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des fixances, avait faites par prudence

plusieura jours auparav La Bourse de Paris n'a du resta pas été la seule à s'engager dans un processus de reprise. Londres aussi s'est redressée. Cela étant, les affaires sont restées très calmes. Les opérateurs sont dans l'atterne de la publication des demières statistiques économiques américaines l'indice des prix à la consommation pour avril (+ 0,7% le mois précédent), surtout le résultat du com-merce extérieur pour mars, qui doit tomber joudi 17 mai.

#### TOKYO, 17 mai 🛣 Progression

Après le statu-quo observé la veille au Kabuto-cho (-0.09 %), le marché L'indice Nikkei a clôturé en hausse de 0,3 % (93,88 yens) pour s'afficher à 32 061,60 yens. En début de journée, le Nikkei avait baissé de plus de 80 yens à cause de ventes d'arbitrages, a de remonter. A la baisse ont figuré durant la séance, les titres du bâtiment, les compagnies électriques, les immobilières et les valeurs liées à la pêche. A la hausse, on notait les valeurs des secteurs pâtes à papier, instruments de précision et mécani-que, 437 valeurs s'inscrivaient à la hausse contre 443 à la baisse au cours de la séance du matin.

VALEURS	Cours da 16 mai	Cours du 17 mai
Akes Bedgesene Caron Fiss Beek Hoode Mesons Messenita Becone Messenita Becone Toyou Mesons Toyou Mesons	1 090 1 510 1 730 2 780 1 810 2 280 994 8 570 2 420	1 070 1 560 1 740 2 750 1 810 2 260 985 8 750 2 430

#### FAITS ET RÉSULTATS

ci Enimont envisage de faire une importante acquisition industrielle. — Le groupe chimique stahen Enimont, siliale à 40/40 entre l'Eni et la Montedison (groupe Ferruzzi), se propose de lancer une OPA pour faire une importante acquisition. Mais ni le nom de la sirme convoitée ni la date à laquelle l'OPA sera lancée n'ont été révélées. Le directeur général du groupe, M. Sergio Cragnotti, a néanmons indiqué qu'il foemirait quelques éclaircissements lundi 21 mai sur cette affaire. En attendant, M. Cragnotti a seulement précisé que ques ectaircissements lundi 21 mai sur cette affaire. En attendant, M. Cragnotti a seulement précisé que cette acquisition serait financée par une émission obligataire avec war-rants d'un montant de 1 milliard de dollars.

Au cours de la même réunion, M. Cragnotti a donné lecture des résultats d'Enimont pour 1989, première année complète d'exploitation pour le groupe chimique. Alors que les prévisions avaient porté sur une augmentation d'au moins 18 % du résultat, le bénéfice ner consolidé attent 740 milliards de lires, accusant ainsi une diminution de 123. Le chiffre d'affaires s'élève à 15 350 milliards de lires (+4,7 %).

al La BNP ra céder sa part de 57 % dans la Collia . – La BNP va céder aux familles Duval-Fleury sa participation de 57 % dans la Collia (Compagnie financière France-Afrique), pour un montant total de 305 milions de francs. a annoncé mercredi 16 mai la Société des Bourses françaises

(SBF). La BNP et sa fitiale d 100 %, la société financière Auxiliaire, vont céder pour un prix unitaire de 2 019 francs quelque 151 172 actions Cofifa à la Copepa, controlée par les Duvalleury. La Cogepa pourra ainsi porter sa participation dans la société de 30,90 % à 89,05 %, précise la SBF. La Cofifa, ancien holding de tête de la BIAO, n'a plus depuis fin 1988 aucune participation dans la banque africaine. Elle n'en a conservé que la propriété du vaste immeuble accueillant le siège parisien de la BIAO, situé avenue de Messine. La Cofifa a également pour actif un immeuble à capalement pour actif u

u BIAO : les action cerost le 14 jain sur la dissolution. Les actionnaires de la Banque inter-nationale pour l'Afrique occidentale (BIAO) seront réunis le 14 juin en (BIAO) seront reuns le 14 juin en assemblée générale extraordinaire et es prononceront sur la dissolution par anticipation de la société mère parisienne et sa mise en liquidation « antiche ». Dans le cadre de la rentracturation du réseau BIAO. La BNP, principal actionnaire avec 51 % du capital, doit se désengager le 1º juin de deux des filiales de cette banque, en Côte-d'Ivoire et au Sénéral, et en visage d'en faire prochaine. pantic, en cote d'ione et au sene-gal, et envisage d'en faire prochaine-ment autant au Cameroun. Le reste du capital de cette banque est réparti-entre le Banco do Brazil (20 %), l'Union des banques suisses (20 %) et la Compagnie interafricaine d'inves-tissement (9 %).

## Le Monde-RIL

ENTREPRISES à 22h15 sur RTL

Jeudi 17 mai M. François Pingult,
PDG du graupe Pingult,
a son édition du jeudi 17 mais
is 18, a le Monde Affares a public
enquête sur l'ambrieux numéro
du bois qui veut agrandir son
empire dens le négoce.

Vendredi 18 mai M. Xavier Roy, PDG de MIDEM Organisa

#### Second marché

VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier Cours
Arrests Associas	429	429	ULS	1250	1248
Asyttel	105		LPRM	317	313 50
BAC	295	269	Loca inventie	31/ 144.90	144.80
B. Demacky Ass	575	4-17	Locumic	208	207
Bge Tarrecust	190	****	Matra Comin.	226	
RICM.	840	865	SHallinia	203 10	
Boiron (Ly)	390	378 50	Molex	1300	
Boiseat (Lyon)	232		Clients Locaber	530	599
Cibies de Lyon	3290	3295	Ora, Gust. Fiz.	600	500
CAL MAR. CCU.	1371	1400	Figurit	578	586
Culterson	592	201	Practicare	95	
Cardif	786		Pricette Assu.	406	
CDMF	2370	2351	Publi Fapatchi	805	796
CEE	352	****		710	710
CEGEP.	284 50	284	Riger at Associés	384 90	383 90
CF.PL	280		Rhone-Ale-Ecu (Ly.)	320	320
Clourty of Drighty	732	735	SHI Metignon	289 50	
CHIM.	1110	1134	SCGPM.	750	1
Codetour	294 370			360	363
Constructe	1081	1095	Seglo (Li)	107	108
	410		SEP	7	
DAFSA	210 50	****	Saribo	558	1
		688	SMT. Good	281	1
Dasphin	705 1225	1215	San	206	1
Deventoy	496	495	Supr	225	
Deville	160	152	7F1	346	
Dollans	250	250	Thermsor H. A.y)	365	20.40
Editions Reliced			\$200 mm(0) \$1, 120	204.80	****
Byson invest	14 95	14 95	United Time of the	537	****
Financer	206	40=1	Union Fire, do Fix	189	
Garoner	801	400.40	Viel et Co	1155	
GF (group tout)	432	432 10	Yves Stimmot	4 1100	
Grand Lines	451	2012	(,		
Сезмодгарія	248	245 50	LA BOURS	E SUR M	AINITEL.
Gaintoil	375	962			
LC.C	291 80	288	A	TA TA	PEZ

#### Marché des options négociables le 16 mai 1990 Nombre de contrats: 18 886.

	100.17E	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	PRIX	Juin	Sept.	Jain	Sept.	
	CTCTCCC	demier	dernier	demice	dermier	
Bouygots	630	-	-	29		
CCE	600	33	_	7,50	-	
Elf-Aquitains		26	_	10	`-	
Eurotemed SA-PLC.	680 50	3,15	5,50 17	3,59	5	
Euro Disneyland SC .	106	11	17	2	4	
Heves	637	25	-	-	_	
Lafarge Coppée	450	28,60	45	6	15	
Michelia	140	5,59	10		_	
Midi	1 200	-	-	9	25 12-	
Parihet	646	54	_	[ 5	12-	
Persod-Ricard	1 333	40	-			
Pengost SA	775	84	-	430		
Rhime-Poulese CI	<b>-</b> .	-	_	- :	-	
Seine Golden	600	25,50	- 44	25.	_	
Source Pearler	1.750	-	-		30	
Société générals	606	17	-	. =	•	
Sutz Financière	440	40	-	3,50	· <del></del> .	
Thursde-CSF	146	2,50	5,30	13,59	19	

#### MATIF

Nombre de contrats	6 Cotation : 80 244.	en pourcent	age du 16	mai 1990	
COURS	ÉCHÉANCES				
COOKS	Juin 90	Septer	abre 90	. Décembre 90	
Dernier Précédent	142,72 142,78	182,76 182,78		102,76 163	
	Options	sur notions	al.		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIO	NS DE VENTE	
	Juin 90 Sept. 90		Juin 9	0 Sept. 90	
102	0,84	1,67	0,16	0.96	

#### INDICES

#### CHANGES

Dollar: 5,5255 1 Le dollar s'est replié jeudi : 'aris, les opérateurs du march les changes n'agissant à la boiss Paris, les opérateurs du marché des changes réagissant à la baisse des taux d'intérêt appelée de ses vœux par le président Bush après le bon chiffre de l'inflation américaine (0.2 % en avail). Le marché attendait en outre les résultats du commerce extérieur américain, arablèse au début d'américail. publics en début d'après-midi, Le dollar valait 5.52 francs.

1.6370 deutschemark et 151.90 yens en fin de matinée. FRANCFORT' 16 mai 17 mai Dollar (cn DM).... 1,605 1,6375 TOKYO Jo mai 17 mai Dollar (en yeas).... 151,95 152 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (17 mai) 9916-911108 New-York (16 mai) 818

#### BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 29-12-89) 15 mai 16 mai Valeurs françaises ... 101.2 Valeurs étrangéres . (SBF. base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 552,17

(SBF. base 1000 : 31-13-87)

- -- ·

Indice CAC 40 NEW-YORK (Indice Dow Jones) 15 mai 16 mai ludustrielles ......... 2 822,45 2 819,68 LONDRES (Indice a Financial Times a) 15 mai 16 mai 1 731.6 1 739.8 - 217.8 218: - 77.85 76.91 dustriches ... TOKYU

Nikkei Dow Jones . 31 967,61 32 961,68 Indice general 2 494 2 495

16 maí 17 mai

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

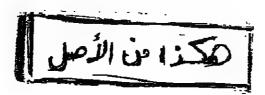
								AFA
	COURS DU JOUR		UN MOIS		SEUX MOES		SIX MOES	
	+ bes	+ hout	Seg. +	ou dip	Rep. +	on dåp. –	Rep. +	os dia
\$ EU \$ cas Yen (100)	5.5365 4,7079 3,6532	5,5385 4,7136 3,6570	+ 63 - 166 + 71	+ 73 - 142 + 87		+ 138 - 273 + 166	+ 355 - 819 + 437	+ 4 - 7. + 5
DM Floria F8 (100)	3,3698 2,9976 16,2838	3,3730 3,0003 16,2993	+ 38 + 29 - 66	† 55 † 40	+ 76 + 53	+ 98 + 78	+ 191 + 153	+ 21 + 21
ES (1 000)	3,9575 4,5794 9 3013	3,9617 4,5849	+ 29 - 144	+ 18 + 35 - 101	- 120 + 48 - 251	+ 58 + 70 - 198	+ 38 + 183 - 576	+ 5 + 24 ~ 4

#### 9,5102 - 426 - 376 - 861 - 794 - 2357 TALLY DES EUROMONNAIRS

INON DES CONOMICIAMES						
\$ E-U. 8 1/16 \$ Yes 7 1/16 DM 7 13/16 Plorin 8 1/3 F.B. (100) 9 5/8 F.S. (100) 14 £ 14 5/8 \$ 1/2 \$	8 5/16 8 3/1 7 5/16 7 1/8 8 1/16 7 15/1 8 3/8 8 3/1 10 1/4 9 7/8 8 3/4 8 3/4 15 12 1/2 14 7/8 14 7/8 16 7/8 17 7/8 16 7/8 16 7/8 17 7/8 18 7/8	7 V4 7 V16 7 Sig 7 V4	8 9/1 7 3/1 8 5/1 8 11/1 14 3/1 8 13/14 12 1/2 15 3/1			

9 34 9 11/16 9 13/16 9 7/8 Ces cours prariqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués

	ess Le Moride • Valletan
Div	MARCHÉS FINANCIERS  Cours relevés à 10 h 12
Second marché	MARCHES FINALIOIDIO
POI	JRSE DU 17 MAI
The state of the s	Cours Premier Denier \$ Cours Premier Denier \$ 220 Band Statute. 100 BASE 100 BASE 100 BASE
60	Campers VALEURS parcial cours cours   1951   -0.95   192   Sade Byl.   1951   -0.95   1972   Sade Byl.   1955   1969   1955   1969   1955   1969   1955   19
56. CALENTAL SECTION OF THE CICAMINATION OF TH	1107 1106 1400 1015 1400 1
2 85 Cilyen TP. 2 80 Resent TP. 2 80 90 Resent TP. 2 80 90 Shift Gabes	1400   1400
143 Thoman T. ACCOR. AGE Service	1970   1982   1985   1975
Ale September 10 Ale Se	1410   400   100
105 Augusta 105 Au	1201   1207   1208   175   978   1460   Credit Nat.   1850   1850   1400   1400   1400   1400   1400   1400   1400   1400   1200   1007   1200   1007   1200   1007   1200   1007   1200   1007   1200   1007   1200   1007   1200   1007   1200   1007   1200   1007   1200   1007   1200   12
955 Ball-Equip	280 565 566 566 566 566 566 566 566 566 56
90 Bancier. 300 Bancier. 300 Bancier. 300 Bancier. 300 Bancier.	730 Sodetho 115 115 108 1750 Manual 175 115 108 1750 Manual 175 115 115 115 115 115 115 115 115 115
300 BLP_ 300 BLP_ 35 BB BN CD 301 Booken	## 881 \$76 \$86 \$0.00 \$90 \$0.00
160 Books	
State of the state	28 155 10
36-15 300 Card Cap	Second   S
200 CEP 345 CEP 345 CEP 345 CEP 345 CEP	Second   S
The second section is 7 to	Compa 403 405 4050 645 Sentent 4050 645 Se
300 PM	19 188 89 199 189 899 199 189 899 199 189 899 199 1
7726 CG 490 CB	835 1930 1330 -122 575 Hamilton 1251 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 128
(20) CO 715 CO 188 CO	16/5 184 70 184
	COMPTANT (sélection)    Emission Rechet   VALEURS   Emission Rechet   VALEURS   Emission   Frais Incl.   Part
	Cours Durnier VALEURS préc. cours 1170 10 1141 95 Partier 90 1170 1141 95 Partier 90 1170 1141 95 Part
VALI	SURS de norm coupon VALEURS pade 175   175   175   176   177   176   177   176   177   177   170   24   177   177   170   24   177   170   24   177   170   24   177   170   24   177   170   24   177   170   24   177   170   24   177   170   24   177   170   24   177   170   24   177   170   24   177   170   24   177   170   24   177   170   24   177   170   24   177   170   24   177   170   24   170   25
S (mp.E)	## 150   150
10,500 Beng D	179/94
Emplement of the Control of the Cont	12 13/8/83 7 38 Calabet
E OAT	75 part 85 6 72 Debitoris 2080 2080 Patronis 80. 1660 Cas Part 85 4345 Associate 212 77 203 12 St Honoris Rend. 212 77 203 12 St Honoris Screens 622 41 602 32 Associate 212 77 203 12 St Honoris Screens 622 41 602 32 Associate 212 77 203 12 St Honoris Screens 622 41 602 32
OAT PIT	9.95 1/1996. 103 70 477 Devote Asset 127 30 Asset CC. 103 70 477 Devote Asset 127 30 Asset CC. 127 36 CA 249 44 Sécuritor. 1163 02 116
00	Peribas 5000F- 325 Sectio-Benque 5000F- 1256
O C	1/82 5000F 94 0 58 Switchestern 445 420 Stock Street, 456 370 Street, 456 37
CH CH	ARS FLE 3% NO. 1123 30 Europ Southea Ind. 236 236 236 50 S.A.F.I.C. Alexan 250 Southeat Ind. 256 276 S.A.F.I.C. Alexan 250 Southeat Ind. 256 276 S.A.F.I.C. Alexan 256 50 Southeat Ind. 257 336 28 226 556 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50
D	Part Ass. 275-05-07   136 20
	Cours Dermier Cours Dermier Cours Francis Cours
	From PathStand 24137 57 419 84 Monack 5747 38
	Agache fron in.) 1875 1875 G.F.C. 335 335 10 Softia. 545 Separat. 2003 90 1983 96 Naturalité dépôtes. 149 45 143 05 Trécoirez. 2003 90 1983 96 Naturalité dépôtes. 149 45 143 05 Trécoirez. 149 45 143 05 Trécoirez. 2003 90 1983 96 Naturalité dépôtes. 149 45 143 05 Naturalité dépôtes. 149 45 Na
	Arte Gree France 1200 1250 Instituted 1250 Ins
	Avenir Parlicular 905 998 - d Inchinositate 905 998 - d Inchinositate 905 998 - d Inchinositate 905 998 900 900 900 900 900 900 900 900 900
	BAD SERVICE SE
The state of the s	BTP 106 4U 107 20 Hain Sicrima 195 25 307 d 100 Figure 106 446 446 100 Figure 106 446 446 100 Figure 106 446 446 100 Figure 106
	Carbone Lorina
Control of the Contro	Companies Series   138 10
M. Dankert 18	CITRAN 69. 223 01 106 10 106 107 6 1
	Cote des Changes  Monnales Cours Cours   17/5   17/
	5 550 (c) 17 50
	Belgician 4 583
	Grace (100 directimes). 396 500 96 90 Pilos 10 dollars
	Norvego 1 100 sch 47 945 5 100 4 350 Pace 10 florins 393 3 850 5 050 Pace 10 florins 393 4731 4731 4731 4731 4731 4731 4731 4731
	Carasta (1 S card



# Tahiti sacre M. Mitterrand «roi au règne stable qui dure»

M. François Mitterrand a préside, mercredi 16 mai, le centième anniversaire de la création de Papeete. Le président de la République devait se rendre jeudi à Rurutu, île de l'archipel des Australes, puis en visite privée à Bora-Bora pour rencontrer son ami Paul-Emile Victor. M. Michel Rocard, accompagné de MM. Lionel Jospin et Brice Lalonde, devait se joindre à la délégation présidentielle pour participer aux travaux du deuxième Conseil du Pacifique sud.

PAPEETE

de nos envoyés spéciaux

Très discrète la veille, à son arrivée sur le territoire. la population de Papeete a réservé, mercredi matin, à M. Mitterrand, venu célébrer avec elle le centième anniversaire de la création de sa capitale par le président Sadi Carnot, l'accueil coloré que ses ancètres accordaient aux gentils explorateurs venus des rivages occidentaux.

Le mont Aorai. Olympe des Polynésiens, s'était paré, au-dessus de la cité, d'une corolle de nuages argentés. Tout autour de l'hôtel de ville flambant rose, plus de cinq mille personnes étaient venues assister à ce qui allait être la plus belle fête qu'on ait jamais vue ici depuis celle, en 1979, du bicentenaire de l'arrivée des premiers missionnaires en Poly-

Il y avait bien quelques rabat-joie. Les adeptes d'une secte d'origine chinoise prédisaient la fin du monde en affirmant notamment, sur leurs pancartes, que « la démocratie est une tromperie de Satan », mais leur présence silencieuse n'a pas contrarié la mise en scène symbolique choisie pour donner une dimension épique à l'événement.

port, une garde de guerriers Toa a nouveaux sans craindre. La crainte,

annoncé à la foule l'arrivée de l'hôte prestigieux. Ils ont crié « E te nunaa e! A ite ana'e mai e a fari'i ana'e mai i te toa-ara-roa e tu mai nei i te fenua nei » (« Peuple, celui qui vient nous voir est un ami. Célébrons sa venue et rendons-lui l'hommage dù à son rang »). M. Mitterrand s'est avance, imperturbable, Les guerriers tatoués ont ouvert le ge en balayant le sol devant lui à l'aide de touffes de ti, la plante rée de la tradition polynésienne. Le tabu de tous les interdits étant ainsi levé, le cortège officiel a pénétré dans l'enceinte de la nouvelle

mairie au son des *pahu* (tambours). La cérémonie de l'a Apora'a Parau » qui a suivi, a revêtu une exceptionnelle gravité.

#### « Confiance et tolérance »

Pour que l'échange sacré des aroles entre le maire de Papeete. M. Jean Juventin, et son invité ne puisse plus jamais s'échapper de la mémoire collective, un unete (récipient rituel en bois scuipté) a été déposé devant l'estrade d'honneur sur un tapa de trois couleurs, symbolisant les trois familles ethniques du territoire : les Polynésiens, les Asiatiques et les Européens. Il ne restait plus, selon la tradition, qu'à baptiser ce Popa'a, venu de l'Elysée. C'est ainsi que M. Mitterrand s'appellera désormais en Polynésie «Tearilturoa », autrement dit « le roi au règne stable qui dure ».

Le nouveau souverain a déclaré : Vous pouvez avancer désormais d'égal à égal avec tous les autres peu-ples de cet immense océan. (...) Puisque vous ètes conduits à vivre ensem-ble (...), il faut savoir maintenir entre vous ce climat de constance et de tolérance. Et je voudrais bien que cette leçon de tolérance soit entendue bien au-delà de chez vous, jusqu'à la fort que s'il reste uni dans le respect pique à l'événement.

Envoyée en reconnaissance vers le sait accueillir, recevoir les apports

c'est quoi? C'est douter de soimême! Et les Français, comme les Polymésiens français, ne doivent pas douter d'eux-mêmes.»

Ces réjouissances terminées, M. Mitterrand a du aussitot s'employer à faire souffler cet esprit de tolérance sur les deux députés non inscrits du territoire qui, pour avoir été élus avec son parrainage, ne s'en chamaillent pas moins avec une extrême virulence. Suspense : le président parviendrait-il à empêcher, mercredi après-midi, au cours de sa visite à Mahina, que le maire, M. Emile Vernaudon, ne crée un incident en apostrophant publiquement, en sa présence, son ancien allié, M. Alexandre Léontieff, président du gouvernement territorial?

M. Vernaudon jurait à qui voulait l'entendre qu'il dirait, tout haut, tout le mal qu'il pense de M. Léontieff. Il avait même préparé un discours au vitriol qu'il refusait de communiquer, comme c'est l'usage, au cabinet du président de la République. Le pire était à craindre, d'autant que l'intervention personnelle du ministre de l'intérieur, M. Pierre loxe, n'avait pas suffi à calmer le courroux de M. Vernaudon, humilié par son éviction du gouvernement de M. Léontieff en février dernier.

M. Mitterrand a pris les choses en main. Au cours d'un tête à tête, mardi soir, il a recommandé la

modération à M. Vernaudon, Il hui a même proposé son arbitrage. Le bonillant tavana de Mahina s'est senti entendu : « François Mitter-rand, nous disait-il la veille, c'est le seul qui ait compris que je représente le peuple... » Il a finalement décidé de s'en remettre à la sagesse présidentielle. Il se rendra dès la semaine prochaine à l'Elysée, en compagnie de M. Léontieff, pour une mise au point destinée, dans l'esprit du ches de l'Etat, à aboutir à une réconcilia tion des deux porte-drapeaux de la majorité présidentielle, un an avant le renouvellement de l'Assemblée territoriale.

Il n'y a donc pas eu d'incident à Mahina. Dans une allocution ver-sion Guide bleu. M. Vernaudon s'est borné à évoquer les souvenirs des voyages de Bougainville et du capitaine Cook... M. Mitterrand a juge publiquement que M. Vernaudon avait décidément beaucoup de qualités, M. Léontieff a gardé le sourire... Et entre deux averses, la journée s'est terminée, un peu plus loin, à Papara, comme elle avait commencé, dans le parfium enivrant des fleurs de tiaré, en musique, sans fausse note. M. Mitterrand a même reçu là un autre titre tahitien : « Hauarii », « le plus sage des

ANNE CHAUSSEBOURG ALAIN ROLLAT et MICHEL YIENG-KOW

#### SUR LE VIE

CLAUDE SARRAUTE

#### Aux abris!

'Al un copain, ça fait des années qu'il rame pour faire secrétaire général de la BCDA, une grosse botte de je ne sais plus quoi. Il a tout ce qu'il faut pour ça. il est malin, il est beau, il présente bien. Robert Redford en plus jeune. Je viens de l'appeler pour l'inviter à dîner.

- T'es libre demain? Je passe te prendre, on va su reslaurant et on...

- Ah non I Pas ca, pas moi, pes aujourd'hui.

- Pourquoi, pas aujourd'hui?

- Ben, ça y est, voyons 1 lis ont dit ce matin sur TF 1. Les attouchements, les remarques grivoises, les plaisantaries osées, les pincements, terminé !

- De quoi tu paries, là ?

 Du harcèlement sexuel. Il va être poursoivi. Tu risques jusqu'à 500 000 balles d'amende et deux ans de taule.

- C'est génial, dis donc l Quand je pense à toutes ces pauvres petites nanas livrées à la concupiscence de chefs lubriques, qui rôdent dans les cou

loirs, la main en essuie-glace et i'œii en gyrophare...

- Quelles petites nanas ? Tu dates, ma pauvre chérie. Elles, elles étaient déjà protégées par une loi votée au siècle demier pour sauvegarder les règles de la morale dans l'entreprise. Là. maintenant, c'est les mecs, qu'il s'agit de mettre à l'abri.

.- Voyez-vous ça ! Alors, ta secrétaire te fait des papouilles en te servant la café ?

 Non, pas ma secrétaire, ma pédégère. Avec toutes ces celibattantes, toutes ces surperwomen en manque, nous, on ne sait plus où donner de la têts. enfin, façon de parier... Ça fart six mois qu'elle me fait chanter, la mienne. Donnant donnant : soumission = promotion. La porte ou le canapé.

.- Et qu'est-ce que t'as choisi?

- Les toilettes pour handicapés. C'est pas très confortable et c'est très fréquenté pendant la pause-caleçon. Justement pour ça. Pour limiter les ébats.

a Le dirigeant de la FPIP, syndicat policier d'extrême droite, menacé de révocation. - Le conseil de discipline de la police nationale a proposé, mercredi 16 mai, la révocation de l'inspecteur principal Serge Lecanu. Secrétaire général de la Fédération professionnelle indépendante de la police (proche du Front national), M. Lecanu 1989, au cours de l'enquête sur les attentats contre des foyers SONA-COTRA de la Côte d'Azur. Membre du Parti nationaliste français et européen (PNFE), il avait constitué la « section spéciale » (SS) de ce groupuscule néo-nazi avec quatre autres policiers de la FPIP -MM. Caplain, Lenoir, Reynes et Sirizotti, - qui ont été révoqués de la police le 10 mai 1990. S'agissant de M. Lecanu, la décision de revo-

# L'ESSENTIEL

#### SECTION A

Débats

France : « La République du non-La campagne électorale

en Roumanie La hargne et l'intolérance des groupis » de M. Hascu ...... 3

Les relations entre Pékin et Taïwan Un « oul » de Taspei qui embarrasse

Le débat

sur l'immigration L'attitude des socialistes, les chif-fres de M. Rocard, et la préparation de la table ronde .

Elus du PS Un rocardien sera le candidat à la présidence de la Fédération nationale des élus socialistes et républi-

#### SECTION II

Carpentras Le point sur l'enquête et les réac-tions à l'Assemblée nationale 11-12 Le procès

de la caisse noire

de l'AS Saint-Etienne Le procureur a requis trois ans de prison, dont deux avec sursis, contre Roger Rocher et s'en est remis à re Roger Rocher et a et ce qui l'appréciation du tribunal en ce qui 13

#### Affaires d'état à Cannes

Avec la Putain du roi, Alex Corti observe la comédie des sentiments de cour. Hidden Agenda, de Ken Loach, dénonce les manipulations des services secrets britanniques en Irlande du Nord .....

Le country, de Nashville à Paris Trois concerts au Bataclan pour découvrir l'une des musiques les plus populaires des Etats-Unis.... 15

SECTION C Un fonds pour financer l'unité allemande La RFA a présenté son plan pour le

financement de l'unification....... 21

Le succès

du disque compact Pour la première fois en 1989, le nombre des disques compacts van-dus en France (41 millions) dépasse

La polémique autour de la formation Syndicats et patronat manifestent

Cap Gemini

aux Etats-Unis Le numéro un français du service informatique se renforce outre-

AFFAIRES

#### Les quatre cents coups de François Pinault, e La course d'obstacles de

la SOCOPA. e Les auberges de jeu-nesse pour une nouvelle image de marque. • La réforme des appellations d'origine contrôlée. . Dominique Daniel, la banquière...... 27 à 29 SECTION D

#### LIVRES • IDEES

Enquête : Simenon après Simenon. e Lettres espagnoles : Juan Marsé, Gonzalo Torrente Ballester. e La sérénité de Louis Calaferte. . Le Stendhal de M. Crouzet. . La naissance de l'artiste ; La chronique de Nicola Zand : Australies, • Le feuil-leton de Nichel Braudeau.... 33 à 44

#### Services

15

ADOMNOMIS
Annonces classées
Campus
Carnet 18
Loteria 19
Marchés financiers 30-31
Météorologia18
Mots croisés
Radio-Télévision 19
Spectacles
La référnatique du Monde :
3615 LEMONDE
SO IO TEININAME

Le manéro du « Monde » daté 17 mai 1990 a été tiré à 503 713 exemplaires.

3515 LM

#### Le gouvernement n'entend pas demander à Renault de rembourser sa dette sur Renault ne s'inscrit pas comme Le gouvernement français est une subvention mais comme une augmentation de capital. M. Béré-

décidé à se défendre contre l'éventuelle demande par le commissaire européen à la concurrence, Sir Leon Brittan, d'un remboursement e nar i Seion M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, l'abandon d'une créance de 12 milliards de francs que l'Etat détenait

EN BREF

I La FASP demande 3 000 F d'augmentation pour chaque policier. - A l'issue de son dixième congrès, la Fédération autonome des syndicats de police a réclamé une augmentation de 3 000 F du traitement measuel pour chaque fonctionnaire de police. M. Bernard Deleplace, qui a été réélu au poste de secrétaire général de la FASP, a précisé que cette augmentation devra être programmée sur plusieurs années au rythme de la réforme des corps, des carrières et des structures de la police nationale, actuellement en discussion

avec le ministère de l'intérieur. D Paris : blocage dans le conflit des éboueurs. - A propos de la grève des éboueurs de Paris, commencée il y a une semaine, une entrevue entre les syndicats et M. Xavier de la Fournière, adjoint au maire, a en lieu, mercredi 16 mai, sans résultat. Le mouvement touche quatre mille sept cents salariés qui relèvent de la Ville, un millier d'autres appartenant au secteur privé. La collecte des ordures est perturbée surtout dans quatre arrondissements : les 5, 7. 8 et 10.

a FOOTBALL : la Javentus de Turin remporte la coupe de l'UEFA. L'équipe italienne de la Juventus de Turin a remporté la coupe d'Enrope de l'UEFA en obtenant un match nul face à la Fiorentina (0-0), mercredi 16 mai à Avellino Les Turinois s'étaient imposés (3-1) lors du match aller de cette finale totalement italienne

#### **BOURSE DE PARIS** Matinée du 17 mai

Redressement

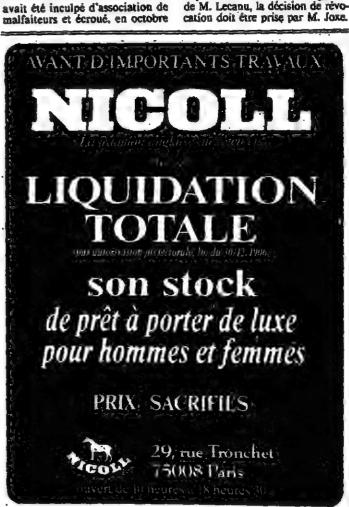
Après quatre séances de franche baisse ou d'hésitation comme mercredi (+0,04 %), le marché se redressait jeudi des les premiers échanges. L'indice CAC 40, après avoir ouvert sur une note mitigée (-0,05 %), progressait jusqu'à + 0,6 % en fin de matinée. Parmi les plus fortes hausses, on motait le Comptoir des entrepreneurs (+3.8 %). BP France (+3,2 %) et Roussel Uclaf (+3.1 %). En baisse, on notait Bail Equipement (-3,7 %), BHV (-3,5 %) et MMB (-3,5 %)

govoy a indiqué que le traité de Rome stipulait de manière expli-cite la coexistence des secteurs DRIPTIC EL DLIVE EL ICOL commune aux mêmes règies. « Il n'appartient pas à M. Leon Brittan d'amender le traité de Rome par un artifice », a conclu M. Bérégovoy. Sur les 183 milliards de francs utilisés par le secteur public pour se financer entre 1988 et 1990, les reprises de dette n'ont représenté que 21,1 milliards de francs. En revanche, les bénéfices réinvestis ont atteint 85,4 milliards de francs.

#### Le déficit de la Sécurité sociale

En s'appuyant sur une étude commandée à ses services, M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, a annoncé, le 17 mai au cours de son point de presse hebdomadaire, que le déficit du régime général de la Sécurité sociale arteindrait « une huitaine de milliards » de francs en 1990. Selon M. Bérégovoy, cette estimation signifierait une amélioration de la tendance prévue, qui serait due à la reprise de la créa-tion d'emplois et à l'évolution des salaires. En 1989, les comptes de la Sécurité sociale avaient été presque équilibrés (un excédent de 2,4 mil-liards de francs). Mais, lors de ses estimations de novembre 1989, la commission des comptes de la Sécurité sociale avait prévu pour le régime général un déficit de 17,6 milliards en 1990.

M. Bérégovoy s'est enfin déclaré favorable à un coup de pouce sur le SMIC, sans en chiffrer le mon-





1 (Fig. والمراجية. 100

A PAINT - P #

and the second 14.65 1 1 C 24% 4. 4. 4. 4. 6. 1.5. -15 A

A. . .

White or

the special state of

. . . . . 🕸 1.01 De \$ and the state of 🐗 -: -

1.34 4 TO TO THE REAL PROPERTY.

TO SECTION

The same of the history Mari Ser French AL AND AND A the ten of the same A Real Property and State of the state of the same water The way of the C THE THE THE Sand the programme of the 1 1982 1 1983 the same managers. Carlotte and the care See to a comment The second And the same of th 7.1 **\*\*\*\*\*** 金额 事業 Water 1 1) 1 \*

to show in the The second second ST. the day of the 1.00 THE STATE OF Manual Ma T. . State of the state of .946 The state of the s A PROTEST 7.74 - Charles the sale or had the sale of 神道 Eller of State of \$ 160 15 160 The second second second A THE REST OF 赤金 A CHARLES - 17 A Property of the state of the And the state of t

# La ville fantôme de Juan Marsé

Trois nouvelles pour dépeindre Barcelone et la fin des illusions.

LI FANTOME DU CINÉMA ROXY

18.14 (BR)

IQUIDATIO

son stock

ret a parter de la

in hommes a feet

HIL YM HILL

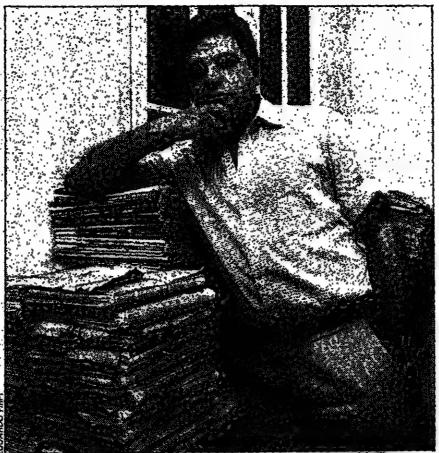
de Juan Marsé. Traduit de l'espagnol par Jean-Claude Masson, Gallimard: LS8 p., 88 F.

Il faudra étudier un jour le rôle positif qu'a exercé la censure sur la littérature. L'interdiction de certains sujets, de certaines scènes, de certains mots a épargné aux écrivains qui étaient confrontés à ces interdits toute conception naïve de la littérature considérée comme une copie du réel. La nécessité de biaiser, de transporter, d'être allusif, de jouer à cache-cache avec les censeurs, de transmettre aux lecteurs un message qu'ils puissent clairement recevoir, mais qui échappe en même temps aux ciseaux officiels, tout cela a contraint les romanciers à inventer des formes parratives et des jeux inédits. avec la langue. Les meilleurs d'entre eux y ont trouvé leur voie.

Né en 1933, Juan Marsé appartient à la génération qu'on nomme en Espagne « les narrateurs frustrés ». Frostrés de tout dire – sur la guerre civile, sur la misère, sur le paternalisme de plomb du régime, sur la religion, sur l'amour, sur la famille, sur le passé, sur le présent et sur l'avenir. mais trouvant dans l'autocensure elle-même, dans la frustration, l'élan pour se dégager des ornières du réalisme ordi-

Pour Franco et son régime, Barcelone-la-rouge était une ville maudite et le patriotisme catalan une maladie honteuse et contagieuse qu'il convensit de combattre par les traitements les plus radicanx. Aux lendemains de la guerre civile, la Aux lendemaris de la guerre civile, la capitale de la Catalogne est traitée comme une ville pestiférée qu'on humilie de toutes les manières et deut on aimerait détruire susqu'au souvenir. Marsé va faire de cette ville le personnage central de son œuvre. Empêché d'en dire la réalité vivante, il va en faire un fantôme, un specire, un être mort mais qui continue à hanter de sa présence et à gouverner les comportements, les pensées, les senti-ments, l'espace intérieur de chacun des personnages qui habitent ses murs.

La ville fantôme devient ainsi mythologie; chacun de ses quartiers, chacune de nes est un dieu de l'Olympe qui entretient avec les bumains des relations marquées tont à la fois par la fatalité et par le familiarité. Privée d'espoir, privée de sa propre réalité par la haine du



égime, la capitale catalane survit comme image obsessionnelle, comme symbole incarné de l'intense grouillement de la vie, du mélange des races et des langues, de l'aventure, du danger, de la marginalité et de la puissance de l'imagination contre une société franquiste marquée par les signes de la mort, de l'ordre et de la

La lente agonie du franquisme, l'explosion économique de Barcelone, l'arrivée an pouvoir de la « gauche divine » ont créé une nouvelle réalité barcelonaise. celle d'une villa post-moderne, celle d'une vittine, somptuense, colorée et, à bien des ne sont plus désormais que les sign titro le Fantôme du cinéma Roxy, et de nostalgie.

publices en Espagne il y a trois ans, expriment avec une ironie cruelle le grand désenchantement de ces lendemains qui braillent.

La ville rèvée, la ville mythologique, la vieille capitale reconstruite dans les livres, à coups de souvenirs et d'imagination, continue certes à survivre aux côtés de la ville récile livrée aux sociétés anonymes multinationales, mais, alors que les mythes fonctionnaient hier comme d'inépuisables réserves d'espoir et d'action, comme des machines à tracer l'avenir, ils égards, artificielle, de l'hypercapitalisme la désillusion, que les marques visibles du ble d'auf pourri! libéral. Les trois nouvelles rénnies sous le malentenda, que de dérisoires générateurs

Chaque nouvelle se présente donc comme un carton à double fond. Dans la partie visible de la boîte, Marsé parte de son enfance et de son adolescence, de la ville misérable et abattue, des rafles policières, de ces petits cinémas de quartier, miteux et puants, où l'on s'échappait des terreurs de la vie quotidienne en s'inventant des fantasmes d'Amérique et de parfums de femmes, mêlant, dans des odeurs de chou-fleur et de linge sale, ses sordides amours clandestines avec les images de la main d'Irène Dunne, des paupières d'Olivia de Havilland ou du manteau élégant et chaud de Charles Boyer. Un monde d'illusions certes, mais, comme l'écrit Pessoa que cite Marsé, « c'est par le jeu de petits malentendus avec le réel que nous construisons nos croyances, nos espoirs -

Pour Marsé, le temps de l'enfance n'a certes pas été celui du bonheur, mais il demeure celui où l'on savait traiter le réel avec assez de désinvolture pour jouer la comédie et rendre acceptable l'insuppor-

et nous vivons de croûtes de pain baptisées

gāteaux, comme font les enfants pauvres

gul jouent à être heureux ».

Anjourd'hul, l'illusion ne fonctionne plus; c'est le deuxième fond de la boîte. « Je suis un vieil imbécile nostalgique d'un passé qui n'a pourtant été que peur, faim et misère », répète, implicitement, et avec une sorte de rage, l'écrivain. Toute l'acuité de son humour, toute la richesse de son imagination, toute la saveur de son langage lui servent d'armes contre luimême, minant son propre récit, interrompant par de brusques gifles de lucidité amère le cours de ses évocations. La tendresse, l'émerveillement, l'innocence, le pouvoir des jeux ne sont évoqués, convoqués, que pour être rejetés par le sarcasme, renvoyés d'une pichenette ironique et désespérée dans le royame des morts définitifs. Du cinéma Roxy, il ne reste même plus le fantôme, rien qu'« un iasme délétère, une bouffée insupporta-

Pierre Lepape

# Régressions barbares

La profanation du cimetière de Carpentras atteint la civilisation dans ses assises mêmes en reniant l'une des vocations essentielles de l'humanité : le culte des morts

La barbarie vient de ampir sons sa forme la pius élémentaire, la plus significative anssi. A Carpentias, où les tombes juives ont été profanées, ouvertes, où le cadavre d'un vieil bomme a été mutilé. Dans une sorte de drame noctorne et sauvage s'est accomplie une parodie sinistre de l'Holocauste; les morts ont été-soumis à un véritable rite d'anéantisse-ment, livrés à l'obscénité, utilisés pour exprimer la haine raciale et la volonté de destruction d'une communanté, d'une civilisation, d'une religion. Le fantôme de la « solution finale » reprend de la chair dans les cimetières saccagés. Il nous rappelle que notre monde n'est ni apaisé ni libéré de la fascination des régres-

sions barbares. Nous sommes sous le choc, l'émotion est partagée ou presque. Le ris-que fatal est dans ce « presque ». Il s'agit d'abord de faire obstacle au racisme, à la banalisation de l'exclusion, à la violence toujours tapie dans les caches de toute société. Et, au-delà, d'arrêter l'emballement des forces de décivilisation et la montée des pouvoirs qu'elles portent. Toute l'histoire des bommes, dans sa diversité, témoigne de ce que les cultures ne se sont faites qu'en domestiquant la violence et la mort, en convertissant la première en une énergie créstrice et la seconde en une source de vie. Mais rien n'est jamais acquis, et l'inversion du processus ouvre les périodes sombres de cette histoire. Il est temps de raviver les consciences, de recycler les mémoires. La mort est une affaire sociale antant qu'une affaire indivi-duelle : par elle, les sociétés et les

civilisations montrent ce qu'elles sont

sons leurs apparences; elle agit à la d'ailleurs, puisque la contagion les façon d'une révélateur. Des l'ère multiplie, retrouvent les procédés par paléolithique se manifeste le souci d'apaiser et d'honorer les morts, de rendre propice la puissance que leur donne ce nouvel état dans un autre monde. Dans toutes les sociétés de la tradition, la culture s'organise en fonction des morts autant que des vivants : les uns et les autres sont en rapport de familiarité et de communication. Les lieux, les rites, les paroies, les œuvres - monuments, sculptures et masques funéraires entretienment la connivence et l'échange. Sans y parvenir totale-ment. Les morts mal cantonnés, les ancêtres mai honores, les défunts mal traités penvent harceler les

Le cadavre est le signe de cette ambiguité. Il signifie la dégradation biologique, l'anéamissement, le souil-hure, et le danger d'une « contamina-tion » génératrice de désordre. Toutes les civilisations out conça les moyens, techniques et symboliques qui pernettent d'effectuer le change-ment d'état, d'accomplir la purifica-tion, de rendre propice et facteur de renforcement ce qui est d'abord reconnu comme néfaste. Alors, le cycle des rites funéraires s'achève dans la fête, dans la manifestation dans la tête, dans la mannestation d'une vie collective et d'une harmonie remforcées. Par inversion des significations et des pratiques, l'ouvre de magie noire, de sorcellerie, de destruction insidieuse peut s'accommendant le marchère de la carrière. plir dans la transpression, le sacrilège, l'utilisation négative des morts ou des éléments prélevés sur les cada-

par Georges Balandier veaux commencements.

lesquels la civilisation est atteinte dans ses assises mêmes. Ils imposent une puissance barbare, sans retenue, dont l'acte sacrilège est la preuve. Ils arrachent du corps des morts ce qui constitue leur dignité, ce qui les lie aux vivants dans la communion ; ils veulent abandonner des « restes » parmi les ruines des tombes éventrées. Ils brisent les liens de la mémoire, ce qui maintient une rénéalogie. Ils excluent par une violence à la fois réelle et symbolique, ils font de leur action sauvage un acte de désignation de ceux qu'ils poussent hors de leur monde. Un nco-paganisme rudimentaire et brutal se prétend annonciateur de nou- sions, et timide dans ses tentatives

redoutables résurgences. Ce qui les rend possibles, et presque désirables au regard de certains. La violence sacrilège acquiert par l'effet d'un sinistre paradoxe une capacité accusatrice. Elle révèle les manques de nos sociétés orgueilleuses, elle désigne les trous noirs de notre modernité. Toutes les périodes de transition, de grande transformation, multiplient les brouillages et les incertitudes; il n'y a plus de limites claires, plus de mesure commune de l'inacceptable. Le besoin d'éthique reste encore flou dans ses expres-

de s'accomplir. Il ne suffit plus de Nous pratiquous d'abord la lecture pousser le cri du rejet horrisié : politique de l'événement. Il faut voir « plus jamais ça ! ». Il devient urgent plus loin, identifier ce qui permet ces de reconstituer le lien social, de raviver une civilisation opposant les valeurs, le droit, la résistance collective aux avant-gardes de la barbarie brute ou fandée.

a Sur le cuite des mons, on peut lire notamment l'essai de Louis-Vincent Thomas, Anthropologie de la mon (Payot, 1988), celui de Jean-Didier Urbein, l'Archipel des morts : Le sentiment de la mort et les dérivés de la mêmoire dans les cimetières d'Occident (Pion, 1989), ainsi que l'ouvrage collectif du Musée de l'homme : les Hommes et la Mort. Rituels funéraires à travers le monde (Ed. du Sycomore

LE FEUILLETON de Michel Braudeau

Fiers menteurs

> Deux romanciers face aux tourments de la quarantaine. Gérard Guégan met en scène un personnage amer încapable d'aimer autre chose qu'un verre de whisky ou un disque des Doors, Le nouveau roman de Yann Queffélec est un miroir où l'auteur se contemple à

Page 34

EMQUÊTE Simenon après Simenon



« Je ne peux m'empêcher de penser à la réunion chez mon notaire, de mes différents héritiers et à la bagarre qui s'en sulvra... », disalt Simenon en 1976. La réunion e eu lieu, aucune bagarre n'a éclaté. Simenon aurait pu écrire un roman intitulé les Héritiers : un vieil écrivain meurt laissant une fortune imposante, plusieurs veuves. de nombreux enfants de chair et de papier... et des millions de lecteurs.

Pages 36 et 37

L'HISTOIRE par Jean-Pierre Rioux

#### Les aventuriers du monde moderne

Les pères ont perdu leur autorité d'antan. Un sociologue, des historiens, des analystes s'interrogent sur l'évolution de la fonction paternelle et sur l'avenir des relations entre parents et

Page 40

D'AUTRES MONDES par Nicole Zand

#### Australies

Dix écrivains australiens débarquent en France dans le cadre des « Belles étrangères », ces manifestations gul permettent de faire connaître les littératures d'ailleurs.

Pages 43 et 44

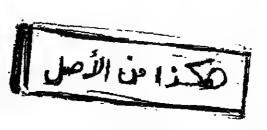
JEAN-MARIE ROUART Le voleur de jeunesse



"Elegant, fringant, cinglant. Michel Coffier L'Est Republicain

"Rarement un livre sur le dur et grave métier d'écrite un livre nous aura autant

Pierre-Jean Rémy/Le Figaro







8. rue Bréa. 75006 PARIS
(1) 43-54-43-61
(ATALOGUES MENSUELS
(2) bd Victor, Paris 15-

CATALOGUES MENSUELS

Service de recherche de livres
d'histoire ripuisés

69, bel Victor, Parls I

Mêtro: Parls de Versellles

Entrée : 10 F su profit
des Restauranta du cour

Vous écrivez? Ecrivez-nous!

Livres anciens sur les

#### PROVINCES DE FRANCE

2 catalogues par an

Librairie GUÉNÉGAUD 10, rue de l'Odéon 75006 Paris Tél.: 43-26-07-91

Les auvrages retenus leront l'obiet

Adressez manuscrita et CV à

Contral points por l'article 49 de la loi de 1/03/57 sur la prop-

LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS.

Pierre MARCELLE
signera son livre

LE MAITRE DES CHIMÈRES
de Yann Queffèlec.
Julliard, 249 p.. 130 F.
LE DERNIER DES RÊVEURS
de Gérard Guéguan.

« APRES TOUT »

Éditions DENOĒL

Samedi 19 mai 1990

à 17 heures

LA TERRASSE DE GUTENBERG

8, rne Emilio-Castelar - Paris-12

Tél.: 43-07-42-15

UOI que l'on dise sur le « bel åge », la quarantaine n'est pas touours rugissante, loin de là. C'est même certains jours une étrange décennie dans la vie d'un homme. On se sent encore jeune, dans la continuité à peine rhumatisante de cette interminable adolescence qui fut la nôtre et dont nous surveillons jalousement l'essor chez les enfants de nos amis. Et en même temps quelque chose finit, on se sait au-delà du milieu de la vie, selon les statistiques, en tout cas, qui ne font pas de sentiment. On a l'impression qu'il va bientôt falloir enterrer vivant l'adora-

Flammarion, 324 p., 99 F.

ment? – qui est en nous.

Ce serait une erreur criminelle, bien sûr. Alors qu'un; avenir radieux s'ouvre comme; un ciel gris, courbaturé, constellé de petites misères, où la calvitie s'envole au côté de l'arthrose, il faut plus que jamais protéger notre enfant intérieur, ce pur noyau de vie et de rêve qui nous permettra plus que toutes les médecines de vouloir et d'aimer jusqu'en notre grand âge, de désirer tout ce qu'on nous refusera pousblement

ble gosse - il ne pense qu'à

jouer, est-ce l'heure, franche-

probablement.

Il y a donc une vie après la quarantaine et, comme M. Gorbatchev ou M. Mitterrand, nous devons espérer « rebondir », pour reprendre cette image tennistique qui fait fureur en ce printemps. N'empêche, la transition, le coup de raquette ne sont pas toujours des parties de plaisir, les héros quadragénaires des deux romanciers concernés par les tourments de ce passage en témoignent.

FRANCIS, le héros du Maître des chimères, de Yann Quesselec, est un comédien dont la réputation est en train de s'affirmer et qui semble parti pour une belle carrière au théâtre. Il est doué, drôle, fantasque, imite les voix, les bruits, invente des cris d'animaux et des histoires féériques pour sa petite fille Mimi, qui sont des plus gaies. il en invente de moins amusantes à l'usage de sa femme Marianne, qu'il trompe d'abondance (« Les jours de cafard, il recherchait la trace de ses plus anciennes maîtresses, rebroussant jusqu'à vingt-cinq ans d'absence et de pistes effacées. Il proposait passion, bout du monde ou suicide à des semmes abasourdies, mères de famille, certaines encore éprises et prêles à renouer le fil du grand arnour déserté par lui sans motif. »)

déserté par lui sans motif. »)

Il lui arrive de se déguiser en aveugle ou en clochard et de faire la manche dans la rue, de s'arranger même pour croisser Marianne et Mimi et les taper d'une petite pièce sans qu'elles le reconnaissent. Plaisir de comédien? Plaisir inquiétant tout de même. En tout il est imprévisible et surtout à lui-même. Il est le promier surpris de son humeur changeante, alternative et survoltée.

UN de ses passe-temps les plus contrariants est la pose systématique du lapin. Il en pose aux femmes, qui s'en arrangent avec une patience, une indulgence méritoires et



Yann Quéffélec

# Fiers menteurs

qu'on ne trouve pas dans tous les cœurs. Il en pose à son public en oubliant de venir au théâtre après une première triomphale. Il en pose à son art, ce qui lui vaut d'être viré et de ne plus trouver d'engagement. li s'en pose à lui-même depuis songtemps. Depuis l'enfance, qu'il ne cesse de ressasser, entre un père trop tôt disparu et une mère trottinante et menue - on l'appelle Filoche ou la Rate - qui tient le Café des amis, dans la région de Thiers, où des générations successives de jeunes et de vieux trempent leurs lames de couteau dans les eaux de la Durolle.

Il semble avoir honte de ses origines, comme si être fils de coutelier était une horrible tache sociale, et s'invente un tout autre passé. Il recule toujours le moment de descendre dans le Sud embrasser sa vieille Rate, à qui il promet sans arrêt de venir. Mais il lui suffit de promettre pour ne pas tenir. Il n'y peut rien, la dérobade est son oxygène. Il ment comme il respire et, pour cela, Dieu sait qu'il ne manque pas d'air.

Ce pourrait être de la perversité, et parfois on est tenté d'y croîre, de conclure à une certaine méchanceté chez ce Francis qui ne se prive pas de rompre les pactes et les amours. Mais on peut lire autrement cet autoportrait en noir de Queffélec par un de ses personnages. S'il ment, c'est aussi pour tout garder possible : la soirée avec celle-ci et la nuit avec celle-là. Et aussi la nuit tout seul, en tête à tête avec son verre. Un formidable appétit de vivre, de ne rien se refuser, de tout étreindre et dépenser.

M. Queffèlec est capable de s'installer dans un restaurant italien, de déplier les trois volets où figurent les trois menus, le petit, le moyen. l'énorme, et de commander les trois d'un coup, en même temps. Et pour les vins? Un peu de chaque. Nous l'avons

Il y a du reste quelques recettes de cuisine délectables dans son roman et bien des saveurs fortes. L'amour de la vie ne va pas sans cruauté, ni la présence proche de la mort. observe sa belle-mère : « Elle était rouge d'émotion, s'exprimait avec difficulté. Sur la tempe gauche une veine bleue saillait. Un coup de lancette, pense Francis, et le sang jaillit, la vie s'échappe avec tous les regrets, tous les souvenirs, et c'en est fini d'être seul. » On lui dit que le poisson est plein de phosphore, il pense aux bombes incendiaires sur la ville de Dresde en 1945. Il aime l'excès, se jette à l'eau, dans la Durolle. Mais c'est un suicidaire qui

Sans aucun doute, le Maître des chimères est le meilleur livre de Queffélec depuis le Charme noir (1). Emporté, violent, lyrique, d'un tempérament plus slave que français, il ne se refuse pas les attraits du mélodrame comme la presse populaire les aime. Cœurs brisés, retrouvailles et longues vengeances. Il y a un ou deux secrets de famille emboîtés que nous ne révélerons pas, pour laisser au roman son moteur. C'est un miroir superbe où l'auteur se contemple à mi-vie.

Certains lui reprocheront de ne pas expliquer la pathologie mentale de ce champion du mensonge, de ne pas nous donner les clés, la genèse de cette névrose. Mais, après tout, sait-on pourquoi Julien Sorel est ambitieux et Mme de Merteuil sans pitié? Seul compte le portrait, libre à chacun de l'interpréter pour soi. Tel quel, à distance et bouclé dans un livre, il agit comme un exorcisme. Cet homme-là, qu'il fut peut-être, Queffélec ne l'est plus. Il s'en est délivré et doit se porter beaucoup

CHRISTOPHE ROBLIN, le personnage de Gérard Guégan dans le Dernier des rêveurs, ne souffre pas des mêmes affres narcissiques.

miena

C'est un politique, un enfant de Nizan et de Roger Vailland. La phrase de Guégan est plus courte, plus incisive, plus dix-huitième siècle, que celle, charnue, imagée, de Queffélec – et ses anyoisses personnelles sont teintées, filtrées par tous les malheurs du monde.

Fils d'un des fondateurs de Force ouvrière et d'une Américaine du Nebraska, il est devenu membre actif de la Gauche prolétarienne, puis terroriste. Il est tombé, trahi par un coup de fil, avec quelques camarades, et a purgé une peine de prison ment longue pendant laquelle sa femme et sa fille ont trouvé la mort, brûlées vives sur l'autoroute.

Libéré, il se sent écururé par le spectacle médiatique et politique: « On s'indignait, on tirait son mouchoir, on s'excusait, et on se pressait devant les caméras pour faire l'éloge de la démocratie, mais on était incapable de produire la moindre analyse. On était devenu. bétement charitable, et Christophe tenait, on le sait, en piètre estime les amis du genre humain, » Il déteste le ministre de la culture, le Bicentenaire l'exaspère, il se croit indifférent aux femmes, incapable d'aimer autre chose que son verre de Laphroaig, son cachet de Temesta et ses vieux disques des Doors, cocktail imparable.

**発売さったは** 

. - **040**38 (

19 m 100

A STATE OF THE STA

A 100 M

· · · · ·

一一一

.44.5

支付 1956

4:4×

47.545

Miller

er filster

1.60 M

C 12-19

42.3

 $T \times T Y$ 

5 **3** 6 7

-

स हुआहे. पर्यक्रिक्ट

280 1

......

STATE 🐞

USQU'AU jour où il ren-contre à Beaubourg une petite rousse impertinente, Maddy, qui sait bien s'y prendre. Mais le plaisir, l'amour même, ne suffisent pas à ce héros amer qui n'a pas iu le dernier ouvrage de Vaneigem (Adresse aux vivants sur la mort qui les gouverne et l'op-portunité de s'en défaire), ce qui l'aurait peut-être égayé. Par fierté, il ment - ne faites jamais confiance à quelqu'un de plus de quarante ans pour tenir à distance un monde qui lui déplaît, le blesse, ou des sentiments qui hui font peur.

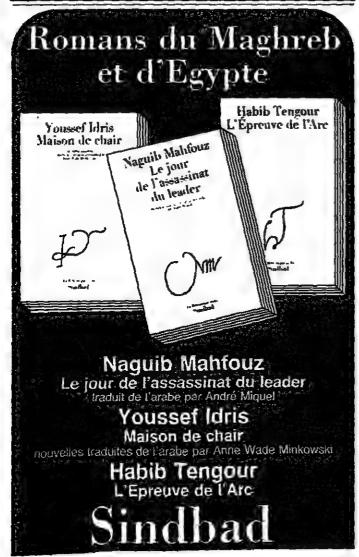
Il a presque plus d'affinités avec le flic qui l'a longuement interrogé au moment de son arrestation qu'avec son propre père dont il lit avec un peu de dégoût le manuscrit autobiographique. Le père y défend une morale de la dissimulation, selon laquelle les vaniteux et les imbéciles font les meilleurs morts à la guerre. Pour autant, pense le fils, « sans orgueil et sans maladresse, l'homme ne fait que se survivre, et ne vaut-ll pas mieux parfois mourir pour ce que l'on aime? »

De fait, quand le père lui annonce qu'il va mourir, le fils reste de marbre. Il garde intacte sa vertu farouche, comme son neveu, qui se demande: pourquoi, en vieillissant, perd-on de son intransigeance? « Tous les vieux sont-ils des réconcilés? » Pas

tous, jeune homme, pas tous.
On peut se fâcher très tard
et ne pas s'amnistier, et ce
n'est pas parce que votre oncle
va chercher la mort au terme
de cet excellent roman qu'il
faut l'imiter. Vous feriez
mieux de revenir page 192,
quand la jolie rousse vous fait
des avances, et d'y répondre
intelligemment, cette fois.

(I) Gallimard, 198





NICOLE DEBRIE

Il était une fois... Céline

JOHN SALLIS

**Délimitations** 

La phénomenologie et la fin de la métaphysique

Traduit par Miguel de Beistegui

Que signifie au juste la fin (ou la clôture) de la méta-

physique? Quelles sont les implications contenues

Collection Bibliothèque du Collège International de Philosophie

nances psychanalytiques.

dans cene opinion?

L'originalité de ce livre est d'explorer une dimension jusque là ignorée de l'œuvre célinienne ; ses réso-

# La sérénité de Louis Calaferte

Les carnets d'un ermite pour qui « les livres ont leur volonté propre »

LE SPECTATEUR IMMOBILE.

de Louis Calaserte. L'Arpenteur-Gallimord, 332 p., 135 F.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The Parish of

The state of the s

N. S. W. S. TO.

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

Date Swall Page

1.00

William Control

of the land the same

area to bedien sa

1 2 18 PM

Plant work 4

Action Area Same of the same

Commercial Experience H. W. H. Walter of the second

party for his section in A. d. See L. See

A de de maria de

Courses on Table

Bartan die die 188 o

ent Applications

The state of the same of the s

ern arte i par ett 🚜

and the markets.

CONTRACTOR OF STREET

The state of the s

Same Land

**电子设置数据** 

The state of the s

10 mm 1 12 mm 12 15 15 15 16 16 16

Line A State 在 大樓 使等

to get the destruction with

The contract to the state of

1 - 1 3 - 2 - 2 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

A Company of the second

State of the state

1700 28

J. 18 T. 48

...

TAPECT C

.....

· [1] [1] [1] [2] [2] [2]

Control of the second

a contra

The Public Re

the off wiles

\* + 100° 2

Charles Tolker

A WAR

" " TEE & - 10 mm in 12

Louis Calaferte n'est pas à la mode et, fort heureusement, ne le sera sans doute jamais. Il n'écrit pas pour enrichir les dic-tionnaires de citations, agrèmenter les articles des journalistes ou meubler les conversations des diners en ville, Pourtant, il y a urgence à le faire lire.

Le quatrième volume de ses carnets (1), qui paraît sujour-d'hui sous un titre en forme d'aveu, le Spectateur immobile, couvre les années 1978 et 1979. Les millésimes, en fait, comptent peu et ne sont indiques que pour la forme, car, si l'on excepte deux ou trois notations désinvoltes sur le personnel politique, la cacophonie du monde n'entre pas chez cet ermite trop occupé à saisir au voi « la lumière grise d'un jour pluvieux ».

Lecteur impénitent, Louis Calaferte a noué avec certains textes des liens tels qu'il ne saurait envisager de passer quelques mois sans les relire. « Les livres, note-t-il, ont leur volonté propre. Ils cheminent souterrainement dans un monde qui est le leur et savent se placer entre nos mains

Si ce liseur s'est désormais détourné des œuvres de fiction, dont il fit, dans sa jeunesse, « une abusive consommation », c'est en gourmet et en gourmand qu'il dévore les Mémoires, jour-naux intimes, textes autobiogra-phiques et biographies. En ogre jamais repu, tous les prétextes lui sont bons pour ajouter quel-ques pages de plus à son menu de la journée. La lecture le console d'une condition humaine dont il n'a jamais accepté les indélicatesses. « Que sommes-nous, nous lous, pauvres mortels, bons ou non, doués ou non, sinon des passagers provisoires qu'un vent inexorable pousse vers l'oubli?»

Outre ces « dieux littéraires » que sont pour lui Pascal, Kierkegaard, Joubert, La Rochefoucauld, Montesquieu, Stendhal et Chamfort, Louis Calaserte sré-quente les œuvres de quelques écrivains contemporains. Si Jouhandeau, Léautaud, Green et Gide ont droit à son indulgence, il a'en va pas de même pour Mairaux, Sartre et Camus considérés tous trois comme des « cacographes » de la pire espèce. « Ces trois écrivains, précise-t-il, n'ont jamais fait que sarvoler des idées avec une habi-leté susceptible de laisser croire à

à point namme ou se refuser avec des esprits de maigre culture obstination. approsondissant. Dans leurs euvres, l'absence d'authenticité est maquillée par des procédés de

#### . « Ne pas céder au désir d'être compris »

Louis Calaferte rendrait tolerant le plus sectaire de ses lecteurs. Il y a un tel bonheur à le lire, à se délecter d'un style où l'on chercherait en vain le moindre écart que l'on oublie bien volontiers ses ukases et ses trop nombreuses références à Dien. Souvent, sous l'excès, on perçoit la provocation, le pied de nez et. surtout, la volonté de « ne pas céder au désir d'être compris qui parfois, en quête de sympathie, nous engage à nous dénaturer ».

Mais comment se portait ce diable de Calaferte en ces années où il abordait la cinquantaine ? Mal, bien évidemment ! Ce pessimiste serait chagriné si on lui attribusit, par erreur ou mau-vaise foi, des instants de félicité.

Pourtant, malgre ses fulgurantes colères, il nous apparaît comme apaisé, réconcilié avec son désaccord fondamental avec lui-même. Cette soudaine sérénité ne doit rien aux effets de l'âge ou à la lassitude. C'est une espèce de détachement plutôt,

car même « l'obseur sentiment d'injustice » qu'il éprouve en sachant qu'un jour, de plus en plus proche, il ne sera plus au rendez-vous du printemps n'arrive plus tout à fait à le peiner.

« Un jour viendra qu'un quart d'heure nous paraîtra plus estimable et plus désirable que toutes les fortunes de l'univers. » Louis Calaferte fait sienne cette pensée de Fénelon. « Il me reste un désir insatisfait d'explorer par l'écriture des profondeurs de moimême dont parsois je ressens les bouillonnements secrets », dit encore cet étrange spectateur.

#### Pierre Drachline

(1) Après le Chemin de Sien (1956-1967), Denoch, 1980: l'Or et le Plomb (1968-1973), DenoEl, 1981; Lignes interieures (1974-1977), DenoEl,

O Septentrion reparaît dans la collection « Folio » Gallimard. Louis Calaferte, bien injuste envers ses deux premiers livres, considère que sa vie littéraire n'a véritablement commence qu'avec ce roman, en 1963.

#### Pavane pour une Angleterre défunte.

Marc Porce/La Ontazabre Littéraire "Un des écrivains les plus doués de sa génération." Nicole Zand "I ine Albion de légende dépeinte avec une extraordinaire minutie quasi hyperréaliste. Michel Grisolia/L'Express "Lin monument de seif-control."

Jean-François Fogel/ Le Point

"Un talent qui s'apparente à celui d'un James !" Laurent Lemire/La Croix "Un grand roman politique sans avoir l'air d'y toucher."

"Ishiguro "Booker Prize 89", est en passe de devenir

l'un des tout premiers écrivains de sa génération." Françoise Ducout/Elle

# Les rencontres d'Alain Bosquet

Un Journal intime où s'enchassent des souvenirs littéraires

LA MÉMOIRE OU L'OUTLI d'Alain Bosquet.

Grassel. 346 p. 115 F.

« La désinvolture est la politesse des désespérés. » Tel est l'aphorisme qu'Alain Bosquet, se citant lui-même, place en exergue de son nouveau livre de prose, comme pour en annoncer la conieur. On sait qu'avec cet écrivain qui mène de front une œuvre de poète, de romancier de critique, il faut toujours préciser le registre. Il a multiplie les publications simultances. Cette année, Bourreaux et acrobates (1) recueil de vers qui tantôt riment et tantôt ne riment pas, a précédé, de trois mois à peine, la Mémoire ou l'Oubli, où, pour la première fois, il s'adonne au Journal intime, tout en y

Il en résulte une galerie de portraits, pointillistes mais nets, puisque la mort a saisi leurs modèles et que sur eux les informations se regroupent comme en autant de monographies. Ces portraits encadrent la figure majeure du livre, qui reste celle de l'auteur, lui-même pris dans ses contradictions, ses humeurs changeantes, ses foncades, ses diatribes, ses doutes, ses certi-

insérant les souvenirs qu'il garde de ses rencontres avec quelques

grands créateurs, écrivains ou.

rudes. Ici, l'image est floue, parce que suisie à même la vie, à travers la succession, récente, des travaux et des jours, des voyages innombrables, des mala-

Nul doute qu'avec ces deux composantes, une opposition se cherche : entre les époques évoquées - les souvenirs, parfois vieux de quarante ans, nous font remonter et descendre le temps, - entre les manières cisoi-

Alain Bosquet semble privileier ces rencontres, dont la liste figure, par ordre alphabétique, sur la bande et la converture du livre : Aragon, Borges, Breton, Maeterlinck, Thomas Mann, Michaux, Paulhan, Saint-John Perse. Santre. La table des matières donne seniement leurs références, en négligeant le reste, l'entretien de Bosquet avec lui-même qui occupe plus de la moitié de l'ouvrage. Mais elle le donne dans un ordre différent qui n'est peut être pas innocent

Le premier portrait est celui. d'Aragon, le dernier celui d'André Breton. Or ces écrivains, plus que tous autres, ont fasciné Alain Bosquet, qui a lutté contre leur influence : deux créateurs en vers et en prose comme lui, l'un transfuge, l'autre « pape » de ce surréalisme qui l'a marqué et dont la guerre l'a éloigné. Breton a béni ses débuts à New-York en: 1942. La rencontre avec Aragon

intervient deux ans après la vio-lente attaque qu'Alain Bosquet, malgré son admiration autérieure, a lancée contre le Roman inachevé. Avec ces deux-là, les élans, les brouilles, les réconciliations se succèdent.

. La chronologie n'a donc rien à voir dans ces évocations. Certaines sont accrochées aux circonstances : ici la mort, là une commémoration. Mais rien n'impose à la place qui est la leur dans le texte ni Thomas Mann, ni Jean-Paul Sartre avec lequel s'engage à Berlin en 1947 une conversation fort pen amène, ni même Saint-John Perse qui se taille la part du lion avec les soixante-dix pages qui le concernent. Il est vrai qu'Alain Bosquet a été le principal artisan de sa gloire avant que le prix Nobel ne la reconnaisse en 1960.

#### Se définir, s'évaluer

De ces rencontres il a garde traces : plus de quatre mille lettres, un registre tenu depuis 1953, et, à défaut de ces archives où il puise, la mémoire. Ce sont surtout les morts qui parlent dans le livre. Dans la solitude et devant la page blanche du Journal, l'écrivain se met à nu pour se définir, s'évaluer, avec la luci-dité qu'il a montrée envers les autres. « Je tiens plus à ma luci-dité qu'à mon taient, à supposer que j'en aie », confie-t-il.

Le Journal débute, sans crier

gare, en juin 1982. La dernière notation date de janvier 1987. Pourquoi ces quatre années? Elles ne marquent un tournant ni dans la vie ni dans l'œuvre d'Alain Bosquet. Il termine le troisième volume de l'autobiographie - romanesque par sa construction - qu'il a consacrée à ses années de formation et à sa jeunesse guerrière (2). il y a bien cet engagement, pris envers lui-même et proclamé, en juin 1982 : il n'écrira plus de roman, il réservera sa prose aux articles, aux essais, aux pages de Journal, sux aphorismes. La Mémoire ou l'Oubli remplit parfaitement ce programme. Mais le serment ne sera pas tenu. Dès l'année auivante, un genre littéraire inconnu de lui, la nouvelle, le sollicite et le ramène à la fiction. Il en publiera deux recueils par la suite (3). Il n'est pas facile de se saisir de soi, quand on exige en vérité existentielle le « refus de toute identité », comme une condition absolue de la poésie.

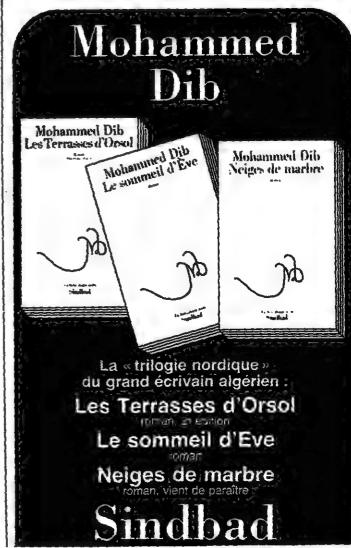
Que retenir de cet ouvrage riche mais fait de deux livres accolés qui se fondent mal ensemble? Un recueil de souvenirs un peu décevants, malgré leur illustre origine et l'empoi-gnade avec soi d'un écrivain qui prend à se livrer une indéniable ivresse. Les trouvailles verbales des autres sont relevées ailleurs : dans le Journal, Alain Bosquet crée les siennes : « J'ai d'abord vêcu sans l'écriture, puis avec l'écriture, puis pour l'écriture. Je ne vis plus que dans l'écriture »... « Je suis le ratage de tous mes paroxysmes »... « Bedonnant, je prends plaisir à l'art bedonnant : le baroque me sourit »... « Poète, au lieu d'une tour d'isoire l'ha-bite une HLM »... « J'ai l'impression d'être un goussre qui déborde de petits riens »... « Je fais des phrases : que les autres s'y retrouvent s.

Cet écrivain qui se veut libre, insolent, désinvolte, se doute-t-il de l'émotion que suscitent, derrière la parade, sa sincérité et l'aveu de son demi-échec ? Un homme est là, pétri de paradoxes, exigeant poète avant tout, que ravage et console la seule passion des mots

Jacqueline Piatier

(1) Gallimard. Voir l'article de Jean-Claude Renard, dans le Monde du

(2). Les Trente Premières Annèes: l'enfant que in étais (1982); Ni guerre ni paix (1983); les Fêtes cruelles (1984). (3) La homme pour un autre (1983); Comme un refus de la planète (1988). Gallimard.







Imaginons un nouveau roman de Simenon intitulé : les Héritiers. Un vieillard meurt, laissant une fortune imposante, plusieurs veuves, de nombreux enfants... et des millions de lecteurs.

Un hercule de la littérature s'est éteint le 4 septembre 1989 à quatre-vingt-six ans. Il laisse derrière lui deux cent vingt-trois volumes qui comptent (sans parler des autres), des milliers de pages autobiographiques, un héritage enviable et beaucoup de questions : pour être archi-connu quelque cinq cent cinquante millions de livres vendus à travers le monde – et s'être beau-coup raconté, Georges Simenon n'en suscite pas moins une curiosité tenace. Comme s'il ne s'était jamais expliqué sur son œuvre (des dizaines d'interviews témoignent du contraire) et avait gardé pour lui sa vie privée (alors que peu d'auteurs se sont autant livrés, jusqu'à l'impudeut).

On croit tout savoir sur la « méthode Simenon », sur ses manies de romancier-phénomène et sur ses livres écrits en sent jours. Il n'a rien éparené à ses lecteurs de sa boulimie sexuelle, de ses déchirements conjugaux ni de la tragédie de ses vieux jours (le suicide de sa fille Marie-Georges). Et pourtant le mystère Simenon demeure, pres-que intact, offert à la postérité, par le père de Maigret, comme une ultime énigme. Trois biographies sont attendues. Deux revues paraissent aujourd'hui, vouées à décortiquer son œuvre. Simenon a tout dit. Reste-t-il tout à dire?

Cette œuvre prolixe, que Simenon laisse en héritage, a été partiellement défrichée. Elle demande à être entièrement explorée : personne ne peut se vanter d'avoir recensé à coup sûr tout ce qu'a écrit Georges Simenon! L'autre héritage, celui qui ira à son énouse et à ses enfants.

est lui aussi en cours de recensement. On l'imagine immense, Il scrait simplement confortable,

Les vingt-six volumes autobiographiques signés Georges Sime-non ont élargi à des millions de lecteurs le cercle de famille. Cette cohorte de fidèles est aujourd'hui curieuse des proches de Simenon, non seulement parce que ce sont ses héritiers mais parce qu'il a cessé de don-ner de leurs nouvelles en 1981, date de son ultime récit, Mémoires intimes.

Marc, le fils ainé, qui a épousé en seconde noce la comédienne Mylène Demongeot, poursuit sa carrière de cinéaste et de producteur. On lui doit plusieurs adaptations de nouvelles écrites par son père (les Dossiers de l'agence O, le Petit Docteur) ainsi que d'autres films comme le Sang des autres et Signé Furax

Sa mère, Régine Renchon, dite Tigy, la première femme de Simenon, Liègeoise comme lui, est morie à quatre-vingt-cinq ans, en 1985, sur l'île de Porquerolles (Var), auprès de son fils qui y a une résidence secondaire. Porquerolles est indissolublement lié, pour les lecteurs de Simenon, à la période « Tigy ». Dans les années 30, il y écrit notamment les Flançailles de M. Hire. le Coup de lune et Maigret. Il y fait souvent référence, cusuite, dans ses autres livres, en particulier le plus travaillé, les Anneaux de Bicêtre.

A Porquerolles vit encore, chez Marc Simenon, Henriette Liberge, dite Boule, quatre-vingtquatre ans, domestique et maîtresse de l'écrivain, membre à part entière de la famille Simenon. « Ma seconde mère », dit

admet aujourd'hui avoir passablement souffert, dans ses jeunes années, de la polygamie de son père. Sous le toit de Simenon, à Tucson (Arizona), à la fin des années 40, cohabitent l'épouse légitime de l'écrivain, Tigy, Denyse Ouimet, qui deviendra bientôt la seconde Mª Simenon, ainsi que Boule.

> « Je ne suis pas milliardaire »

Avec ce mélange de cynisme et de naturel dont il use pour parler des femmes (les dix mille « femelles » qu'il se vante d'avoir eues dans sa vie), Georges Simenon écrit de cette époque : « Je suis fébrile (...) car me voici avec trois femmes à mettre d'accord, à faire vivre ensemble en harmonie. » Sa fébrilité est toute relative. Elle ne l'empêche ni de courir les maisons de rendez-vous de la région, une marotte qui ne l'a làché que sur le tard, ni d'écrire, beaucoup, vite et bien, comme à son habitude. De Tucson sont datés la Jument perdue, La neige était sale, les Quaire Jours du pauvre homme. Un nouveau dans la ville et trois nouveaux Maigret. Le tout entre septembre 1947 et septembre octobre 1949 !

A Tucson, cela fait deux ans que Georges Simenon vit avec Denyse sous le toit conjugal, celui de Tigy. Rencontrée à présent de mensualités de New-York dans des circons- ; « 15 000 francs suisses » (un tances que rappelle Trois cham-. bres à Manhattan, cette Canadienne de dix-sept ans plus jeune que lui sera sa grande passion. Une passion qui tournera à la haine, comme ne peuvent l'igno-rer ni les lecteurs de Simenon, ni monte cette fortune?

A demi-mot, Marc Simenon ceux des livres de Denyse, Un oiseau pour le chat et le Phallus d'or (ce dernier sous le pseudonyme'd Odile Dessane).

Denyse est la mère des trois derniers enfants de Simenon: John, aujourd'hui producteur de cinéma, qui vit à Paris, dans le même immeuble que son demifrère Marc, quand il n'est pas, lui aussi, à Porquerolles; Marie-Jo, qui s'est tire une balle dans la poitrine en février 1980. à vingt-cinq ans ; et Pierre, qui termine des études de droit international à l'université de Boston aux Etats-Unis.

Séparé de Denyse depuis quelque vingt ans, Simenon n'en avait jamais divorce. Elle souhaitait, assure-t-elle, ce divorce. Il s'y refusait, exaspéré à l'idée, lui, pourtant, qui n'était pas pingre, de la très confortable pension qu'il aurait dû lui verser. D'autant pius confortable qu'elle prétendait recevoir, en compensation, le pourcentage dû à l'agent littéraire qu'elle disait, non sans raison, avoir été auprès de lui. « Si tu as le malheur de demander le divorce, j'obtiendrai que tu ne vois plus les enfants », la menacait-il (c'est elle qui raconte aujourd'hui).

Ayant dû se contenter jusqu'à présent de mensualités de franc suisse vaut environ 4 francs français), Denyse est désormais l'un des quatre héritiers de Simenon avec Marc, John et Pierre. A combien se



#### BIOGRAPHIE

# Le Stendhal de M. Crouzet

Une biographie à thèse : « En Stendhal, tout Narcisse retrouve son frère et son semblable »

STENDHAL, OU MONSIEUR MOI-MEME

de Michel Crouzet. Flammarion, 793 p., 179 F.

Les soutenances de thèse de Paris-IV (Sorbonne) sont connues pour le sadisme universitaire qui s'y donne libre cours aux dépens de candidats soumis pour la dernière leuse des mandarins et aux due à un mandarin notoire de

L'amour,

amant, l'aimé

reproches, parfois volontairement essants, sur certaines directions de leur recherche ou sur la formulation de leurs idées. Les maîtres jouissent de leur pouvoir quand le candidat se décompose. Mais le jury sait aussi ne pas ménager ses éloges, et alterner le chaud et le froid, l'admiration brûlante et le jugement glacial.

Livrons-nous donc à ce petit jeu, fois de leur vie à la critique vétil- avec toute la courtoisie du monde

Temps et

prières

De l'amour

au divin

Andre Miquel

ين يالني هُين

Au mereure

des muits

Hafez L'amour, l'amant, l'aimé

Cent ballades traduites du persan par ; V.M.; Montell, bilingue, Sindbad/Unesco

Andre Miquel

Au mercure des nuits

poemes arabas traduits par l'auteur

Ghazalı

Temps et prieres

tiautiti de Larabe par Pierre Oppuriy

Paris-IV, M. Michel Crouzet, qui de surcroît appartient aussi à la maison d'en face (le Figaro). Il vient de donner, avec son Stendhal ou Monsieur moi-même, une biographie qui restera sans doute défigraphie dui lesses sans doue dein nitive pendant une quarantaine d'années (le temps qu'il faut pour former un chercheur plus érudit en stendhalie) et qui vaut son poids (1,1 kg) de redites et de ressasse-ment académique, heureusement allègé par des formules où pointe la verve polémique et souvent aussi par des raccourcis qui font mouche

t se ficheront dans les mémoires.

C'est quand même un étrange cas que ce M. Crouzet. Sa thèse sur Stendhal, à vrai dire, il l'avait sou-tenue à la fin des années 70; de tenue à la fin des années 70; de taille monstrueuse, elle n'avait trouvé à se publier que débitée en tranches chez divers éditeurs. Comme Karl Marx qu'il exècre après l'avoir adoré dans sa jeunesse stalinienne, M. Crouzet n'a, semble-t-il, jamais trouvé le temps de faire court (1). Même pour le présent volume, qui résulte d'une commande et dans lequel il s'est visiblement libére de ses fiches pour se lancer, presque de chic, dans un récit de vie illustrant une thèse psycho-historique, il ne peut s'empêcher d'insister, quand le lecteur a déjà compris depuis un moment et voudrait avancer. moment et voudrait avancer.

Ainsi, il prend pour fil conducteur, dans l'analyse de la personna-lité d'Henri Beyle, le combat du Moi pour son existence, contre la famille paternelle, contre le précep-teur qu'on lui impose, le noir Rail-lane, contre son milieu grenoblois. M. Crouzet a cette formulation limpide: « Toute situation de conflit et de révolte ramène à la « haine impuissante », à la haine qui ne peut abolir l'objet de sa haine, qui ne peut vesser de le respecter et de l'envier. Henry Brulard est presque trop beau comme cas de ressentiment : « romantique » et moderne, il montre que tout commence par le non, et par la haine ; que maitre et non, et pu in name, que maire et esclave sont le couple premier et définitif de l'humanité. Henri a débuté par cet enter moral; il n'est en paix que la plume à la main, et loin des autres (page 37). »

Et ceci encore, à propos de Métilde et du traité De l'amour qu'elle lui inspire : « Tout l'effort de à son amour, à hui-même, consiste à entrer dans le roman. A y revenir si

l'amour-passion est avant tout le roman. Tout le travail positif, analy-tique, psychologique de Stendhal le conduisait au mensonge vrai de la fiction et réintégralt son expérience dans le roman dont elle sortait (p. 307), »

Fort bien. Seulement, cette idée juste, mais somme toute simple, va nous être distillée tout au long des 762 pages du livre, complexifiée au fur et à mesure, c'est la moindre des choses, mais sans véritable enrichissement de compréhension, mal-gré le luxe étourdissant de connaisnces. Et surtout, elle donne lieu à de constantes poussées de récrimi-nation, contre la « modernité », entendez par lá : psychanalyse, analyse structurale, rhetorique, sociolo-

Si encore M. Crouzet daignait nous expliquer sa position littéraire et politique (celle-ci, on ne la connaît que hors champ du livre : elle l'a poussé un temps à soutenir Le Pen, avant de conclure que ce dernier n'était hélas qu'un politicien aussi affligeant que les autres, mais on a connu aussi à M. Crouzet du panache dans la défense de collègues qui n'étaient pas de son

> La rencontre de Beyle et de Byron

Mais non, la subjectivité et les options de l'auteur se veulent absentes de cette biographie classique, Elles n'affleurent que dans de fréquents remugles, des phrases comme celle-ci : « Pour lui [Sten-dhal] l'harmonie [musicale], qui n'a pas de sens puisque privée de répon-dant sensible, est une pure construc-tion autoréférentielle, si l'on vout user du jargon des avant-pardus user du jargon des avant-gardes... (p. 276). » Personne ne vous y oblige, cher monsieur. Si vous n'aimez pas la théorie littéraire, laissez-la où elle est, ou proposez en une autre, plus convenable. l'ajou-terai, pour enfoncer le clou, qu'en musique le legato ne s'oppose pas à

l'allegro, mais au staccato (p. 275). Si vous voulez bien sortir votre exemplaire, vous seriez bien inspiré de vous reporter aux pages 18, 26, 108, 127, 149, 228, 269, 286, 287, 288, 291, 299, 308, 313, pour y corriger des coquilles, fautes de français, solécismes qui étonnent de la part d'un candidat de votre renom (après j'ai cessé de les rele-

ver, car vous avez aussi des correcteurs chez Flammarion, pour le cas où un succès entraînerait une réim-pression). On comprend que vous et votre éditeur ayez été pressés de sortir ce gros livre pour les vacances de nos élites, mais que voulez-vous, noblesse oblige...

Venous-en aux éloges. Vous en méritez de très vifs pour une érudition qui m'a paru sans faille : vous savez tout ce que l'on peut aujourd'hui savoir de votre homme. (Attendons de lire à ce sujet les érudits stendhaliens, qui sont vos véritables destinataires, et avec qui vous réglez au passage queiques comptes, où nous ne tranrons pas.) Vous avez lu et relu tout l'œuvre, vous avez une intelli-gence profonde de ses motifs, de ses motivations, si vous ne partagez pas son allegresse. Parfois vous savez raconter: aunsi la rencontre de Beyle et de Lord Byron à la Scala de Milan est éblouissante de finesse et de clairvoyance.

Vous savez conclure un exposé Vous savez conclure un exposé par un aphorisme de votre cru, comme celui-ci: « L'orgueil est un crédit qu'on s'ouvre. » Vous avez dans le genre biographique une confiance touchante, que n'a en rien ébraniée le discrédit théorique dans lequel il est tombé en cette époque que vous maudissez: la nôtre. Et vous vous en moquez bien, puisque le public est friand du genre. On a beau être un maître de la Sorbonne, l'idée d'un best-selde la Sorbonne, l'idée d'un best-sel-ler, surtout s'il est savant, ne laisse pas indifférent. Cela fait assez long-temps que vous ramez sur Stendhal (lequel a fini par vous indisposer au point que vous prenez contre lui le parti de son père détesté. Chérubin Beyle, propriétaire et homme d'affaires malheureux) pour que vous ne crachiez pas sur de légitimes droits d'auteur.

Mais peut-être avez-vous fait erreur sur le public. Ainsi vous écri-vez, élégarument, en style académi-que : « Ethéré et/ou rulgaire : un sentiment délicat pour une prin-cesse, et l'amour vite fait avec des maritornes. La semme pour Stendhal est « en deux volumes »; ou le respect qui magnifie et ajourne le desir, ou l'absence de respect qui le banalist en sexe. [...] Depuis Freud, les psychanalysies font la moue devant cette scission du « désir » ; est-ce pour cela qu'une dame psy-chanalyste a recemment découvert Pas de note de référence en bas de page, le genre de la « Grande Biographie » l'interdit.

Le chercheur que je suis court à la bibliographie pour trouver cette dame et sa publication, et ne les y repère pas. C'est donc que ce livre n'est pas fait pour nous. Ce one confirme l'absence d'index, à vrai dire tout à fait scandaleuse : je veux croire que votre éditeur, sur

ce point, vous a floué. Puisque c'est le grand public qui est visé, prévenons-le qu'il va se casser les dents assez souvent sur des allusions pour le moins cryptiques. Et quant au récit, qui se veut linéaire; factuel, descriptif, positif, il est tout sauf romanesque, si le roman consiste à capter l'attention du lecteur par des énigmes qu'il va petit à petit résoudre. Avec une bonne foi louable mais une remarquable absence de séduction narrative, vous posez des questions, et quand vous ne pouvez y répondre,

vous les laissez en suspens. Vous procédez en somme tout à l'inverse de Sartre (votre bête noire) dans l'Idiot de la famille, ce roman vrai qui problématisait Flaubert et inventait les faits qui manquaient pour répondre aux questions soulevées. Persuadé que vous prendrez ce reproche pour un compliment, le jury vous adresse, M. Crouzet, ses félicitations, malgré les réserves faites, et qu'il fallait faire. Quant à Stendhal, vraiment, je ne lui sonhaitais pas de tomber entre vos

Michel Contat

(i) Son meilleur livre, de loid, est e la Vie de Henry Brutard » ou l'Enfance de la l révolte, José Conti, 1982, 147 p. (voir e le 1 Monde des livres » du 31 décembre 1982). or Sur les questions théoriques et pratiques de la biographie, on pourra lire le volume collectif publié sons la direction de Philippe Lejeune, le Désir biographique (Cahiers de sémiotique textuelle, nº 16), Publidix, Université de Paris-X, 200, avenue de la République, 92001 Nanterre Cedex, 306 p., 90 F.

U Le Castror astral réédite un récit de Stendhal : le Rose et le Vert. Edition préfacée par Hélène Sarraque Stendhal était « lesbien »? » zin, 115 p., 68 F.

, Jul. 1

Sales of the last A STREET PROPERTY OF A 1999 The State of a state of the state Carlo State of Charles Sant B. Co. 12 Table 1 Comment A Section . Section 1 Standard Commence

And the state of t The state of the s  $\frac{2}{2} \left(\frac{1}{2} \log^{2} \log_{2} \frac{1}{\log_{2} \log_{2} \log_{2}$ State of the state And Andrew Age Cont. Service of the servic The second secon

A STATE OF THE STA The state of the s

Section 2 Sectio A STATE OF THE PARTY OF THE PAR



# après Simenon

Les agents du fisc lausannois et vaudois (de nationalité belge, Simenon était résident suisse) s'efforcent aujourd'hui de l'évaluer, sous l'œil inquiet de ses trois exécuteurs testamentaires, sa fidèle fondée de pouvoir, Joyce Pache-Aitken, son avocat

et son notaire. On connaît, grâce à la dernière déclaration fiscale de Simenon, le montant de sa fortune imposable en 1987-1988. Elle s'élevait à quelque 3,5 millions de francs suisses, selon le quotidien 24 heures Simenon gagnait sans doute beaucoup d'argent pour un écrivain, ce qui ne veut pas dire qu'il était immensément riche : « Je ne suis pas (...) le miliar-daire de la littérature que les journaux décrivent unanimement. L'argeni que j'ai gagné; je me suis hâté, à mesure qu'il parvenait entre mes mains, de le depenser. »

#### Le bunker d'Epalinges

A relire les Mémoires intimes, on le croit sur parole. Au début des années 60, les Simenon emploient jusqu'à onze per-sonnes à leur service, secrétaires, domestiques, nurses et chauffeur. Simenon raconte aussi les emplettes faites à la même époque, lors d'une visite en famille au Salon de l'automobile de Genève : une Rolls, une Chrysler carrossee par Ghia ainsi qu' « une autre voiture » qui setvira à conduire les enfants à l'école, les jours où le temps ne nécessite pas d'emprunter la

Land Rover familiale. Si Simenon a vécu fastueusement, il n'est pas certain qu'il ait mis, du temps de sa splendeur, beaucoup d'argent de côté. D'autant que cette époque est aussi celle où il fait bâtir l'immense maison d'Epalinges, sur les hau-

teurs de Lausanne ; quelque vingt-cinq pièces, une piscine couverte, une cuisine digne d'un trois-étoiles et des garages à n'en plus finir (on comprend pour-

dnoi). Cette bâtisse blanche, d'une rare disgrace, posée comme un soufflé au beau milieu d'un champ sans arbres, fait aujour-d'hui partie de la succession. Elle se dresse, face à un paysage magnifique (le Léman et les Alpes), comme le symbole exa-cerbé de la réussite de Simenon. A cette époque, « l'usine » Sime-non tourne à plein rendement ; il arrive à Epalinges un contrat par jour, demande d'adaptation cinématographique ou télévi-suelle, proposition de traduc-

Le peintre des petites gens mène un train de Crésus, encou-ragé à ce mode de vie ostentatoire qui, au fond, ne lui ressem-ble pas, par son épouse Denyse, avec laquelle les rapports atteignent, ces années-là, leur paroxysme. Concu dans ses moindres détails par l'un et par l'autre, dans une fiévreuse fuite en avant, le bunker d'Epalinges sera le tombeau de leur passion.

Lorsque Simenon tournera la page en 1972 (il cesse cette année-là d'écrire des romans), il mettra en même temps en vente la maison, comme s'il voulait effacer simultanément cette période de sa vie. Vainement : au jour de sa mort, Epalinges p'avait toujours pas été vendue...

Le contraste est saisissant entre le rêve mégalomaniaque d'Epalinges et la « petite maison rose » des bas de Lausanne où Simenon a vécu la fin de sa vie. A cette époque-ci de l'année, les crocus y égaient une minuscule pelouse assombrie par un cèdre gigantesque. Les cendres de l'écrivain et celles de sa fille y ont été dispersées, selon leurs

dernières volontés. Presque clandestinement pour celles de Simenon, tant ce jardin etroit, dominé par une tour d'habita-tions, offre peu d'intimité.

Teresa Sburetin, la dernière compagne de l'écrivain, vit aujourd'hui recluse dans cette modeste maison, si modeste qu'on peut à peine tenir debout qu on peut a peine teini détagne dans les pièces de l'unique étage. Teresa, la sainte, l'infirmière des années de fauteuil roulant, que annees de lauteur tousset, que Simenon n'a jamais épousée et qui n'héritera pas (il ne lui a laissé que leur « pelite maison rose y et de quoi vivre). Elle fut l'amour paisible de ses vieux jours. Il le jure, tout en prenant plaisir à raconter, à deux reprises, dans ses Memoires el ses « dictées », comment il la « troussait » à l'époque où, jeune gouvernante italienne, elle était au service de son épouse...

#### L'authentique héritage

Drôle de bonhomme dont les vingt et un volumes de « dictees » autobiographiques, enregistrées au magnétophone, ont parfois des accents céliniens. comme ce jour de 1976 où il ricane: « Je ne peux m'empêcher de penser à la réunion, chez mon notaire, de mes différents héri-tiers et à la bagarre qui s'ensuiyra... » Ancune bagarre n'a éclaté. De l'avis de Marc comme de Denyse Simenon, le partage décidé par l'écrivain et sur lequel ils refusent l'un et l'autre de donner des détails est « équitable ». La querelle, qui a retenti jusque dans les prétoires, après le suicide de Marie-Jo, appartient au passe, au moins pour sa famille car, à leurs lecteurs, ses parents n'out rien caché de la responsabilité... de l'autre après ce

Simenon a aimé et s'est laissé

aimer de sa fille comme une femme, rapports sexuels exclus. Mais elle n'était que sa fille... Ecrasé par cette responsabilité, il accuse, dans ses Mémoires intimes, son épouse d'avoir atteint à jamais le psychisme de Marie-lo en se caressant intimement devant elle alors qu'elle ayait onze ans. L'accusation originetle - qui figure dans un passage des Mémoires supprime par décision de justice - est de Marie-Jo, ce qui ne vent pas dire que la scène a eu lien. Denyse Simenon nie, en tout cas, sa réa-

lité Séductrice malgré les années, Mes Georges Simenon a perdu de ses griffes. Dans son appartement de Nyon, entre Genève et Lausanne, elle évoque presque avec détachement le passé : « Il m'a hate comme il m'a aimée, possessivement. » Le temps recouvre petit à petit ses souvenirs, Elle conserve néanmoins celui, récent, d'un homme abattu par l'âge, aperçu de la fenêtre d'une voiture, dans les rues de Lausanne, an bras de Teresa. Son mari.

A Lausanne tonjours, Joyce Aitken, chargée par Simenou de l'administration de son œuvre, continue de signer des contrats.

On a'a tire « que » cinquantedeux films de ses livres et, au minimum, cent trente-quatre téléfilms. Simenon n'a été traduit qu'en cinquante-sept langues, du japonais au bouriate. Il reste somme toute fort à faire... C'est cela le véritable héritage de Simenon, qu'il a, celui-là, légué à

Bertrand Le Gendre





# Les chemins de la postérité

enger in your seit eiter

(1994年) 14年 (南京開発)

ALCOHOLDS CO.

一一直 医性神经病 隐断

Company of the second second

Same and the second

11 July 1974 1 1887

Sandin of the Co

1000年1

Carrier of Market

Contract S

.. 1273 77 197

11 11 20 00

100 market 200

and the said of the said

the state of the state of

Service of the service of

na casa in And the second

كالمخاشنا الدار

N. W. S

Into a

· with the life of

. . . - 20° -1

A Property of the Control of the Con

And the second of the second of

1977 17 1875

BIOGRAPHIES Trois biographies de Georges Simenon sont attendues. La pre-mière, qui devreit paraître à l'au-mière, qui devreit paraître à l'au-mière, qui devreit paraître à l'au-parante aux Presses de la Cité, est la traduction de Simenon, a Cridstracuction de Silventil, a cal Biography, due à l'Américain.
Stanley G. Eskin. Paru en 1987
chez McFarland & Company Usfferson, Caroline du Nord), ce livre est une biographie classique, dans la tradition américaine : des faits, un appareil critique, sinon complet (il manque une chronolo compar un manque une enroncio-gia de la vie de Simenon), du moins conséquent, qui sera a altégé à dans la version des Presses de la Cité. Et une approche critique de l'œuvre qui a la média d'ârre nédanatique. a le mérite d'être pédagogique.

Deux « simenoniens » du dimanche – l'un. Pierre Deligny, est cadre à l'Encyclopædia Uni-versalis, l'autre, Claude Menguy, versalis, l'autre, Claude Menguy, est animateur de vente dans le secteur du meuble — préparent un Simenon au fil des livres et des saisons, à paraître aux Presses de la Cité à una date non encore fixée. La première partie de l'ouvrage retracera les étapes de la vie de Simenon : la seconde de la vie de Simenon ; la seconde serà consecrée à « une vaste bibliographie ».

L'expression « simenoniens du dimanche » n'est pes péjorative. Deligny et Menguy sont les amè-teurs les plus informés de l'œuvre de Simenon. Leur savoir est encyclopédique. Ils ont, préten-dent-ils, tout recensé de ce qu'a écrit celui-ci sous son nom et sous ses vingt-sept pseudo-nymes : ses articles de jeune homme dans la Gazette de Liège ; les contes de l'époque parisienne donnés, avant-guerre, pansienne donnes, avant-guerre, au Marin et à diverses revues galantes (1 040 en tout) : les deux cents romans populaires écrits par Simenon à la même

Er, bien entendu, les soixante-quinze « Maigret », les vingt-huit nouvelles dont le commissaire est le héros ; les cent dix-sept autres romans; les cent vingt-deux nouvelles diverses; les vingt-six volumes autobiographide voyages et de reportages.

Entin, les cent vingt articles de toute nature (préfaces, hommages, conférences...) que l'on doit aussi à Simenon. Ouf I

La troisième biographie en pré-paration serà signée Pierre

Assouline, suteur, notamment, d'un Gaston Gallimard. Elle paraîtra « dans deux ou trois ans » sous le label d'une des maisons d'édition du groups de la Ché I l'argent littéraire Françoisla Cité. L'agent littéraire Françoiscédé pour 150 000 dollars les droits mondiaux en langue anglaise de cette biographie à deux filiales du groupe Random House, Alfred A. Knopf (New-Vort) et Cherro and Windus York) et Chatto and Windus (Londres).

#### CEUVRES COMPLETES

Il n'existait jusqu'à présent qu'une édition des ceuvres com-plètes de Simenon, aujourd'hul épuisée. Publiée entre 1967 et 1973, sous la direction de Gilbert Sigaux, par les éditions Rencon-tre (Lausanne), elle compte soixanta-douze volumes. Les Presses de la Cité ont entrepris en 1988 la publication, dans la collection & Omnibus. 3, d'un € Tout Simenon », c'est-à-dire des œuvres que l'écrivain a signées de son paronyme. Vingt-huit volumes sont attendus. Le douzième tome doit paraître au mois de juin et le der-nier « fin 1993-début 1994 ». Ce douzième tome comprendra trois nouvelles inédites écrites par Simenon en 1952 à Lakeville (Connecticut), où il habitait alors, pour un projet qu'il avait avec CBS et qui n'a pas abouti.

Chaque volume de ce « Tout Simenon » contient, sous couver-ture souple simil-rollée, plusieurs œuvres de l'écrivain, pour un prix qui dépasse un peu les 100 F. Leur publication ne suit pas l'or-dre dans leguel. Simenon les a dre dans lequel Simenon les a

Les premiers volumes contiennent les romans publiés à partir de 1945 par la Jeune Parque puis, à partir de 1946, par les presses de la Cité. Viendront ensuite la production Fayard (1931-1934) puis les romans Gallimard, qui n'en a pas encore cédé les droits (1934-1946). La publication de cette version publication de cette version grand public des œuvres com-Kea s,achavata anec les técits

autobiographiques. « Ja viens de faire don à l'uni-« Je viens de taire don à l'uni-versité de Liège, ma ville natale, de tous mes manuscrits, de tous les livres publiés dans les len-gues où ils l'ont été, de mes dic-

tées, des ouvrages écrits sur moi et des critiques plus ou moins importantes. » Depuis le jour de 1976 où l'écrivain a dicté ces lignes, le château de Colonster, sur les hauteurs campagnardes de Liège, abrite le Fonds Sime-

#### FONDS SIMENON

L'exploration systématique des richesses de ce fonds reste à faire. Un premier examen des manuscrits a été entrepris par Claudine Gothot-Mersch, dont elle a liuré les constitutes de la constitute de la const elle a livré les conclusions dans Ure Simenon léditions Fernand Nathan et Labor, 1980). Cet examen confirme incidemment la prodigieuse vitalité de Simenon proorganuse vitalité de Santrollés écrivain : « Un roman tous les cent jours à peu près à entre 1955 et 1972 | Le centre d'études Georges Simenon de l'université de Liège publie depuis 1989 une revue annuelle; Traces, dont le premier numéro contient un article de Claude Menguy et Pierre Deligny, & Les wais débuts du commissaire Maigret ». On y apprend que, contrairement aux affirmations répétées de Simenon, le premier repetees de Samerion, le premier vrai « Maigret » n'est pas Pietr-le-Letton (1931) mais la Maison de l'inquiétude, publiée en feuille-ton dans l'Œuvre au cours de l'annés 1930 puis, en février 1932, aux éditions Juies Tallandier, sous le pseudonyme de Georges Sim.

Dépassé par le succès de Mai-gret, Simenon lui à inventé une origine conforme à ses vœux, pour deux raisons : Pietr-le-Let-ton est le premier roman publié sous son nom véritable et la Mai-son de l'inquiétude avait été refuson de l'inquiétude avait été refu-sée par Arthème Fayard I

Sée par Arthème Fayard I

Une autre revue simenonieme
existe, annuelle elle aussi, les
Cahiers Simenon, publiée depuis
1987 par l'association Les amis
de Georges Simenon, qui sont
nombreux et souvent belges.
Administrateur : Michel Schepens, 1, rue de l'Ancien-Presbytère, boîte 4, 1080 Bruxelles
161 : [32] 2-269-47-87.

Le Fonds Simenon de Liège est Le Fonds Simenon de Liège est accessible aux chercheurs, aux étudiants et, le cas échéent, aux groupes qui en font la demandé. Conservateur : Christine Swings. Centre d'études Georges Simenon. Château de Colonster, uni-

versité de Liège (Sart-Tilman), 4000 Liège tél. (32) 41-42-00-80.

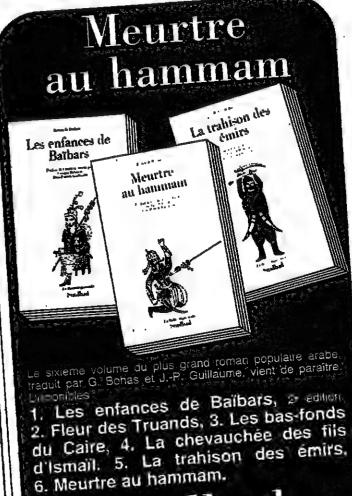
#### COTE

Le premier roman écrit par Simenon, sous le nom de Georges Sim, date de seize ans, à Liège. Il a pour titre Au pont des Arches et se négocie autour de 12 000 FF. Deux librairies sa sont spécialisées dans les incumables simenoniens : Version originale, rue Surla-Fontaine, 90, 4000 Libge; tél.: (32) 41-22-48-19. Et la tel.: (32) 41-22-46-15, ct la Libraire de la Santé, 15, rue de la Santé, 75013 Paris ; tél.: 43-36-61-16.

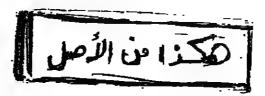
On y trouve notamment certains des romans, d'une cinquantains de pagés, que Simenon écrivait à la chaîne avant-guerre, sous de multiples pseudonymes. Romans d'humour, romans populaires à 1 F et romans lestes, il sevait tout faire. At I ces sevent tout terre. An I ces s introuvables a de la c Collec-tion gauloise a: Liquette au vent, Perversités frivoles et autres Pucelle de Bénouville, Compter (quand même i) autout de 600 F.

B.-L. G.

n A propos de Simenon, on lira avec intérêt l'essai que lui consacre Marie-Paule Boutry sous le titre les 300 Vies de Simenon, La vie et l'œuvre du père de Maigret ont fait l'objet d'exégèses les plus diverses, des plus naïves auxiplus cuistres. La lecture de Marie-Paule Boutry se contente d'être passionnée, intelligente et de reposer sur une parfaite connaissance de l'œuvre (400 p. 115 F). La qualité de ce livre laisse bien augurer de la nouvelle maison déduton qui le publie, Claire Martin du Gard, du gorn de sa fondatrice et directrice. Claire Martin du Gard publicra de huit à douze titres par an. L'orientation de la maison - dont Bruno de Cessolé est le directeur litteraire - est assez clairement indiquée par les noms des auteurs qui y sont annonces : Besson-Nabe, Tillinac, Neuhoff, Eric Nonn dont CMG public un court récit. Venise inter-dite. La fille de Maurice Martin du Gard, fondateur des Nouvelles little raires, cultive les « néo-hussards ».



Sindbad



# naissance de l'artiste

En libérant les peintres du carcan des corporations, les cours européennes, dès la fin du Moyen Age, inventent une définition moderne de la pratique esthétique

ANNIBALE CARRACCI Fortroit de l'artiste en jeune homm

de Roberto Zapperi. Traduit de l'Italien par Marie-Ange Maire-Vigueur. Alinea, 174 p., 129 F.

L'ARTISTE ET LA COUR Rux origines de l'artiste mode

de Martin Warnke. Traduit de l'allemane par Sabine Bollack. Editions de la Maison des sciences 363 p., 230 F.

Dans le livre qu'il consacre à Annibale Carracci (ou Carrache, comme l'on disait en français dès le dix-septième siècle), Roberto Zapperi relève un défi très délicat : rendre raison sociologiquement, sans réduction ni trahison, des partis esthétiques exprimés, non par le verbe, mais dans ses tableaux mêmes par le peintre bolonais.

De telles tentatives, on le sait, n'out pas toujours réjoui les historiens et amateurs d'art, qui se méfient des relations trop simples établies entre l'inscription des artistes en leur temps et les choix (de genres, de sujets, de manières) qui gouvernent leurs œuvres. L'ouvrage de Zapperi devrait les rassurer. Sans leçon de méthode, sans construction théorique, il élucide avec subtilité comment une origine familiale, une appartenance sociale, un engagement intellectuel se trouvent investis dans une pratique artistique.

En suivant les débuts de la carrière d'Annibale Carracci, qu'il au moment de so départ pour la cour du cardinal Farnèse, en 1595, Zapperi n'a pas choisi la facilité. D'une part, il a youlu écrire la biographie d'un homme qui n'a laissé aucun témoiseule lettre), conformément à son i appuyée par l'évêque du lieu, leur

principe: « Nous autres peintres. nous avons à parler avec les

D'autre part, en arrêtant son récit avant l'installation romaine de son peintre, il se prive de la part la plus célèbre de l'œuvre d'Annibale : la décoration de la galerie Farnèse dans le palais de son protecteur. Ce qui intéresse Zapperi est, au fond, de comprendre les choix décisifs des années de la formation, et ce, contre les représentations, produites par les artistes eux-mêmes, qui substituent l'innéité du génie aux peines de l'apprentissage, l'irrésistible de la vocation aux détours de la car-

Si Roberto Zapperi manifeste beaucoup de tendresse à l'égard de son heros, c'est sans doute parce que celui-ci, fils de tailleur et neveu de boucher, derneure sidèle à ses origines artisanales. Lorsqu'il peint, par deux fois, une boucherie, il arrache le sujet à la tradition qui traitait par le grotesque la représentation du travail manuel. Tout au contraire, il l'ennoblit en construisant son tableau à partir des schémas utilisés par Michel-Ange et Raphael au Vatican, en modelant le geste du boucher sur cehui du gentilhomme tirant l'épée, en déplaçant le ridicule de l'artisan à sa clientèle. Ainsi, c'est « par les mains », dans l'acte pictural luimême, que s'opère la réhabilitation des métiers « vils et mécani-

Annibale n'est pas le seul peintre de sa famille : son frère Agostino et son cousin Ludovico le sonti aussi. La comparaison de leurs, ambitions respectives permet à Roberto Zapperi de montrer que les déterminations sociales des partis esthétiques de sont famais di immédiates ni automatiques. A la différence de Ludovico, les deux; frères demeurent hors de la corporation des peintres de Bologne comme si la domination des anage écrit la l'exception d'une maîtres de la communauté,



était insupportable. Seule précaution ; leur père, qui n'était pas peintre, s'v fait enregistrer.

> L'artisan devenu créateur

Le geste ne suffit d'ailleurs pas à protéger Annibale des attaques aigres de ses confrères, jaloux de ses succès sur le marché de la commande aristocratique, condamnant son traitement du nu et du corps dans la peinture sacrée. Très tôt, il se heurte à l'alliance, caractéristientre l'autorité ecclésiastique (qui entend établir une véritable police de la représentation) et l'organisation corporative (qui veut réglementer l'exercice du métier).

Refusant tous deux la contrainte communautaire. Agostino et Annibale n'en divergent pas moins profondément dans leur façon de considérer la carrière de peintre. L'aîné tente de faire oublier son origine et sa profession par ses prétentions lettrées et son adoption des manières nobiliaires - ainsi dans son autoportrait qui le donne à voir dans un habit et une pose tout aristocratiques. Mais, comme souvent, la volonté même d'imitation sociale trahit l'irréductibilité de la différence maintenue. La que de la Contre-Réforme, nouée voie choisie par Annibale est autre : exhiber et revendiquer sa filiation artisanale et son métier'. manuel comme une forme supé-

Son départ pour Rome auprès du cardinal Farnèse marque, à la fois, la pleine reussite et les dures limites d'une telle stratégie, D'un côté, il soustrait Annibale aux tracasseries de la corporation, comme si, en ce début de dix-septième siècle, tant pour la peinture que pour les lettres, seules les dépendances acceptées du patronage pouvaient garantir une première autonomisation de l'activité esthétique. D'un autre côté, le lien de clientèle et la protection mécénique ont feur propre régime de contraintes : ils maintiennent l'artiste au plus bas de la domesticité princière, lui imposent genres et censures, l'obligent à inscrire dans les motifs convenus ses pensées vraies (1).

Cette tension est.au cœur d'un livre très heureusement publié en même temps que celui de Zapperi: l'Artiste et la Cour (il eut mieux valu traduire l'Artiste de cour), de Martin Warnke, La méthode est tout autre, fondée sur une « histoire des institutions sociales », que l'auteur tient pour des « instances de médiation » fondamentales entre les intérêts sociaux et les formes esthétiques, et sur une approche prosopographique d'envergure (l'index men-tionne plus de 850 artistes).

La conclusion rejoint celle de Zapperi en ce qu'elle fait de la cour le lieu privilègié où, contre les règles corporatives, peut se façonner une « individualité artistique consciente de soi ». En libérant les artistes de la commande citadine et des carcans communautaires, en considérant leur art comme « libéral », exercé pour le plaisir ou la gloire, en distinguant l'octroi des libéralités (pensions, présents, exemptions, ennoblissements) de toute rémunération d'une tache donnée, les cours européennes, dès la fin du Moyen Age, inventent une définition moderne de la pratique esthétique.

L'œuvre n'y a pas de prix (aurieure de distinction, propre à la double sens de l'expression elle maire dans son aiclier à dignité de l'artiste.

(2) Sveillan Alpers, «Rembranda, m maire dans son aiclier à dignité de l'artiste.

ble à l'aune du travail, et, du coup, elle peut être reconnue par des gra-tifications d'importance) : l'artiste n'y est plus un artisan, mais un créateur qui reçoit sa virtus de Dieu lui-même.

La démonstration est forte. On peut cependant lui reprocher d'écraser les différences temporelles, en considérant d'un seul regard la période qui va du milien du treizième à la fin du dix-septième siècle, et surtout de masquer quelque peu les consequences contradictoires de cette évolution. C'est, en effet, un même mouvement qui rend possible, à la fois, l'émergence d'une conscience artistique autonome et l'assujettissement de cette indépendance conquise aux exigences de la renommée comme de la politique du prince ou du cardinal mécènes.

La seule solution possible pour qui veut éviter les obligations de cour réside - comme le montre l'exemple de Rembrandt - dans le repli du peintre sur son steller, conçu à la fois comme une boutique où l'on fait commerce, une école payante et un lieu propice à la découverte du moi (2).

Prise entre l'atelier, la corpora tion et la cour, la destinée des Carrache est exemplaire des tensions et des trajets qui caractérisent la condition d'artiste à la charnière des scizième et dix-septième siècles. C'est pourquoi, après ce pre-mier livre, mené avec l'érudition patiente et séduisante qui caractérise toute son œuvre, Roberto Zapperi nous doit un autre ouvrage. centre, celui-ci, non plus sur le temps des apprentissages, mais sur la condition faite aux Carrache à la cour du cardinal Farnèse.

Roger Chartier

(1) Roberto Zapperl en a fait la démo tration dans un superbe article. « Artigo le veiu, Pietro le Iou, Amon le nain et autres bêtes : autour d'un tableau d'Asostimo Car-rache ». Junules ESC 1985, p. 307-327.

# Les généalogies de Pleynet

Ennemi des formalismes, Marcelin Pleynet poursuit son analyse du sens des œuvres et de leur genèse

LES MODERNES IT LA TRADITION de Marcelin Pleynet Gallimard, 280 p., 130 F.

Depuis son Enseignement de la peinture, paru il y a vingt ans, Marcelin Pleynet accomplit une tache aussi nécessaire que singulière. Historien et analyste de la peinture moderne, il est celui qui, inlassablement, contre les engouements, contre les vogues, cultive l'intimité de Matisse et de Picasso. Il y a là, dit-il, dans leurs tableaux, leurs dessins, non seulement l'essentiel de notre temps mais une leçon de maintien et de morale. Il faut non point les imiter mais les connaître à fond, afin d'être, autant que possible, « à leur hauteur ».

Dans les Modernes et la Tradition, il a réuni des essais récents consacrés à ses deux « patrons », à leurs pères putatils, Courbet, Cézanne, Monet et à l'un de leurs enfants, Pollock. La métaphore de parenté n'est pas simple commodité : Pleynet se plaît en effet à l'étude des généalogies, qu'elles soient esthétiques - que prit Picasso à Cézanne? Pollock à Picasso? ou familiales - comment Alberto

LIBRAIRIE BUCHLADEN

Toute la littérature d'expression allemande traduite

Ouvert 7 jours/7 de 11 h à 20 h 30 3. me Burg - 75018 PARIS Tel.: 42-55-42-13

Giacometti régla-t-il ses comptes avec son père, néo-impression-niste estimable ? De filiation en adoption, il recompose savamment réseaux et avstèmes de références, rapports entre peintres, de peintres à écrivains, de vivants à morts, de modernes à anciens.

C'est qu'il faut rappeler que Courbet se réclamait de l'« art des musées », que Proust voyait en Picasso un maître non moins admirable que Carpaccio et Vermeer et que Pollock eut pour iniateur Benton, qui lui donna à étudier le Tintoret et Greco.

> a Le viai peintre \*

A l'histoire ordinaire du ving-tième siècle, qui serait faite de ruptures, révoltes et amnésies obligatoires, vulgate dont s'autorisent l'ignorance et le simplisme de tant de « contempora-néistes » actuels, Pleynet substitue une histoire infiniment plus précise et complexe, celle d'une modernité fondée sur la manipulation constante d'un savoir et d'un présent, de l'actuel et de la tradition en somme, laquelle tradition n'a de valeur que pour celui qui la brusque et la métamorphose, cherchant encore de la beauté, de la poésie, de l'intelligence dans son temps, suivant son temps.

« Celui-là serait le peintre, le vrai peintre, qui saurait nous faire voir et comprendre combien nous sommes grands et poétiques dans nos cravates et nos bottes vernies », écrivait Baudelaire, que cite Pleynet à propos de Proust, de manière à montrer combien l'esthétique du « pein-tre de la vie moderne » détermine la conception de la Recherche.

Elle ne détermine pas moins l'exécution des Demoiselles d'Avignon, qui ne naissent pas d'une combinatoire de lignes et d'emprunts, mais du désir de produire un « effet de vérité ». sinon une « toute nouvelle forme d'allègorie ».

Ainsi œuvre Pleynet, ennemi juré, quoique courtois, des formalismes, analyste préoccupé du sens des œuvres et de leur genèse tout à la fois plastique, érotique, morale, historique et biographi-

Il pourrait parfaitement reprendre à son compte la pro-lession de foi de Courbet de 1855 : « J'ai étudié en dehors de tout esprit de système et sans parti pris l'art des anciens et l'art des modernes, je n'ai pas plus voulu imiter les uns que copier les autres. Ma pensee n'a pas été davantage d'arriver au but oiseux de l'art pour l'art. Non! J'ai voulu tout simplement puiser dans l'entière connaissance de la tradition le sentiment raisonné et indépendant de ma propre indivi-

Philippe Dagen

Le Grand Prix de L'ACADÉMIE EUROPÉENNE DU LIVRE écompense chaque année l'auteur, de préférence encore inconnu, d'une œuvre latéraire inedite. Toutes les œuvres sélectionnées: Romans - Nouvelles - Essais - Poésie - Théâtre sont publiées et diffusées après établissement d'un contrat règi par la loi du 11 Mars 1957 sur la propriété littéraire et bénéficient d'une véntable tion auprès de tous les médias : Radio - Télévision - Pressa - Jury Littéraires Les manuscris sont a adresser

L'ACADÉMIE EUROPÉENNE DU LIVRE-ÉDITEUR 17, rue de Galilée - 75116 PARIS - Tél. ; (1) 4780 11 08

# Des images plein les yeux

Complétant l'action éditoriale des institutions, les maisons d'édition photographique misent à leur tour sur les collections

Après un long passage à vide facticement comblé par l'effervescence anarchique des « livres cadeaux», l'édition photographique reprend souffle. Un pen partout éclosent des collections qui relaient les publications isolées. Maniables, bien imprimées, elles sont garantes d'une action dura-. ble. Et proposent pour un prix relativement bas un riche éventail de la création photographique actuelle.

Premier éditeur français par abondance de sa production, Nathan Image » reprend denx monographies par an de l'éditeur américain Aperture. Après Weston et Dorothea Lange, Alfred Stieglitz et Paul Strand sont l'objet de ces beaux ouvrages, au format carré, offrant en cinquante images un aperçu de l'œuvre des grands maîtres (1). Jusqu'ici réservées aux seuls créateurs américains, les prochaines livraisons seront consacrées à Fenton

et Alvarez Bravo. Si l'éditeur auglais Thames and Hudson a investit pas le marché français comme prévu, son confrère allemand Schirmer Mosei déploie par contre une débordante activité. A l'instar de Cindy Sherman et des Becher, les photographes accèdent à la «Bibliothèque visuelle» jusqu'ici dédiée aux peintres. D'un élégant format rectangulaire, cette anthologie de la culture visuelle accueille James Dean, de Helmut Newton et Gisèle

Freund Malgré des changements, Contrejour tarde à trouver son second souffle. L'orientation commerciale de cette maison spécialisée inquiète. Créée en 1987 par Claude Nori, la collection « Cahier d'images » proje-

tait de traiter du romanesque dans la photographie. Après quelques titres ratés, carte blanche est donnée à Dolorès Marat (3). Absence et solitude inspirent ces vues hoppériennes en couleur tissant sans commentaire le lien étroit entre le rêve et

Mais le plus audacieux des éditeurs français est sans conteste Yves-Marie Marchand. Depuis 1988, les Éditions Marval out publié trente auteurs. dont Arnaud Classs, Alain Desvergnes, Pascal Kern et Bernard Plossu: Le pari est d'autant plus réussi qu'il consiste à miser sur la création vivante, sans passer par la monographie des célébri-

> Haikus visuels

« Sur la photographie » (tirage : 2 000 à 5 000 exemplaires) est précédé d'un texte. d'analyse subjectif, parfois bilin-gue. Les derniers volumes consacrés à l'escalade, aux têtes de l'art, au blues sont sans intérêt. Avec Territoire supposé, de Jean-Philippe Reverdot (4), Marchand prouve le bien-fondé de sa démarche, Prolongement de l'inconscient, la saisie de riens créés par l'æil reflète un univers rétréci, nocturne et sourd, vrillé de soudaines luisances.

A l'opposé de ces haïkus visuels, les Paysages de l'improbable de François Méchain (5) poursuivent l'imagerie coloriste des géographies animales sculptées dans la nature. Sortes de petits contes en bouquets, ces totems végétaux s'opposent par leur naîve suphorie à l'expérimentalisme conceptuel de l'Allemand Holger Trülzsch et de son Garage de Hegel (6). Récemment présentée au parking de l'Odéon et à la Galerie Michèle Chomette, cette performance sculpturale, à base d'objets triviaux. patit d'un interminable commentaire critique de Pierre Restany.

A l'instar du piteux volume d'Yves Arman (7), Yves Marie Marchand devrait se montrer moins influençable et plus exigeant dans sa production s'il veut conserver son crédit.

Patrick Roegiers

(1) Les Maitres de la photographie. de Paul Strand et Alfred Stieglitz, coll.

Nathan Images a, 96 pages, 89 F. (2) James Dean, de Helmut Newton Gisèle Freund, « Bibliothèque visuelle », éd. Schirmers Mosel, 69 F.

(3) Eclipse, « Cahier d'images », de Dolorès Marat, éd. Contrejour. 65 F. Dotores Marst, ed. Contrejour. 65 F.

(4) Territoire supposé, de Jean-Philippe Reverdot, texte de René Pons.

« Sur la photographie ». Éd. Marval.

(5) Paysuges de l'improbable, de François Mécham, texte Frédéric Lambert,

Nicole Vitté, éd. Marval.

(6) Le Garage de Hegel, de Hoiger Trollesch, Pierre Restany, Ed. Marval,

(7) Erant donné qu'Eros c'est la rie. d'Yves Arman, Ed. Marval, 200 F.



TOUTES ÉPOQUES TOUS PAYS . 150 F en vente en librairie les éditions de l'amateur

LEGIL DE DE

that Females 144

diam ARV

推翻3.点

w.MOLI.

KING OF YOU

APTISTI

ERNIER

oula

TEST MORNAGE

The Market Land

POWER & ATTERNA

the de the state

· なりまりまったまりまか

THE PERSON

Jeron

HEYM

O. MY CHEER

#### ARTS

# De la critique considérée comme génuflexion

A travers trois ouvrages, Michel Thévoz établit son diagnostic d'une maladie infantile de la critique d'art : la dévotion

LE THÉATRE DU CRIME. Essai sur la peinture de

de Michel Thévoz, Minuil, 64 p., 49 F.

DÉTOURNEMENT D'ÉCRITURE de Michel Thévoz, Minuit, coll. « Critique »,

156 p., 85 F. JEAN LECOULTRE

de Michel Thevoz. Skira ed., 160 p., 250 F.

Michel Thevoz est-il un provocateur? Il enseigne l'histoire de l'art après avoir longtemps été musicien de jazz ; ancien élève de l'École du Louvre, docteur ès lettres, il stigmatise volontiers la

AVANT LE PETIT DÉJEUNER

Longtemps, David Stein a

peint des faux Chagali, des faux

Picasso, des faux Cocteau.

Quand II en a vendu une assez

forte quantité aux amateurs et

marchands d'Europe et d'Amé-

rique. Il a été arrêté et empri-

somé. De ses mésaventures, il.

a jugé nécessaire de tirer un

livre, dans lequel éclate à tout

propos l'excellente opinion qu'il

a de sa personne et de ses talènts. Opinion excessive.

 $1 \ge \exp(-\frac{1}{\sqrt{2}} x)$ 

iæ:

3141 JAN

14.75

de David Stein Robert Laffont, 296 p., 125 F.

vanité du savoir universitaire; conservateur de la collection d'art brut à Lausanne, il publie régulièrement des livres sur la persture qui sont des déclarations de guerre aux critiques d'art, accusés d'écrire leurs monographies prosternés sur des prie-Dieu : les biographies d'artistes, dit Thévoz, ont pris la relève des vies de

Dans ses trois derniers livres, Michel Thévoz apparaît comme un iconoclaste éclectique. Si, dans Détournement d'écriture, il semble fidèle à sa vocation de théoricien de l'art brut, ses deux autres livres sont consacrés à deux peintres qu'a priori tout sépare : Jacques Louis David, le pourvoyeur d'images sous la Révolution et Jean Lecoultre, un peintre suisse

peut-être : moins doue pour les

lettres que pour les arts, le

faussaire improvisé mémoria-

liste n'a confectionné qu'un

récit ennuyeux, confus et mal

On y apprend qu'il est plus

plaisant de loger dans un palace

qu'à Fresnes, que le Palm Beach

est décidément un endroit

affreux, et que l'auteur se laisse

volontiers émouvoir par les pol-

trines des serveuses de bar, à

condition qu'elles soient d'un

volume considérable. Comme

c'est intéressant l

Faux tableaux, faux talent

passionné de cinéma noir et amateur de Thomas Bernhard

Michel Thévoz se défend d'être un critique d'art, même dissident. Il serait plutôt, selon l'expression de Francis Ponge, un « ambassa-deur du monde muet », celui des « fous », des exchis, des clandestins. Dans Détournement d'écri-ture, Michel Thévoz se dresse contre le mythe du bel écrire. Il s'aventure hors du champ littéraire authentifié par l'édition pour découvrir des espaces qu'on croit vides de l'écriture. « Avec ce que j'appelle le « détournement d'écriture », confie Michel Thévoz, j'ai voudu explorer la zone nevralgique entre le texte et l'image, que la mentalité occidentale dissocie

#### La plus complète marginalité

Ce théoricien de l'art brut, d'un art indemne de culture, ne peut que s'intéresser à l'autre versant de la création, celui de l'art officiel et de l'académisme. L'académisme est-il une maladie? s'est demandé Michel Thévoz il y a quelques années (1). Dans son livre sur David, intitule le Théaire du crime, il s'interroge sur le rôle exact de ce peintre de la Révolution : David s'est-il contenté d'être un représentant de l'académisme ou a-t-il préparé l'avènement de la culture de masse et de la société de spectacle ? « Les petritures de David, dit Thevoz, ont constitué le modèle plutôt que la réplique des événements révolutionnaires, en empruntant de nou-veaux modes de diffusion ; elles ont donc préfiguré d'une certaine

manière les mass media. On ne s'étonnera donc pas de voir Michel Thevoz, attentif à toutes les dissidences, se passioniner pour Jean Lecoultre. L'itinéraire de ce peintre lausannois se situe au croisement d'un certain art officiel et de la plus complète marginalité. Depuis quelques annees, Jean Lecoultre passe pour

être l'un des plus grands peintres suisses contemporains. Il est célébré par les galeries, ses tableaux sont achetés par des « investisseurs »; et pourtant sa peinture n'a rien d'académique, elle témoigne au contraire d'une subversion radicale. « Ce qui m'a particulièrement intéressé chez Jean Lecoultre, confie Thevoz, c'est le porte-à-faux ou le rapport de dénégation – artistiquement très fécond – entre la production et la pensée d'un artiste, entre le sens intrinsèque et la réception de ses

Michel Thévoz aime la polémique ; pour s'en convaincre, il suffit de l'entendre parier de la critique d'art considérée comme une génussexion : « Voyez où le discours formaliste des critiques d'art les conduit : à mettre le genou à terre des qu'il s'agit d'œuvres securitaires comme celles de Hartung, de Soulages, de Bram Van Velde, de Bissier ou de Penck. Certes, ils n'ont pas pu empêcher plus longtemps l'irruption en France de Louis Soutter, d'Edward Hopper ou de Lucian Freud, mais leur adhésion est plus contrainte, et elle reste de l'ordre de la genuflexion! »-

On aura compris : les livres de Michel Thevoz ne sont pas destinés au « public cultivé », ni aux ouailles de la grande paroisse artistique. Ils sont réservés à ceux qui ne mettent pas le genou à terre des qu'une gazette crie au

(1) L'Acquillemisme et ses fantasmes,

Diviennent de paraître égale-ment, sous la signature de Michel Thévoz, Art brut, psychose et médiumnité (La Différence, 125 p., 79 F), une serie d'études sur l'« art psychopathologique », et Louis Soutier (L'Age d'homme, Poche Suisse, 164 p.), réédition d'un livre publié en 1970.

# Le sujet de l'esthétique

Les idéologies de l'avant-garde sont-elles déjà dépassées ?

HOMO AESTHETICUS

de Luc Ferry Grasset, 450 p., 145 F.

Après avoir publié une Philosophie politique en trois volumes (1984-1985) et, en collaboration avec Alain Renaut, quelques essais consacrés à la chronique des idées contemporaines - le des idees contemporaines — le dernier évoquait Heidegger et les Modernes (1), — Luc Ferry semble rejoindre le camp de ceux qui pensent que les vrais prophièmes chéoriques se posent blemes theoriques se posent actuellement davantage dans le camp de la création que dans celui de la réflexion philosophique au sens traditionnel. Le livre qu'il nous offre aujourd'hui porte en tout cas sur l'esthétique, sur l'histoire de ses liens avec l'individualisme occidental et sur son éclatement final dans la célébration contemporaine du

A vrai dire, l'idée de rattacher la naissance de l'homo aestheti-cus à l'épanouissement de la notion de sujet individuel chez Descartes et ses successeurs n'est pas neuve : elle remonte au moins à Cassirer. Luc Ferry a le mérite de la reprendre de façon

il moutre bien comment, des in seconde moitié du dix-sepméthodique tième siècle, une esthétique du sentiment ou de la sensation vient s'opposer à la doctrine de l'imitation de la nature prônée par Boileau; puis comment, au siècle suivant, cette esthétique, relancée par Dubos et Baumenten, trouve son aboutissement chez Kant, dont la Critique de la faculté de juger consacre définiti-vement les droits de l'individu à se prononcer sur le Beau. Malgré
la réaction hégélienne, cette
conception a fini par s'imposer. Transformée en subjectivisme radical par Nietzsche, c'est elle qui a inspiré, au début de notre

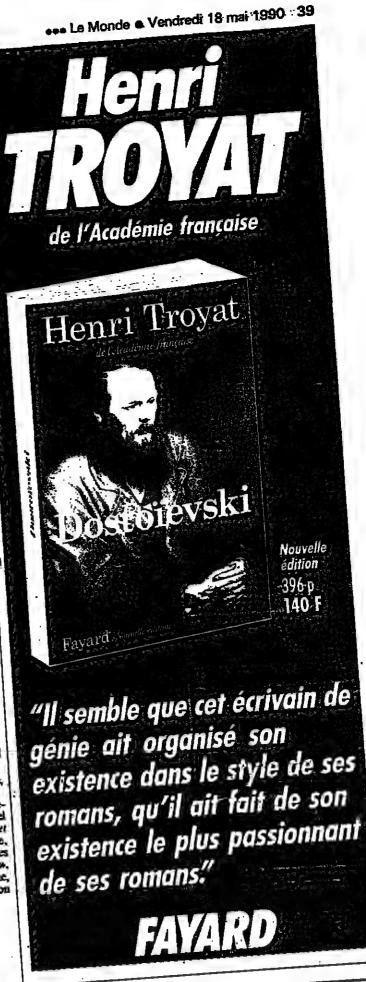
siècle, la plupart des idéologies de l'avant-garde littéraire et pic-

Luc Ferry a tort, toutefois, de donner à penser que ces dernières sont déjà « dépassées », que le « postmoderne » a réellement enterré la modernité et que la création n'a désormais plus d'autre choix qu'entre le vide et la répétition. Plus particulièrement consacrée à l'analyse de quelques enjeux théoriques de la peinture au vingtième siècle, la dernière partie de son livre est aussi la moins convaincante. La place qui y est faite à l'intérêt des peintres cubistes pour les géométries non euclidiennes semble bien excessive.

Picasso s'intéressait davantage aux arts primitifs qu'aux spéculations d'Henri Poincaré, et les déclaration (tardives) de Metzinger sont celles d'un artiste moyen qui eut tendance à compenser ses propres insuffisances par des flots d'éloquence pseudoscientifique. Quant aux doctrines postmodernes, il reste permis - sans les ignorer - de ne pas leur accorder un crédit excessif. La postmodernité, si ce termo a un sens, oc rolèvo-t-elle pas davantage de l'histoire du goût (c'est-à-dire de la sociolo-gie) que de celle de la création proprement dite?

#### Christian Delacampagne

(I) Grassi (1988). Signatons que ce livre ouvre, avec l'Idee d'humanité, de Robert Legros et l'Archipel de la conscience européenne, d'Alexis Philonenko, une nouvelle collection des éditions Grasset, intitulée « Le Collège de philosophie » et dirigée par Luc Ferry et Alaia



BEAUCHESNE

RELIGIEUSES - PHILOSOPHIE - HISTOIRE - POLITIQUE

catalogue sur demande

72, rue des Saints-Pères, 75007 PARIS - Tél.: 45-48-80-28

# La petite Bibliothèque de Sindbad

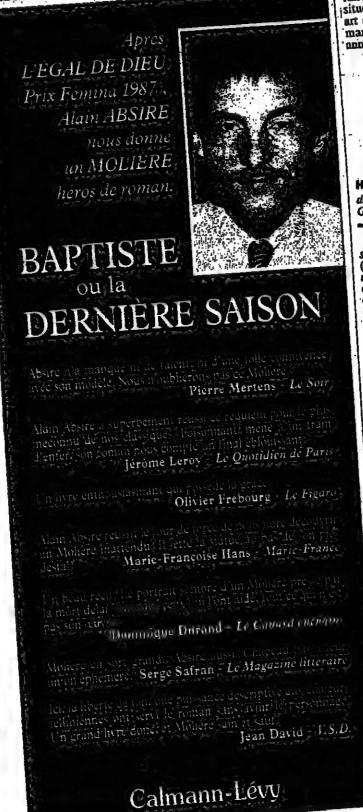
Abû-Nuwâs: Le vin, le vent, la vie

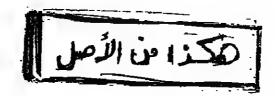
Kanafani: Des hommes dans le soleil Rûmî: Le Livre du Dedans
Traité coufi traduit par E de Vitray-Meyerovitch

La Chronique de Tabari
Les «annaire du monde de sa déalinn à la naissance)
nairea d'Harouri ne Bachid, par le premier historien de l'islam.

(5 volumes sodo embulage. J. Vernet: Ce que la culture doit aux Arabes d'Espagne

Sindbad





ET DE LA PATTRNITE Sous la direction de Jean Delumeau et de Daniel Roche. Larousse, 478 p., 295 F.

ES pères de famille sont les « aventuriers du monde moderne », disait Péguy, Mais ces baroudeurs, on le sent, sont bien las aujourd'hui. Car la profession, si l'on peut dire, s'est nettement dévalorisée dans la douceur ambiante du cocooning, dans la montée en puissance des mères et des fils. Papa, qui, jadis, « engendrait pour le ciel », a perdu peu à peu depuis un siècle les attributs du pater familias. Et la législation a entériné l'évolution des mœurs : le père peut être déchu de son autorité en justice depuis 1889, son droit de correction a été supprimé en 1935, la loi du 4 juin 1970 a rogné sa puissance au profit d'une autorité parentale partagée par les deux géniteurs, et celle du 23 décembre 1985 autorise l'enfant à flanquer son nom patronymique de celui de l'autre parent

La vraie rupture, en fait, s'observe surtout à partir des années 60, et il n'est pas si évident que le statut actuel du père, en pleine recomposition, ait des origines décelables à travers la seule histoire de la paternité : c'est toute l'évolution proche du monde contemporain qu'il faudrait convoquer pour le comprendre, celle de l'urbanisation et du temps libre, du travail et de la famille, de l'aide sociale publique et de la médiation.

Michel Fize nous en apporte la preuve, dans un livre un peu fourretout, qui exhibe tous les atours d'une sociologie protéiforme, nourrie de coupures de presse et de films, d'interviews et d'enquêtes. Mais qui est richement informé, rondement écrit et qui dégage la grande nouveauté du temps présent : c'est l'émergence bruyante de l'adolesles années 40 et particulièrement à la faveur des dérèglements de l'autorité de la seconde guerre mondiale, qui a sans doute porté le coup le plus décisif à l'aura paternelle.

La croissance des « trente giorieuses » et la crise ont ensuite imposé - mais sans linéarité : Michel Fize montre bien qu'il y eut un sursaut « néo-autoritaire » de 1953 à 1963 - un modèle de démocratie assez élastique

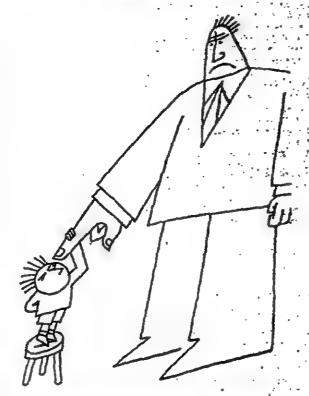
des relations entre parents et enfants. Ainsi fut minée l'autorité d'antan, et particulièrement celle de l'antique chef de famille dont la vocation était de transmettre un patrimoine matériel et idéal, qui refusait de considérer que le monde pût être indéfiniment peuplé d'individus libres, atomisés et interchangeables. La fonction paternelle s'est privatisée, et si le « gardien des passages » tente de sécuriser encore son entourage, il ne peut plus guère lui promettre un avenir social qu'il est incapable de valoriser.

EAN Delumeau et Daniel Roche, pour une collection qui ambitionne de dire la dimension historique des grands débats contemporains (on n'a pas oublié la Mosaique France, le volume dirigé par Yves Lequin sur l'histoire des étrangers et de l'immigration), ont su rassembler une équipe pluridisciplinaire de quinze auteurs, où les historiens ont eu le renfort d'un littéraire, d'un juriste et de trois analystes.

Sans états d'âme superflus sur les maiadies de langueur du père

actuel, ils fouillent le passé depuis le quinzième siècle moins pour tirer artificiellement des liens détendus que pour ont du mérite, car l'histoire des pères n'a vraiment pris son essor que depuis une quinzaine d'années, après avoir été diluée dans celle de la famille conçue comme une entité mesurable, celle des femmes ou ceile de l'enfance. Cette fraîcheur historiographique a ses inconvénients : l'ouvrage est parsemé de points d'interrogation et d'appels à des investigations complémentaires, ses chapitres sont inégaux. Mais que

L'HISTOIRE par Jean-Pierre Rioux



# Les aventuriers du monde moderne

d'avantages ! On apprécie en particulier que nous soient évités les pesanteurs statistiques d'une démographie històrique en majesté, le pathos d'une ethnohistoire en sabots et les coups d'épingle de la monographie erratique.

Trois approches sout privilégiées, à juste titre, pour compléter l'analyse historique classique : celle du droit, si importante dans cette aventure de la transmission; celle du religieux, qui fonde l'autorité; celle des représentations iconographiques du personnage central, brillamment convoquée par Michèle Ménard. C'est dire que cetté enquête est une preuve supplémentaire du glissement, si fréquent amound hui en histoire, d'une quantification socio-économique à une approche plus politi-que et plus culturelle des.

U point de depart, un fong age d'or qui sance aux Lumieres, avec une apogée au dixseptième siècle : les pères garantissent alors la stabilité de la famille et du royaume. Pour l'Eglise, qui inscrit la vraie paternité dans la conception angustinicane

mariage chrétien, le géniteur mâle est l'associé de Dieu, le gestionnaire d'un dépôt sacré. Les Réformes, qui seront du foyer un temple, renforceroni encore cette vocation religiouse, faite de patience, d'amour et d'éducation. La Renaissance l'ayant accordée au droit comain redecouvert, le bon père aux. bras ouverts devient le meilleur apôtre de l'or-. dre moral et politique. Lui seul infègre et maintient," unit et corrige, accueille et transmet. Il regne sur les siens

comme le princé sur ses sujets. Avec pour lui, toutefois, souligne for. tement le livre, une obligation d'aimer mander : le père, disent force hommes : d'Eglise, doit « avoir plus de douceur que de puissance » pour que verdisse. toujours l'arbre de Jessé. Une iconographie rayonnante confirme l'ampleur sociale de cette aécessaire bonté, dont la pastorale, au reste, fait abondamment usago, en érigeant le desservant de village en père de son peuple, le confes-seur en homme qui accueille toujours le

fils prodigue et le precepteur en éveil-

leur d'âme passionné. Porter le som s mot. Et le bou saint Joseph, dont le culte étonnant au dix-septième siècle tst détaillé avec bonheur par Odile Robert, serre sur son cœur tons les fils des familles appélées à la sainteté.

IL y avait, naturellement, bien des . « économies occultes » de ce modèle et on cut aime que le livre les détaille un peu plus dans les divers milieux sociaux et dans le for intérieur de tel ou tel type de familles. Mais l'origine de ce que Daniel Roche nomme e la déchirure entre les intérêts et le cœur » est bien repérée au fil du dix-huitième siècle : le père entre en âge moderne au temps de Voltaire, de Rousseau et de Greuze, quand on suffoque de tendresse pour lui tout en le contestant vertement au plan politique. Ainsi Mirabeau fils plaidera-t-il contre les lettres de cachet au nom d'une monarchie familiale paternaliste qui devait devenir une sociation plus contractuelle.

Dès avant 1789, la désacralisation des pères annonce donc le bouleversement politique qui supprimera le roi protecteur : ainsi, note Daniel Roche, « chacun de son côté, le peuple et le roi, a pris ses distances par rapport aux obligations et aux relations de type familiai qui les unissaient jusque-là ».

La Révolution, quoi qu'on en ait dit. n'a voulu, ni ruiner la famille ni affaiblir les pères : elle souhaitait simplement établir leurs droits hors de toute contrainte et en accord avec les principes nouveaux du bonheur pour tous. Le code civil réussira l'impossible conciliation entre les droits du sang et la liberté de l'individu, faisant ainsi sortir définitivement la paternité du droit coutumier. Avec toutefois un risque mal assumé : l'émiettement de la issance paternelle, harcelée par l'évolution du monde nouveau des le dixneuvième siècle, surveillée étroitement par l'Etat en cas de défaillance et guettée par le divorce. En bref, le libéralisme bourgeois a concédé au père de famille un droit de propriétaire tout en installant dans la demeure et dans la Cité des germes d'une guerre civile entre individus libres et égaux en droit.

On sait la suite contemporaine de ce grand tournant de la fin du dix-huitième siècle. Reste entière, après cet prisinal et riche parcours historique, la question d'aujourd hul : quelque chose de neuf est-il en gestation, quand l'incertifie des phres redouble le désarroi des fils ? « Le père, conclut Jean Delu-mesu, à partie liée avec notre demande de sécurité. Os il parait acquis de nos jours que la plus grande pulsion n'est pas la libido mais le besoin de sécurité. C'est donc celui-ci qui peut nous recon-

# Un grand seigneur de la République

La vie et la carrière du général Catroux retracées par Henri Lerner

#### CATROUX d'Henri Lerner.

Préface de Jean Laconture Albin Michel, 432 p., 150 F.

« Un grand seigneur de la République » : c'est le titre qu'avait donné Emile Dana à une émission consacrée, en 1967, par l'ORTF, au général Georges Catroux. Titre d'une parfaite justesse pour évoquer celui qui, avec René Cassin, fut l'une des plus prestigieuses – et des plus efficaces – personnali-tés de la France libre.

Georges Catroux, né en 1877 (date symbolique, où la République, jusque la hésitante, passe enfin aux républicains), despend d'une famille modeste des « bleus d'Anjou », de cette région du Sau-murois obstinément fidèle aux idées de 1789 contre les Vendeens. A sa sortie de Saint-Cyr.; il choisit de servir outro-mer, au. Tonkin d'abord, puis en Afriquedu Nord, où Lyantey lui donne l'exemple d'une politique libérale qui accompagne la force desarmes par une diplomatie intelli-gente. Chef de bataillon eq. 1914. très grièvement blessé devant Arras, fait prisonnier, Catroux est interné par les Allemands à la forteresse d'Ingoistadt où il se trouve avec un certain capitaine de Gaulle

En 1920, la confiance de Clemenceau l'envoie au Proche-Orient où il s'initie aux arcanes de la politique syrienne et libenaise que compliquent encore les intrigues anglaises : Londres n'a pas admis sans réticences la présence des Français sur cette route des Indes, chasse gardée de l'impérialisme britannique. Aussi le colonel Catroux, malgré le charme de Damas, où il s'est fait par son libéralisme de précieuses amitiés, de terminer l'unification du Maroc, autour du sultan, par la

pacification de Marrakech. En novembre 1935, le général Catroix commande en France les troupes de Haute-Alsace, Devant l'occupation de la Rhénanie par Hitler, et sans altendre les ordres. d'on gouvernement pusillanime, le 7 mars 1936, il prépare ses forces à l'offensive qui eût alors écrasé le nazisme dans l'œuf. Démarche audacieuse, blâmée à Paris et qui contribua à faire metire à la retraite ce chef trop clair-

#### L'homme des missions désespérées

Arrive 1939. Georges Mandel, indomptable ministre des colo-nies, rappelle Catroux au service et le nomme pouverneur de l'in-dochine. Parfaitement conscient que la défense de cette terre leintaine est inséparable de l'alliance anglaise, Catroux refuse l'armis-tice de 1940, rompt avec le défailisme de Vichy et rejoint de Gaulle : il donne alors un exempic, destiné malheureusement a tester unique, de dérogation à la routine de l'armée française. Scandale de voir un général d'armée se placer sous les ordres d'un général de brigade à trite lemporaire! Catroux, d'emblée, a command de l'armée d'armée de l'armée de l'armée d'armée d'a pris que de Gaulle, par l'appet du 18 juin, à est plus seulement un militaire, mais incartic le gouvennement de la France réelle.

\* Les relations de Gaullo-Catroux. sotont, souvent oragenées, d'Ailleurs les deux homines dif-fèrent de l'empérament; aussi fermes sur les principes certes, le premier est l'homme des décisions hardies, au risque de tout casser, le second compte davantage sur la

> with the swap to the Age of the second

at-il bâte de revenir vers le négociation patiente. Et, en Maghreb; et en 1934 il a la gioire maintes occasions, la séduction maintes occasions, la séduction habile de Catroux amortira efficacement les rugosités gaulliennes. Par exemple en 1941 (et surtout-en novembre 1943) au Liban et en novembre 1943) au Liban et en Syrie Par exemple, encore, en 1942-1943, dans le rapprochement nécessaire entre de Gaulle et le pauvre général Girand, aussi borné en politique que vaillant soldat. Par exemple, enfin, dans l'insoluble problème des réformes en Afrique du Nord de Ceteure en Afrique du Nord de Ceteure en Afrique du Nord, où Catroux professait des idées sociales de ringt ans en avance sur son

> Après la guerre, la IV- République continuera à employer l'auto-nité de Georges Catroux, homme des missions désespérées : entre autres pour raccommoder avec la France le sultan du Maroc, imprudemment détrôné par les tenants du colonialisme obtus, ou pour tenter, en 1956, un ultime effort de conciliation entre la France et l'Algérie.

Une personnalité de cette envergue, ce soldat qui sui tou-jours comprendre, comme Vigny qu'il aimail, que la grandeur mili-taire est inséparable de l'abnégation, appelait un hommage plus scrieux qu'ine hiographie hâtive : Henri Lerner, spécialiste de l'historce politique du vingtième siècle. l'a bien compris ; il a passé des années à réunir une documentation quasi exhaustive (vois, notamment, en annexe à son ouvrage, trèize lettres inédites de de Gaulle à Catroux), à interroger des témoins, à critiquer des textes. De telle sorte que son beau fivre, sens que l'auteur, y ait songé (mais les fivres ont aussi leur destin!), est de ceux qui méritaient le misux de paraître en cetic année 1990 où l'on va commémorer l'appel du 18 juin.

Jean Gaulanier

STAGES D'EDITION INITIATION: Connaissance

des métiers de l'édition; fonc-tionnement d'une maison d'édition. — SPÉCIALISATION: Pabrication; service de presse; droits des auteurs; création d'une mai-

Rens. et inscriptions : S.LP.E.L. 8, pl. du Palais-Bourbon, 75007 76L: 45-51-55-50 - 45-50-23-30

accès libre dans le Hall du musée ouverte tous les jours sauf le martii Palais de Chajilot 75/16 Pans naturo Trocadeno - Tel 47 55 48 05 Dans le CATALOGUE de meste par terrespondence grateit sur simple denzede BP 137 75213 Paris codes (G)

D'ETHNOLOGIE ET DE PREHISTOIRE A LERAIRE do LAISEE DE L'HOMBE 36 15 Code 200TEL 200THEOUT

OÙ TROUVER UN LIVRE EPUISE ? Ecrivez ou téléphonez :

LE MONDE DU LIVRE

80 Rue St-André-des-Arts 75006 PARIS **(1)** 43.25.77.04

**PSYCHOLOGIES** 

NEW AGE ou NOUVEL AGE?

Face à la Science et à la spiritualité, la transformation des consciences.

Un changement dans nos vies personnelles s'impose-t-il? Une conception différente de l'existence qui fait de l'être humain un maillon indispensable de la grande chaîne qui relie la Terre, les vivants et le cosmos. De nouveaux comportements qui témoignent du besoin profond de



EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 28 F

Nº76 MAI 1990



Pietro

trances

LEXANDRE!

Contraction of the first

2 38 July 18

A the Fall on Files

the president to mean to the

di some fine pers

Been a Labour 1 to balls

the section in the same and the - BAN W RILL BY WAR SHARE

PROPERTY THE THE P

tieger auch feiten ?

mental in a section is com-

李林 化 审 的 學 動物色

中省 医动脉神经 舞 等 化原

M. B. Continue to

as force the nation of

BRIT TO PORT OF FUEL

**表 物心与重形型 35%企** 

from Fr Buildett at 2 2 3

ereiche fin Gerteil wir b

married with the de e martin de fathe de La

through the ser will

THE ME IT SHEET

white a frame of the

was a second

The state of the state of

Met # 11 11 11 11 2 2 2

1. 1. 1 E L. 3.

AND THE PERSON NAMED IN

have the rate of the second of

million mail if the the

the t & gold' to the #

Benennen: Hilliam Wall

Les Italiens? Gilles Martiner joue d'ambiguné dans son nouveau livre. S'attend-on, alfacté par le titre, à un esse sur un peuple qui fascine, depuis des siècles, ce côté ci des Alpes et que ses récents succès économiques ont remis à la mode après des décennées d'éclipse? Le genre du socio-portrait » est on le sait difficile voire ambigu ; à prandre le petri d'alfirmer que 57 millions d'italients sont « comme ci ». On peut certes aboutir à des conclusions oisseuses (style : toutes les Françaises sont rousses (). Mais Luigi Barzini aveit bied, isi, gagné l'impossible pari, en 1964, avec

Luigi Barzini avait bied, lui, gagris l'impossible pari, en 1964, avec son Gil italiani...

Hormis quelques fugitivas notations sur l'a esprit italian de compromis et de convivialité s'où la l'inférence de convivialité s'où la le préférance de convivialité s'où la le préférance de convivialité s'où la le préférance de conviviant s'autonne de convivialité s'où la le préférance de la conviviant de le convivialité de la convivialité s'où le convivialité s'où le convir de la convir de la le convir de la la convir de la la convir de la la convir de la liens nous livrent-tils, plus mbdestement, une gelerié de sadeur de France à Rome portraits de Transabins célébres (1981-1985); n'aurait-il pas

LES TTALLENS de Gilles Martinet.

total, grâce auxquels se trouve
Grasset, 324 p., 125 F accio professionnele et culturels de la Péninaule (il a cepandant fallit évoquer, deux morts, pour ne pen publier : Errico Berlin-

ne rien oublier: Errico Berlinguer, qui tut ile cifet du PCI de 1972 à 1984, et Eprico féattei, ancien patron de l'Office des bygrocarbures, la calebre ENI.

Voici donc trois politiciens et trois entrepreneurs (dont le « roi aou couronné » d'Italie. Gianni Agnelli, président de l'ist), trois hommes d'Etat (en feit des « cands commis » d'un Etat del a grands commis y d'un Etat qui. a grands commis » d'un Etat qui, do le sait, o'aviste pas, ou si mall ; douze représentants de se société civile (dont le directeur du quotidien le Repubblica, Eugenio Scalfari, et l'influent Bruno Trenzin, setrétaire de la CGIL, le principal syndicat its-lièn); trois représentants de la culture camolique, dont le cardiculture catholique; dont le cardinal Achille Silvestrihi, ancien a ministre des affaires étrangers du'Vatican: " promis à qualque de l'étre à l'étre à designe de l'étre à designe à designe de l'étre à sans oublier levjuge Govanni Fal-

remoncé, lui, à donnér dens les come, qui combat la Mafia de idoes générales. Aussi les its "son bureau-bunker de Palarme." Gilles Martinet, qui fur ambas-

ler ? Non. Pourtant, sa fréquentation du a palazzo » (le palais, comme Pasolini dénommais la classe politique) nous vaut un portrait sans fard de Giulio Andreomi, l'insubmersible leader démocrate-chrétien, aujourd'hui encore premier ministre.

L'auteur était, per ailleurs, en poste lorsque Saint-Gobain dut renoncer, vers 1982, a son paquet d'actions d'Olivetti : alle-occasion d'introduire Carlo De Benedetti, patron de la firme d'Ivrea, la plus atypique des grands hommes d'affaires qui ont illustré la Péninsule depuis dix ans.

> \* Uomo di cultura »

Vieux militant socialiste, Gilles Martinet connaît naturellement de longue data Bettino Craxi, leader depuis trois lustres du PSI; il en restaure l'image, parfois brouillée par le soupçon d'opportunisme autoritaire qui entoure le personnage. Plus convaincante est sa présentation du philosophe et politologue Noberto Bobbio, en qui il voit son « maître », et qui est effectivement trop peu connu dans

alleurs, que « pour aimer vrai-ment l'Italie, il faut avoir aimé so Italie ». Il s'est, en tout cas, beaucoup intéressé aux italiennes - à commencer par sa propre femme, lole Buozzi, dont il nous entretient sympathiquement. Ce goût pour les femmes nous veut l'appention d'une douzaine de silhouettes, parmi les plus attachantes de l'ouvrage.

Plus que tout « uomo di culrura » (cela se passe de traduc-tion), Gilles Martinet introduit enfin ses lecteurs à sa galerie des « maestri » : Alberto Moravia, depuis longtemps « monu-ment national », Umberto Eco, e Pic de la Mirendole doublé d'un Alphonse Allais », et l'e Italianissime » Federico Fel-

lini : tous plus vrais que nature. Cas notations non dépourvues de nostalgie pour qui a connu l'Italie des années 80 auraient sans doute gagné à s'intéresser davantage à des personnalités d'avenir. Il demeure cette conclusion toujours bonne pour un public français : « La petite sœur (italienne) qui a grandi sup-porte mai l'orgueil de la grande sœur (française), qui lui paraît d'ailleurs bien moins grande que

Jean-Pierre Clerc

LE NOUVEAU -

CAHIER 76/77 - PRINTEMPS 1990 AU SOMMAIRE

Nicole Debrand - Jean Gillibert - Odette Pagier

CHRISTOPH HEIN Le Viol Traduit par François MATHIEU

André Dalmas - Pierre Pachet Echange de lettres 1983/1984

> Maurice de GANDILLAC Péché originel et Sexualité chez Jacob BOEHME

Jean-Christophe Colinet

\* ADORNO > de l'écriture musicale à l'Ecriture

TROIS NOUVEAUX SUPPLEMENTS

BOSSUET

Sermon sur la mort

Rudoll KASSNER La Métamorphose raduit par Yvonne Bollmann

Guennadi AIGUI Le Temps des Ravins Traduit par Léon Robel

VENTE AUX DISTIQUE Tél. 37.34.84.84

#### ARTS to a least the const

La peinture de la perestroika

Pour la première lois, un veritable reportage illustre sur les nouvelles tendances de la peinture en Union soviétique, plus exactement dans la ville de Moscou. Evelyne Artand, critique d'art, et Michel Chassal, photographe, ont visite les ateliers les appartements les lian-gars où s'élabore un art enfin libéré des dogmes du réalisme socialiste obligatoire. Une tren-taine d'artistes présentant leur tre-vaux, qui sont commentes égale-ment par deux historieus d'art

tor Misiano, le directeur du Musée Pouchkine.

Beaucoup de surprises dans ces rencontres, la première étant sans ceits par qui le scandale arrive.

donte que, maigré la répression.

l'impossibilité d'exposer et de gagner sa vie, une peinture non surpeuplé de vieillarits, la Maison accidénique n'a james cessé de académique n'a jamais cessé de vivre à Moscou, taut bien que 1 informer, des davant of des recherches des artistes occiden-taux, poursuivant souvent dans la

sovietiques, Vera Traimont et Vic-

solitude des démarches originales. Mais, comme le soulignent les, auteurs, ce qui frappe encore dans l'infinie variété des tendances et des manières qui se sont ainsi développées dans une quasi-clandestimité, c'est la référence, souvent secrète mais prèsque toujours présente, à la tradition de l'art russe et qui se manifeste aussi bien dans les réchérches les plus als la traites que dans celles qui conti

nuent à s'inspirér des dogmes du realisme herologie, pour trouver, parfois à travers l'humour ou la décision, de nouvelles formes d'ex-pression.

P. L.

Perestrolle art d'Evelyne Artalia et déchel Chassal. Le Cercle l'art.

118 p. 190 F.

LETIRES ÉTRANGÈRES

entre farce et sarcasme

Ecrivain polonais arraché au sol ustal (1), Marian Pankowski evoque volontiers l'intage perdur de la partie idéale. Ses beros, immigrés vents de l'Est, transportent leur monde avec eut, incapables de véritable adaptation, bravant sou-

du Retraité méritant s'élève,« telle une foramida de petits vieux » che-tifs et raceinis dan estim persion ngito non egatormiste, rebelle a toute tentative d'assimilation et qui conserve obstinément de curieuses habitaties. Ce « misan-thrope aux idees subversives » ne cesse d'arpenter sa chambre, « s'acquiste bizarrement su quart d'heure de violence prescrit par la: loi si tente de dévoyer une jeune sociologue:avec des récits érotiques, et compromet même dar ses audaces le rituel & Bal du Sontire Eteroelmani to toperate to recover

Dans ce coute satirique tout de

verdeur et de poésie, éclatent encore une fois la force sarcastique et la verve grinçante d'un romancier hanté par les souffrances de l'exil. Pankowski se mélie pourtant des généralités abstraites et moralisantes. Sa réussite consiste au contraîre a nois conduire, presque sans en avoir l'air, dans les interstices d'un récit impétueux et farceus, « à la rencontre de ceux dont la mémoire tout entière n'est qu'ecchymose ».

Florence Neiville

17 Ne es 1919 dans les Carpathes polo-naises, Marian Pankowski vit aujouri mil à Bruxelles. Un mest avenir, de Marian Pan-konsid, traduit du polonais par Ell-sabeth Desirie-Van Wilder, éditions Maurice Nadeau. 168 p. 86 F.

ROMAN

René Guy Cadou romancier ··

René Guy Cadou? Le poète, on le connaît depuis les anthologies presque à volt basse dans un chu-cholement. Mais le tomancier, qui s'en souvient? Au cours de ses trente courtes années de vie, Cadou a publié un unique roman, la Maison d'été, délaissé par les éditeurs après sa mort, en 1951. Les éditions du Castor astral, ont pris l'heureuse initiative de remettre au jour ce petit récit : il serait pour l'auteur comme le testament romanesque de ses suggestions poétiques, où le trou noir du temps veille derrière les réves d'en-

Il rêve, Gilles, le héros de la Maison d'élé, chargé des mêmes écœurements que le poète qui le fait parler. La ville est un espace bourbeux où le désespoir colle aux pieds, on y a parauge dans des fla-ques d'huife lourdes comme des flaques d'ame ». Il reve, comme Augustin Meanines, à une « maison d'été » où vivait la chaleur triste et tendre de l'enfance. Pour traverser le temps, il rejoint, de 52 mansarde parisienne, l'innocence rustique du monde dont il savourait is nature sans fard, l'appel des jeunes femmes, les émotions aim-ples et le désir d'immensités. Mais la poésie guette toujours : « Triste vie / Auras-tu ferme la porte / A

temps. » Même si. la femme amoureuse parvient entin à offrir à Gilles la fiction du retour absolu, le destin réel reste poir pour le poète sourdement prévenu d'une mort proche. Trop court pour celui qui espère encore, trop long pour celui qui n'espère plus, il passe comme le paradis, perdu, de la maison

Dans ce petit roman fugace, rien n'encombre, rien ne pèse, rien n'est très grave maigné le creux tragique que révèle la corrosion par le temps de la beauté pure. Il a le charme facile et léger, le propos nail-mais avec eux la grâce et la force, plus rares, de l'humilité.

Marion Van Renterghem ▶ In maison d'été, de René Guy Cadou, Le Castor astral, 161 p.,

#### **DICTIONNAIRE DES COURANTS PICTURAUX**

Les tendances, les mouvements, les écoles et les genres, du Moyen-Âge à nos jours.

Un volume broché (14,3 × 22 cm), 448 pages.

Dictionnaire de la peinture espagnole et Lower Berg Dictionnaire de la peinture flamande et

Dictionnaire de la peinture française.

Dictionnaire de la peinture italienne.

NOUVEAU lictionnaire des courains pictinanix



d'enfer très british... Notre monde

sa magie personnelle en un livre

épatant...

"Un roman désopilant, truqué, tragique, éblouissant'. Anne Pons, L'Express

'Le plus stupéfiant, c'est la richesse de l'inspiration; de la documentation et du style...

Je ne connais pas actuellement d'écrivain mieux doué". Jacques Nerson. Le Figaro Magazine

"Barnes est délicieux. Ce n'est d'ailleurs pas une information, mais une confirmation".

Jérôme Garcin. L'Evénement du Jeudi

Nicole Zand. Le Monde

"Attention à Julian Barnes!... A cette lucidité, cette ironie, cette intelligence d'un homme qui n'en a jamais

fini de narguer la vérité.

"Un magnifique empêcheur de penser en rond, voilà ce qu'est Julian Barnes... Pierre Maury, Le Soir

Julian Barnes pratique un humour. catastrophique se transforme grâce à

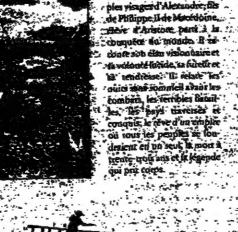
"Un genial bestiaire, lesté d'humour grave et de philosophie gaie... Jean-Louis Edine, Le Nouvel Observateur

Pierrette Rosset Elle Stock





Qui était Alexandre? Un souversin docte er clairso-yant, un cocur genéraliz, un parangon des plus hautes bioje y des senciments sins sectore on piercha pomuse et mesure up man, un fou conveince d'ent un dien ? ples visages d'Alexandre; fils de Philippe II de Macedoine... Here d'Aristone peri i la. chaquett du monde. Il és chaquett distribution de Mande to votonté lucide, sa fulcilir et la rendresse: Il relate les quies sina sommell abait les combits, les terribles famil-





LA PLUIE JAUNE de Julio Llamazares. Traduit de l'espagnol par Michèle Planel. Verdier, 150 p., 80 F.

Les chants les plus beaux, dit-on, sont souvent les plus tristes... Et sans doute la beauté touche-t-elle davantage l'âme du lecteur - ou de l'auditeur - lorsqu'elle emprunte les chemins de la mélancolie ou d'une inapaisable nostalgie. La Pluie jaune (la Lluvia amarilla), me roman traduit en français (1) du jeune écrivain espagnol Julio Llamazares (né en 1955 dans la province du Leon), confirme l'adage, le porte même à un rare degré

La Pluie jaune est une élégie funèbre, le chant d'accompagnement d'une lente procession mortuaire. Procession qu'un seul homme sulvrait : à la fois officient, unique voix d'un chœur absent, dernier motif vivant enfin, de la cérémonie qui se tient. Avant que le silence, l'oubli et les mauvaises herbes ne recouvrent tout... Cet homme, le narrateur, est

le dernier habitant d'un village isolé des Pyrénées, Ainielle, près de Huesca, en Aragon. Villaga déserté, mort déjà : uhime respiration humaine qui, elle aussi, va bientôt s'éteindre. A la taible lumière de ses demiers moments, il se remémore l'agonie du village deserté, qui se confond avec sa propre agonie, son propre abandon. Il se souvient de la disparition ou de la mort de ses proches : celle de sa femme d'abord, Sabina, dernière compagne humaine de sa solitude, qui s'est pendue. Puis il remonte le temps : le départ d'Andrés, le deuxième fils ; la mort du premier, Camilo, Jamais revenu de la guerre, et celle de Sara, sa fille, en « ce jour lointain où sa respiration fébrile et douloureuse s'arrêta pour tou-

#### Le délaissement humain

Pour l'homme qui achève ici son périple immobile, tout souvenir est de mort et d'abandon, toute mémoire de désolation « Je suis en train de mourir et dans ma poitrine se consument toutes les voix mortes de ma vie a Les maisons du village n'opposent pas leur pérennité au temps qui s'épuise. Cet épuisement, les pierres en épousent le mouvement, jusqu'à la ruine dont personne ne peut les prémunir. Le temps est

d'ailleurs le principal personnage du roman de Julio Llamazares. Au sens climatique d'abord. Temps rude de la montagne, temps de neige et de vent qui n'accorde au narrateur que la conscience et la mesure de son impuissance, qui redouble son isolement. Temps dont cette « pluie patiente et jaune qui étaint doucement les feux les plus vioients », qui décompose les couleurs et les ombres, qui « rouille » enfin la mémoire et le paysage, est l'obsédant sym-

Temps aussi que ne féconde plus que « la sève de la mort », durée qui n'est qu'un « long et interminable adieu » peuplé de fantômes, comme celui de la mère « veillant près d'un feu inexistant la mémoire d'une maison dont personne ne se souvenait plus ». Dans ce temps que le cœur va cesser de rythmer e les mots » euxmêmes « se défaisaient comme du sable », « les souvenirs laissaient presque toujours place à d'immenses étendues d'ombre et de silence ».

Llamazares a soin de préciser qu' « Ainielle existe » et que, si les personnages sont fictifs, le village fut effectivement abandonné en 1970. Le roman lui-même comporte des dates qui semblent s'accorder à cette réalité. Cela ne fait pas pour autant basculer le livre dans la catégorie du récit rural ou écologique.

Construit exclusivement autour de la conscience et de la voix d'un seul personnage, la Pluie jaune est d'abord le roman de la solitude, du délaissement humain. Solitude et délaissement dont les causes, d'ailleurs, ne sont nullement mystérieuses, sont même repérables, historiquement et géographiquement. A cette vie inscrite dans son

cadre naturel et ancestral, à cet équilibre dans lequel l'homme a son séjour, ont succédé la désolation, le déséquilibre, l'effacement de l'humain dans un site devenu inhabitable. Enregistrant les étapes de cet effacement, Julio Llamazares a composé ce beau livre de deuil at de mémoire, cette sobre et sombre élégie dédiée à une terre qui meurt.

#### Patrick Kechichian

(1) Lune de loups. Verdier, 1988. voir « le Monde » des livres du 21 octobre 1988.

# Le bibliothécaire de l'Espagne

Le premier volume d'un roman polyphonique de Gonzalo Torrente Ballester, dans lequel l'écrivain apparaît comme un extraordinaire feuilletoniste

LE SEIGNEUR ARRIVE de Gonzalo Torrente Ballester. Traduit de l'espagnol par Claude de Frayssinet. Actes Sud. 396 p. 148 F.

Le talent de Gonzalo Torrente Ballester est à faces multiples. Dans l'œuvre de cet écrivain né il y a quatre-vingts ans en Galice, on trouve une panoplie de tous les styles, de toutes les formes de narration, de toutes les traditions et de toutes les recherches de la littérature espagnole moderne. Comme si. à la manière de Picasso en peinture, Torrente Ballester voulait être à lui-même la bibliothèque de l'Espagne. Poèmes, essais, histoire, critique, roman, théâtre, il a tâté de tout, non pas en dilettante ou en amateur éclairé, mais en allant à chaque fois au plus profond, au plus élaboré.

Les éditions Actes Sud ont décidé de publier l'essentiel de cette œuvre. L'an dernier, l'île des jacinthes sauvages nous avait proposé un Torrente Bailester onirique et brillant, jonglant avec les personnages, les lieux et les idées, inventant une manière de roman éclaté, subtil et infiniment joueur. Cette fois, il s'agit du premier volume d'une imposante trilogie, les Délices et les ombres dont le second volet doit paraître dans quelques semaines.

Le seigneur arrive est d'abord le roman d'un lieu, Pueblanueva del Condé, un petit port de Galice, tel que l'a conau Torrente Ballester dans sa jeunesse. Pendant des siècles, ce port a vécu de la pêche, sous la direc-tion hautaine et bienveillante ne famille aristocratique habituée à régenter la vie quotidienne de « ses » gens. Avec l'avenement de la république - nous sommes en 1934 - et les premières et tardives tentatives d'industrialisation, ce monde protégé et soumis est en train d'éclater. Peu à peu, le « chateau » doit céder la place à un capitalisme arrogant et brutal.

Mais le monde ancien ne disparait pas sans livrer bataille. Les aristocrates ont leur parti et leurs supporters; ils soutiennent discretement un syndicat anarchiste qui s'oppose à l'industriel. Dans ces deux mondes qui s'affrontent, où trouver la justice, le progrès social et l'apaisement ? C'est ce que va chercher Carlos Deza, un jeune homme de la tribu seigneuriale qui revient dans son village après avoir passé quinze ans au cœur même de l'Europe des mutations, dans cette Vienne de toutes les exalta-



tions où il est parti apprendre la vie et la psychanalyse.

#### Les sortilèges du style

On ne sait pas encore, à la fin de ce premier volume, si le jeune seigneur réussira dans sa tentative ou si les contradictions qu'il ressent comme autant de faiblesses, si son romantisme, sa sensibilité, son narcissisme, son étrangeté par rapport au reste de la population, le conduiront à renoncer et à gagner la grande ville pour y ouvrir un cabinet

Ce qu'on sait, en revanche, c'est que Torrente Ballester est un extraordinaire feuilletoniste. Il dessine avec force une galerie étonnante de personnages secondaires qui ne sont jamais des « types », mais des êtres complexes, inattendus, déchirés par des passions contraires, pourvus d'une histoire et de racines qui ne les déterminent jamais totalement. Il sait provoquer l'attente du lecteur, mêler les descriptions aux dialogues, jouer du rire et de l'émotion, de la sensualité et de l'intelligence, de l'analyse psychologique et de la description sociale, de l'action et de la réflexion.

Torrente Bailester apporte la preuve que le grand roman poly-phonique, l'ample « saga » des

nent pas encore au passé de la littérature. Ce qui surprend en esset, c'est la modernité d'écriture de la fresque. Même si la lecture de Le seigneur arrive appelle des images, même si le succès considérable du livre en Espagne doit beaucoup à l'adaptation télévisée, ce livre, publié pour la première fois entre 1958 et 1962 - et retiré du commerce par les autorités franquistes demeure une illustration exemplaire des pouvoirs de l'écriture romanesque, des sortilèges du style et de l'ineffable plaisir de lire une histoire.

familles et des lieux n'apparties-

P. L.

 $\chi_{-1}(\chi_{-1}(k)) \cdot (k-1)^{-1}$ 

意味 (\* 1915年 - \*\*\*)

15 No. 177

2 427

A 18 7 1

to the same of

of a tipe, the co

grey with the contract of

regulation of a section

September 1994 August

personal and a second

Element of Artificial

5.0 克拉克 (基础)

et some all a services.

and the great state of

F = 100 1 1 1 1 1

The property of the second sec

Market and State

The second

. .

2

A District Annual Court

gigget mat. stat +

A day are a

Transfer of Chart.

The Mark of the State of

the day of the same

the Company of the

10 mm

40, m. m. m. m.

E 1344

MITTIN !

BARNE

To Make a

FOES 160 Fry

at a second

Mary Mary Same

4.0

\* in:

211,000

-

1,2

2000

--

100

- W W

WW D BREF

Wine wi

Sec. 10

. 45 %

NAME OF

1. 1

-

2 - 17

4.

Mir Albert

-

114

-

-

\*: ": ==

The state of the s

# Jean de la Croix, poète et saint

#### **CEUVRES COMPLÈTES**

de saint Jean de la Croix. Traduit de l'espagnol par Mère Marie du Saint-Sacrement. édition établie, révisée et présentée par Dominique Poirot. Ed. du CERF. 1 872 p., sur papier bible, 350 F.

En Jean de la Croix, les figures du poète et du saint se confondent, s'unissent. Séparer l'une de l'autre, ne pas voir dans le chantre de la Vive Flamme d'amour, l'auteur d'une doctrine mystique, c'est refuser cette unité, réduire l'œuvre à un espace littéraire qui

n'est pas le sien. Ainsi la poésie de saint Jean de la Croix est-elle inséparable des traités qui, admirablement, la commentent, l'attachant au corps spirituel chrétien dont elle est l'une des plus pures expressions.

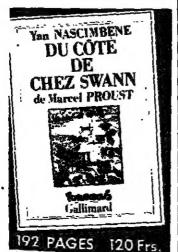
Il existait plusieurs éditions des œuvres du grand mystique espagnol en français ; celle du Père Grégoire de Saint-Joseph, au Seuil ; celle du Père Cyprien de la Nativité de la Vierge, chez DDB, dans la «Bibliothèque européenne », récomment rééditée, et que Paul Valéry tenait en haute estime. Mais aucune de ces éditions ne pouveit être considérée comme complète, puisqu'elle ne

comportait qu'une des deux versions du Cantique spirituel et de la Vive Flamme d'amour.

Présenté par le Père Dominique Poirot, la fort volume du Cerf, publié à l'occasion du quatrième centenzire de la mort du saint, en décembre 1591 (à l'âge de quarante-neuf ans), offre pour la première fois l'ensemble des textes considérés comme authentiques. Accompagnée de notices et d'introductions qui sont d'indispensables guides de lecture, cette édition reprend la belle traduction de Marie du Saint-Secrement, qui date des années 30.

# Autres parutions

Espriu. Edition bilingue, traduit du catalan par Fanchita Gonzales Battle (Ombres, 176 p., 80 F); et hes Rochers, la Mer, le Bleu, de Salvador Espriu. Traduit du catalan par Bernard Lesfargues (Ombres, 190 p., 96 F). - Un recueil de poèmes et une suite de variations sur la mythologie méditerranéenne, par le plus grand des poètes catalans contemporains. Salvador Espriu, mort en 1985, n'est pas seulement le chantre déchiré et populaire de la Catalogne défaite et humiliée, celui dont les textes, chantés par Raimon, ont été,



• La Peau du taureau, de Salvador pendant toutes les années noires, des signes de railiement, d'espérance et de fierté nationale. C'est surtout le poète et le philosophe de la spiritualité héritée de toute la civilisation de la Méditerranée.

> Dans ses poèmes ardents et denses « Ne pleurez plus le temple/qui a été détruit./Au couchant vous attendent/les chemins libres de la mer » comme dans ses commentaires sur des gravures représentant les personnages de la mythologie. Espriu fait se rejoindre toutes les traditions, celle de l'Ancien Testament, de la mystique juive, des écrivains de l'Antiquité, des Pères de l'Eglise et de ces grands classiques qu'il nous exhorte à lire « pas pendant un petit bout de temps, mais pendant toute la vie. »

 Galop vers les ténèbres, de Baltasar Porcel. Traduit du catalan par Mathilde Bensoussan (Actes Sud, 238 p., 118 F). - Un seul roman de Baltasar Porcel était jusqu'à présem traduit en France. Défuns sous les amandiers en sleur, paru en 1988 chez Fedeurop. L'œuvre de Porcel est pourtant l'une des plus riches du roman catalan contemporain. Galop vers les ténèbres révèle un monde halluciné, traversé d'obsessions, saturé de violence et d'érotisme. Sous le prétexte de reconstruire la généalogie de sa famille, le narrateur dresse un saisissant tableau de l'histoire espagnole depuis le Moyen Age des buchers et de l'Inquisition jus-

du sexe aseptisé de l'après-franquisme. Une langue ample, rugueuse, lyrique au service d'une vision tragique et, en fin de compte. marquée par l'empreinte profonde de la religion.

· Onetti, de Ramon Chao. Traduit de l'espagnol par Marie-Claude Dana et Danièle Obadia (Plon, 240 p., 160 F). - Un portrait-interview de Juan-Carlos Onetti, dont les lecteurs français découvriront bien un jour qu'il se place, avec Borges, au tout premier rang de la littérature de langue espagnole du ving-tième siècle. Ramon Chao, hii-même écrivain (sa Maison des lauriers-roses a paru l'an dernier aux éditions Christian Bourgois), est parvenu, par sa connaissance et son amour de l'œuvre d'Onetti, à amadouer l'irascible et timide écrivain et à s'entretenir de longues heures avec lui.

Ce portrait est l'introduction rêvée à la lecture de Ramasse-vioques, de la Vie brève, du Puits, du Chantier ou des Bas-fonds du neve Entre cent anecdotes, cent jugements à l'emporte-pièce, dont la méchanceré le dispute à la lucidité et à l'intelligence, Onenti y livre les dés essentielles de sa création et de son imaginaire. Le personnage est étonnant de contradictions, de pudeur, de volonté provocatrice, de tendresse aussi. L'écrivain est immense.

Signalons également, à propos joueur de jazz dans la jungle urbaine fait connaître l'inimitable manière de

Une mit de chien (traduit de l'esparégion du Rio-de-la-Plata. Un voyage pas à la hauteur de ses modèles. au bout de l'angoisse.

• Barcelone, de Pierre Lartigue (Champ Vallon, coll. « Des villes », 120 p., 78 F). – Un voyage en forme de divagation éveillée dans la capitale catalane auquel on pourra join-dre le dernier numéro du Magazine littéraire, « Barcelone, de Raymond Lulle à Manuel Vazquez Montal-

· Une tombe, de Juan Benet. Traduit par Claude Murcia (Minuit, 94 p., 49 F). - Une longue et étrange nouvelle du « Faulkner espagnol » située dans sa province mythique de Region

 Un hiver à Lisbonne, d'Amonio Munoz Molina. Traduit par Dominique Salgas (Actes Sud, 220 p., 120 F). - Un des représentants les plus doués de la nouvelle génération espagnole. L'Espagne nocturne sur des images de film noir américain et

des aus de jazz. La Ballade de Cain, de Manuel Vicent. Traduit de l'espagnol par Chantal Mairot et Eduardo Jimenez (Laffont, 192 p., 100 F). Le réalisme d'Adam et d'Eve qui se retrouve

Loin de Marrakech, de José Maria Riera de Leyva. Traduit de l'espagnol par François Trotet (L'Ar-penteur, 158 p., 78 F). - Par un romancier catalan de langue castillane, un curieux roman policier fait de très courts instantanés. Humour, perversité et métaphysique de l'insolite. Une mécanique d'une très grande - trop grande ? - subtilité.

 Les Etres immatériels, d'Alvaro Pombo. Traduit de l'espagnol par André Gabasson (Christian Bourgois, 264 p. 130 F). – Un recueil de nou-velles dont l'homosexualité est le thème central. Mais ce qui intéresse Pombo, ce qui nourit son humour apre et grave, c'est moins la société des « gays » que l'exil intérieur, le brouillage de significations, l'arrache-ment à eux-mêmes dont ils sont les miroirs et les victimes. De cette « immatérialité ». Pombo tire des variations brillantes, drôles, subtiles. Mais cette virtuosité un peu folle, ces jeux étourdissants ne sont jamais que des moyens de dire le vide essentiel,

· Le Chasseur de lions, de Javier mythologique latino-américain rein-terprété par un chroniqueur du jour-nal El Païs. La triste aventure du fils d'Adam et d'Eve qui se retrouve

qu'à la morne mystique du profit et d'Oneni, la réédition en « 10/18 » d' américaine et que la fatalité et la Tomeo : son bavardage fou, ses logijalousie divine conduiront à assassi- ques délirantes, ses digressions en gnol par Louis Jolicœur). L'histoire ner Abel, son frère trop aimé. Inté-d'une nuit interminable dans la ressant, même si le romancier n'est par de miraculeur rétablissements et. au bout du plaisir de la lecture, au bout de cette parlerie volubile et irrépressible, un vertige tout à la fois euphorique et angoissant.

> Discours de la vérité, de Misuel Manara. Traduit de l'espagnol et précédé de Don Juan Manara: histoire d'un mythe, par Michel Hubert Lépicouché. Bilingue (Ed. Jérôme Millon, 140 p., 98 F). - L'auteur de ce fiévicux discours baroque para en 1670 « dédié à la haute et impériale majesté de Dieu » fut assimilé, plus poétiquement que scientifiquement, par les romantiques au modèle du premier Don Juan, celui de Tirso de Molina. Cette légende l'empêcha, dit-on, d'accèder à la canonisation.

 Fable de Polyphème et Galatée. de Luis de Gongora. Traduit de l'espagnol par Michèle Gendreau-Massaloux. Bilingue (José Corti, 74 p., 75 F). - Gomez de La Sema voyait dans le poète baroque andalou (1561-1627) auteur des Solitudes le « premier des modernes », « une sorte de produit naturel et pur de la vie et du monde en leur moment de grande intensité ».

P. L. et P. Ke.

interrogation et son angoisse rejoi-

gnent l'existence commune; sa

quête suit prendre les chemi. s de

la terre... (Faire part, 17, allét J.-Buclon, 26000 Valence, 130 F.)

pen heureux de ce cahier), Charles
Juliet est l'auteur, outre d'un
important Journal (Hachette-

POL) - récit d'une lente remontée de l'enser intérieur vers une fra-

journal, ses proses, ses poèmes à restituer au plus près de son exis-

tence les étapes d'une exigeante expérience intérieure. (Jungle, BP 11, 33038 Bordeaux cedex,

. Pour terminer avec les numéros de revues consacrés à un écrivain, signalons la première livraison du Cheval de Troie,

« revue semestrielle des littératures et cultures méditerranéennes »,

dirigée par Maurice Darmon, qui présente un important ensemble

d'inédits, d'études et de textes antour de Carlo Emilio Gadda.

Prochain numéro : Don Qui-chotte. (Le Cheval de Trole,

21, cours Victor-Hugo, 33000

nouvelles conjuguent souci de la

présentation, modernité poétique

on littéraire, méfiance à l'égard des manifestes ou déclarations

Bordeaux, 100 F.) · Trois revues recent

• La première édition du Salon de la revue s'est tenue à Paris, dans les locaux de l'Ecole des beaux-arts, les 12 et 13 mai. Organisee par l'association Entre es, qui existe depuis sevrier vues, qui existe depuis sevrier.

1986 et publie la Revite des revues.

Ge numéro 8 a paru réceptiment, cette initiative tenait un peu de la gageure. Atomisé, fortement individualisé, le monde des revues ne se prête pas en effet naturelles ux regroupements, aux Rus collectives... À parcourir les allées de la grande saile vitrée, à feuilleter les quelque deux cents revues exposées, on se persuadaif pour-tant aisément de l'intérêt de ce genre de manifestation : hormis quelques librairies qui ont le désir, les moyens et l'espace pour s'en préoccuper, les revues sont d'un accès difficile, aléatoire.

S'accorder sur l'importance de la revue comme objet d'élabora-tion, de reflexion et de transmission culturelle ou littéraire ne suf-fit pas, Il faut aussi, d'abord, pouvoir les trouver, les acheter, les lire. Les visiteurs de ce pre-mier salon ont ainsi été des privilégiés : d'autant qu'un espace avait été réservé aux libraires d'ancien qui proposaient nombre de publications rares et recherchées. Privilège dont il est à sou-haiter qu'un plus grand nombre puisse jouir dans les éditions sui-vantes, du salon. Le catalogue edité à l'occasion de la manifesta-tion (IMEC libraire, 45, rue de l'Abbé-Grégoire, 75006 Paris, 50 F) constitue un utile annuaire des principales revues - littéraires

de l'enfer intérieur vers une ma-gile lumière — d'un beau récit d'adolescence, l'Année de l'évell (POL, 1989, voir « le Monde des livres » du 20 janvier 1989). Homme de probité et de dignité, Juliet s'est appliqué dans son a. La poésie tyrique intine a rarement l'occasion de sortir des manuels scolaires on des éditions spécialisées. Lucrèce, Virgile ou Catalle n'ont pourtant nen perdu de leur fraîcheur et de leur vivacité. Vivacité que des traductions édulcorées ou censurées se sont souvent appliquées à gommer. Aussi faut-il saluer l'anthologie des poètes lyriques latins que présente Danièle Robert dans le dernier numéro d'Action poétique (nº 118). Sans doute pent-on dis-cuter sans fin des options des traducteurs. Mais là encore seule la diversité des approches et des tentatives de restitution peut rendre compte de la richesse de l'original Les trois versions (du Bellay, Klossowski et D. Robert) d'un épisode de l'Enéide par exemple donnent à mieux entrevoir le génie virgilien. Jude Stefan, poète latin égaré dans la poésie conte poraine française, avait évidem-ment sa place dans cette anthologie; il y a traduit quelques poèmes d'Horace. (Action poètique, Rés. La Fontaine-aux-Bois, nº 2, rue J.-Mermoz, 77210 Avon,

avec quelques poèmes et un bref ensemble critique et amical. Poète qui écrit à l'ombre des grandes figures de la Mort et du Seze, les déclinant sur le mode trivial ou allégorique, Jude Stefan, auteur de nombreux livres de poèmes et de nouvelles, sait honorer ce que Ciande Adelen nomme « le corps amoureux du languee français ». Il sait donner vie à ce « monde in sant donner vie a ce « monde iragique el révolu », (Eric Audi-net) dans lequel son écriture se tient, hautaine et vibrante; hiéra-tique et violente... (Gallimard, C'est à un poète et prosateur très différent, qui entretient une autre sorte de secret, que la revue Faire part, publiée dans la Drôme, consacre un important cahier (nº 12-13). Bernard Noël ne se laisse pas enfermer dans les numéro cité de Fig.). (Détail, définitions que l'on pourrait don-41, rue des Francs-Bourgeois, ner de lui : son attention au ian-gage est aussi proximité de la per-ception et du corps : son

manière de mettre en phonétique la racine grecque signifiant « connaissance » ; elle est dirigée par Jean-Marie Gleize et publie dans son premier numero des textes de Bernard Vargaftig, Maurice Roche, Mathieu Benezet. (Nioques, La Sétérée, Jacques Clerc, éditeur, 4, rue de Cromer, 26400 Crest, 80 F.) Fig. et Détail en sont à leur deuxième numéro; la première est dirigée par Jean Daive ; on y retrouve les noms d'Emmanuel Hocquard, Roger Lewinter, Toni Negri, Danielle Collobert. (Fig., éd. Fourbis, BP 925, 75535, Paris cedex 11, 60 F.) Public par Pierre Alferi et Suzanne Doppelt, Détail présente un sommaire choisi et heureusement cosmopolite : John Ashbery, Michel Deguy, Charles Olson, Witold Gombrowicz et Robert Walser (présent aussi dans le

75004 Paris, 60 F.) · Signalons enfin rapidement le dernier numéro (nº 7) de l'excellente revue de nouvelles, le Serpent à plume, autour de quelques auteurs comme Philip Roth, Bernard Malamud, T.C. Boyle, Roger A Charles Juliet, qui parti-cipe à l'hommage rendu à Ber-nard Noël, est dédié le dernier Nimier, Anne Garreta... (le Serpent à plume, 78, rue du Bac, 75007 Paris, 60. F.) P. Ke. numéro de Jungie (nº 12). « Poète débaillouné » (selon le sous-titre

# Mort de Venedikt Eroféiev Un alcoolique génial

Il aura été l'homme d'un seul livre. Mais, incontestablement, d'un des chefs-d'œuvre du demi-siècle.

Lui, c'était Venedikt Eroféiev, né, s'il fant l'en croire, dans la région de Mourmansk en 1938, et dont on apprend, de sources privées, qu'il a été inhumé mardi 15 mai. Le livre, qu'il qualifiait lui-même de « poème tragique », ce fut Moscou-Pétouchki — rehaptisé parfois « Moscou-sur-pode ». vodka », - une pigantesque farce qui finit mai, un voyage « pour trouver le bonheur dont parient les journaux » dans la Russie des profondeurs des la Russie des profondeurs des la Russie des profondeurs des la Russie des profondeurs de la Russie de la Russie de la Russie des profondeurs de la Russie deurs, dans les profondeurs de soi-même. Un itinéraire banal en apparence, 125 kilomètres entre Moscou (gare de Koursk) et Pétourioscou (gare de Roursk) et Petou-chki (« les petits cogs ») pour narrer, par le menu, une cuite colossale, avec un formidable irrespect à l'égard de tous les chefs historiques l'égard de tous les chefs historiques (embaumés ou aon) et de tous les intes et usages socialistes. Un monologue hilarant, arrosé d'une profusion incroyable d'alcools de toutes marques et de mélanges buvables ou mon, dans lequel l'auteur-iconoclaste, Vénitchka, poivrot au milieu d'un peuple de poivrots, exprime à sa façon un vrai désespoir.

L'histoire de cette œuvre clandes.

L'histoire de cette œuvre clandes tine était elle-même parfaitement time était elle-même partaitement jeanularesque : le livre avait circulé à partir de 1973 en samizdat, lu et recopié par des lecteurs enthousiastes avant de paraître en langue rosse dans une éphémère revue israélienne. L'édition française (Albin Michel, 1975, traduction

gaud), la première à paraître en Occident, fut un véritable événenent, sans qu'on cesse d'être intri-gné per la personnalité de ce génial inconnu dont l'humour de povrot rabelaisien – un humour tres russe rabeiaisien – un numour tres jusse qui rit et pleure à la fois – explosait soudain dans ce qu'on ne nomme-rait que plus tard la « stagnation ».

Ponvait-on le croire lorsqu'il aver-Pouvait-ou le croire lorsqu'il aver-tissait le lecteur que « la première édition de Moscou-Pétouchki [s'était] trouvée vize épuisée, d'autant plus qu'elle n'existait qu'à un seut exemplaire », et qu'il avait jugé nécessaire pour la seconde édition de retrancher « une page et demie d'obscéntiés de la plus belle eau »?

On disait qu'il avait écrit un roman qu'on ne vit jamais, quelques essais. Rien sans doute qui égalât son seul livre. On savait peu de hui. Malade depuis longtemps, il vivait dans un faubourg de Moscou, sur la route de Chérémétievo, ne se montrant ni parmi les écrivains ni parmi les dissidents. Allongé à cause de les dissidents. Allonge a cause de douleurs diverses. Il restera un personnage légendaire, auteur discret, dont on ne saura jamais si c'est l'alcool qui le tenait en vie ou si c'est l'alcool qui l'a mé... Tout complotait pour lui faire quitter ce monde dans un érlet de rine; aurait-il nu imasiun éclat de rire : aurait-il pu imag-ner que Moscou-Pétouchki paraîtrait. en URSS, en 1989, dans une revue consacrée à la lutte antialcoolique

Le programme des « Belles australiennes »

A PARIS: 4 Le cinquième continent littéraire », débet (FNAC Montparnesse, jeudi 17 mai à 17 h 30): Travelling North, film de David Williamson (Centre Georges-Pompidou, jaudi 17, 21 h); Les écrivains répondent au questionnaire de Marcei Prouet Bibliothèque netionale, Galeria Colbert, vendredi 18,

A MONTREUIL : Lecture-signature avec Glenda Adams, David Malouf, Peter Carey (librairie Cannibal Pierce, 7, rue Samson, à 20 h 30) ; Exposition « Australie - peinture sur écorces » et « Beautiful Australia », photos da L.-O. Ostrowsky (jusqu'au 3 juin) ; Lecture/mise en scène par Fiona Battersby et Gérard Bruguière (merdi 22 et samedi 26) à la bibliothèque Robert-Desnos, 14, bd Rouget-de-l'Isle).

A ROYAUMONT : Séminaire de traduction sur le poète John A. Scott (abbays de Royau-mont, du 25 su 29 mai). D'autres manifestations se

dérouleront à Saint-Nazaire, Montpellier, Aix-en-Provence, Strasbourg, Grenoble, Toulouse, Clermont-Ferrand.

Lire page 44 la chrot

er unde 🛎 🛍 grand cases sides in the second of the second . . a - e a tats atti \_\_\_\_\_ as 155.751 e and the figure of a resident of the

or to me in

(m. cht. b.) #

1-1 7 -1 (E. E.)

-

The let

This is

A COMPANY NA

---

State of the Bearing

200

40

\*\*\*\*\* ( )

and a way e of the party

em trains

d'intention : Nioques a emprunté son titre à Francis Ponge et à sa EN BREF

D Prix littéraires. - Le prix de l'académie Maliarmé a été décerné à André Veiter pour l'Arbre-seul (Gallimard) et pour l'ensemble de son œuvre. Le prix des Ambassadeurs est allé cette année au livre de Jacques-Francis Rolland, L'homme qui défia Lénine, Boris Savinkov (Grasset).

U Autobiographie et fiction - A Montpellier, la Maison du livre et des écrivains organise trois débats, les 18 et 19 mai, sur « Autobiographic et autofiction », « Qu'est-ce que raconter sa vie ? », « Images de l'enfance » (20, rue de la République, 34000 Montpellier. Tel. : -65-58-05-58)

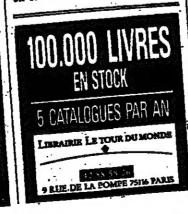
E Colloque sur l'Arabe et les autres. - Anthropos-recherche et communications organise un collo-

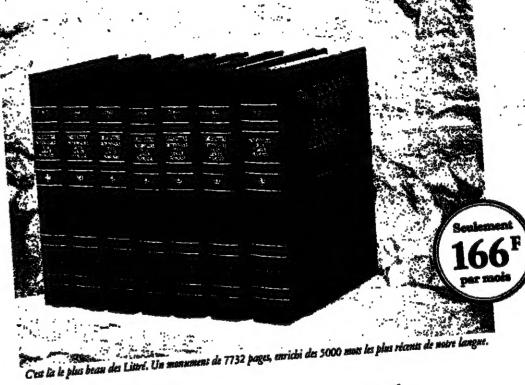


que international les vendredi les et samedi 2 juin sur le thème : « L'Arabe, fascination ou répulsion ? » Sous la présidence de l'écrivain algérien Malek Chebel. Avec notamment la participation de Adonis, Jean Daniel, Salah Guemriche, Mohamed Kacimi, Abdellatif Lasbi, Michel Jobert, Slimane Zeghidour, Benjamia Stora (amphithéatre Poincaré, 1, rue Descartes, 75005 Paris. Ren-seignements : 45-51-94-10).

13 PRÉCISION : en dehors de la traduction intégrale du poème du Tasse, la Jérusalem délivrée duc à Jean-Michel Gardair, dont nous avons rendu compte dans « le Monde des livres » du 20 avril, il existe deux traductions partielles celle d'Audiberti, publiée au Seuil

en 1946 sous le titre les Flèches d'Armide, et celle de Michel Orcel - Chant XII de la Jérusalem libérée - préfacée par Mario Fusco et publiée aux Editions de l'Alphée en 1984.





# Devenu introuvable, voici le Littré somptueusement réédité.

7 volumes vraiment très précieux pour la Bible de la langue française.

Depuis 1865, on a constamment réédité ce fastueux mavail sur la langue française. Œuvre d'une vie entière qui, du nom d'Emile Littré, fit un nom commun : le Littré. Mais jamais encore on n'avait apporté autant de soin à une réédition. Du travail de

grand artisan pour le plus bel écrin offert aux 85 000 mots qui irriguent notre culture. Mots exhumés du passé, mots apprivoisés pour l'usage, mous savants, mous de la rue ; tout est b. Définis comme jamais. Ordonnateurs impinoyables du mieux-dire. Juges suprêmes de

tous les différends linguistique Mais sans rien de professoral. Chaque mot, ici, vit et est henreux de vivre. Constamment mis en situation dans le vif de la langue. Héros de centaines de milliers de citations dont chacune est une cenvre d'art.

Toute la légende des mots.

Montaigne et Bossuet, Voltaire et Musset, on tel poète anonyme du XV; ont ainsi collaboré au Littré. Pour le faire lire comme un

roman rayonnant de passion.

Cest le grand souffle chaud de toute la légende des mots. Un ouvrage tellement excep tionnel que, plus d'un siècle après sa parution, il garde ses grandes entrées dans chaque biblio-

thèque. Pour la place d'honneur. Ex plus encore aujourd'hui, avec son nouvel babit précieux. Sept livres où la richesse de l'édition s'est haussée au niveau de la richesse de

Tirage limité ? Certes. Mais quel plus beau stimulant pour dire oui tout de suite, oui enfin,

à ce fabuleux Littré. Sans lequel, dans votre bibliothèque, une place à jamais resterait vide.

☐ Sept volumes in-quarto (21,5 x 28,5 cm). Reliume havane d'une pièce. Plats avec doublage mousse. Dos à 4 nerfs santés avec pièces de titres couleur cernés de filets or Titres et tranche supérieure dorés. Typographie d'époque. CADEAU

Renvoyez le bon de commande dans la se-maine et vous recevrez le nouveau livre des amoureux de la langue française : « Chausse-

trap(p)cs ... 26 textes divertissants, dans l'esprit des dictées de Mérimée et des célères joutes mondiales d'orthographe. Indispensables pour tester votre meitrie du français.

Et ce cadeau vous ressera acquis quelle que soix votre décision d'achat.

		CONTRIC	
	CLANIT	E PERSONNE	
DONI DE	COMMON	P. Britannick	
ROM DE	. John & Litere/E	pcyclopeous principality	Carlon 15
à retourner des au	Contra tim & France	ncyclopedia Britannica e du Maine, 75755 PARIS	Action

OUI, je désire recevoir le Grand Littré en 7 volumes édition have. <u>Je vous adresse donc 150 E</u> soit les droits de réservation de ces 7 volumes que je vous prie de bien vouloir m'expédier. Je réglerai

OUL, je désire recevoir le Grand Littré en 7 volumes édition luxe. Je vous adresse donc 150 E soit les droits de réservation de ces 7 volumes que je vous prie de bien vouloir m'expédier. Je réglerai ensuite mon achat de la façon suivante (cocher la case correspondante):

Au comptant - Avec un règlement de 2 730 E complétant les droits de réservation. (Prix total des 7 volumes : 2880 E)

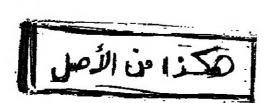
Au crédit - En 18 mensualités de 166 F chacune. Soit 2988 F (dont frais de crédit : 258 F; taux nominal : 11,62 %, taux effectif global : 11,62 %) complétant les droits de réservation... soit au total 3 138 E

Veuillez alors me fournir les formulaires de prélèvement automatique (entièrement gratuits)

□ ccp □ banque, ainsi que l'offre préalable de crédit.

Code Postal | | | | | | | Signature obligatoire

3° ai bien noté que je dispore de ? jours à compter de ma date de commande pour y renoncer ève par lettre recommandée A.R. Le montant de mes droits de réservation en étant alors rembon par lettre recommandée A.R. Le montant de mes droits de réservation en étant alors rembon par lettre recommandée A.R. Le montant de mes droits de réservation en étant alors rembon par le présente édition et <u>ay concerne que la France suétropolitaines.</u> Pour toute autre destination nous consultes.



#### OSCAR ET LUCINDA

de Peter Carey. Traduit de l'anglais par Michel Courtois-Fourcy. Plan, 648 p., 290 F.

#### SECRETS BARBARES

de Rodney Hall. Traduit de l'anglais par Françoise Cartano. Presses de la Renaissance, 204 p., 120 F.

274 p., 120 F.

#### HORS DE LA LIGNE DE FEU

de Mark Henshaw. Traduit de l'anglais par Pierre Alien.

#### Christian Bourgois, 302 p., 150 F.

FOXYBABY d'Elizabeth Jolley. Traduit de l'anglais par Geneviève Doze. Ed. Tierce/Deuxtemps,

E sont les représentants de tout un continent (littéraire) à déconvrir qui viennent de débarquer pour deux semaines en provenance de l'Australie : dix écrivains - déjà traduits en français ou non invités par la direction du livre du minis-tère de la culture et le Literature Board australien pour ces douzièmes « Belles Etrangères » (lire le programme page 43) qui ont le grand mérite de défricher des domaines ignorés et de faire connaître au public et aux éditeurs des œuvres et des auteurs d'ailleurs. A l'autre bout du monde, cette terre quinze fois plus grande que la France (mais quatre fois moins peuplée) est encore ce qu'on appelle un « pays neuf ». Débarqués à partir de 1788, au moment même où l'Angleterre perd les Etats-Unis, les premiers colons anglais - forçats, chercheurs d'or, puis opposants irlandais, - privés pendant plus d'un demi-siècle de droits civiques, ont donné longtemps mauvaise réputation à leur île. Après avoir refoulé vers l'intérieur et presque complètement exterminé leurs Indiens à eux, les aborigènes, les colons anglo-saxons s'attachè-rent à empêcher l'afflux de populations de couleur, Asiatiques ou Mélanésiens.

L'Australie est donc un pays de race bianche où, maigré l'appartenance au Commonwealth et à la langue anglaise, la littérature, qui n'a que la moitié de l'âge du pays, fait figure de débutante : ainsi, Henry Lawson, qui est considéré comme le poète national, est mort en 1922 et, dans le domaine du roman, Joseph Furphy, qui a écrit un seul ouvrage, Such is

#### D'AUTRES MONDES

par Nicole Zand

eu finalement un impact assez considéra-ble. Paradoxalement, longtemps victime d'un complexe d'infériorité parce que considérée comme provinciale, cette littérature souffre d'être écrite dans une langue majoritaire.

Quand elle a du succès - tels Morris West ou Colleen Mc Cullough, - on la confond avec celle de l'Angleterre ou des Etats-Unis ; quand elle est ambitieuse ou non conformiste, ses auteurs ont souvent préféré s'expatrier. Pourtant, grâce à l'académie suédoise, la littérature austra-lienne a, pour ainsi dire, été officielle-ment reconnue en 1973 avec le prix Nobel attribué à Patrick White, auteur notamment de Voss et de l'Œil du cyclone, mais pur produit de Cambridge, ancien de la RAF. Une sorte de reconnaissance de respectabilité et de qualité qui a valu à l'œuvre de White d'être au programme de l'agrégation française et qui a incité à écrire toute une génération

AIS qu'est-ce qui distingue un écrivain australien? C'est peut-être ce que va nous faire un peu comprendre cette opération des « Belles Etrangères », tandis que paraissent justement trois romans: Oscar et Lucinda, de Peter Carey, Secrets barbares, de Rodney Hall, Foxybaby d'Elizabeth Jolley. Selon Xavier Pons, qui enseigne l'histoire et la littérature australienne à l'université de Toulouse, il n'y a pas moyen de confoudre avec des œuvres d'écrivains anglais, américains ou canadiens. « Je crois, explique-t-il, que l'influence des lieux est importante, que les paysages de l'Austra-lie jouent un rôle primordial chez des écri-vains très divers : chez David Malouf (1), par exemple, qui est originaire du Queensland et qui donne une grande place aux paysages dans ses romans. Ce sont surtout les paysages arides qui ont inspiré certains écrivains : Tim Winton (né en 1960 à Perih), par exemple, très influence par les déserts d'Australie occidentale et, par ailleurs, engagé dans certaines causes politiques comme la protection de l'environnement et les droits des aborigènes. Ce qu'on retrouve aussi chez un écrivain qui n'est pas invité là, mais qui est un écrivain important, Randolph Stow, l'auteur de To the Islands. »

Parmi les invités, on remarquera un

sorte de réalisme social avec des pièces qui sont centrées sur des problèmes de société très australiens : par exemple, le Club (1977) concerne la gestion d'un club de football australien. Dans Eme-rald City (1987), qui se passe à Sydney, la géographie même de la ville sert à déli-miter une réalité sociale, celle d'accéder à une maison en bord de mer, car le symbole de la réussite à Sydney, c'est d'avoir une maison les pieds dans l'eau; moins on a d'argent, plus on est repoussé loin de la côte.

EN ce qui concerne le plus attendu de tous, Peter Carey (né en 1943), dont Pion sort cette semaine Oscar et Lucinda (Booker Prize 1988 devant Bruce Chatwin pour Utz et Salman Rushdie pour les Versets satuniques!), le côté australien est peut-être moins marqué que dans Illy-whacker (un mot d'argot d'australien qui signifie « escroc »). Dans Oscar et Lucinda, toute une partie du roman se passe hors de l'Australie, mais le destin des personnages ne se nouera qu'en Australie même. Un roman de style victorien, lourd, bien charpenté, bourré de détails intéressants aur une société ultra-puritaine qui évoque parfois Mark Twain en même temps que Dickens.

Oscar, dont la tête rousse est pleine d'idées de mort, de damnation, de paradis, est fier de son père, qui « n'a jamais lu Shakespeare » : il a grandi dans la croyance que les baptistes étaient forcément damnés. Il sait qu'il est un « élu » et il va devenir pasteur. Un pasteur qui voit la main de Dieu partout, même quand il parie chez les bookmakers, et qui va défroquer... Lucinda, l'orpheline native de la campagne, le rencontre pour la première fois sur le bateau qui les ramène de Londres à Sydney.

. Ensemble, ils vont jouer aux dés, au poker, au whist, au cribbage, à la loterie. Même le dimanche... Héritière d'une usine de verre, Lucinda sait qu'il ne peut

elle « rère de construire quelque chose de beau et d'extraordinaire en verre et en fonte. Du verre avec une dentelle de fonte, tissée comme une toile d'araignée ». Transformée en puzzle pour être transportée en pièces détachées dans des caisses à travers les rivières et la jungle, la cathédrale anglicane va faire un terrible voyage et, un peu comme dans le film Délivrance, sera cause de meurtres, et de fornications et de morts.

Oscar et Lucinda se sépareront. Leur projet commun d'édifier une cathédrale de verre n'aboutira pas, la cathédrale échoue au fond d'une rivière, Oscar se noiera et Lucinda perdra tous ses biens au terme de cette épopée tragi-comique d'un couple hors du commun. Person-nages consumés par leurs rêves, avec une certaine démesure dans leur passion qui les fait s'éloigner de la réalité, et que read bien un auteur chez qui s'épanouissent sans retenue (quitte à être un peu long) un goût de la narration fantastique et un vrai plaisir d'écriture.

On peut se demander cependant ce qui a fait préférer Peter Carey à Salman Rushdie ou à Bruce Chatwin, si ce n'est un côté fantaisie faussement « angéli-

UTRE livre « diabolique », mais très A centré sur l'Australie : Secrets barbares, de Rodney Hall (en anglais : Captivity Captive), dont on avait pu lire en français In Memoriam (en anglais. Just relations), qui se passe dans une petite bourgade pleine de secrets où la découverte de l'or va perturber la vie cachée. Secrets barbares repose, paraît-il, sur un fait divers authentique de 1898 non résolu, qui évoque, parfois, dans sa démesure et son horreur, le Genet des Bonnes, mais aussi Faulkner: une série d'assassinats et de viols commis par un ieune homme dans une société campagnarde qui essaie de se protéger contre l'envahissement de la culture urbaine avec une violence peu commune. Une autre histoire de passions sauvages, barbares, baignée de Je vous salue Marie... dans une langue forte et imagée pour détailler la confession du vieux Barney Murphy, soixante ans plus tard, sur son lit de mort. (« Il y avait des corbeaux

les voyait, ils battaient des ailes là-dedans; et par moment, le miroitement d'un bec. Il dit le mot meutre dans un croassement. »)
« C'est un pays violent, explique encore

gal and the late of the

Carl March 1999

12 M 1 10 1 1 1 1 1

dia martin.

graphing four policy of section

ge mar in in sid to

y country and

County of the St.

A STANSFORM OF STANSFORM

SERVICE TRACT OF RE

THE PROPERTY LAND

2 3 2 1 will a wife of

Section to the section of

SB art & Street &

regardence 14

e standamenta est

i a natura dies sist

HAR THE MITTIN BYOT

of the last of

A SPECIAL OF THE A

18 a mulatin . . an

Burget fan in a

Military and

Manter of the a

TORER INCOME COLUMN

inche panera a de-

Mittel fallen auf ba.

Diale jetigt to ...

Fame in het some

latter a per ge some

PERSONAL PROPERTY OF THE PERSON OF

SARCHREE SAFERY

THE PART AND THE 2011 1 1119 Peter are 3. fart Einer diet 1 : are Mary Mary St. A 1 2 CAMPLE A 1 A A PROPERTY. F19'617 the sample and a

Mi tedas Man William The state of the state of Man land water

**一种成化的** 有"被 A PARTY AND AB 31 6 ATH 21

S. Carlot S. S. W.

An a bearing

All Parks and

Programme State Statement

100

Sept 4 1.5 **在拉井** (4)

might a

F 44 1

18 184 · seine \* \* 12

-

of Charles

# 3 - WEST 10 4

AND PROPERTY.

11 PM - 111

.p. = 0

Xavier Pons, et c'est un pays qui a été traité de manière violente : on éventre les paysages au bulldozer pour en extraire les paysages au buildozer pour en extraire les minerais, on extermine les aborigènes pour faire la place aux moutons... Ce ne sont pas des violences militaires, mais d'autres formes qui, accumulées, finissent par faire partie du patrimoine culturel. Un des problèmes majeurs pour les Australiens, poursuit-il, même aujourd'hui, c'est de se faire à leur environnement. Ils gardem une mentalité d'Européens en exil. Des gens qui n'ont pas fini de prenexil. Des gens qui n'ont pas fini de pren-dre possession de leur pays, culturelle-ment. D'où, justement, les références aux paysages. > -

EUR ambition est-elle de partir pour Londres ou pour New-York? On se souvient que, pour pouvoir publier la Femme eunque au début des années 70, Germaine Greer dut quitter l'Australie à cause du climat intellectuel étouffant, du conformisme, de la censure gouverne-mentale; beaucoup d'artistes en rébellion contre ce puritanisme pensèrent alors qu'ils devaient s'exiler pour créer. Ce mouvement tend à s'inverser, même si Germaine Greer n'est pas revenue, et si Peter Carey vit depuis quatre ans à Londres, où il travaille au scénario d'un film avec Wim Wenders, Till the End of the

On voit cependant des écrivains choisir de se fixer en Anstralie, comme Elizabeth Jolley, « à moitie anglaise et aux trois quarts viennoise », arrivée en 1959 avec son mari et ses trois enfants, et dont, après l'Héritage de Miss Peabody (1988), les éditions Tieroe/Deuxtemps publient Foxybaby, l'histoire farfelue d'un hospice pour vieillards transformé en établissement pour l'amaigrissement et les stages culturels.

Enfin, où situer Hors de la ligne de fen, le très étrange roman de Mark Henshuw (né en 1951 à Canberra) 7 Etudiant en médecine puis boursier à l'université de Weidelberg, avant d'être conservateur de musée, très feru d'intertextualité, admira-teur de Calvino et de Borges, Henshaw, dans ce premier roman, crée une liftéra-ture qui mêle le réel et la fiction, les cinstions fausses et authentiques, Wittgenstein et Kant, dans une enquête érotico-policière dont les labyrinthes ac doivent rien, mais absolument rien, aux paysages d'Australie.

(1) Out para en français l'Enfant de papa bacha In Imaginary Lifej en 1983 chez Lién contamin





